This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

A 1,026,294

Research copy
Does not circulate

LE

N T R E

A V E U R.

PAR

B A R T S C H.

IE VOLUME.

VELLE ÉDITION.

A LEIPZIG,

J. A. BARTH,

AIRE - ÉDIDTEUR.

1866.

Frontispice du VI. Vol.

LE PEINTRE GRAVEUR.

PAR

ADAM BARTSCH.

SIXIÈME VOLUME.

NOUVELLE ÉDITION.

A LEIPZIG,
CHEZ J. A. BARTH,
LIBRAIRE-ÉDIDTEUR.
1866.

Fine Arts
NE
90
B3
1876
v. 6

Transfer to
Fine Arts
7-12-67

LES VIEUX MAITRES ALLEMANDS.

PREMIÈRE PARTIE.

2

PRÉFACE.

On a des catalogues détaillés d'oeuvres d'estampes de différens maîtres, mais on n'a que des descriptions détachées et très peu nombreuses des estampes des vieux maîtres allemands, ce qui provient sans doute de la difficulté de trouver réunies ces productions de l'enfance de la gravure devenues rares, et de la difficulté non moins grande d'en rendre un compte satisfaisant.

Ce que les auteurs modernes ont écrit sur les estampes de ces vieux maîtres, n'est que rapsodie, et les notices qu'ils en ont données, sont souvent peu exactes : ils les ont puisées pour la plus grande partie des ouvrages de *Heinecke* qui sont remplis d'erreurs.

Cet auteur étoit à la vérité un savant d'un grand mérite, et auquel on ne peut

contester des connoissances étendues dans la partie historique des arts en général, et particulièrement de l'art de la gravure. Cependant ces connoissances ne pouvoient être suffisantes pour entreprendre un travail où l'oeil pénétrant du véritable connoisseur décide presque seul, et sans lequel toute l'érudition du plus grand savant ne sauroit produire que des erreurs ou des résultats vagues et incertains.

Nous sommes très éloignés de croire que pour obtenir l'oeil formé d'un vrai connoisseur, il faille avoir soi-même pratiqué les arts, et spécialement celui de la gravure; mais il est bien certain qu'il faut être doué par la nature d'un organe heureux, et qu'il faut l'exercer pendant long temps pour le rendre susceptible de saisir l'esprit et le caractère particulier des différens maîtres, dont les nuances sont souvent à peine perceptibles et si subtiles qu'elles ne peuvent qu'être senties.

Ce genre de connoissance, c'est à dire, ce jugement qui dépend d'un oeil perçant, et que delà nous voudrions nommer *oculaire*, manquoit à *Heinecke*, et il lui

manquoit absolument. Cet écrivain en a donné lui-même la preuve la plus irréfragable, en déclarant comme gravée au quinzième siècle une estampe que l'on peut nommer moderne, parcequ'elle est incontestablement du commencement du dix-huitième, ou tout au plus de la fin du dix-septième siècle, et ainsi plus moderne de deux cens ans. Une telle méprise peut être pardonnable quand il est question de juger de l'ancienneté de manuscrits d'un certain âge, mais elle devient une erreur énorme quand il s'agit d'estampes.

Cette estampe que *Heinecke* détaille page 389 de ses *Neue Nachrichten* etc. représente la Vierge assise, ayant les deux mains croisées sur sa poitrine, et considérant l'enfant Jésus couché sur ses genoux. Le petit S. Jean est debout à gauche, où l'on remarque en haut trois Anges sur des nues. Dans la marge d'en bas on lit deux distiques latins qui commencent ainsi: *Dic age, quid possit generosius esse Leone* etc. Au milieu de cette marge sont deux écus d'armes accolés dont l'un à trois lions rampans de sable sur un fond d'or, au chef de gueules

chargé du globe de la terre; le second de gueules à trois roses. Au bas de ces écussons est ce monogramme:

Ce morceau qui porte 5 pouces, 4 lignes de hauteur, sur 4 pouces, 4 lignes de largeur, est assez joliment gravé à l'eau-forte, et terminé au burin.

Le dessein entièrement éloigné du goût gothique des maîtres allemands du quinzième siècle, le mélange moderne de la pointe et du burin, le caractère des lettres italiques de l'inscription, l'expression des couleurs héraldiques des armoiries, en un mot toutes les qualités de cette estampe laissent si peu de doute sur son âge, que le connoisseur le moins exercé le décidera sans se tromper.

Mais supposant même que cette estampe se soit glissée dans la classe des plus anciennes, par un de ces accidens qui peuvent arriver lors de la rédaction d'un catalogue, les ouvrages de *Heinecke* offrent un si grand nombre d'autres erreurs, qu'il n'y a pas moyen de les attribuer toutes à quelque hasard, et qu'on

est forcé de les prendre pour des preuves évidentes de son défaut de discernement. Ce n'est par exemple point un accident que dans la liste des maîtres du quinzième siècle (Neue Nachrichten. Page 389.) il s'en trouve plus de trois quarts qui sont sans contre-dit du seizième siècle, et qu'il n'y en a tout au plus qu'un quart, qui appartienne effectivement au quinzième siècle.

Dépourvu de ce discernement, par conséquent toujours obligé de se tenir à la lettre seule, il n'a presque jamais su, où classer les estampes qui ne portent ni nom ni monogramme. Il en déclara quelques unes pour des estampes de maîtres inconnus, quoiqu'on y puisse reconnoître leurs auteurs, et joignit quelques autres à l'oeuvre d'un maître connu qui certes n'y avoit jamais eu la moindre part. C'est delà qu'il a qualifié comme entièrement inconnues la plus grande partie des estampes qui forment l'oeuvre du *maître de l'an* 1466, et qu'il a attribué à *Martin Schongauer* et à *Israël de Mecken* plusieurs autres pièces qui appartiennent au *maître de l'an* 1466, et à d'autres graveurs

qui effectivement ne sont point connus. Par la même raison il a dépouillé l'oeuvre de *Barthélemy Beham* d'un nombre considérable de ses plus belles pièces qu'il avoit rangées parmi les anonymes ou dans les oeuvres d'autres maîtres, et qu'il a attribué à ce même artiste plusieurs pièces qui ne lui appartiennent en aucune manière. N'ayant pas eu l'oeil assez exercé, pour connoître les graveurs par leurs estampes mêmes, il a quelque fois attribué à deux ou à trois maîtres des estampes qui ne viennent que d'un seul, par la raison que ce maître a marqué ses pièces de monogrammes qui diffèrent entre eux dans les substances dont ils sont composés. C'est par ce même défaut de jugement qu'il a quelque fois confondu les estampes de deux maîtres différens, parceque leurs monogrammes se ressemblent, et qu'il a attribué telle pièce d'un anonyme à un maître connu, parcequ'elle porte son chiffre, ne s'étant point douté que cet anonyme avoit usurpé ce chiffre pour tromper les ignorans. C'est sans doute ce défaut de pénétration qui lui a fait échapper plusieurs copies trom-

peuses qui sont très intéressantes par leur étonnante conformité avec les estampes originales, dont nous avons fait les premiers la découverte, et qui ont occupé et occupent encore les places des estampes originales dans plusieurs collections. Son silence à cet égard excite nécessairement la pensée qu'il les a prises pour les originales mêmes. En un mot, c'est toujours par son inaptitude à bien juger par lui-même les caractères des différens graveurs qu'il a accueilli dans ses catalogues plusieurs notices des plus fausses d'auteurs ses devanciers, sans les avoir examinées et rectifiées, et qu'il a fait des conjectures trompeuses, et tiré des conséquences vicieuses qui n'étoient fondées que sur des erreurs qu'il n'avoit ni remarquées ni approfondies, et qu'il a prises pour des données certaines, et au-dessus du moindre doute.

Ce n'est pas ici la place d'exposer par des exemples spéciaux les erreurs dont nous venons de parler en général, nous les avons même rarement relevées dans le cours de notre ouvrage, craignant de le défigurer par des notes dont le nombre trop

considérable n'auroit pas manqué de lui donner un air polémique: nous avons donc suivi notre marche en silence et avec la confiance, que ceux de nos lecteurs qui voudront comparer nos principes et nos données avec ceux de *Heinecke*, ne resteront pas indécis sur le parti qu'ils auront à prendre.

Nous allons maintenant rendre compte à nos lecteurs de ce qu'ils peuvent attendre de notre ouvrage, et de ce qu'ils y chercheroient en vain.

Les vieux maîtres sont ordinairement divisés en différentes classes. Savoir celle des graveurs de la fin du XV. siècle, que quelques auteurs appellent par préférence *les vieux maitres*, et celle des graveurs du XVI. siècle, parmi lesquels on donne le nom de *petits maîtres* à tous ceux qui n'ont gravé que des estampes de petit format, offrant de petites figures exécutées d'un burin fin et délicat. On partage de plus chacune de ces deux classes en deux autres, dont l'une contient les maîtres connus, et l'autre ceux dont les noms ne sont point connus. Enfin on fait encore plusieurs autres subdivisions qu'il seroit

inutile de détailler ici. Persuadé que ces divisions nombreuses qui ne sont proprement que des dépécemens, loin de produire de l'ordre, contribuent plutôt à faire naître de grandes confusions et erreurs, nous avons donné en général le nom de *vieux maîtres* à tous les artistes qui ont vécu depuis l'origine de la gravure jusqu'à la fin du seizième siècle, et nous les avons rangés par ordre chronologique en une série non interrompue. Dans cet arrangement nous n'avons pas eu en vue la date de la naissance de l'artiste qui est ici entièrement indifférente, mais bien le temps où il a gravé et publié ses estampes. Cette classification chronologique n'avoit rien de difficile, lorsqu'il s'agissoit d'estampes qui portent une année; mais elle exigeoit des examens beaucoup plus soignés, et souvent pénibles, lorsqu'il étoit question de celles qui ne portent point de date; car alors le goût du dessein, la manière du burin ou de la pointe, le costume des figures, enfin des rapprochemens et des combinaisons de tout genre devoient nous servir d'indices et de guides pour parvenir à notre but.

Les graveurs qui ne sont point connus, et dont les estampes ne portent ni nom ni monogramme, en un mot les *maîtres anonymes* termineront l'ouvrage. Ceux-ci ne pouvant guère être assujettis à l'ordre chronologique, nous les avons divisés en deux classes dont la première contient les vieux maîtres anonymes du quinzième siècle, et la seconde ceux du seizième; on a d'ailleurs arrangé chaque classe par ordre de matières.

L'art de la gravure, ou pour parler proprement, l'art de tirer des estampes des planches gravées sur métal, n'étoit pas sitôt inventé en Italie, qu'il fut aussi connu en Allemagne. Ces deux nations l'exercèrent d'abord le plus généralement et avec le plus de succès Les autres nations ne s'y sont appliquées que plus tard, et le nombre de leurs graveurs de ces deux siècles, particulièrement du quinzième, n'est que très insignifiant. C'est pour cette raison qu'on a presque toujours divisé les premiers graveurs en deux seules classes générales, savoir: en celle des Italiens et celle des Allemands; et même cette division est moins fondée sur la di-

versité de la patrie des graveurs que plutôt sur la différence du goût qui distingue d'une manière très prononcée les pièces des graveurs italiens de celles des allemands.

Il n'en est pas de même des estampes des vieux maîtres des Pays-bas et des François dont le dessein et le burin approchent tellement de ceux des allemands leurs maîtres qu'on ne sauroit guère les en distinguer. Par cette raison, et parceque le nombre des anciens artistes de ces deux pays est trop petit pour être séparé dans des classes particulières, nous les avons joints aux allemands, en nous conformant en cela à un usage presque généralement établi.

Nous n'avons pas manqué de détailler toutes les copies trompeuses de ces estampes, que nous avons eu occasion de rencontrer dans nos recherches, et de rendre attentifs les amateurs aux marques caractéristiques, par lesquelles on peut les reconnoître. Partout où le langage n'a pu suffire à la clarté de nos explications à cet égard, nous avons, suivant notre coutûme, désigné ces différences par des figures

gravées sur des planches ajoutées à leurs places respectives.

Cependant nous ne nous sommes point bornés à rapporter seulement ces copies trompeuses, mais nous avons aussi décrites celles exécutées en contre-partie, si toute fois elles nous sembloient venir de graveurs qui ne dépassent pas le seizième siècle, et si elles n'étoient pas trop mauvaises pour être consignées.

Quoique nous ayons démontré dans l'avant-propos du catalogue de l'oeuvre d'*Albert Durer*, que les monogrammes qui se trouvent sur les gravures en bois, ne désignent presque jamais le graveur, nous ne crûmes cependant pas pouvoir écarter ces pièces de notre ouvrage, parce qu'un grand nombre d'entr'elles ont été tracées à la plume sur les planches de bois par les auteurs mêmes dont elles portent le chiffre, et qu'à cet égard elles doivent en quelque façon être considérées comme des desseins primitifs de ces auteurs. Pourtant nous n'avons admis que celles de ces pièces qui portent des monogrammes, et nous avons exclu la foule presque innombrable de celles qui n'en portent point,

parcequ'elles ne contribuent en rien à l'éclaircissement de l'histoire de l'art, et qu'à l'exception d'un petit nombre, elles viennent généralement d'artistes médiocres et même mal-adroits qui semblent avoir craint de se faire connoître même par des monogrammes.

La collection d'estampes de la bibliothèque imp. et roy. de la cour de Vienne, célèbre par sa richesse et par le choix des pièces, a servi de base à notre ouvrage, et nous avons en outre consulté les collections de Mgr. le Duc Albert de Saxe-Teschen, du comte de Fries, du Prince de Paar, du Prince de Liechtenstein, du Prince d'Esterhazy et du comte de Harrach, c'est-à-dire, toutes les grandes collections de la capitale de Vienne, ainsi que les recueils les plus considérables de quelques particuliers, afin de donner à notre ouvrage toute la perfection qui a dépendue de nous.

L'occasion d'examiner un nombre si considérable de collections aussi riches que celles que nous venons de nommer, nous a mis, à la vérité, en état, d'enrichir notre ouvrage de plusieurs catalogues plus

complets que ne le sont ceux que *Heinecke* et d'autres auteurs nous ont laissés sur les mêmes oeuvres; mais nous ne nous flattons d'aucune manière d'avoir porté notre ouvrage à ce dégré d'état complet que nous avons désiré de lui procurer: nous sommes au contraire persuadé, et nous le déclarons à nos lecteurs, qu'on y trouvera plusieurs lacunes qu'on n'y auroit peut-être pas supposées, mais qui n'étonneront point, après qu'on aura fait quelque réflexion sur le genre d'estampes dont il s'agit, et dont la rareté est si extrême que nous ne sommes pas parvenus à rencontrer deux épreuves d'environ la moitié des pièces dont nous donnons le détail dans notre ouvrage.

Nous aurions, il est vrai, pu remplir plusieurs de ces lacunes, ou du moins les resserrer, en admettant des pièces que *Heinecke* et d'autres écrivains ont rapportées dans leurs écrits; mais après avoir découvert dans la plupart de ces écrits un grand nombre d'inexactitudes et même d'erreurs absolues, nous avons cru devoir nous imposer la loi, de n'admettre dans notre ouvrage aucune pièce que nous

n'ayons vue et examinée nous mêmes, et par conséquent de laisser mettre sur notre compte seul les erreurs qui, malgré nos efforts, peuvent s'être glissées dans notre ouvrage.

Nous avons montré plus haut les difficultés qui s'opposent à tout auteur d'un catalogue raisonné des estampes des vieux maîtres, s'il ne porte à son travail le sens bien exercé de la vue. Mais il est encore d'autres difficultés que ne sauroit vaincre le connoisseur le plus exercé et l'auteur le plus circonspect. Il peut regarder une estampe qu'il n'a vue qu'une seule fois, comme entière, tandisque ce n'en est qu'un fragment. Il peut en classer une autre parmi les pièces anonymes sans marque, tandisque la marque en a été coupée. Il peut prendre pour véritable épreuve une estampe qui n'est qu'une contr'épreuve. Il peut se tromper sur la forme du monogramme qui aura été changé, ou sur la planche même ou sur une épreuve, comme cela est arrivé souvent; en un mot, il y a plusieurs cas où il est entraîné dans des erreurs presque inévitables. Etant, par notre long commerce avec les estam-

pes, familiarisé avec tous ces écueils, nous en avons bien soupçonnés quelques-uns dans le cours de notre travail, et nous les avons indiqués, mais nous n'osons pas soutenir de les avoir entièrement évités tous.

Ayant eu constamment pour règle, de faire plutôt aveu d'ignorance que de risquer des données desquelles nous n'étions pas sûrs, nous n'avons jamais hasardé de prononcer sur le nombre des pièces d'une suite, quand nous ne connoissions pas positivement ce nombre, et nous nous sommes borné à ne détailler que les pièces détachées que nous en avons vues, même aussi dans les cas où il n'auroit pas été difficile d'en rapporter le nombre vraisemblable, et qui étoit à présumer avec le meilleur fondement; parceque l'expérience nous a appris que plusieurs fois maint maître a gravé quelques pièces qui devoient faire partie d'une suite de plusieurs, et qu'il en est resté là, sans faire les autres. Ainsi c'est encore toujours, du moins pour nous, une question, si certains vieux maîtres ont fait les copies de toutes les pièces de la *passion* de *Martin Schongauer*, ou s'ils

n'en ont seulement fait que les pièces détachées que nous avons décrites dans notre ouvrage.

C'est par cette même exactitude scrupuleuse que nous avons indiqué par un signe d'interrogation les dimensions de toutes les estampes que nous n'avons vues qu'en épreuves rognées, et de celles qui nous paroissoient l'être, n'y ayant plus retrouvé l'empreinte des bords de la planche.

Nous ne ferons pas mention ici des fautes qui peuvent se glisser dans un ouvrage de ce genre, lorsqu'on cesse un seul moment d'y porter toute l'attention possible. Il faut continuellement examiner et confronter pièce avec pièce, épreuve avec épreuve; c'est pourquoi des recherches faites à des époques éloignées et en différens endroits ne donnent guère que des résultats peu exacts, et de même aussi des notices communiquées par correspondance donnent souvent naissance à des erreurs des plus grossières.

Nous ne touchons ce point que pour montrer aux auteurs de catalogues raisonnés les devoirs que, suivant nos prin-

cipes, ils ont à remplir, et pour désigner aux amateurs les prétentions qu'ils ont droit de former.

Il ne nous reste plus ici qu'à nous acquitter encore du devoir bien agréable, de rendre un hommage publique de reconnoissance à Mr. François Rechberger, garde du cabinet de curiosités de Mr. le comte de Fries, artiste distingué et connoisseur des plus consommés. Cet estimable ami, pénétré du zèle le plus vif pour le succès de notre ouvrage, ne nous a non seulement fait voir toutes les estampes rares ou remarquables à d'autres égards, qui se trouvent dans la superbe collection confiée à ses soins; mais il nous a aussi communiqué plusieurs observations qui par leur justesse et leur nouveauté ne pouvoient que nous être d'un très grand prix, et qui n'ont pas peu contribué à procurer à notre ouvrage cette utilité qui a été le but unique et constant de tous nos soins et de tous nos efforts.

LE GRAVEUR DE L'AN 1466.

(Nr. 81 des monogrammes.)

Les estampes dont nous donnons ici le détail, ont pour auteur un maître dont on n'a point de notices. On sait seulement que c'étoit un Allemand, et les pièces Nr. 35 et 36 pourroient faire croire qu'il étoit de la Suisse. Quelques-unes de ses estampes portent un E Gothique tout seul, d'autres un E accompagné d'un S. Il y en a plusieurs qui sont en outre marquées de la date de 1466, d'autres de celle de 1467. Toutes ces pièces montrent un artiste savant et tout-à-fait original. Il a un caractère dans son dessein, et une manière de graver qui ne sont propres qu'à lui seul. Ses têtes sont un peu trop grandes à proportion des figures; il faisoit les nez longs et minces, les prunelles claires, les cheveux longs et serpentans, les doigts des

mains et des pieds très allongés. Plus souvent que tout autre artiste de son temps, il orne ses vêtemens d'une bordure qui offre ordinairement un rang d'étoiles entre deux bandelettes. Les arbres ont la forme de boules. Son burin est extrêmement délicat. Il a formé ses ombres avec des traits fins, entrecoupés, rarement courbés, toujours très serrés. Ces ombres se perdent vers les clairs par des points de burin extrêmement fins. Dans les tons plus forts, la première hachure est couverte d'une seconde qui forme une losange très pointue. Jamais les tailles ne se croisent par rectangles. Ces propriétés caractéristiques, et du dessin et de la gravure, se retrouvent, plus ou moins réunies, dans un nombre considérable d'anciennes estampes, tout-à-fait anonymes, et elles s'y manifestent d'une manière si sensible et quelques fois même si frappante, que nous n'avons pas hésité de les ranger dans l'oeuvre de notre artiste. La conviction de ne pas être en erreur à cet égard, nous procure en même temps la satisfaction d'avoir restitué à leur véritable auteur nombre d'estampes qui jus-

qu'aujourd'hui ont passées pour des productions de divers maîtres, ainsi que de rendre par là la justice due à un maître qui, outre son talent distingué, a, suivant toute apparence, le mérite d'être le premier graveur de l'Allemagne.

Le nom de cet artiste intéressant n'est pas connu. Il y a des amateurs qui le nomment *Corneille Engelbrecht de Leyde,* peintre dont parle Sandrart T. I. p. 237; mais ce peintre ne naquit qu'en l'an 1468, c'est-à-dire deux ans après la date que l'on trouve sur des estampes de notre anonyme. D'autres le croient être le père de ce *Corneille Engelbrecht* qui n'est pas même nommé dans aucune histoire. Du reste, la lettre E de notre artiste est quelques fois accompagnée d'un S, et c'est sans doute cette dernière qui signifie son nom de famille.

Il y a encore à remarquer, que *Christ,* dans son dictionnaire des monogrammes, fait mention de notre artiste en trois endroits différens, sans se douter qu'il s'agit d'un même artiste. Aussi *Heinecke*, en détaillant ses estampes, les repartit comme appartenantes à plusieurs auteurs.

I. SUJETS DE LA BIBLE.

1. *Le créateur et les deux premiers hommes.*

Dieu défendant à Adam et Eve de manger du fruit de l'arbre de vie. Les deux premiers hommes sont debout à la gauche de l'estampe, Dieu est au côté opposé, tenant un livre de la main droite, et de l'autre faisant un geste. L'arbre de vie, au tronc duquel on voit le serpent, s'élève au milieu de la planche.

Hauteur: 7 p. Largeur: 5 p. 3 lig.

Ce morceau est le même dont *de Murr* a publié une copie dans son Journal. Tome XI. Page 71.

2. *Dalila coupant les cheveux à Samson.*

Dalila assise au milieu de l'estampe, sur un coussin, coupe les cheveux à Samson qui dort couché sur ses genoux et ayant la jambe droite tendue, l'autre repliée. Ces deux figures se trouvent sur un terrain pavé et fermé dans le fond par un mur à hauteur d'appui, au-delà duquel se présente un paysage.

Hauteur: 3 p. 6 lig. Largeur: 2 p. 6 lig.

3. *Le même sujet.*

Samson endormi sur les genoux de Dalila qui lui coupe les cheveux. Le chapeau de Samson est à terre, sur le devant à droite. A gauche se voit un oiseau ayant une longue queue. Un autre oiseau semblable est à une petite distance du premier, près de Dalila, et un troisième est perché sur un petit arbre qui s'élève dans le fond à droite.

Hauteur: 5 p. 1 lig. Largeur: 3 p. 10 lig.

4. *David tuant un lion.*

Le lion est vu de profil et tourné vers la droite. David à califourchon sur l'animal, le tue en lui déchirant la gueule. Il est vêtu d'un habit flottant, et a la tête couverte d'un bonnet orné d'une plume.

Hauteur: 3 p. 6 lig. Largeur: 2 p. 5 lig.

Copie de ce morceau qui diffère de l'original en ce qu'elle est en contre-partie, et en ce qu'il y a au haut de l'estampe une banderole.

Hauteur: 3 p. 4 lig. Largeur: 5 p. 5 lig.

5. *Le même sujet.*

David déchirant un lion, en présence

d'une femme qui est debout à la droite de l'estampe, ayant les bras croisés, et tenant une fleur de la main gauche. Au milieu de la planche s'élève un petit arbre.

Hauteur: 4 p. 7 lig. Largeur: 2 p. 11 lig.

6. *Le même sujet.*

David est à la gauche, la femme à la droite de l'estampe. Ces deux figures sont dans une enceinte entourée d'un petit mur qui laisse la vue d'un paysage montueux, orné de fabriques et de parties d'arbres. A la gauche de l'estampe, un singe mangeant du fruit, est assis sur le mur de l'enceinte.

Largeur: 5 p. 2 lignes? Hauteur: 3 p. 5 lignes?

7. *Le jugement de Salomon.*

Salomon jugeant les deux mères qui disputent sur le fait d'un enfant mort. Le roi est assis sur son trône au milieu de l'estampe. Une des mères est debout au devant de la gauche, ayant l'enfant vivant à la main; l'autre est à genoux à droite, devant l'enfant mort qui est étendu à terre. Aux deux côtés du trône sont les gens de la cour du roi. Dans le fond à gauche est

une fenêtre, par laquelle regardent trois jeunes gens. Cette fenêtre est traversée par une tringle où est perché un perroquet. Le ciel du trône est orné de trois petits écussons dont celui du milieu est aux trois lis de France.

Hauteur: 7 p. 3 lig. Largeur: 5 p. 2 lig.

8. *Salomon adorant les idoles.*

Ce roi est au milieu de l'estampe, un genou en terre, et dirigé vers la droite. Une de ses femmes debout près de lui, semble l'engager à l'idolâtrie. Le fond offre une chambre. A droite est une fenêtre qui présente la vue d'un paysage. On remarque la Vierge avec l'enfant Jésus en l'air. A gauche, cinq valets du roi sont à la porte d'une autre chambre. Aux deux côtés du devant s'élèvent deux colonnes, dont chacune est surmontée de la statue d'un homme armé de toutes pièces, et tenant une bannière.

Hauteur: 8 p. 1 lig. Largeur: 5 p. 5 lig.

9. *L'annonciation.*

La Vierge est à genoux au milieu de l'estampe. Elle est vue presque de face

et tournée un peu vers la droite. Elle prie les mains élevées et les yeux baissés sur un livre placé devant elle sur un petit siége pliant. L'Ange Gabriel, un genou en terre, tenant une banderole de ses deux mains, est derrière elle, à la gauche de l'estampe. Le fond est une chambre. On remarque à droite une fenêtre par laquelle arrive le S. Esprit sous la forme d'une colombe, et près de laquelle est placé un pot de fleurs.

Hauteur: 6 p. 2 lig. Largeur: 4 p. 2 lig.

10. *La Visitation.*

La Vierge à la droite et S. Elisabeth à la gauche de l'estampe, se saluent, en se serrant les mains. Le fond offre un paysage avec quelques fabriques dans le lointain.

Hauteur: 6 p. Largeur: 4 p. 6 lig.

11. *La nativité.*

Au milieu de l'estampe, la Vierge adore à genoux l'enfant Jésus étendu à terre. S. Joseph est à droite, pareillement à genoux. Le fond offre un bâtiment délabré, où l'on voit l'âne et le boeuf à travers d'une porte pratiquée à la gauche de

l'estampe. On remarque deux femmes assises contre une haie dans le fond à droite, au-delà d'un petit mur contigu à l'ancien bâtiment.

Hauteur 4 p. 8 lig. Largeur: 3 p.

12. *Le même sujet.*

Vers la droite du devant, la Vierge vêtue d'un habit large, et avec des cheveux longs qui lui descendent sur les épaules, adore à genoux et les mains croisées sur la poitrine, l'enfant Jésus couché tout nud à terre au milieu du devant. A une petite distance, vers la gauche du fond, S. Joseph est pareillement à genoux. Il porte un habit de religieux et tient un cierge de la main gauche. A droite est l'étable où l'on remarque le boeuf et l'âne qui brait. Au-dessus de l'étable, un ange en l'air porte une banderole où les mots *gloria in excelsis* sont écrits en caractères gothiques. Le lointain à gauche offre un pays montueux. On remarque les trois rois qui arrivent à cheval. Tout au haut de la planche est, à gauche, le soleil, et vers la droite l'étoile flamboyante.

Hauteur: 5 p. 3 lig. Largeur: 4 p. 3 lig.

13. *Le même sujet.*

Au milieu de l'estampe la Vierge adore l'enfant Jésus couché à terre vers la droite, entouré de trois grands anges qui l'adorent pareillement. On voit S. Joseph à gauche dans le fond, sous une grange. Toutes ces figures sont à genoux. Dans le fond à droite marchent deux paysannes dont une porte une lanterne. Au-dessus d'elles est en l'air un ange portant une banderole où les mots: *gloria in excelsis deo* sont écrits à rebours. Deux bergers se voient au milieu de l'estampe, au-delà d'un petit mur délabré. Un autre berger, entouré de son troupeau, paroît dans le lointain. On remarque le boeuf et l'âne dans le fond à gauche à travers d'une porte.

Hauteur: 7 p. 6 lig. Largeur: 5 p. 11. lig.

14. *Les trois rois adorant l'enfant Jésus.*

La Vierge assise dans l'étable au milieu de l'estampe, tient de ses deux mains l'enfant Jésus qui, assis sur les genoux de sa mère, tend sa main droite vers une cassette que lui présente un des rois à genoux à gauche. Le second roi adore le petit Jésus à genoux au devant de la droite.

Le troisième roi est debout dans le fond à gauche. De l'autre côté on voit S. Joseph mettre dans un coffre un des vases présentés par les rois.

Hauteur: 4 p. 7 lig. Largeur: 3 p.

15—26. *La passion de Jésus Christ.*

Suite de douze estampes.

Hauteur: 3 p. 8 à 9 lig. Largeur: 2 p. 9 lig.

15) *Jésus Christ à la montagne des oliviers.* Il est à genoux au milieu de l'estampe, tourné vers la gauche et priant les deux mains élevées. Trois de ses disciples sont représentés dormant vers le fond à droite. Le lointain offre la vue de quelques montagnes et de fabriques.

16) *La prise de Jésus Christ.*

17) *Jésus Christ devant le grand-prêtre.*

18) *La flagellation.*

19) *Le couronnement d'épines.* Au milieu de l'estampe, Jésus Christ est assis sur une espèce de banc carré. Trois bourreaux dont l'un est à gauche, les deux autres à droite, lui enfoncent la couronne d'épines au moyen de longs bâtons. Un quatrième bourreau, à genoux sur le devant à gauche, l'insulte, en lui présentant un roseau.

20) *Jésus Christ amené à Pilate.* Le Sauveur les mains liées, est debout à droite, au milieu de deux bourreaux qui le tiennent. Vers le fond de ce même côté sont deux soldats dont l'un est armé d'une pique, l'autre d'une fourche à trois crocs. Pilate est assis à la gauche, dans un tribunal.

21) *Jésus Christ présenté au peuple.*

22) *Le portement de croix.*

23) *Le crucifiement.*

24) *La sépulture.*

25) *La descente aux limbes.*

26) *La résurrection.* Jésus Christ sortant de son tombeau, tenant une bannière de la main gauche, et levant l'autre, comme pour donner la bénédiction. Vers le fond à gauche, au-delà du tombeau, un soldat portant sa main gauche vers sa tête, éveille son camarade qui dort couché sur le devant et vu par le dos. Un troisième soldat, vers le fond de la droite, dort la tête couchée sur ses deux bras qu'il a appuyés sur le bord du tombeau.

27. *La pentecôte.*

La Vierge assise au milieu de l'estampe

dans une chapelle, est entourée des apôtres, parmi lesquels on remarque particulièrement deux qui sont assis aux deux côtés du devant, et dont celui à gauche est vu de profil.

Hauteur: 6 p. 7 lig. Largeur: 4 p. 5 lig.

II. VIERGES, SAINTS ET AUTRES SUJETS PIEUX.

28. *La Vierge.*

Elle est vue de face, la tête penchée vers son épaule gauche, et assise au milieu de l'estampe, sur un terrain couvert de gazon et de différentes plantes. Elle a sur ses genoux l'enfant Jésus qu'elle soutient de la main droite, et à qui elle présente une mamelle dont elle presse le lait de la main gauche.

Hauteur: 3 p. 4 lig. Largeur: 2 p. 6 lig.

Copie de ce morceau, gravée par un anonyme de peu de mérite. Il y a quelques différences dont la principale consiste en ce que la tête de la Vierge est entourée d'une auréole de rayons et d'étoiles.

Hauteur: 3 p. 1 lig. Largeur: 2 p. 4 lig.

29. *La Vierge.*

Elle est représentée debout et tournée un peu vers la droite. Elle tient un livre ouvert de la main droite, et de l'autre présente une poire à l'enfant Jésus qui, debout à ses pieds et tout nud, leve de ses deux mains le manteau de sa mère, comme pour s'en couvrir. Au milieu d'en haut est gravé, vers la gauche, la lettre E gothique à rebours, et vers la droite, la lettre S gothique.

Hauteur: 3 p. 4 lig. Largeur: 2 p. 3 lig.

Copie de ce morceau gravée par *Israël de Mecken.*

30. *Répétition de ce même sujet.*

La même pièce, gravée une seconde fois, en contre-partie de la précédente. Elle est marquée des lettres gothiques E S.

Hauteur: 3 p. 4 lig. Largeur: 2 p. 3 lig.

13. *La Vierge.*

La Vierge debout sur un terrain carrelé, vue de face, et entourée de rayons. Elle porte sur sa main gauche l'enfant Jésus à qui elle présente une fleur de la droite. L'enfant tend sa main gauche vers la fleur,

et a le bras droit passé autour du cou de sa mère.

Hauteur: 3 p. 7 lig. Largeur: 2 p. 6 lig.

32. *La Vierge au milieu de deux anges.*

Au milieu de l'estampe, la Vierge debout, regarde l'enfant Jésus qui est assis sur son bras gauche, et qu'elle soutient de la main droite. Elle est enveloppée d'un manteau très large dont un bout est relevé par un ange qui est debout à gauche. Un autre ange, que l'on voit à droite, porte le globe de la terre de la main gauche, et de l'autre tient un sceptre. Derrière la Vierge s'élève une espèce de trône. Le fond offre une chapelle Pièce ceintrée par le haut.

Diamètre de la hauteur: 5 pouces? Largeur: 3 pouces 6 lignes?

33. *La Vierge.*

La Vierge vue de trois quarts et dirigée vers la gauche. Sa tête est entourée d'une double auréole, et son corps de rayons. Elle est debout sur un terrain couvert de différentes plantes, et a un de ses pieds posé sur le croissant. Elle feuillete

de sa main gauche dans un livre qu'elle tient de la droite.

Hauteur: 7 p. 4 lig. Largeur: 5 p.

34. *La Vierge.*

La Vierge assise sur un trône. Elle est vêtue d'un habit d'étoffe brochée, et est couverte d'un large manteau. Sa tête est ornée d'une couronne royale. Elle porte un sceptre dans la main droite, et soutient de l'autre l'enfant Jésus qui est debout sur ses genoux, tenant le globe de la terre qu'il bénit. Le S. Esprit plane au-dessus de la Vierge. A chaque côté du trône est un ange vu à mi-corps. Celui à gauche prie les mains jointes, l'autre à droite porte la couronne du petit Jésus.

Hauteur: 7 p. 9 lig. Largeur: 5 p.

35. *Marie d'Einsidlen* 1466.

Une petite chapelle avec un autel, sur lequel est assise la Vierge ayant l'enfant Jésus sur ses genoux. A sa gauche est un ange, à sa droite un S. Religieux portant une crosse épiscopale; l'un et l'autre tient un chandelier. Au bas de l'autel est à genoux, à gauche une femme, à droite un

homme, l'un et l'autre vêtus en pélerins, et portant un bourdon. On voit sur une espèce de balcon au-dessus de la chapelle, à droite, Dieu le père qui donne la bénédiction de sa main droite élevée, à gauche Dieu le fils qui trempe un aspersoir dans un bénitier que tient un ange, et au milieu d'eux, le S. Esprit. Ces trois personnes divines sont accompagnées d'un grand nombre d'anges dont les uns chantent, les autres jouent de divers instrumens. Il y en a quatre qui portent un grand dais. Au bas du balcon, à gauche, est gravée l'année 1466, et à droite, la lettre. G Sur le ceintre de la chapelle on lit en lettres gothiques: *Dif ist die engelwichi zu unser lieben frouwen zu den einsidlen. aue grcia plenna.*

Hauteur: 7 p. 9 lig. Largeur: 4 p. 8 lig.

Ce morceau est un des plus finis que l'on ait de ce maître, et il est un de ceux qui montrent le grand mérite de son excellent auteur *).

---

*) Cette estampe est la même que Heinecke a détaillée avec tant de fautes qu'on a de la peine à la reconnoître. (Idée génér. Page 231.)

36. *Marie d' Einsidlen* 1466.

La Vierge assise dans une chapelle, ayant sur ses genoux l'enfant Jésus à qui elle présente une poire de la main droite. Devant elle, à droite, est debout un ange, à gauche, un évêque, tenant l'un et l'autre un chandelier. Le St. Esprit plane au-dessus de la tête de la Vierge. Dans la corniche de la chapelle est écrit en caractères gothiques: *Dif ist die engelwein zum ensidlen* *). Au-dessous de ce dernier mot est gravée l'année 1466; et à gauche, au-dessous du mot *die*, on voit la marque Nr. 352 des monogrammes. Au haut, sur le toit la chapelle, paroît, à droite, Dieu le père, à gauche, Dieu le fils, l'un et l'autre à mi-corps dans des nues.

Hauteur: 5 p. Largeur: 3 p. 3 lig.

37. *La Trinité.*

Dieu le père debout, soutenant par les aisselles Dieu le fils représenté en homme de douleurs. Le saint Esprit, sous la forme

*) *Heinecke*, dans son idée générale, page 231, et d'après lui, de *Murr*, dans son Journ. T. II. Page 226. lisoit: *Dis in dis euachonn zum emdten*, ce qui n'a aucune signification.

d'une colombe, se voit sur l'épaule gauche de Dieu le fils.

Hauteur: 3 p. 6 lig. Largeur: 2 p. 3 lig.

38—49. *Les douze-Apôtres.*

Suite de douze estampes.

Hauteur: 3 p. 7 à 8 lig. Largeur: 2 p. 3 à 4 lig.

NB. Ces Apôtres sont représentés debout, la tête entourée d'une auréole dans laquelle le nom de chacun est écrit en lettres gothiques. Vers le haut de chaque planche est une banderole qui contient une formule des symboles des Apôtres, suivant la vulgate.

38) *S. Pierre* tenant une grande clef de la main gauche, et un livre ouvert de l'autre. *Credo in deum Patrem omnipotent, creatorem celi et terre.*

39) *S. Jacques le majeur*, tenant un bourdon de la main droite, et de l'autre une grande épée dont la pointe porte à terre. *Et in ihesum cristum filium eius unicum dominum nostrum* *).

40) *S. André* tenant un livre ouvert de

*) Dans l'épreuve que nous avons vue, le nom de l'apôtre n'est pas écrit dans l'auréole.

la main gauche, et de l'autre soutenant sa croix. *Qui concept. est de spiritu sancto, nat. ex Maria virgine.*

41) *S. Jean* tenant de la main gauche un calice d'où sortent deux serpens qu'il exorcise de la droite. *Passus sub ponciò pilato, crucifixus, mortu et sepultus.*

42) *S. Jacques le mineur* tenant une massue de la main gauche, et de l'autre un livre. *Destendit à infernna tercia die resurexit a mortuis.*

43) *S. Simon* dirigeant ses pas vers la droite, portant une croix sur l'épaule gauche. *Ascendit ad celos, sedet adexteram dei patris omipotetem.*

44) *S. Philippe* tenant un livre ouvert de la main droite, et de l'autre un bâton surmonté d'une croix. *Inde uenturus est judicare uius et mortuos.*

45) *S. Barthélemy* vu de profil et tourné vers la gauche. Il tient un couperet de la main droite, et de l'autre un livre ouvert. *Credo in spiritu sanctum.*

46) *S. Mathieu* tenant une hallebarde de la main gauche, et portant l'autre sur sa ceinture. *Sanctam ecclesiam katholicam.*

47) *S. Mathias* tenant un livre de la main droite et de l'autre une hache. *Sanctorum qumccionem, remisione peccatorem* *).

48) *S. Judas* tenant une scie de ses deux mains. *Carnis resurectionem.*

49) *S. Judas Thaddée.* Il est de profil et tourné vers la gauche. Il s'appuye de ses deux bras sur une équerre. *In vitam eteram. amen.*

50—62) *Jésus Christ et les douze Apôtres représentés debout.*

Suite de treize estampes.

Hauteur: 5 p. 6 à 7 lig. Largeur: 3 p. 2 à 6 lig.

50) *Jésus Christ* vu de face et tourné un peu vers la droite. Il tient de la main gauche le globe de la terre surmonté d'une croix, et de l'autre donne la bénédiction.

51) *S. Pierre* vu de trois quarts et dirigé vers la droite. Il tient de la main gauche, à laquelle il a une grande clef attachée par un ruban, un livre dans lequel il tourne une feuille de la droite.

---

*) Au lieu du mot *communionem* on lit dans l'estampe *qumccionem.*

52) *S. André* vu presque de profil et tourné vers la gauche. Il tient sa croix de la main droite, et de l'autre fait un geste.

53) *S. Jacques le majeur* vu de face, tenant un glaive de la main gauche, et de l'autre un bourdon où est attachée une coquille.

Copie de ce morceau, gravée en contre-partie par un maître anonyme.

Même dimension que l'original.

54) *S. Jean* vu de trois quarts, et tourné un peu vers la droite. Il tient de la main gauche un calice d'où sort le démon sous la forme d'un serpent qu'il exorcise de l'autre main.

55) *S. Philippe* vu de profil et tourné vers la gauche. Il lit, les lunettes sur le nez, dans un livre qu'il tient de la main droite, ayant dans l'autre un bâton terminé en croix.

56) *S. Barthélemy* vu de face, tenant un couperet de la main gauche, et de l'autre un livre fermé.

57) *S. Thomas* vu de trois quarts et tourné vers la gauche. Il tient une lance de ses deux mains.

58) *S. Judas Thaddée*, vu de face, tenant

de ses deux mains une croix penchée vers la droite.

59) *S. Simon* vu de trois quarts et tourné un peu vers la droite. Il fait un geste de la main gauche, et de l'autre tient une scie.

60) *S. Jacques le mineur*, vu de face et tourné un peu vers la gauche. Il tient une feuille de papier de la main droite, et a une massue appuyée dans ce même bras; de l'autre main, il relève son manteau.

61) *S. Paul* vu de face, tenant un glaive de la main gauche, et de l'autre un livre.

62) *S. Mathieu* vu de profil, dirigeant ses pas vers la gauche. Il porte sa main droite sur une grande hache qu'il tient de la gauche.

63—66. *Les quatre Evangélistes.*

Suite de quatre estampes.

Hauteur: 5 p. 4 à 6 lig. Largeur: 3 p. 6 à 8 lig.

Ces Saints sont représentés assis, ayant la tête entourée de rayons et d'une auréole.

63) *S. Luc* vu de profil, et dirigé vers la droite. Il tient de la main gauche un

livre ouvert et porte l'autre sur la tête du boeuf ailé qui se repose à son côté, les pieds de devant sur une banderole.

64) *S. Marc* vu de face, ayant un bonnet sur la tête, et tenant de ses deux mains une feuille de papier déroulé. Près de lui, à la gauche de l'estampe, est le lion ailé, tenant une banderole de sa patte droite de devant.

65) *S. Jean* vu de trois quarts et tourné un peu vers la droite. Il écrit dans un livre qu'il tient de la main gauche sur ses genoux. Sur le devant à droite est un aigle tenant une banderole dans le bec.

66) *S. Mathieu* vu de trois quarts et tourné vers la gauche. Sa tête est élevée, et ses deux mains croisées posent sur un livre ouvert qu'il a sur ses genoux. Vers le fond à gauche est debout l'ange tenant une banderole de ses deux mains.

Nous avons vu l'évangéliste S. Jean gravé en contre-partie de Nr. 65. par *Israel de Mecken*, mais nous ignorons, s'il a aussi gravé les trois autres pièces de cette Suite.

67—70. *Les quatre Evangélistes* *).

Suite de quatre estampes de forme ronde.

Diamètre: 4 p. 5 à 6 lig.

67) *S. Luc* vu de profil et tourné vers la droite où l'on voit le boeuf ailé. Il est représenté un genou en terre, ayant sur l'autre un livre dans lequel il écrit. Le fond à gauche offre la vue d'un rocher escarpé qui se termine en pointe. Au-dessus de la tête du Saint est une banderole.

68) *S. Marc* assis, vu de face, donnant la bénédiction de la main droite, et de l'autre tenant une feuille de papier. Un lion ailé se repose à la gauche de l'estampe, vers le fond. Au-dessus de la tête du Saint est une banderole.

69) *S. Jean* assis, vu de trois quarts et tourné vers la droite. Il a une plume dans la main droite, avec laquelle il tourne une feuille dans un livre qu'il tient de l'autre main. Vers le fond à droite, un aigle est debout sur un quar-

---

*) C'est à tort que Heinecke attribue ces estampes à Martin Schongauer (Page 430. Nr. 87), car elles sont incontestablement de l'ancien graveur de l'an 1466.

tier de rocher. Deux autres rocs pointus s'élèvent à gauche. Au-dessus de la tête du Saint est une banderole.

70) *S. Mathieu* assis à terre et dirigé un peu vers la gauche où l'on voit un ange tenant une banderole. Le Saint lit dans un livre qu'il tient de ses deux mains. Dans le fond à droite s'élève un petit arbre.

71. *S. Philippe et S. Jacques le mineur.*

Ces deux apôtres sont représentés debout, l'un à côté de l'autre, dans une niche d'architecture gothique. Le premier, à la gauche de l'estampe, tient de la main droite un bâton terminé en croix; le second, à droite, tient une massue de ses deux mains. Entre les têtes des deux apôtres est gravée l'année 1467 et la lettre E. La lettre S n'y est pas.

Hauteur: 3 p. 6 lig. Largeur: 2 p. 4 lig.

72. *S. Jacques le majeur et S. Jean l'évangéliste.*

Ces deux apôtres sont pareillement debout, l'un à côté de l'autre, dans une niche de goût gothique. Le premier, à la gauche

de l'estampe, tient de la main droite un bourdon orné d'une conque, et de l'autre un livre. Le second tient la main droite au-dessus d'un calice qu'il porte de la gauche.

Même dimension que la pièce précédente.

Il est vraisemblable que ces deux estampes font partie de quatre autres qui, jointes ensemble, doivent former une suite de six estampes dont chacune offre deux apôtres.

73. *S. Pierre.*

Il est représenté assis sur une espèce de canapé, et lisant dans un livre qu'il tient de la main droite, ayant dans l'autre une grande clef. Le terrain est carrelé. On lit vers le haut de l'estampe: *S. Petrus*, écrit en lettres gothiques.

Hauteur: 5 p. Largeur: 3 p. 6 lig.

Copie de cette estampe, gravée en contre-partie par un maître anonyme. Comme elle fait partie d'une suite de douze estampes, il est à croire que notre estampe Nr. 73 fasse de même partie d'une suite semblable.

74. *S. Jean Baptiste.*

S. Jean Baptiste vu de face et dirigeant ses pas vers la gauche du devant. Il montre de la main droite l'agneau de Dieu couché sur un livre qu'il tient de la gauche.

Hauteur: 3 p. 5 lig. Largeur: 2 p. 3 lig.

On a de ce morceau une copie, gravée par *Israel de Mecken.*

75. *Le martyre de S. Sébastien.*

Le Saint est à la gauche de l'estampe, attaché à un tronc d'arbre. Il est entouré de trois bourreaux armés d'arbalètes, dont celui au-devant de la droite est prêt à lâcher une flêche sur le Saint. Un quatrième, sur le point de faire le même, se voit dans le milieu du fond, où l'on remarque aussi trois hommes debout contre un rocher qui est à droite.

Hauteur: 5 p. 6 lig. Largeur: 3 p. 11 lig.

76. *Le même Sujet.*

Le Saint est à la gauche de l'estampe, attaché à un arbre; il est entouré de quatre bourreaux armés d'arbalètes dont deux se voient vers le fond, au milieu de l'es-

tampe. A droite sont cinq hommes à cheval qui regardent.

Largeur: 7 p. Hauteur: 4 p. 11 lig.

77. *Le même Sujet.*

Dans cette planche le Saint est représenté au milieu, attaché à un arbre. Son habit est à terre à ses pieds. Un bourreau lançant une flêche de son arbalète, est à la gauche de l'estampe; deux autres qui tendent leurs arbalètes, se voient vers le fond. A droite sont debout deux prêtres payens, et un soldat tenant de la main droite une grande épée dont la pointe porte à terre. Dieu, à mi-corps, apparoît au haut de la gauche, dans une gloire.

Largeur: 6 p. 9 lig. Hauteur: 5 p.

78. *St. George.*

Le Saint est à cheval au milieu de l'estampe. Il tient de la main gauche une lance enfoncée dans la gueule du dragon qui s'accroche à une des jambes de devant du cheval. Sa droite est armée d'une grande épée qu'il leve pour porter un coup au dragon. La reine se voît à genoux dans le fond à

droite. Le lointain à gauche offre un rocher surmonté de fabriques.

Hauteur : 5 p. 8 lig. Largeur : 4 p. 1 lig.

79. *S. François.*

St. François recevant les stigmates. Il est à genoux au milieu du devant, vu de trois quarts et tourné un peu vers la gauche. Le crucifix ailé se voit en l'air au haut de ce même côté. Le compagnon du Saint dort assis dans le fond de la droite. Le milieu du lointain offre une plantation d'arbres au pied d'un rocher surmonté de fabriques.

Hauteur : 5 pouces, 2 lignes? Largeur : 3 pouces, 7 lignes?

80. *Un S. Evêque.*

Un saint Evêque debout, vu de trois quarts et dirigé vers la droite. Il tient de la main gauche sa crosse et un petit marteau, et de l'autre un calice. Il est vêtu d'une chasuble ornée d'une bordure qui forme aussi une croix sur la poitrine.

Hauteur : 3 pouces, 7 lignes? Largeur : 2 pouces, 2 lignes?

Ce morceau diffère pour le dessein du

même Sujet gravé par un maître anonyme.

81. *La décollation de S. Barbe.*

La Sainte est à genoux à droite, près d'une tour, à la fenêtre de laquelle on remarque un calice avec la hostie. Son père, vêtu d'un habit richement brodé, est sur le point de lui couper la tête; il tient un sabre de la main droite élevée, et porte l'autre sur la tête de sa fille. Un arbre s'élève dans le fond à gauche.

Hauteur: 5 pouces, 3 lignes? Largeur: 3 pouces, 10 lignes.

82. *La Véronique.*

Elle est debout et dirigée un peu vers la gauche de l'estampe. Elle est couverte d'un large manteau, et sa tête est coiffée d'un turban. Elle tient de ses deux mains le suaire où la face de Jésus Christ est exprimée.

Hauteur: 3 p. 6 lig. Largeur: 2 p. 4 lig.

83. *Le Sauveur.*

Le Sauveur assis sur une espèce de trône ou grand fauteuil dont le dossier est

orné de quatre petites colonnes gothiques. Il est vu presque de face et tourné un peu vers la gauche de l'estampe. Il semble donner la bénédiction de la main droite, et tient de l'autre le globe de la terre surmonté d'une croix et posé sur son genou gauche. Il est enveloppé d'un manteau très large, orné d'une bordure.

Hauteur: 3 p. 10 lig. Largeur: 2 p. 6 lig.

84. *Le Sauveur.*

Il est représenté à mi-corps, vu de trois quarts et tourné un peu vers la droite. Il tient de la main gauche le globe de la terre surmonté d'une croix, et de l'autre donne la bénédiction. On lit vers le haut, à gauche: *sanctus*, et à droite *salffidor*. Tout au haut est gravée l'année 1467 entre les lettres gothiqes E et S.

Hauteur: 5 p. 6 lig. Largeur: 4 p. 5 lig.

85. *L'enfant Jésus au bain.*

A la gauche de l'estampe, la Vierge assise sur une espèce de trône, lit dans un livre qu'elle tient de ses deux mains. Sur le devant à droite, une servante à genoux soutient l'enfant Jésus qui est au bain dans

une cuve. Le fond à droite offre une porte ouverte, par laquelle on voit dans une galerie.

Hauteur: 6 pouces? Largeur: 5 pouces?

86. *Le S. Suaire.*

Le S. Suaire soutenu par deux Saints dont celui qui est à la gauche de l'estampe, est couvert d'un manteau, dans la bordure duquel on remarque des étoiles brodées. Au milieu du haut sont les clefs de l'église, surmontées de la tiare papale. Au milieu du bas, l'année 1467 est gravée entre les deux lettres gothiques *C.* et *S*, et vers la droite est une petite marque. (Nr. 350 des monogrammes.)

Hauteur: 5 p. 6 lig. Largeur: 4 p.

87. *Dieu donnant la bénédiction à la S. Vierge.*

A la droite de l'estampe, Dieu est assis sur un trône, tenant de la main gauche le globe de la terre, surmonté d'une croix, et de l'autre donnant la bénédiction à la sainte Vierge qui est à genoux devant lui, à la gauche de l'estampe, tenant les mains jointes et élevées, et ayant la tête ornée d'une cou-

ronne royale. Au haut du milieu du trône plane le S. Esprit, et à chaque côté du trône sont trois anges. Pièce ronde.

Diamètre: 3 p. 2 lig.

88. *Ecusson d'armes avec les instrumens de la passion.*

Cet écusson est surmonté d'un héaume orné de la couronne d'épines et d'une main de Jésus Christ avec la plaie. Il est soutenu par l'agneau de dieu, et par les quatre animaux symboliques des évangélistes, de même que par le Sauveur tenant sa bannière de la main droite, et par la Vierge qui sont debout, celui-ci à gauche, celle-là à la droite de l'estampe. A chaque côté du haut de la planche est un prophète à mi-corps, tenant une banderole.

Hauteur: 6 p. 3 lig. Longeur: 4 p. 3 lig.

89. *Le même Sujet.*

L'écusson qui occupe le milieu, est à peu près comme dans la pièce précédente. L'aigle à gauche, et l'ange à droite soutiennent un drap qui descend du héaume dont l'écusson est surmonté. Jésus Christ

à la gauche de l'estampe, est représenté en homme de douleurs; il montre de la main droite sa plaie au côté, et porte l'autre sur l'écusson. Il est sans la bannière. A ses pieds est le boeuf ailé. La Vierge est debout à droite. Elle tient l'écusson de la main gauche, et leve l'autre, comme pour donner la bénédiction. Le lion ailé est à ses pieds. L'agneau y est omis.

Hauteur: 5 p. 5 lig. Largeur: 3 p. 9 lig.

III. SUJETS PROFANES.

90. *Le banquet amoureux.*

Deux jeunes gens assis à table à côté de leurs maîtresses. Ils sont placés près d'un enclos, par la porte duquel, à gauche, entre un joueur de corne-muse. Au milieu du devant danse un fou qui semble être ivre. Il est suivi d'une courtisanne qui lui relève son habit d'une manière indécente. Aux pieds du fou, un tambourin et une petite flûte sont éparpillés à terre, et au devant de la droite on remarque un puits dans lequel un flacon est suspendu. Le terrain est couvert de

gazon et de différentes plantes. Le lointain offre plusieurs cavaliers qui joutent dans une place entourée de rochers et de parties d'arbres. Le rocher à gauche est surmonté de fabriques.

Hauteur: 8 pouces, 6 lignes? Largeur: 5 pouces, 8 lignes?

91. *Le guerrier et la femme qui tient un étendard.*

A la droite de ce morceau est debout un homme armé de toutes pièces, s'appuyant de la main gauche sur un écusson, et de l'autre prenant par l'habit une dame qui est auprès de lui, tenant de la main gauche le casque, et de la droite l'étendard de son mari.

Hauteur: 5 pouces, 2 lignes? Largeur: 3 pouces, 11 lignes?

92. *La femme tenant l'écusson d'armes.*

Une jeune femme debout, dirigée un peu vers la droite. Elle tient un écusson d'armes de la main droite, et de l'autre un héaume avec ses lambrequins.

Hauteur: 3 p. 7 lig. Largeur: 2 p. 5 lig.

93. *La jeune licorne.*

Suivant une ancienne fable la licorne a pris naissance du sein d'une pucelle dans un désert. Ce morceau présente cette vierge sauvage, couverte de poils, assise sur un quartier de rocher, mettant son bras gauche autour du cou de la jeune licorne, et tenant de l'autre la jambe de devant que l'animal a posée sur les genoux de sa mère.

Hauteur: 3 p. 7 lig. Largeur: 2 p. 6 lig.

Copie de ce morceau, gravée par le maître au monogramme Nr. 351.

94—109. *Les lettres de l' Alphabet, composées de différentes figures et animaux grotesques.*
Suite de seize estampes).*

94) Une lettre ressemblante à un *P* gothique. Elle est composée d'un homme assis, ayant un chien entre ses jambes écartées, et levant ses deux mains vers un lion surmonté d'un oiseau énorme, d'un grand chien et de deux autres petits animaux, dont la forme approche d'un lévrier. La queue d'un de

---

*) Nous n'avons vu que seize de ces estampes. *Heinecke* qui les attribue à *Martin Schongauer*, en détaille vingt deux.

ces derniers animaux est entortillée à la queue du lion.

Hauteur: 5 p. 5 lig. Largeur: 3 p. 11 lig.

95) Une lettre ressemblante à un *Y*. Un homme soutenant de la main gauche un quartier de rocher qu'il porte sur l'épaule, et s'appuyant de la droite sur un bâton. Il a sous ses pieds un nain assis à terre. A droite est un chien mordant un autre animal semblable qu'un homme soutient la queue en haut.

Hauteur: 3 pouces, 1 ligne? Largeur: 3 pouces, 3 lignes?

96) Une lettre ressemblante à un *V*, représentée par un vieillard armé d'une pique, et assailli par un loup, auquel un autre vieillard creve l'oeil d'une pique. A droite, un guerrier porte un coup de sabre au loup Ces deux derniers hommes ont chacun un grand aigle sur la tête.

Hauteur: 5 pouces, 5 lignes? Largeur: 4 pouces?

97) Une lettre dont la forme singulière ne laisse guère deviner la signification. Le membre gauche de cette lettre consiste en un singe qui sonne du cor, au-dessous d'un chien qui ronge un os,

et sur lequel marche un second singe qui ôte son tablier. Le second membre est composé d'une religieuse portant sur ses épaules une autre religieuse. Sur le bras droit de cette dernière est perché un aigle qu'un cordelier en l'air, montrant le derrière, prend par le bout d'une de ses ailes.

Hauteur: 5 pouces, 6 lignes? Largeur: 5 pouces, 3 lignes?

98) Une lettre ressemblante à un *b*, représentée par une femme dont la robe est ornée d'un grand nombre de queues de renards. Elle est vue presque par le dos. On voit au-dessus de sa tête deux oiseaux qui se becquetent. Derrière elle est un homme portant un grand oiseau de proie sur la tête, et ayant entre ses jambes un chien précédé d'un autre chien.

Hauteur: 5 pouces, 2 lignes. Largeur: 3 pouces, 8 lignes?

99) La lettre *m*. Le premier membre de cette lettre, à gauche, est représenté par un homme, ayant sur la tête un écureuil qui est surmonté à son tour d'un oiseau. Le membre du milieu offre

une femme nue, portant un aigle sur ses épaules, et le troisième est un homme, ayant pareillement un aigle sur les épaules. Chacune de ces trois figures marche sur un chien.

Hauteur: 5 pouces? Largeur: 6 pouces?

100) Une lettre composée de deux loups chimériques qui s'entremordent, en se tenant debout sur leurs jambes de derrière, et foulant de leurs pieds un dragon. Un de ces loups porte sur la tête une couronne royale, surmontée d'un grand lézard vu par le ventre et couché en largeur. Au haut de la droite on remarque un animal de la forme d'un grand rat qui porte une espèce de grenouille entre ses dents.

Hauteur: 5 p. 3 lig Largeur: 3 p. 9 lig.

101) Une lettre ressemblante à un *g*. Elle est composée de deux cavaliers armés de toutes pièces, qui combattent, et dont celui à gauche pare le coup de poignard de son adversaire avec un drapeau où l'aigle impérial est marqué. Aux pieds des chevaux de chaque cavalier est un homme terrassé.

Hauteur: 5 p. 9 lig. Largeur: 4 p. 5 lig.

102) Une lettre ressemblante à un *R*, représentée par un homme sauvage qui a sous ses pieds un animal semblable à un renard. Il est armé d'une petite oriflamme, et porte au bras gauche un grand bouclier avec lequel il se défend contre deux autres hommes sauvages, dont celui vers le haut de la planche, l'attaque avec une massue, et celui au bas, avec une lance.

Hauteur: 5 p. 3lig. Largeur: 4 p.

103) La lettre X, composée de quatre musiciens. L'un d'eux, au haut de la gauche, joue de la cymbale, le second, au bas de ce même côté, sonne d'un cor, le troisième, au haut de la droite, joue de la corne-muse, et le quatrième, au bas, sonne de deux clochettes.

Hauteur: 5 pouces. 5 lignes? Largeur: 3 p. 10 lig.

104) La lettre *o*, composée de quatre animaux. Au haut de la gauche est un léopard, mordant la queue d'un grand chien. Celui-ci flaire le derrière d'un cerf qui est assis au bas de la droite, portant une biche sur ses bois.

Hauteur: 5 p. 2 lig. Largeur: 3 p. 10 lig.

105) La lettre *v*. On voit à gauche S. Chris-

tophe portant l'enfant Jésus sur ses épaules, et à droite un Ermite tenant une lanterne.

Hauteur : 5 pouces, 3 lignes? Largeur : 5 pouces?

106) Une lettre composée de deux animaux. L'un, au bas de l'estampe, est un lion qui leve la tête et léche celle d'un animal chimérique qui est en l'air, et qui semble culbuter.

Hauteur : 5 p. 2 lig. Largeur : 3 p. 2 lig.

107) Une lettre qui a la forme d'un *a*. On voit à gauche un homme assis à terre, ayant un petit chien entre les jambes, et tenant de ses deux mains élevées un grand oiseau de proie qui le mord à la tête. A droite, un aigle en l'air, porte dans son bec une grande biche qu'il tient par la gorge. Vers le haut est un lion tenant dans la gueule un animal chimérique, dont il mord la queue.

Hauteur : 5 p. 4 lig. Largeur : 3 p. 11 lig.

108) Une lettre offrant un vieillard à grande barbe, magnifiquement habillé, et assis en l'air, les genoux écartés et les talons joints. Il a sur sa tête un chien que mord un grand aigle perché sur son dos. Ce chien montre les dents à

un autre chien qui, en l'air vers le haut de la droite, mord un grand chat qu'il a sous lui.

Hauteur : 5 pouces, 2 lignes? Largeur : 3 pouces 7 lignes?

109) Une lettre représentant un dragon sur lequel est perché un aigle ayant dans son bec l'anneau d'une chaîne attachée au dragon. Au-dessus de l'aigle on remarque un animal quadrupède chimérique, tenant un lézard dans la bouche, et portant sur son dos un autre quadrupède qui a une tête de cochon et deux ailes au dos.

Hauteur : 5 pouces, 5 lignes? Largeur : 3 pouces, 2 lignes?

110. *Rinceau d'ornemens.*

Rinceau naissant d'un rameau d'arbre. Il est orné d'un oiseau ressemblant à une cicogne qui est perchée de sa jambe gauche sur le rameau, s'attachant de l'autre jambe, qu'elle élève, à la tige principale du rameau.

Hauteur : 3 p. 7 lig. Largeur : 2 p. 6 lig.

111. *Rinceau d'ornemens.*

Rinceau semblable. On voit au bas un

homme sauvage, tenant une massue de la main droite élevée, et portant l'autre sur une fleur de chardon qui sort du rameau d'arbre.

Hauteur: 3 p. 6 lig. Largeur: 2 p. 5 lig.

112. *Rinceau d'ornemens.*

Rinceau semblable. En s'élevant, il se courbe insensiblement vers la droite, et se recourbe ensuite vers la gauche. Plus haut il se replie à droite, et son bout se penche encore à gauche. Vers le bas de la tige principale sort une petite tige ornée d'une fleur d'où naissent trois autres qui sont plus petites.

Hauteur: 3 p. 4 lig. Largeur; 2 p. 4 lig.

113. *Rinceau d'ornemens.*

Rinceau s'élevant en ligne droite jusque vers le haut de la planche, où il se courbe vers la gauche. Au bas de la tige principale sort une autre tige qui est plus petite et ornée d'une fleur de chardon qui vient occuper le milieu de la planche. Au-dessus de cette fleur, un peu vers la gauche, est gravée la lettre E gothique.

Hauteur: 3 pouces, 6 lignes? Largeur: 2 pouces, 6 lignes ?

On a deux épreuves de ce morceau.

La première est celle que l'on vient de détailler.

La seconde est retouchée dans toutes ses parties. On y voit à la droite d'en bas le monogramme Nr. 351., et vers le milieu d'en bas le monogramme de *Martin Schongauer*, avec la lettre S à rebours; mais ce morceau n'est certainement pas gravé par ce maître.

APPENDICE.

Nous avons déclaré dans la préface que nous nous sommes imposé la loi de n'admettre dans nos catalogues que les estampes que nous avons eues sous les yeux, et d'en écarter toutes celles que nous ne connoissons que par les descriptions des catalogues, ne voulant pas nous rendre responsables des erreurs et des inexactitudes que nous n'y avons trouvé que trop souvent et à notre grand regret. Cependant, fidèles à la tâche de donner à notre ouvrage toute l'étendue dont nous sommes capables, nous nous croyons obligés de faire une exception à l'occasion des

ouvrages d'un artiste intéressant à tant des égards que l'est notre anonyme de l'année 1466; et c'est par cette raison que nous joignons ici les pièces que *Heinecke* a décrites dans le I. Tome de ses *Neueste Nachrichten,* et dont nous avons sujet de croire qu'elles appartiennent à notre artiste, ainsi que la pièce détaillée par *Strutt* dans son biographical dictionary. I. Vol. Partie I.

Page 370.

Le lion de l'apocalypse de S. Jean. Il est représenté sortant de la mer, et tenant un livre de sa patte droite. On voit plusieurs oiseaux dans l'air. Pièce marquée d'un chiffre que nous prenons pour un *E*. Il se voit au-dessous de l'aile gauche.

Hauteur: 3 p. 6 lig. Largeur: 2 p. 3 lig.

Un lion ailé, vu de profil et tourné vers la droite. Il atteint le rivage de la mer de laquelle il sort, et où ses deux jambes de derrière sont encore. Il tient de la patte gauche un livre ouvert. Au haut de l'estampe sont sept différens oiseaux en l'air. La lettre E (le dernier chiffre des monogrammes Nr. 81.) *est écrite au milieu de l'estampe.*

Hauteur: 3 p. 4 lig. Largeur: 2 p. 6 lig.

Cette pièce est suivant toute apparence une copie de celle décrite par Heinecke page 370, dont on vient de parler ci-dessus.

Page 394.

1466. Une patène. Au milieu est représenté S. Jean Baptiste vêtu en vieillard et assis dans un paysage. Il a un livre placé sur ses genoux, et l'agneau est couché près de lui. Il est environné des quatre évangélistes et des quatre pères de l'église, représentés dans des ronds bordés de rinceaux d'ornemens d'orfévrerie. L'année 1488 (les deux 6 à rebours) est marquée dans celui des ronds qui renferme l'image de S, Jerôme. Planche ronde.

Diamètre: 6 p. 9 lig. sans la bordure. 8 p. 8 lig. la bordure y comprise.

Le sujet du milieu qui représente S. Jean Baptiste, a été gravé une seconde fois par le même maître, mais sans année et sans marque Voyez Nr. 158. Page 325 *).

---

*) *Cette seconde planche n'a point pour auteur notre anonyme de l'an 1466. Nous l'avons rangée parmi les anonymes.*

1467. La vierge en habit long et large, assise sur un siège gothique, et soutenant l'enfant Jésus qui est debout sur les genoux de sa mère. Un des bouts du vêtement de la Vierge est relevé par un ange au-devant de la droite. De l'autre côté se voit à genoux une petite fille et quelques anges. On remarque dans le fond une couronne et au-dessus de celle-ci le S. Esprit.

Hauteur: 5 p. 6 lig. Largeur: 4 p. 1 lig.

Page 395.

1467. La Vierge à mi-corps, placée sous un ceintre. Elle porte un voile, et a les mains jointes. Dans le fond est la marque, mais sans la lettre S.

Hauteur: 5 p. Largeur: 4 p. 6 lig.

1467. St. Jean l'évangéliste, vêtu d'un habit long et large, est sur le devant à genoux et écrivant l'apocalypse dans un grand livre. Il a une boîte attachée au côté, et à ses pieds est une écritoire avec une espèce d'étui. L'aigle, symbole du Saint, est devant lui. Le fond offre un bois dans lequel on remarque un lion et un cheval. Le lointain présente la mer que traverse

à gué S. Christophe portant l'enfant Jésus. On y voit de plus une ville et un château situé au sommet d'un rocher baigné par un ruisseau où quelques cygnes nagent. La Vierge entourée de rayons apparoît dans les nues. La marque est au milieu du haut.

Hauteur: 5 p. 9 lig. Largeur: 4 p. 2 lig.

1467. Saint Sébastien attaché à un arbre par la main gauche élevée. On voit à droite deux hommes dont un tend son arbalète, l'autre décoche une flêche. Au haut sont gravées, à gauche, l'année 1467 et la lettre E gothique, et à droite la lettre S.

Page 396.

1467. 1. La Vierge priant à genoux auprès d'un autel. Pièce in octavo.

2. Le suaire avec la face du Sauveur. Pièce semblable*).

Page 397.

1467. Sans la lettre S.

1. La Sainte Vierge, assise sous un dais,

---

*) *Ce morceau est suivant toute apparence le même que Heinecke a décrit page* 397, *sous numéro* 3, *et qui est le numéro* 86 *de notre catalogue.*

et ayant l'enfant Jésus sur ses genoux. Un ange qui tient le bout du manteau large de la mère de Dieu, est à genoux devant elle. A gauche se voit un second ange, tenant un livre, et deux autres se trouvent aux deux côtés du trône, sur le bord duquel la marque est gravée.

Hauteur: 5 p. 6 lig. Largeur: 4 p.

2. La Vierge debout sur le croissant, entourée de rayons. Un Saint est à genoux au-delà d'elle. Petite estampe avec une inscription et l'année 1467 écrite à rebours dans la bordure ronde qui renferme le sujet.

3. Les apôtres Pierre et Paul tenant le Suaire etc.*).

Description

de sept pièces qui paroissent faire partie de la suite de quatorze estampes détaillées dans ce catalogue sous les numéro 94-109, et que Heinecke a attribuées par erreur à Martin Schongauer. (Neueste Nachrichten. T. I. p. 423 Nr. 67.)

---

*) *Voyez la note précédente.*

d. Un homme vu par le dos, assis, le derrière nud, sur la tête d'un moine qui embrasse un autre moine. Vis-à-vis est un moine portant des lunettes, et une religieuse portant la main sur le derrière d'un autre moine qui est mordu par un aigle.

g. La lettre *d*. On voit vers le haut deux oiseaux de proie et un homme portant une auge. Au côté opposé est S. Jean Baptiste avec un agneau sur son livre.

k. Autre lettre offrant une reine à qui un homme veut enlever la couronne.

m. Autre lettre, où l'on voit S. George et la reine qu'il a sauvée.

n. Autre lettre, offrant pareillement S. George armé de toutes pièces et à cheval. Il est vu de face et placé sur une figure qui ressemble à un paysan.

p. Autre lettre, composée d'un lion, d'un singe et de deux autres animaux qui se lèchent l'un l'autre.

q. Autre lettre, offrant un chien se saisissant d'un lièvre et un aigle assaillant un loup.

La Vierge.

La Vierge ayant l'enfant Jésus sur le bras gauche, et tenant une rose de la main droite. Elle est debout, le dos tourné vers un siège couvert d'un coussin. Le fond à droite offre une fenêtre, à gauche une porte ouverte qui laisse la vue d'un paysage où l'on remarque un petit arbre et une montagne surmontée d'un château. L'année 1467 est écrite sous la couronne de l'arbre, de manière que les chiffres 14 se trouvent d'un côté du trône, et 67 de l'autre.

Hauteur: 6 p. 10 lig. Largeur: 4 p. 10 lig.

Comme nous ne connoissons ce morceau que par la copie qu'en a faite *Mr. Strutt*, nous ne répondons pas de l'exactitude de sa dimension; il est possible que l'original d'après lequel *Strutt* a gravé son estampe, ait été rognée. Du reste nous nous joignons entièrement à l'avis de Mr. l'abbé *Zani*, suivant lequel l'année marquée au-dessous de l'arbre est 1467, et non 1461, comme le prétend Mr. *Strutt*.

(Nr. 351 des monogrammes.)

Il semble que ce graveur a été un disciple de l'ancien maître de l'an 1466; du moins ses estampes approchent de très près du goût de cet artiste. On sait qu'il a copié d'après lui *la jeune licorne*, Nr. 93, et il y a apparence que ses autres estampes ne sont pareillement que des copies d'après ce même vieux maître. Ce qui paroît surtout prouver que notre graveur a été en rapport avec le vieux maître de l'an 1466, c'est qu'il a retouché une de ses planches (le rinceau d'ornemens Nr. 113.) et qu'il y a mis sa marque.

1. *La femme tenant une bannière et un écusson d'armes.*

Une femme debout, vue de face et vêtue d'une robe large et très longue. Elle tient une bannière de la main droite, et de l'autre un écusson d'armes. La marque est au milieu d'en bas.

Hauteur: 3 p. 9 lig. Largeur: 2 p. 5 lig.

2. *Une Reine debout.*

Une Reine debout et vue de face. Sa tête est ornée d'une couronne royale, et d'un bonnet qui se termine en deux pointes, de chacune desquelles descend un voile. Elle tient un sceptre de la main gauche, et porte l'autre sur son ventre. Au haut de la gauche, est un écusson d'armes traversé d'une fasce losangée. Cette pièce n'a point de marque, mais elle est incontestablement de ce même maître.

Hauteur: 3 p. 6 lig. Largeur: 2 p. 6 lig.

3. *Un lion tenant un drapeau et un écusson d'armes.*

Un lion ayant le corps tourné vers la gauche, et la tête retournée et vue de face. Il tient un drapeau de sa patte droite de devant, et de la gauche un écu écartelé de l'un en l'autre, le premier et le quatrième en bandes, le second et le troisième échiquetés. La marque est gravée vers la droite d'en bas, entre l'écusson et la queue du lion.

Hauteur: 3 p. 7 lig. Largeur: 2 p. 6 lig.

4. *La jeune licorne.*

Ce morceau est une copie de l'estampe de l'ancien maître de l'an 1466, dont nous avons donnée la description au Nr. 93. de son catalogue, à laquelle nous nous rapportons ici. La marque est gravée vers le bas de la gauche.

Hauteur: 3 p. 8 lig. Largeur: 2 p. 6 lig.

5. *Un cerf, un daguet et un aigle.*

Un cerf couché, ayant le corps dirigé vers la droite et la tête retournée vers la gauche de l'estampe. Au-delà de ce cerf est debout un daguet dirigé vers la gauche. Au haut de l'estampe, un aigle en l'air se dirige vers la gauche. Presque au milieu de la planche, entre le dos du cerf et le ventre du daguet, est la marque du graveur. Ce morceau semble avoir été gravé pour un jeu de cartes, et en ce cas il aura servi pour un trois.

Hauteur: 3 p. 5 lig. Largeur: 2 p. 4 lig.

6. *Un six d'un jeu de cartes.*

Six différens animaux. En haut, un grand singe se voit devant un autre singe qu'il prend par l'oreille avec sa patte gauche,

tenant de l'autre la corde à laquelle ce second singe est attaché. A droite, est un lapin qui gratte la tête du premier singe. Au bas on voit un ours et un lion qui se battent, en se tenant sur leurs jambes de derrière. A gauche, à la mi-hauteur de la planche, est un écureuil mangeant, assis contre le bord de l'estampe. La marque est gravée vers le bas, entre l'ours et le lion.

Hauteur: 3 p. 5 lig. Largeur: 2 p. 4 lig.

(Nr. 328 des monogrammes.)

Ce maître est remarquable parcequ'il est auteur original. La perte de son nom est à regretter.

1-12. *Les Apôtres.*

Suite de douze estampes.

Hauteur: 8 p. 3 à 4 lig. Largeur: 4 p. 1 à 3 lig.

Ces Apôtres sont représentés debout, chacun dans une niche d'architecture gothique.

1) *S. Pierre.* Il est vu presque de face et tourné un peu vers la droite. Il lit dans un livre qu'il tient de la main gauche, et de l'autre il porte une grande clef. Le chiffre est au milieu d'en haut.

2) *S. André.*

3) *S. Jacques, le majeur.*

4) *S. Jean.* Il est vu presque de face, regardant un livre ouvert qu'il tient de la main gauche, et dans lequel il tourne un feuillet de la main droite. A ses pieds, vers la droite, est l'aigle. Le chiffre est au milieu d'en haut.

5) *S. Philippe.*

6) *S. Barthélemy.* Il est vu de face et tourné un peu vers la gauche. Il montre de la main gauche un coutelas qu'il tient de la droite. Le chiffre est au milieu d'en bas.

7) *S. Mathieu.*

8) *S. Thomas.*

9) *S. Jacques, le mineur.* Il est vu de face et tourné un peu vers la droite. Il tient une massue de la main gauche, et de l'autre un livre. Le chiffre est gravé au bas de l'estampe.

10) *S. Simon.*

11) *S. Judas Thaddée.*
12) *S. Paul.*

13. *La généalogie de la Ste. Vierge.*

Au milieu de l'estampe, Ste. Anne est assise sur une espèce de trône. Elle lit dans un livre qui est étendu sur ses genoux, et dans lequel elle tourne un feuillet de la main droite, tandisqu'elle met l'autre sur l'épaule de la Vierge qui est assise en avant d'elle, ayant l'enfant Jésus sur ses genoux. Aron et David sont debout aux deux côtés du trône, Aron à gauche, David à la droite de l'estampe. Au-delà du dossier du fauteuil s'élève le tronc de l'arbre généalogique dont les branches sont ornées des ancêtres de la Vierge, représentés à mi-corps. Au milieu de la cime de l'arbre est la Vierge, ayant sur ses bras l'enfant Jésus qui tend ses deux mains vers un livre ouvert que S. Joseph lui présente. A gauche est Dieu le père. Le chiffre du graveur est vers le bas de la gauche, sur la marche du trône.

Hauteur: 15 pouces? Largeur: 10 pouces?

14. *Le Suaire et le nom de Jésus.*

Deux anges à genoux soutenant une grande étoile flamboyante, au centre de laquelle on lit le nom de Jésus, exprimé par les lettres gothiques *ihs*. Au-dessus de cette étoile le saint suaire est suspendu. La marque du graveur se voit au milieu d'en bas.

Largeur: 5 p. 5 lig. Hauteur: 4 p. 10 lig.

15. *Trois têtes de mort.*

Une niche dans laquelle sont placées trois têtes de mort, dont celle à gauche est vue de profil, la seconde, à droite, de trois quarts, et la troisième, au milieu, de face. On lit au haut de la planche en lettres gothiques: *Huic similes eritis, memores igitur rogo sitis.* Le chiffre de l'artiste est au milieu d'en bas.

Largeur: 6 p. 1 lig. Hauteur: 4 p. 10 lig.

16. *Dessein d'un S. Sacrement.*

Dessein de la partie supérieure d'un S. Sacrement, semblable à la pointe d'un clocher d'architecture gothique. On remarque dans cet ouvrage plusieurs animaux chimériques dont les gueules ouvertes

font jaillir de l'eau. Quatre de ces animaux sont à mi-hauteur de l'ouvrage, trois autres un peu plus haut, deux autres enfin vers le cime. Les chiffres de l'artiste sont marqués aux deux côtés de la cime, vers le haut de la planche. Ce morceau est gravé sur deux planches jointes l'une au-dessus de l'autre.

La planche d'en bas a une hauteur de 8 p. 4 lig. sur une largeur de 4 p. 3 lig.

La planche d'en haut porte 8 p. 7 lig. de hauteur, sur 2 p. 8 lig. de largeur.

17. *Dessein d'un S. Sacrement.*

Dessein d'un S. Sacrement de goût gothique, posé sur un pied bombé de huit demi-cercles. Au bas de ce pied, à droite, est un plan de l'ouvrage. Morceau de deux planches jointes l'une sur l'autre. Le chiffre est gravé au haut de la planche supérieure, aux deux côtés de la cime.

La planche d'en bas porte 8 p. 4 lig. de hauteur, sur une largeur de 4 p. 2 lig.

La planche d'en haut porte 10 p. 2 lig. de hauteur, sur une largeur de 4 p. 1 lig.

18. *Dessein d'une chapelle.*

Dessein d'une chapelle à demi-ouverte et surmontée de voûtes qui se terminent en pointes pendantes, et ornée d'un toit qui est également pointu. Le sanctuaire est éclairé par trois croisées très hautes. Son pavé, ainsi que celui de la chapelle, est carrelé. Les chiffres sont gravés au haut de la planche, aux deux côtés de la pointe du toit.

Hauteur: 14 p. 7 lig. Largeur: 6 p. 10 lig.

19. *Dessein d'une crosse.*

Dessein d'une crosse épiscopale. Le boyeau, qui est à la droite de l'estampe, se termine en un grand anneau qui occupe le milieu. Cet anneau est surmonté d'un ornement semblable à une tourelle de goût gothique. Au bas de l'anneau pend une queue, comme celle de la lettre Q, excepté qu'elle est courbée vers la gauche. Le chiffre est gravé au milieu d'en haut.

Hauteur: 12 p. 8 lig. Largeur: 7 p.

20. *L'encensoir.*

Dessein d'un encensoir de goût gothique. Les deux marques de l'artiste sont gra-

vées en haut, aux deux côtés la pointe de l'encensoir.

Hauteur: 10 pouces, 6 lignes? Largeur: 5 pouces?

21. *La fontaine.*

Dessein d'une espèce de fontaine. On voit à la mi-hauteur du pilier du centre deux têtes de dauphins, d'où coule de l'eau dans deux bassins de forme carrée, ménagés à gauche et à droite au-dessous de chaque dauphin. Les deux marques sont gravées au haut de la planche, aux deux côtés de la pointe par laquelle l'ouvrage se termine.

Hauteur: 8 p. 7 lig. Largeur: 2 p. 8 lig.

22. *Le vaisseau.*

Un grand vaisseau en mer qui se dirige vers le fond de la droite. Le chiffre de l'artiste se voit vers le haut de la planche, entre le grand mât et le mât d'avant.

Hauteur: 6 p. 2 lig. Largeur: 5 p.

23. *Rinceau d'ornemens.*

Rinceau naissant du milieu d'une branche tronquée à ses deux bouts. Il s'élève du bas de la droite, se divise vers le haut

en deux parties dont la plus considérable se penche vers la gauche, se replie ensuite à droite, et se recourbe enfin une seconde fois vers la gauche. A la source du rinceau il sort une fleur chimérique qui se penche également vers la gauche. Le monogramme (la lettre W est ici après le chiffre) est gravé au bas de la droite, au-dessus de la branche tronquée.

Hauteur: 3 p. 6 lig. Largeur: 2 p. 4 lig.

24—31. *Différens sujets militaires.*

Suite de huit estampes.

24) Une tente, à l'entrée de laquelle un soldat dort couché à terre. Sur le devant, vers la gauche, un autre soldat tend son arbalète; un troisième, à droite, arrange une des cordes de la tente, un quatrième, dans le fond à gauche, tire avec un arc, et deux autres, à droite, tuent un boeuf. La lettre W est gravée au haut de la gauche, et l'autre marque est au haut de la droite.

Largeur: 8 p. 6 lig. Hauteur: 6 p. 10 lig.

25) Autre tente, servant d'écurie à des chevaux dont on en distingue trois à l'entrée. Au milieu du devant, un sol-

dat s'occupe à amasser des bottes de paille. A droite, au-delà de la tente, arrive un autre soldat, percé d'une flèche. Le chiffre de l'artiste est gravé au haut de la planche, la lettre W à gauche, l'autre marque à droite.

Largeur: 7 p. Hauteur: 4 p. 5 lig.

26) Une division de cavalerie en ordre de bataille sur trois rangs. Le premier rang est composé de dix cavaliers armés de toutes pièces et de longues piques; les deux autres rangs portent des arbalètes. En avant de ces cavaliers sont des pieux pointus plantés en terre. Le chiffre est au milieu d'en haut.

Largeur: 6 p. 9 lig. Hauteur: 5 p.

27) Le même sujet avec peu de différences. Le sixième cavalier, à commencer de la gauche, se fait remarquer par son cheval qui se cabre. Ce morceau ne porte point de chiffre.

Même dimension.

28) Dix cavaliers armés de toutes pièces et de longues piques, comme ceux des deux planches précédentes, rangés de front. Le cinquième cheval, à commencer du côté gauche, se fait remarquer

à ce qu'il baisse la tête vers son poitrail. La marque est gravée au haut, entre la cinquième et la sixième pique.

Largeur: 6 p. 8 lig. Hauteur: 4 p. 11 lig.

29) Le même sujet. Il ne diffère du précédent que par les attitudes des chevaux et des cavaliers. On remarque particulièrement le sixième cheval qui se cabre. La marque de l'artiste est au milieu d'en haut.

Largeur: 6 p. 6 lig Hauteur: 5 p

30) Dix-neuf soldats à pied, en deux rangées dont la première est de dix hommes, la seconde de neuf. Ils sont armés de toutes pièces. Ceux de la première rangée portent des arcs, les autres des piques. Ils sont debout devant une ligne de pieux pointus plantés en terre, qui se penchent vers la droite. Cette estampe ne porte pas de chiffre.

Hauteur: 5 p. 5 lig. Largeur: 3 p. 2 lig.

31) Le même sujet. Il ne diffère du précédent que par les attitudes des figures, et en ce que les pieux plantés en terre en avant des soldats, se penchent vers la gauche de l'estampe. Cette es-

tampe ne porte non plus le chiffre de l'artiste.

Même dimension.

(Nr. 90. des monogrammes.)

L'artiste qui s'est désigné par cette marque, est très ancien, et absolument inconnu; car les noms de *François Stoss*, *Stoltzhirs* et *Stolzius* que différens auteurs lui ont donnés, sont aussi peu fondés, que l'avis de ceux qui prétendent qu'il a été le maître de *Martin Schongauer*.

---

1. *La résurrection du Lazare.*

Vers la gauche de l'estampe, Jésus Christ accompagné de plusieurs de ses disciples, donne la bénédiction à Lazare que l'on voit, au milieu de l'estampe, sortir de son tombeau, sur le bord duquel deux femmes sont à genoux. Une autre femme, pareillement à genoux, occupe le devant à gauche. A droite sont debout quatre hommes dont on remarque par-

ticulièrement celui qui porte un grand sabre au côté. Un fossoyeur, appuyé sur une pelle et vu presque par le dos, est debout au milieu du devant. Le chiffre de l'artiste est gravé à ses pieds. Le fond offre à droite quelques maisons, et au milieu une chapelle.

Hauteur: 8 p. 2 lig. Largeur: 7 p. 8 lig.

2. *Le corps mort de Jésus Christ.*

La Vierge à genoux donnant un baiser au corps de Jésus Christ étendu à terre au pied de la croix que l'on ne voit qu'en partie à la gauche de l'estampe. La Vierge est vue de profil, soutenant le corps du Christ de la main droite, et portant l'autre vers son menton. Au-delà de la Vierge S. Jean, couvert d'un large manteau flottant, semble ôter la couronne d'épines de la tête du Christ. Le chiffre est au milieu d'en bas, un peu vers la gauche. La lettre S est à rebours.

Hauteur: 5 p. Largeur: 4 p. 8 lig.

3. *La Sainte Vierge.*

La Vierge debout, vue de face, tenant une pomme de la main droite, et portant

l'enfant Jésus sur le bras gauche. Le monogramme est gravé vers la droite d'en bas.

Hauteur: 7 pouces, 7 lignes? Largeur: 5 pouces, 1 ligne?

(Nr. 43. des monogrammes.)

Sandrart, en parlant d'estampes marquées B S (Page 220) désigne sans doute celles du maître, de l'oeuvre duquel nous donnons ici le détail. Il dit, qu'on prétendoit qu'elles étoient de *Barthélemy Schön. Christ*, qui répète ce que dit *Sandrart*, ajoute que ce Barthélemy, à ce qu'on prétendoit, a été frère de *Martin Schön* (Schongauer). Nous savons par *Scheurl* (Voyez Bil. Pirkhaimeri opera. Page 351) que *Martin Schongauer* a eu quatre frères, *Gaspar*, *Paul*, *Louis* et *George*, mais on ne connoît pas de *Barthélemy*. Parmi tous les *Schön* de Nuremberg dont *de Murr* (Journ. T. XV. p. 31) nous donne la liste, il n'y a pas non plus de *Barthélemy*. On a donc sujet de croire que le maître

dont il est question ici, ne s'est appellé ni *Schongauer*, ni *Schön*. Ce qu'il y a de certain, c'est qu'il est très ancien. *Christ* rapporte avoir vu une estampe de ce maître qui porte l'année 1479.

1—12. *La passion de Jésus Christ.*

Suite de douze estampes.

Hauteur: 6 p. Largeur: 4 p. 2 lig.

NB. Le monogramme de l'artiste se trouve au milieu du bas de chaque estampe, en dedans du trait qui borde le sujet. Il n'y a que Nr. 3, où ce chiffre est gravé hors du trait, c'est-à-dire dans la marge d'en bas.

1) *Jésus Christ à la montagne des oliviers.* Il est à genoux et dirigé vers la droite. Sur le devant de ce côté trois disciples dorment couchés à terre.

2) *La prise de Jésus Christ.* Il est conduit du jardin des oliviers. On le voit au milieu de l'estampe, dirigeant ses pas vers la droite. Il est entouré de plusieurs Juifs dont un le traîne par une corde qu'il a attachée au cou. A gauche, Simon Pierre est dans l'attitude

de frapper d'un sabre Malchus terrassé au milieu du devant.

3) *Jésus Christ devant le grand-prêtre.* Celui-ci, vu de profil, est assis à droite dans son tribunal. On voit un chien à ses pieds. Sur le devant à gauche se fait remarquer un Juif ayant le bras droit élevé pour frapper Jésus Christ entouré de plusieurs hommes armés.

4) *La flagellation.* Jésus au milieu de l'estampe, est attaché par les mains à un pilier. Il est fouetté par trois bourreaux dont on remarque particulièrement celui à droite, qui est vu par le dos, tenant une verge de la main gauche, et de l'autre un fouet. Le manteau de Jésus est étendu à terre, au milieu du devant.

5) *Le couronnement d'épines.* Jésus assis au milieu de l'estampe, est entouré des bourreaux qui lui enfoncent la couronne d'épines. On remarque sur le devant à gauche un Juif qui lui présente un roseau.

6) *Jésus Christ devant Pilate.* On voit Jésus à droite, entouré de Juifs dont un le prend au cou. Pilate assis dans son

tribunal, se lave les mains dans un bassin qu'un homme tient de la main gauche, tandis que de la droite il verse de l'eau. On remarque deux chiens aux pieds de Pilate.

7) *Jésus Christ présenté au peuple.* Il est debout à la gauche de l'estampe, couvert d'un manteau dont Pilate, debout derrière lui, tient un bout. Les Juifs rassemblés à droite, expriment par leurs gestes les cris de *crucifige.* Sur le devant à gauche, est couché un chien qui montre les dents au peuple.

8) *Le portement de la croix.* Jésus portant sa croix dirige ses pas vers le devant à droite Il est précédé d'un Juif qui le traîne par une corde attachée à la ceinture du Christ. Il tient de la main droite un bout du suaire où paroît sa face, et que vient de lui présenter une femme à genoux sur le devant à gauche.

9) *Le crucifiement.* Jésus Christ est attaché à la croix au milieu de l'estampe. La Vierge et quatre autres saintes femmes, dont une embrasse la croix, se voient à gauche, et S. Jean est debout à droite.

10) *La sépulture.* Les disciples mettant le corps de Jésus dans le sépulcre. L'un d'eux, vers la gauche, le soutient par les aisselles, l'autre, à droite, le prend par les pieds. Sur le devant, S. Jean à genoux et vu par le dos, a le bras droit passé sur le dos de la Vierge qui exprime une vive douleur.

11) *La descente aux limbes.* A la gauche de l'estampe, Jésus Christ foulant aux pieds le démon, tient une bannière de la main droite, tandisque de l'autre il retire des limbes Adam accompagné d'Eve, et deux patriarches.

12) *La résurrection.* Jésus est représenté sortant du sépulcre dont un ange ôte la pierre. Parmi les gardes qui l'entourent, se fait remarquer celui qui est sur le devant à droite, vu par le dos et exprimant sa surprise par l'air précipité avec lequel il se relève.

Ces douze estampes sont des copies gravées d'après les estampes originales de *Martin Schongauer.*

13. *Le cavalier avec la dame en croupe.* Jeune homme à cheval, allant au galop

vers la gauche de l'estampe. Il tend sa main droite élevée comme pour pousser le cheval, et à la tête ornée d'une couronne de feuillage. Une jeune femme ayant sur la tête un petit chapeau orné d'une plume, est assise derrière lui, sur la croupe du cheval. Le chiffre est au milieu d'en bas.

Largeur: 6 pouces? Hauteur: 5 pouces, 4 lignes?

14. *Le paysan à la masse d'armes.*

Un paysan assis, vu de profil et dirigé vers la droite. Il a sur la tête un chapeau pointu, et est couvert d'un large manteau. Il tient de la main droite un écusson vuide, et de l'autre fait un geste, comme s'il parloit à quelqu'un debout devant lui. Une masse d'armes est à terre près de sa jambe droite. Le chiffre est au milieu d'en bas.

Hauteur: 3 pouces, 6 lignes? Largeur: 2 pouces, 11 lignes?

Ce même morceau a été aussi gravé par un vieux maître anonyme.

15. *L'enfant dans le bain.*

Un enfant qui se baigne dans une cuve. Il tient une cuiller de la main gauche.

Une petite casserole est à sa droite, sur un petit siège à trois jambes. Le chiffre est au milieu d'en bas.

Hauteur : 2 p. 10 lig. Largeur : 2 p. 6 lig.

16. *L'enfant nud assis.*

Un enfant tout nud, assis sur du gazon. Il est vu de face, tenant de ses deux mains son pied droit. Le chiffre est au milieu d'en bas.

Hauteur : 2 p. 9 lig. Largeur : 2 p. 5 lig.

17. *Le paysan à l'ail.*

Un paysan vu de face, assis à terre, et ayant un écusson entre ses jambes écartées. Il a sa main gauche dans son pourpoint, et de l'autre tient un pied d'ail. Un autre pied d'ail et un pain sont étendus à terre, à la gauche de l'estampe. Le chiffre est au milieu d'en bas. Planche ronde.

Diamètre : 3 p. 1 lig.

18. *L'enfant auprès du petit pot.*

Un enfant nud, assis à terre sur du gazon, tendant ses deux bras vers un petit pot qui est à la droite de l'estampe. Une cuiller se voit à terre entre les jambes

écartées de l'enfant. Le chiffre est au milieu d'en bas. Ce sujet est renfermé dans un rond exprimé par deux traits de cercle éloignés d'une ligne l'un de l'autre.

Diamètre: 2 p. 4 lig.

19. *Le concert.*

A la gauche de ce morceau, un jeune homme accompagne de la guitare une jeune dame qui, assise vis-à-vis de lui, joue du tympanon placée sur une petite table ronde. Au milieu du fond s'élève un petit arbre, et au milieu d'en bas est la marque. Ce sujet est renfermé dans un rond de 3 p. 3 lig. de diamètre.

Hauteur et largeur: 3 pouces, 5 lignes?

20. *La brouette.*

Un vieux nain menant une vieille naine dans une brouette, en se dirigeant vers la gauche. La naine tient de la main droite une branche d'arbre sèche, et de l'autre un flacon. La marque est au milieu d'en bas.

Largeur: 5 p. 10 lig. Hauteur: 3 p. 6 lig.

21. *Les deux amans.*

Un jeune homme assis auprès d'une dame qui met la main droite sur la sienne, et de l'autre tient une épagneule. On voit un pot de fleurs à côté de la dame, à la droite de l'estampe, et sur le devant à gauche un pot de vin et un verre dans une cuvette. La marque est au milieu d'en bas.

Hauteur: 6 p. 2 lig. Largeur: 4 p.

Ce morceau existe aussi gravé par *Israël de Mecken* dont l'estampe nous paroît être l'original de celle-ci, ce que cependant nous n'osons pas affirmer.

22. *Les sauvages.*

A la gauche de ce morceau une femme sauvage, toute nue, est assise sur une butte, ayant un petit enfant entre ses bras. Auprès d'elle repose à terre un homme sauvage, pareillement nud qui retourne sa tête vers un autre enfant qui se penche vers son père, comme pour lui donner un baiser. Le fond offre un pays montueux garni de quelques arbres. La marque est au milieu d'en bas.

Hauteur: 5 p. 6 lig. Largeur: 3 p. 4 lig.

FRANÇOIS DE BOCHOLT.

FVB.

(Nr. 91 des monogrammes.)

Il y a toute apparence que les lettres FVB désignent les noms de *Franz von Bocholt*, c'est-à-dire: de *François de Bocholt*, dont *Mathias Quadt* (Herrlichkeit der deutschen Nation. Page 426.) rapporte ce qui suit. „Le premier et le plus ancien graveur dont j'ai pu trouver des notices, est „François de Bocholt qui, à ce qu'on prétend, a été berger dans le pays de Berg. „On ne peut pas trouver des estampes „plus anciennes que les siennes. Ses figures, quoiqu' informes, sont cependant dessinées plutôt d'après nature que d'idée. „Après lui suit *Israël de Mecken* etc.“ *Heinecke* (Idée générale. Page 229.) et *de Murr* (Journal. T. II. p. 217. et 238.) soutiennent que l'histoire de *Quadt*, concernant *le berger*, est un conte fabuleux, et que les estampes marquées FVB sont

sans contredit plus modernes que celles d'*Israël de Mecken*, parcequ'elles sont marquées de lettres Italiques dont les vieux graveurs ne se sont jamais servis, et parcequ'il existe une estampe qui représente S. Antoine tourmentée par les démons, et qui porte ces lettres, laquelle est une copie faite d'après celle d'*Israël de Mecken*.

Ces objections ne nous paroissent pas assez valides pour nous engager à rejetter entièrement les notices de *Quadt* quelque défectueuses qu'elles soient.

Nous ne savons pas, si *François de Bocholt* a été d'abord berger, s'il est entré plus tard en apprentissage chez quelque orfèvre, et s'il est devenu enfin graveur; mais une telle marche est très possible, et les biographies des artistes nous fournissent plusieurs exemples semblables; c'est pourquoi, bien éloigné de qualifier de conte ridicule ce que *Quadt* rapporte à cet égard, nous croyons qu'il peut être fondé sur quelque tradition très vraie. Cependant le fait est si indifférent en soi-même, que nous en remettons la vraisemblance ou l'invalidité entièrement à l'aban-

don des auteurs nommés; mais nous ne sommes pas aussi disposés à nous joindre à leurs autres avis. D'abord il est faux que les vieux graveurs du XV. siècle ne se soient désignés que par des lettres gothiques: il y en a plusieurs dont la marque est exprimée avec des lettres romaines du plus beau caractère. On en voit même sur toutes les estampes de *Schongauer*. La lettre S de ce maître est toujours romaine, même dans les pièces où la lettre M ne l'est pas tout-à-fait. D'ailleurs, quand même *François de Bocholt* eut été le seul qui se soit servi de lettres romaines, pourquoi n'auroit-il pas, le premier, pu faire en gravure ce que des imprimeurs de son temps, et même avant lui, ont fait en publiant des livres? Car il est connu, qu'on a eu des livres imprimés en Allemagne avec des lettres romaines déjà en 1474. A l'égard de l'estampe représentant S. Antoine, nous renvoyons nos lecteurs à ce que nous avons avancé dans l'avant-propos du catalogue d'*Israël de Mecken*.

Comme il est hors de doute, qu'on a des estampes où le chiffre FVB a été changé en celui de IVM, et comme il y a

toute apparence qu'*Israël de Mecken* a fait ce changement lui-même, ainsi que nous l'avons montré dans le même avant-propos, il est clair que le maître aux lettres FVB est plus ancien qu'*Israël de Mecken;* par conséquent *Quadt* a raison de placer *François de Bocholt* avant *Israël de Mecken.* Celui-ci ayant été, comme nous voyons, en connexion avec *François*, ou peut-être même son élève, et ayant demeuré à *Bocholt*, on ne hasarde pas trop, en expliquant les lettres FVB par *Franz von Bocholt*, d'autant plus qu'on ne connoît pas d'autre artiste de ce temps, au nom duquel ces lettres pourroient être appliquées.

1. *Samson déchirant le lion.*

Le lion est dirigé vers la gauche. Samson monté sur lui, le prend des deux mains par la gueule, comme pour le déchirer. Le pourpoint de Samson a des manches coupées et bordées. Sur la bordure de la manche de son bras droit sont gravées ces lettres: VOLORAFN, et sur celle de gauche: IFCNAE. Les unes et les autres n'ont point de signification Au

milieu d'en bas est la marque ordinaire de l'artiste.

Hauteur: 5 p. 5 lig. Largeur: 3 p. 6 lig.

2. *Le jugement de Salomon.*

Le roi assis sur le trône qui occupe le milieu de l'estampe, tenant le sceptre de la main gauche, et de l'autre faisant un geste, semble prononcer la sentence sur les deux mères, dont l'une, debout au-devant de la gauche, tient l'enfant vivant par la main; l'autre mère est à droite à genoux devant l'enfant mort. Aux deux côtés du trône sont plusieurs gens de la cour du roi. Les lettres FVB sont gravées au milieu d'en bas.

Hauteur: 9 p. 9 lig. Largeur: 8 p. 2 lig.

3. *L'annonciation.*

La Vierge est à genoux au-devant de la gauche, l'ange est debout à droite; il tient un sceptre de la main gauche, et fait de l'autre un geste comme pour donner la bénédiction. Le fond présente une chambre où l'on voit à gauche un rideau, et à droite une chaise. Les lettres FVB sont gravées au milieu d'en bas.

Hauteur: 7 p. 4 lig. Largeur: 5 p. 9 lig.

4. *La Vierge.*

La Vierge à mi-corps ayant sur ses bras l'enfant Jésus qui tient une poire de la main droite. La Vierge est comme debout à une fenêtre cintrée par le haut. Un coussin brodé est placé sur l'appui de la fenêtre. La marque de l'artiste est au milieu d'en bas.

Hauteur: 6 p. 7 lig. Largeur: 4 p. 5 lig.

5—17. *Jésus Christ et les douze Apôtres représentés debout.*

Suite de treize estampes.

Hauteur: 6 p. 6 à 9 lig. Largeur: 3 p. 6 à 7 lig.

NB. Chaque pièce porte la marque de l'artiste au milieu d'en bas.

5) *Jésus Christ* vu de face, tenant le globe de la terre de la main gauche, et de l'autre donnant la bénédiction.

6) *S. Pierre* tourné vers la droite. Il tient de la main gauche un livre dans lequel il lit, et de l'autre une grande clef.

7) *S. André* tournant la tête vers la gauche. Il porte un livre de la main droite, et soutient de l'autre une croix en sautoir.

8) *S. Jacques le majeur.* Il est représenté

de face et marchant. Il tient de la main droite un bâton et un chapelet, et de l'autre un livre dans lequel il lit.

9) *S. Jean* vu de face. Il fait de la main droite un geste, comme pour exorciser un serpent qui sort d'un calice qu'il tient de la main gauche.

10) *S. Philippe* vu de trois quarts et tourné vers la droite. Il tient un livre ouvert de la main gauche, et de l'autre un bâton surmonté d'une croix.

11) *S. Barthélemy* vu de profil et tourné vers la gauche. Il tient un couperet de la main gauche, et de l'autre un livre dans lequel il lit.

12) *S. Mathieu* tourné un peu vers la droite. Il tient de la main gauche un livre dans lequel il lit, et a une hallebarde appuyée contre son bras droit.

13) *S. Thomas*, vu de face, tenant un livre de la main gauche, et de l'autre un glaive.

14) *S. Jaques le mineur.* Il dirige ses pas vers la droite, ayant la tête un peu retournée et vue de face. Il tient un livre de la main gauche, et de l'autre une équerre.

15) S. *Simon* tourné vers la gauche. Il tient de la main droite un livre ouvert, et de l'autre s'appuye sur une scie.

16) *S. Judas Thaddée*, dirigé vers la gauche. Il tient une massue de la main droite, et de l'autre un livre.

17) *S. Mathias*, vu de profil et tourné vers la droite. Il porte un livre et des lunettes de la main gauche, avec laquelle il soutient en même temps une croix qu'il a appuyée contre l'épaule. De la main droite il relève son manteau.

18—29. *Les douze Apôtres.*

Suite de douze estampes.

Hauteur: 3 p. 3 lig. Largeur: 2 p.

NB. Ces Apôtres sont représentés debout. Le chiffre ordinaire de l'artiste est gravé au milieu du bas de chaque estampe.

18) *S. Pierre.* Il est vu de face et dirigé un peu vers la droite. Il fait un geste de sa main gauche, et de l'autre tient une grande clef.

19) *S. André.* Il est vu de face, tenant entre ses deux bras une croix qui repose sur son épaule gauche.

20) *S. Jacques le majeur.*

21) *S. Jean.* Il est vu de face, exorcisant de la main droite le démon qui, sous la forme d'un petit dragon, sort d'un calice qu'il tient de la gauche.

22) *S. Philippe.* Il est vu presque de face et dirigé un peu vers la droite. Il porte un livre sous le bras droit, et tient de la main gauche un bâton surmonté d'une croix.

23) *S. Barthélemy.*

24) *S. Mathieu.*

25) *S. Thomas.*

26) *S. Jacques le mineur.* Il est vu de trois quarts et dirigé vers la droite. Il tient une équerre de la main gauche, et de l'autre un livre dans lequel il lit.

27) *S. Simon.* Il est vu de face, tenant une scie de la main droite, et de l'autre un livre dans lequel il lit.

28) *S. Judas Thaddée.* Il est vu de trois quarts et dirigé vers la droite. Il tient un livre ouvert de la main gauche, et de l'autre une massue.

29) *S. Paul.* Il est vu de trois quarts et tourné vers la gauche. Il tient un glaive

de la main droite, et de l'autre un livre ouvert.

30. *S. Michel.*

S. Michel foulant aux pieds le démon, dans la gueule duquel il enfonce sa lance. Ce démon est couché la tête vers la droite, et les jambes vers la gauche de l'estampe. Il tient un bouclier de son bras gauche, et porte sa griffe droite vers une des deux grandes cornes dont sa tête est garnie. La marque de l'artiste est au milieu d'en bas.

Hauteur: 7 p. Largeur: 4 p. 2 lig.

31. *S. Jean Baptiste.*

Il est debout, vu de face, et montrant de sa main droite l'agneau de dieu couché sur un livre qu'il tient de la gauche. La marque et au milieu d'en bas.

Hauteur: 6 pouces, 10 lignes? Largeur: 3 pouces, 6 lignes?

32. *S. Antoine.*

St. Antoine l'Ermite, représenté debout, vu presque de face et tourné un peu vers la droite. Il tient de la main gauche un livre dans lequel il lit, et de l'au-

tre s'appuye sur un bâton. On voit un cochon à ses pieds, à la gauche de l'estampe. La marque de l'artiste est au milieu d'en bas.

Hauteur: 6 p. 1 lig. Largeur: 3 p. 7 lig.

33. *S. George.*

S. George combattant contre le dragon. Le Saint, armé de toutes pièces, va au galop vers la droite. Il a son épée levée pour porter un coup au dragon qui se vautre en brisant la lance dont il vient d'être percé. La reine accompagnée d'un mouton, se voit à gauche dans un fond de paysage. Au milieu d'en bas est la marque IVM, à travers laquelle on distingue les traces des lettres FVB, qu'*Israël de Mecken* avoit effacées.

34. *Sainte Barbe.*

Elle est debout et dirigée un peu vèrs la gauche. Elle tient une palme de la main droite, et de l'autre un livre ouvert. La tour s'élève vers le fond, à la droite de l'estampe.

Hauteur 6 p. 3 lignes? Largeur: 3 p. 6 lig.

35 *Deux paysans en querelle.*

Deux paysans qui se battent, après avoir pris querelle au jeu de quilles. L'un, à la gauche de l'estampe, tient de la main droite son adversaire par l'oreille, et de l'autre lui porte un coup de poing sur la tête. Le second tire de la main droite son ennemi par les cheveux, et avec la gauche le saisit par l'habit. Le fond offre un jeu de quilles, et dans le lointain à gauche on remarque quelques chaumières.

Hauteur: 5 pouces? Largeur: 3 pouces, 10 lignes?

36. *Le moine et la fileuse.*

Un moine faisant violence à une jeune femme qui se défend avec une quenouille. Le moine est à la gauche, la femme à la droite de l'estampe. Le fond représente une cour renfermée d'un mur. Le chiffre est au milieu d'en bas.

Hauteur: 5 p. 10 lig. Largeur: 4 p. 4 lig.

37. *Le soldat combattant.*

Un soldat, vu de trois quarts et dirigé vers la droite. Il tient une rondache de la main gauche tendue en avant, comme pour parer un coup, et a l'autre armée

d'une pique avec laquelle il semble attaquer. Il se tient debout sur sa jambe droite, et tend l'autre en avant. Le terrain montueux consiste en trois plans. Sur le devant, près du bord qui renferme ce sujet, sont les lettres FVB. Pièce ronde.

Diamètre: 3 p. 2 lig.

Cette planche étant tombée entre les mains *d'Israël de Mecken*, ce graveur y a changé les lettres FVB en celles d'IVM. Mais il est à remarquer qu'il ne s'est pas donné la peine, d'effacer les lettres FVB. Il a simplement joint la lettre M au côté droit de la lettre B.

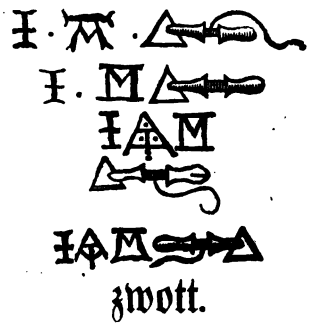
38. *Rinceau d'ornemens.*

Rinceau d'ornemens naissant d'un rameau qui sort au bas de la gauche de l'estampe. On y remarque cinq fleurs d'orfévrerie dont quatre sont placées dans les quatre coins, et la cinquième dans le milieu de la planche. Celle, qui est au bas de la droite, approche de la forme d'un ananas. Au milieu d'en bas sont gravées les lettres IVM, à travers lesquelles on distingue les traces des lettres FVB. (Voyez ce qu'on a observé à l'égard de ce

changement des lettres, ci-dessus, au Nr. 33.

Largeur: 5 p. 1 lig. Hauteur: 3 p. 6 lig.

LE MAITRE A LA NAVETTE.



(Nr. 181. des monogrammes.)

1. *Les trois Rois.*

La Vierge est assise au milieu de l'estampe; elle soutient l'enfant Jésus assis sur ses genoux et tourné à droite vers un des rois qui, à genoux, lui présente une coupe dont il ôte le couvercle. Le second roi, tenant pareillement un vase d'or, est debout à côté du premier. Le troisième se voit à gauche, tenant son bonnet de la

main droite, et de l'autre une boîte d'or. S. Joseph se tient debout derrière la Vierge, à la gauche de l'estampe. Le fond présente l'étable dans un bâtiment tombé en ruines. Le mot ȝwott est gravé au milieu du haut, et la navette au milieu du bas de l'estampe.

Hauteur: 13 pouces? Largeur: 8 p. 9 lig.

2. *La Cène.*

Jésus Christ célébrant la cène avec ses disciples. Il est assis au milieu du fond. La salle laisse à droite la vue d'un portique où Jésus Christ est représenté lavant les pieds à ses disciples. Une autre ouverture, qui est à gauche, présente Jésus entrant dans le jardin des oliviers. On remarque sur le devant à gauche un chien rongeant un os, et à droite, un panier avec des pains et un grand pot.

Hauteur: 13 pouces? Largeur: 10 pouces?

3. *Jésus Christ au mont des oliviers.*

Au milieu du devant de l'estampe, Jésus Christ est représenté éveillant Pierre qui dort assis à terre et ayant un sabre entre ses jambes. S. Jean dort à gauche,

la tête appuyée sur sa main droite: l'autre fils de Zébédée dort vers le fond à droite. On voit Jésus une seconde fois au milieu du fond. Il est à genoux, le visage prosterné contre un rocher, au sommet duquel apparoît l'ange. Dans le lointain à gauche arrive la troupe de Juifs, précédée de Judas Iscariot. Le nom de ʒwott est gravé au milieu du haut, et la navette au milieu du bas de l'estampe.

Hauteur: 14 p. 5 lig. Largeur: 10 p. 9 lig.

4. *La prise de Jésus Christ.*

On voit Jésus Christ à la droite de l'estampe, entouré d'hommes armés qui l'entraînent, en le maltraitant de différentes manières. Il se penche pour rattacher à Malchus l'oreille que Simon Pierre vient de lui couper. Celui-ci est debout au-devant de la gauche, tenant un sabre de la main droite, de l'autre le fourreau. Trois autres apôtres paroissent de ce même côté, au-delà de Pierre. Dans le lointain est réprésenté Judas donnant le baiser à Jésus.

Hauteur: 12 pouces, 10 lignes? Largeur: 9 pouces, 6 lignes?

5. *Jésus Christ à la croix, entre les deux larrons.*

Le Christ est au milieu de l'estampe, les deux larrons aux deux côtés. Sur le devant à gauche St. Jean soutient par les aisselles la Vierge qui est à genoux, les mains jointes et élevées. Deux autres Maries sont debout un peu plus vers le fond. A droite, un homme tenant une hache d'armes de la main gauche, parle à trois autres qui sont debout vis-a-vis de lui. Dans le lointain à gauche, trois Juifs jouent aux dez les vêtemens du Christ. Le mot ȝwott est gravé au milieu d'en haut, et la navette au milieu d'en bas.

Hauteur: 11 pouces, 3 lignes? Largeur: 7 pouces, 11 lignes*).

6. *Le même sujet, traité différemment.*

Jésus Christ est à la croix au milieu de l'estampe, entre les deux larrons qui sont aux deux côtés. Au milieu du devant la

---

*) Heinecke confond cette estampe avec la suivante qui ne se trouve pas dans sa liste. Il y parle d'une Magdelaine qui se lamente les bras élevés, et il donne à ce morceau la dimension de la pièce suivante.

Magdelaine exprime son affliction, les mains jointes et élevées, tandisqu'à gauche une autre Marie et S. Jean soutiennent la Vierge tombée en défaillance. Les trois croix sont entourées d'un grand nombre de Juifs, montés pour la plus grande partie à cheval. On remarque sur le devant à droite un chien qui semble aboyer contre la Magdelaine. Le mot ȝwott est gravé au milieu d'en haut, et la navette au milieu de la marge du bas.

Hauteur: 13 p. La marge d'en bas: 2 lig. Largeur: 9 p.

7. *Le corps de J. C. entouré des saintes femmes.*

Au milieu de l'estampe la Vierge se prosterne pour baiser Jésus Christ qui est étendu mort à terre. S. Jean, à droite, se penche pour relever la Vierge. A gauche, aux pieds du sauveur, une sainte femme à genoux, exprime sa douleur; une autre, debout auprès d'elle, tient un marteau de la main droite, et de l'autre un mouchoir pour essuyer ses larmes. Un peu plus vers le fond, et presqu'au milieu de l'estampe, Nicodème prie à ge-

noux et les mains jointes. Le lointain à gauche offre la vue de Jérusalem, celui à droite présente le calvaire. On remarque au-devant de ce même côté la couronne d'épines placée sur une butte. Au milieu d'en haut est écrit: ȝwott; et la navette est marquée au milieu d'en bas.

Largeur: 10 p. 11 lig. Hauteur: 9 p. 7 lig.

8. *Le Sauveur.*

Le sauveur couvert d'un large manteau, fermé sur la poitrine avec une grande agraffe. Il est debout, vu de face, tenant un livre ouvert de la main gauche, et de l'autre donnant la bénédiction Il a le pied gauche posé sur le globe de la terre qui est surmonté d'une croix. Au milieu d'en bas est la marque, et au milieu d'en haut, un peu vers la droite, est écrit: ȝwott.

Hauteur: 8 p. 7 lig. Largeur: 5 p. 2 lig.

9. *La Vierge avec l'enfant Jésus qui tient une croix.*

La Vierge assise, tenant de ses deux mains l'enfant Jésus qu'elle a sur ses genoux, et qui porte une grande croix sur

l'épaule gauche. Le petit Jésus est représenté fortement penché vers la droite de l'estampe. Le terrain est carrelé, le fond est en blanc. Au milieu d'en haut est gravé le mot ʒwott, et au milieu d'en bas le chiffre.

Hauteur: 8 p. 2 lig. Largeur: 6 p. 7 lig.

10. *La Vierge avec l'enfant Jésus qui tourne le feuillet d'un livre.*

La Vierge entourée de rayons, et assise sur un siège large. Elle a sur ses genoux l'enfant Jésus qu'elle soutient de la main gauche, et qui s'amuse à feuilleter dans un livre que sa mère tient de la main droite. Le terrain est carrelé, et le fond est en blanc. Au milieu d'en haut est gravé le mot ʒwott, et au milieu d'en bas le chiffre.

Hauteur: 8 p. 10 lig. Largeur: 7 p. 3 lig.

11. *S. Augustin.*

Ce saint est assis sur une espèce de trône, orné à gauche de la statue de S. Jerôme, et à droite de celle de S. Laurent. A chaque côté de ce trône est un ange qui tient un tapis brodé. Le saint vêtu

en évêque, a sa crosse appuyée sur son épaule gauche, tient de la main droite un coeur percé d'une flêche, et de l'autre un livre ouvert. Le fond présente l'intérieur d'une église. Le pavé est carrelé *).

Hauteur: 9 pouces, 10 lignes? Largeur: 7 pouces, 8 lignes?

12. *S. Christophe.*

Ce saint est représenté à cheval, en se dirigeant vers la droite. Il tient un grand bâton de la main gauche, et de l'autre la bride. Le petit sauveur est assis sur ses épaules. L'Ermite se voit à droite dans le fond, ayant une lanterne dans la main gauche, et portant l'autre au tronc d'un petit arbre. On remarque quelques fabriques dans le lointain à gauche. Le mot ȝwtt (la lettre o omise) est gravé au milieu d'en haut, en dehors du bord qui renferme le sujet; et la marque se voit au milieu d'en bas, en dedans du bord.

Hauteur: 10 p. 3 lig. Largeur: 7 p. 5 lig.

---

*) Heinecke (page 335. Nr. 215.) range cette estampe parmi les vieux maîtres anonymes, en la déclarant gravée dans le goût d'*Israël de Mecken;* mais elle est très certainement gravée par le maître *à la navette.*

13. *S. George.*

S. George s'élançant avec son cheval pour combattre contre le dragon qui est en l'air à la gauche de l'estampe, et qu'il tue avec une lance. Le cheval du Saint est dans une rivière basse dont le bord à gauche offre un rocher, au-dessus duquel la reine accompagnée d'un agneau, prie à genoux et les mains jointes. On remarque un autre dragon à l'entrée d'une grotte qui est au bas du rocher, et dans laquelle deux têtes de morts et quelques ossemens sont dispersés. Le mot ꝛwott est écrit au milieu du haut, et le chiffre est gravé au milieu du bas de l'estampe.

Hauteur: 7 p. 7 lig. Largeur: 5 p. 1 lig.

14. *S. Grégoire célébrant la messe.*

Jésus Christ apparoissant à S. Grégoire pendant le sacrifice de la messe. Le Sauveur debout sur un autel, au milieu de l'estampe et tenant les instrumens de sa passion, montre sa plaie au côté à S. Grégoire qui célèbre la messe à genoux, au milieu de deux assistans dont chacun tient un flambeau. On voit à gauche un cardinal tenant un missel, et vers le fond,

un autre portant la tiare. Au côté opposé sont deux évêques debout. Dans la marge d'en bas on lit: *Quicunque coram hac figuram deuote flexis genibus dixerit v. pater noster et v. aue Maria, habebit a beato gregorio xxx annos indulgenciarum a papa - - et unam karenam.* La marque est au milieu d'en bas, au-dessous de l'inscription.

Hauteur: 11 p. 11 lig. La marge d'en bas: 8 lignes? Largeur: 8 p. 3 lig.

15. *St. Anne.*

Ste. Anne assise sur un trône avec un dossier orné de deux petites statues d'anges, dont celui à gauche joue du violon, l'autre, à droite, de la guitare. A chaque côté du trône est un ange tenant un tapis orné de broderie. Ste. Anne tourne de la main droite les feuilles d'un livre qu'elle a sur ses genoux, et met l'autre sur l'épaule de la Vierge qui est assise à ses pieds. Celle-ci lit dans un livre qu'elle tient de la main droite, ayant sur son bras gauche l'enfant Jésus. Le terrain est carrelé et marqueté. Au milieu d'en haut est gravé le mot ꝛmtt (la lettre o omise) et au

milieu d'en bas se trouve la marque, l'un et l'autre hors du bord dans lequel le sujet est renfermé.

Hauteur: 9 p. 10 lig. Largeur: 7 p. 1 lig.

16. *L'adolescent consultant le Vieillard.*

Un adolescent de condition consultant un vieillard habillé en pélerin, quel chemin il doit prendre. Le premier est à la gauche, le second à la droite de l'estampe. Au-dessus de ces deux figures, un ange en l'air tient une tablette dans chaque main.

Dans celle à gauche est écrit:

O pater annose
Dic scrutanti studiose
Que maior mundo
Sapiencia sit sitibundo
A domino lata
Qua mens fit ei pia grata.

Dans celle à droite on lit:

Extat de mille
Gnarus sapiencior ille
Quisquis amat Christum
Nec mundum diligit istum
Crimina qui linquit
Ac gaudia vana relinquit.

Au bas du jeune homme est le démon qui s'efforce à le détourner du vrai chemin, en le tirant par ses deux jambes. Il est entouré d'une banderole sur laquelle on lit:

Me iuuenis sequere nec friuola talia quere
Gaudia nam multa tribuam tibi carne refulta.

Au milieu de la marge d'en bas est le chiffre et la navette.

Hauteur: 10 p. 11 lig. Largeur: 7 p. 9 lig.

17. *La mort.*

La partie inférieure de ce morceau présente un squelette étendu dans un tombeau voûté. Au-dessus du squelette est une banderole avec cette inscription: *Qui me concernent, quid erint videant, mala spernent.* Vers le haut de l'estampe, dans une espèce de niche, se voit à mi-corps Moïse tenant les deux tables de la loi. Une tête de mort est placée à chaque côté. Dans une banderole qui entoure Moïse, est écrit: *Si quis saluari vult, perpetuoque beari, servet mandata domini manibus michi lata.* Une banderole qui environne la tête de mort au côté gauche,

contient ces mots: *Lucifer ad baratrum cecidit sapiendo superbum.* La banderole au-dessus de la tête de mort à droite, offre: *Sit tua mens humilis, capias ut regna salutis.* Une troisième tête de mort est placée au milieu d'en haut, entre deux prophètes qui ne sont vus qu'à mi-corps, et dont chacun est entouré d'une banderole. Dans celle à gauche est écrit: *seruans mandata domino, fit mens bene grata*, et dans l'autre, à droite: *Non mors succedit, preceptis si quis obedit.* Tout au haut on lit: *Hanc homo prospiciens sollers, perpende figuram; mundum despiciens vitam querendo futuram.* Le mot ȝwtt (la lettre o omise) est gravé au milieu du haut, et le monogramme au milieu du bas de l'estampe.

Hauteur: 12 p. 3 lig. Largeur: 8 p. 5 lig.

18. *Dessein d'architecture.*

Dessein d'architecture gothique, ressemblant à la partie supérieure d'un autel, ou aussi au toit d'une chaire. A la mi-hauteur, il est orné de quatre lions, deux de chaque côté, et tenant chacun un écusson d'armes et un petit étendard. Un peu plus

vers le milieu, est à chaque côté la statue d'un religieux, tenant une banderole; deux autres figures semblables se voient aux deux côtés du bord, et pareillement à mi-hauteur de l'estampe. Plus haut, quatre petites statues qui représentent des guerriers armés de toutes pièces et tenant chacun un drapeau, sont debout autour de la partie qui fait la pointe de cette pièce d'architecture. Au haut de la gauche est un vieillard, et au côté opposé un homme lisant dans un livre qu'il tient de ses deux mains. Ces deux statues sont dans des niches et environnées de banderoles. Au milieu d'en bas est la marque.

Hauteur: 15 p. 2 lig. Largueur: 10 p. 2 lig.

MARTIN SCHONGAUER.

(Nr. 246 des monogrammes.)

Les plus anciennes notices sur les noms et l'origine de notre artiste nous sont res-

tées dans des anciennes inscriptions marquées sur son portrait (1) qui a été conservé au cabinet de *Paul de Praun* à Nuremberg, et qui a été peint sur bois, suivant toute apparence, par *Jean Largkmair*, son élève. Au haut de ce portrait est écrit: HIPSCH MARTIN SCHONGAVER MALER. 1483. On y remarque aussi un écusson d'armes qui offre un croissant de gueules dans un champ d'argent. Sur le dos du tableau on lit: Mayster Martin ſchongawer Maler genant Hipsch Martin von wegen ſeiner Kunst geborn Zu Zu Kolmar Aber von ſeinen Ölltern ain augſpurger burger Des geschlechtz von Herren geporn ꝛc. iſt gestorben zu Kolmar anno 1499.... auf 2..ten (2) ....Hornungs Dem got genad. (3) Und war jch ſein junger Hans largkmair (4) jm jar 1488. C'est-à-dire: *Maitre Martin Schongauer, peintre, nommé le beau Martin, par rapport à son art, né à Colmar, mais, du chef de ses parens, bourgeois d'Augsbourg. Noble d'origine etc. Mort à Colmar l'an 1499, le 2 février. Dieu lui fasse grace. Et moi, Jean Largkmair, je*

fus son disciple en l'année 1488. (Voyez planche I.)

Ces inscriptions (5) qui par leur ancienneté ont l'authenticité la plus irréfragable, ôtent les doutes de ceux qui jusqu'à présent ont été incertains sur le véritable nom de famille de notre artiste. Celle au haut du portrait nous apprend qu'il s'est appellé *Schongauer*, et qu'il a été surnommé *der hübsche Martin*, *le beau Martin*. L'autre, sur le revers du tableau, en confirmant ces deux dénominations, ajoute en outre qu'on a donné à *Schongauer* le surnom de *beau Martin*, par rapport à la beauté de ses ouvrages.

A l'égard de l'origine de *Martin Schongauer*, la seconde inscription nous déclare, qu'il est né d'une famille bourgeoise d'Augsbourg, originairement noble (de *Herren*, *Seigneurs*). Cette donnée est prouvée par l'armorial de *Weigel*, où les armoiries de la famille patricienne des *Schongauer* sont représentés exactement conformes à celles peintes sur le portrait de *Martin le beau* (T. II. Pl. 153.). De plus, *Paul de Stetten* (6) rapporte qu'un peintre, *Louis Schongauer* (7) se trouve

inscrit sous la date de 1486 dans les régistres des bourgeois de cette ville.

Sandrart, il est vrai, prétend que notre *Martin* est né à Culmbach, et qu'il ne s'est établi à Colmar que depuis; mais ce fait, s'il est exact (8) ne conteste rien de ce que l'on vient d'avancer à l'égard de l'origine de la famille de *Schongauer* en général; il prouve tout au plus que le père de notre *Martin* a changé individuellement son domicile d'Augsbourg avec celui de Culmbach.

Les surnoms de *Hübsch* et de *Schön* qui signifient *beau* l'un et l'autre, sont presque les seuls, sous lesquels notre artiste a été désigné et par ses contemporains et par la postérité. *Jean Largkmair*, si toutefois il est le peintre de ce tableau, place, comme nous avons vu, sur le portrait le surnom de *Hipsch* même avant le véritable nom de son maître. Dans l'inscription sur le revers du tableau, il n'oublie pas d'accompagner le nom de Schongauer du surnom de *Hipseh Martin* (beau Martin). Notre artiste, suivant *Sandrart*, a écrit lui-même sur un dessein: *Martin Schongauer*, *communément nommé le beau*

Martin. Au bas d'un autre dessein dont *Heinecke*, qui en étoit le possesseur, nous donne le détail (9). *Albert Durer* avoit écrit: *Diefs hat der Hübsch Martin gerissen im 1470 jar, da er ein junger gesell was. Das hab ich Albrecht Durer erfarn, vnd Im zu Ern daher geschrieben, im 1517 jar.* C'est-à-dire: ce morceau a été dessiné par le *beau Martin* en 1470, étant jeune homme. Moi, Albert Durer, j'ai appris cela, et ai écrit ceci en son honneur, en l'année 1517. *Beatus Rhenanus* (10) en parlant de notre *Martin*, dit *qu'il s'est mérité le surnom de beau (belli) par rapport à la singulière grace qui régnoit dans ses tableaux. Charles van Mander* l'appelle *Hupse Marten* (11). Les François l'ont toujours nommé le *beau Martin*, et par corruption du mot *Hübsch*, *Ipsem Martin.* Enfin tous les auteurs ne lui ont donné d'autre nom que celui de *Schön.*

Après avoir montré que le véritable nom de notre artiste a été *Schongauer*, que celui de *Schön* n'a été que son surnom, et qu'il est originaire d'une famille d'Augsbourg, nous croyons pouvoir soutenir avec assurance que les artistes du

nom de *Schön* qui, suivant *de Murr* (12), ont vécu à Nuremberg, entre les années 1440 et 1470, ont porté ce nom comme nom de famille, qu'ils étoient d'une famille tout-à-fait différente de celle de *Schongauer* d'Augsbourg, et que par conséquent ils n'ont eu absolument rien de commun ni avec notre *Martin*, ni avec ses parens (13).

La date de la naissance de *Martin Schongauer* n'est pas connue, mais il est vraisemblable qu'il ne vint au monde que vers l'an 1445, parceque son portrait peint en 1483, le présente comme un homme âgé alors de trente six, ou tout au plus, de trente huit ans (14) et qu'il ne peut guère avoir eu plus de vingt cinq ans en 1470, qui est la date du dessein dont on a parlé plus haut, et sur lequel Durer a marqué que notre artiste l'avoit fait, étant *jeune homme*.

A l'égard de sa mort, l'inscription collée sur le dos de son portrait nous apprend qu'elle a eu lieu en 1499 (15) ce qui ne s'accorde ni avec le rapport de *Christophe Scheurl* (16) ni avec celui de *Sandrart* qui cependant ne semble avoir puisé sa

notice que de l'auteur précédent, suivant lequel *Schongauer* seroit déjà décédé en 1486. Il est donc question de savoir, laquelle de ces deux dates est la vraie.

Pour nous, nous n'hésitons pas un instant de prêter une plus grande foi au témoignage de l'élève de *Martin Schongauer* qu'à *Scheurl* qui est moins ancien de près de cinquante ans, et qu'à *Sandrart* qui n'est pas toujours de la dernière exactitude. Notre opinion que ces deux auteurs pourroient être en erreur sur ce point, est affermie par la juste confiance que nous avons dans la manière scrupuleuse de faire des recherches du conseiller de *Lerse* que nous avons connu de son vivant, et qui, à ce que *Huber* nous rapporte (17) a eu occasion, lors de son séjour à Colmar, d'examiner de vieux manuscrits, desquels il résulte que Martin Schongauer *doit avoir vécu plus longtemps qu'on ne croit communément.* Du reste il est toujours remarquable que Durer, dans l'histoire qu'il a écrite lui-même, et que *Sandrart* nous a conservée, ne fait pas la moindre men-

tion de ce que son père l'avoit voulu envoyer à Colmar chez *Martin Schongauer*; il dit seulement. *Ayant déjà appris à faire de jolis ouvrages d'orfévrerie, je me sentis plus de penchant pour l'art de la peinture que pour l'orfévrerie. J'en parlai à mon père qui en étoit fâché, car il regrettoit le temps que j'avois perdu à l'apprentissage du métier d'orfévre. Pourtant il accomplit mon désir, et en l'an 1486, le jour de S. André mon père me mit en condition chez Michel Wohlgemuth pour trois ans etc.* (18).

Notre *Schongauer* étoit un des plus grands artistes de son temps. *Jacques Wimpheling* (19) fait de grands éloges de son talent. *Que dirai-je*, écrit-il, *de Martin Schön de Colmar, qui excelloit dans l'art de la peinture dans un si éminent dégré, que ses tableaux ont été recherchés et transportés en Italie, en Espagne, en France, en Angleterre et en différens autres pays du monde? A Colmar, dans l'église des S. S. Martin et François, existent des tableaux de sa main que les peintres qui s'y rendent de tous côtés, s'empressent à l'envie de copier. En effet, suivant l'avis de bons peintres et d'autres artistes, personne*

au monde ne sauroit exécuter des tableaux où le charme et l'élégance fussent réunis d'une manière si parfaite.

Les véritables connoisseurs de nos temps ne partagent pas l'enthousiasme de *Wimpheling*, cependant ils conviennent que *Martin Schongauer* est un génie rare, qu'il est fécond en idées, qu'il donne un mouvement naturel à ses figures, et que quelques fois il y met même de la grace, enfin, quoique les contours ignobles des figures toujours trop maigres, le jet de draperies gothique et le défaut de perspective dans les fonds marquent les ouvrages de *Schongauer* de l'empreinte de l'enfance de l'art régénéré; il est certain que leur auteur a le mérite de l'originalité et celui de s'être élevé au-dessus de presque tous les artistes allemands de son temps.

Suivant *Sandrart*, *Martin* a été en liaison amicale et même intime avec *Perugin*, le maître de *Raphael d'Urbin*. Ces deux artistes se témoignèrent mutuellement leur estime, en se regalant de temps en temps de leurs desseins originaux. Ce qui ne tourne pas moins à l'honneur de

notre *Schongauer*, c'est que, suivant *Vasari* (20) le jeune *Michel-Ange Bonaroti* a trouvé digne d'étudier et de copier l'estampe de *Martin* qui représente la tentation de S. Antoine, décrite sous le Nr. 30. de notre catalogue.

Les estampes que *Martin Schongauer* nous a laissées, montrent généralement une perfection de burin presque égale, ce qui peut faire croire qu'il n'a commencé à graver sur cuivre, ou plutôt à faire tirer des épreuves, qu'après s'être acquis une grande pratique, en ornant de gravure ce qu'il avoit précédemment exécuté en ouvrage d'orfévrerie, car on prétend que Martin a réuni l'art de l'orfévrerie à celui de la peinture.

Nous ignorons si toutes les estampes que *Schongauer* peut avoir gravées, sont parvenues jusqu'à nos jours, mais nous avons sujet de croire qu'aucune de celles que l'on connoisse, n'est échappée à nos recherches. Il est vrai qu'on cherchera inutilement dans notre catalogue plusieurs pièces que *Heinecke* a détaillées dans le sien (21), mais ces pièces ou n'ont jamais existées, ou appartiennent à d'autres maî-

tres qui n'ont rien de commun avec notre *Schongauer*, ou lui ont été faussement attribuées.

NOTES.

(1) Ces inscriptions nous paroissent d'une si grande importance que nous croyons faire plaisir a nos lecteurs, en les leur mettant sous les yeux par une planche dont nous répondons de l'exactitude. (Planche 1.) Nous l'avons gravée nous même d'après le tableau original qui se trouve à présent au cabinet de Mr. le Comte de Fries.

La première inscription, au haut du portrait, est peinte à l'huile avec une couleur jeaune. L'écusson offre un croissant de couleur rouge de cinabre sur un fond blanc. On a observé de graver dans la planche les caractères et l'écusson dans la même grandeur qu'ils se trouvent sur le tableau.

La seconde est écrite avec de l'encre encore bien noire sur un morceau de papier, collé sur le revers du tableau peint sur bois. Le papier est beaucoup rongé par les vers dont il résulte des lacunes qui cependant ne sont pas difficiles à remplir.

(2) *Mr. de Murr* qui nous a donné cette inscription trois fois, savoir dans son Journal. T. II. Page 229, dans sa description des curiosités de la vîlle

de Nuremberg, page 475, et dans sa description du cabinet de Mr. Paul de Praun, page 20, lisoit le 25 de février. Nous ne voyons que le 2 Il est nécessaire de faire ici la remarque que toutes les rognures de cette inscription sont très anciennes, et qu'il n'existe pas le moindre indice de dégats postérieurs qui aient enlevé des mots ou seulement des lettres que Mr. *de Murr* pourroit avoir trouvés encore intègres.

(3) La phrase imparfaite: *Ich sein junger Hans Largkmair jm jar* 1488 suppose nécessairement un mot de commencement, et nous croyons que ce mot ne peut être guère un autre que *Und war*, ce qui signifieroit: *Et moi, Jean Largkmair, je fus son disciple en l'année 1488. Mr. de Murr* (Journ. T. II. p. 229.) pouvoit expliquer cette phrase par: *Peint par moi, Jean Largkmair*, parcequ'il a regardé l'année 1488 pour 1483, date qui s'accorde avec celle peinte à l'huile au haut du portrait; mais cette manière de lire est erronée, l'année 1488 étant très distinctement exprimée.

(4) Mr. *de Murr* a lu *Leykman*, et Mr. *de Mechel* l'a copié (Voyez la table de son catalogue de la galerie des tableaux de Vienne.) Nous croyons devoir remarquer ici, que les deux tableaux cités par *de Mechel* sont peints dans le goût de *Martin Schongauer*, mais, qu'à l'égard du faire, ils diffèrent si essentiellement du portrait du cabinet de *Frier*, qu'on ne sauroit

croire que celui-ci et les deux autres viennent d'un même peintre.

(5) Celle écrite au dos du tableau n'est ni d'Albert Durer, ni de son père, ainsi que Mr. *de Murr* l'a prétendu successivement dans son journal et dans sa description du cabinet de *P. de Praun*.

(6) Histoire des arts, du commerce et des métiers de la ville d'Augsbourg. Augsb. 1779. Page 376.

(7) Ce *Louis Schongauer* est suivant toute apparence le même dont *C. Scheurl* rapporte qu'il a été en 1492 à Colmar. Voyez *Bilibaldi Pirkheimeri* opera. Francof. 1610. In fol. Page 351.

(8) Il paroît que *Sandrart* l'a fondé sur l'inscription d'un dessein original de *Martin Schongauer* qu'il avoit vu au cabinet d'un nommé *Gilles Ayrer*, docteur en médecine à Nuremberg. Cette inscription, qu'il prétend être de la main propre de notre artiste, est de cette teneur: *Martin Schongauer, sonst der hübsche Martin genannt, von Kallenbach.* 1485. C'est-à-dire: *Martin Schongauer, communément surnommé le beau Martin de Colmbach.* 1485. Voyez *Sandrart*, académie allemande. P. II. Sect. II. Page 79. Est il bien vraisemblable que Martin ait écrit de lui-même: *communément surnommé le beau Martin?*

(9) Neueste Nachrichten etc. Page 406.

(10) *Institutiones rer. Germ. etc. Ulmae.* 1693. *Lib. III. P.* 328. Colmaria. Habuit etiam Apellem suum Martinum illum qui ob singularem pin-

gendi gratiam *Belli* cognomen meruit (Martin Schön).

(11) Het Schilder - Boeck. Amsterd. 1618. Folio 131.

(12) Journal. Tome XV. Page 31.

(13) On doit être étonné de ce que *Heinecke* (Neueste Nachrichten etc. Page 404) confond tout de bon les *Schön* de Nuremberg avec les *Schongauer* d'Augsbourg; mais ce qui doit étonner encore davantage, c'est que *Mr. de Murr* est tombé dans la même erreur, lui qui a vu le portrait peint par *Largkmair*, qui y a lu les inscriptions en original, qui, le premier, les a publiées, et même en trois différens ouvrages. Cet auteur qui, en 1776 dit expressément, *que notre Martin s'est proprement appellé Schongauer, et qu'on le surnommoit le beau Martin, parcequ'il a été bel homme* (Journal. T. II. P. 229) fait en 1787 (Même Journal. T. XV. P. 33) en parlant d'un des *Schön* de Nuremberg, dont *Marc* étoit le nom de baptême, la note qui suit: *J'ai été très attentif à ce nom. Mais un Martin Schön ne se trouvoit jamais.* Par là, ne fait-il pas clairement connoître qu'il a cherché notre *Martin* parmi les *Schön* de Nuremberg? Il est bien possible que les descendans de *Martin Schongauer* eussent pu changer leur nom de famille en celui de *Schön*, surnom sous lequel Martin, leur parent, a été si glorieusement connu; mais comment s'imaginer que les ancêtres de *Martin* eussent pu anticiper le surnom de *Schön* qui n'a

été donné qu'à un de leurs descendans? — — On ne peut pas passer ici sous silence que déjà en 1400 il exista à Nuremberg un *Hans Schön*, vergettier. (Murr. Journal. T. V. page 75.)

(14) Ce portrait, comme on peut voir par l'estampe que nous en avons faite, ne ressemble en rien à celui de l'ouvrage de *Sandrart* qui offre une étude de tête barbue d'apôtre, et qui est assurément dessinée d'idée.

(15) Dans la cinquième ligne on lit encore très distinctement: *ist . . . . . rben zu Kolmar anno* 1499. La lacune est assez large pour les lettres *gesto* du mot *gestorben* (mort), mais beaucoup trop étroite pour contenir les mots: *von seinen Erben*, ainsi que *Mr. de Murr* l'a remplie. Ce qui ajoute à la justesse de notre manière de lire, ce sont les mots suivans immédiatement: *dem got genad (Dieu lui fasse miséricorde)* qui dans ces temps étoient d'usage quand on parloit de quelque défunt.

(16) Cet auteur écrit: „Itaque unum praeterire „nequeo. Jacobus Vimphelingius nunquam a me „sine honoris praefatione nominandus capite 68 „(c'est 67) Epitomatis Germanorum, tradit: „Albertum nostrum usum esse praeceptore Mar„tino Schön Columbariensi, ceterum Albertus „ad me, hoc significantem scribit, saepe etiam „coram testatur, patrem Albertum is ex vico „Cula prope Voradium civitatem Hungariae „natus erat, destinasse quidem, se adolescen„tulum, tertium decimum annum natum, Mar-

„tino Schön, ob celebrem famam, in discipli-
„nam traditurum fuisse, et ad eum, ejus rei
„gratia dedisse etiam litteras: qui tamen sub
„id tempus excesserit, unde ipse in Gymnasio,
„utriusque nostrum vicini et municipis Mi-
„chaelis Wolgemuts, triennio profecerit, tan-
„dem peragrata Germania, quum anno nonage-
„simo secundo Colmariam venisset, a Caspare
„et Paulo aurifabris et Ludovico pictore, item
„etiam Basileae a Georgio aurifabro, Martini
„fratribus susceptus sit, benigne atque huma-
„ne tractatus: caeterum Martini discipulum
„minime fuisse, imo ne vidisse quidem, atta-
„men videre desiderasse vehementer.“ Vide:
C Scheurl vita Ant. Kressen in Bil. Pirkheymeri operibus. P. 351.

(17) Manuel. T. I. Page 108, et trad. All. T. I. Page 96.

(18) *Heinecke* dans son *Idée générale* etc. Page 218, en rapportant que c'est Durer lui-même qui raconte que son père l'avoit voulu envoyer à Colmar à l'école de *Martin Schongauer*, *Heinecke*, disons-nous, est en erreur: il n'a pas remarqué que la narration de Durer finit avec les mots: *der Allmächtige Gott sey ihm gnädig* (Page 228) et que l'*à linea* où cette anecdote est renfermée, n'appartient plus à lui, mais que c'est Sandrart qui parle. Le traducteur latin ajoute après les mots: *Qui in pace requiescat*, ceux de *Haec Dererus*. (Page 217.)

(19) J. Vimphelingi Rer. German. epitome. Cap. LXVII.

(20) Vasari. T. IV. p. 265. et T. VI. p. 159.

(21) Neueste Nachrichten etc. Page 402.

I. SUJETS DE LA BIBLE.

1. *L'ange de l'annonciation.*

L'ange Gabriel annonçant à la Vierge le mistère de l'incarnation. Il est debout et dirigé vers la droite, tenant de la main gauche une espèce de sceptre ornée d'une banderole, et élevant l'autre comme pour donner la bénédiction. Le chiffre de Martin Schongauer est au milieu du bas de l'estampe.

Hauteur: 6 p. 3 lig. Largeur: 4 p. 4 lig.

On a de ce morceau une copie faite par un vieux maître anonyme, qui y a fait quelques changemens.

Hauteur: 6 p. 3 lig. Largeur: 4 p. 7 lig.

2. *La Vierge recevant l'annonciation.*

Le pendant du morceau précédent. La Vierge est debout, mettant la main droite sur sa poitrine et de l'autre tenant un

livre. Un pot de fleurs est placé au bas de la gauche. Le chiffre est au milieu d'en bas.

Même dimension que la pièce précédente.

3. *L'annonciation.*

La Vierge est à genoux à la droite de l'estampe, devant une chaise. L'ange, pareillement à genoux vers le fond à gauche, a la main droite élevée comme pour donner la bénédiction, et de l'autre tient le rideau d'un lit qui occupe le côté droit. Le chiffre est au milieu d'en bas.

Hauteur: 6 p. Largeur: 4 p. 2 lig.

On a de ce morceau une copie gravée par *Wenceslas d'Olmütz*, et une autre gravée par *Israël de Mecken.*

4. *La Nativité.*

Au milieu de l'estampe, la Vierge adore à genoux l'enfant Jésus étendu à terre devant elle. Le boeuf et l'âne sont à droite. Vers le fond, S. Joseph est debout, tenant une lanterne. Ces figures sont dans un bâtiment voûté, tombé en ruines. On remarque trois pasteurs hors d'une porte qui est à gauche. Trois anges qui portent

une banderole, sont en l'air au haut de la droite. Le chiffre est au milieu d'en bas.

Hauteur: 9 p. 6 lig. Largeur: 6 p. 2 lig.

Une copie de ce morceau, gravée par un vieux maître anonyme qui y a fait quelques changemens. La Vierge est vers la droite, adorant à genoux l'enfant Jésus qui est étendu à terre devant elle. Le boeuf et l'âne sont à gauche. Vers le fond de ce même côté, S. Joseph est debout, tenant un bâton de la main droite, et de l'autre une lanterne. Ces figures sont dans un bâtiment voûté. On remarque un pâtre hors d'une porte qui est à droite.

Hauteur: 6 p. 4 lig. Largeur: 4 p. 8 lig.

Seconde copie, gravée par *Wenceslas d'Olmutz.*

Troisième copie, gravée par *Nicolas Rosa* dit *Nicoletto de Modène*, avec des changemens considérables qui consistent en ce que l'enfant Jésus et le bâtiment voûté sont d'un dessein tout-à-fait différent, et en ce qu'il y a sur le devant à droite un berger qui adore l'enfant, les bras croisés sur la poitrine.

Hauteur: 9 p. 1 lig. Largeur: 6 p. 8 lig.

5. *La Nativité.*

Au milieu de l'estampe, la Vierge à genoux, et les mains croisées sur la poitrine, adore l'enfant Jésus couché sur un drap étendu sur de la paille. L'âne et le boeuf se voient au-delà de la Vierge. On remarque dans le fond à gauche S. Joseph accompagné d'une femme. Vers la gauche du haut, sont en l'air trois petits anges qui se terminent en queues d'oiseaux et qui portent une banderole. Le chiffre est au milieu d'en bas.

Hauteur et largeur: 5 p. 10 lig.

Copie gravée par *Israël de Mecken.*

Seconde copie, gravée par un vieux maître anonyme, qui y a mis le chiffre de *M. Schongauer*. Voyez Nr. 1. de la VII. Section de ce catalogue.

Troisième copie, gravée par un vieux maître anonyme, en contre-partie de l'estampe originale.

Hauteur: 5 p. 10 lig. Largeur: 5 p. 9 lig.

6. *L'adoration des rois.*

La Vierge ayant l'enfant Jésus sur ses genoux, est assise à la gauche de l'estampe. Un des mages est en adoration au mi-

lieu de l'estampe, les deux autres et plusieurs valets de leur suite se voient dans le fond à droite. On remarque un chien sur le devant de ce même côté. Le chiffre est au milieu d'en bas.

Hauteur : 9 p. 6 lig. Largeur : 6 p. 2 lig.

Cette planche a été entièrement retouchée par quelque graveur mal-adroit qui y a ajouté l'année 1482.

7. *Fuite en Egypte.*

La Vierge ayant sur ses genoux l'enfant Jésus, est assise de côté sur un âne qui se dirige vers la droite, en passant près d'un dattier que plusieurs anges courbent pour faciliter à Joseph d'en cueillir les fruits. Le chiffre est au milieu d'en bas.

Hauteur : 9 p. 5 lig. Largeur : 6 p. 2 lig.

Une copie gravée par un vieux maître anonyme, en contre-partie de l'original. Sans monogramme.

Hauteur : 9 p. 1 lig. Largeur : 6 p. 1 lig.

8. *Le baptême de Jésus Christ.*

Jésus Christ baptisé par S. Jean dans le Jourdain. Ce Saint, à la gauche de l'es-

tampe, est à genoux sur le bord de l'eau; il donne la bénédiction à Jésus qui est debout dans l'eau jusqu'aux genoux. Un ange tenant un drap, est debout à droite, au bord opposé de l'eau. Dieu le père en buste et le Saint esprit planent en l'air au milieu de l'estampe. Le chiffre est au milieu d'en bas.

Hauteur et largeur: 5 p. 9 lig.

Une copie assez fidèle, mais de plus petite forme, gravée par un vieux maître anonyme, en contre-partie de l'original.

Hauteur: 4 pouces, 9 lignes. Largeur: 4 pouces, 6 lignes?

9—20. *La passion de Jésus Christ.*

Suite de douze estampes.

Hauteur: 6 p. Largeur: 4 p. 2 à 3 lig.

NB. Chacune de ces douze estampes porte le chiffre au milieu d'en bas.

9) *Jésus à la montagne des oliviers.* Il est à genoux et dirigé vers la droite. Sur le devant de ce côté, trois disciples dorment couchés à terre.

10) *La prise de Jésus Christ.* On le voit au milieu de l'estampe, dirigeant ses pas vers la droite. Il est entouré de plu-

sieurs Juifs dont un le traîne par une corde attachée au cou de Jésus. A gauche, Simon Pierre est dans l'attitude de frapper d'un sabre Malchus terrassé au milieu du devant.

11) *Jésus Christ devant le grand-prêtre.* Celui-ci, vu de profil, est assis à droite dans son tribunal. On voit un chien à ses pieds. Sur le devant à gauche, se fait remarquer un Juif, ayant le bras droit élevé pour frapper Jésus Christ entouré de plusieurs hommes armés.

12) *La flagellation.* Jésus au milieu de l'estampe, est attaché par les mains à un pilier. Il est flagellé par trois bourreaux dont on remarque particulièrement celui à droite, qui est vu par le dos, tenant une verge de la main gauche, et de l'autre un fouet. Le manteau de Jésus est étendu à terre, au milieu du devant.

13) *Le couronnement d'épines.* Jésus assis au milieu de l'estampe, est entouré de bourreaux qui lui enfoncent la couronne d'épines. On remarque sur le devant à gauche un Juif qui lui présente un roseau.

14) *Jésus Christ devant Pilate.* On voit Jésus à droite, entouré de Juifs dont un le saisit au cou. Pilate assis dans son tribunal, se lave les mains dans un bassin qu'un valet tient de la main gauche, tandisque de la droite il verse de l'eau. On voit deux chiens aux pieds de Pilate.

15) *Jésus Christ présenté au peuple.* Il est debout à la gauche de l'estampe et couvert d'un manteau dont Pilate, debout derrière lui, tient un bout. Les Juifs rassemblés à droite, expriment par leurs gestes les cris de *crucifige.* Sur le devant à gauche, est couché un chien qui montre les dents au peuple.

16) *Le portement de croix.* Jésus portant sa croix, dirige ses pas vers le devant à droite. Il est précédé d'un Juif qui le traîne par une corde attachée à la ceinture de Jésus. Il tient de la main droite un drap où sa face est exprimée, et que vient lui présenter une femme à genoux sur le devant à gauche.

17) *Le crucifiement.* Jésus Christ attaché à la croix au milieu de l'estampe. La Vierge et quatre autres saintes femmes,

dont une embrasse la croix, se voient à gauche, et S. Jean est debout à droite.

18) *La sépulture.* Les disciples mettant le corps de Jésus dans le sépulcre. L'un d'eux, vers la gauche, le soutient par les aisselles; l'autre, à droite, le prend par les pieds. Sur le devant S. Jean à genoux et vu par le dos, a le bras droit passé sur le dos de la Vierge qui exprime une vive douleur.

19) *La descente aux limbes.* A la gauche de l'estampe, Jésus Christ foulant aux pieds le démon, tient sa bannière de la main droite, tandisque de l'autre il retire des limbes Adam accompagné d'Eve et de deux patriarches.

20) *La résurrection.* Jésus est représenté sortant du sépulcre dont un ange ôte la pierre. Parmi les gardes qui l'entourent, se fait remarquer celui qui est sur le devant à droite, vu par le dos et exprimant sa surprise par l'air précipité avec lequel il se relève.

Cette suite a été copiée:

Par le maître au monogramme Nr. 43. (Voyez Nr. 1—12 de son Oeuvre.)

Par *Wenzeslas d'Olmutz.*

Par le maître au monogramme Nr. 171.

Par le maître au monogramme Nr. 148.

Et une pièce par le maître au monogramme Nr. 304, ainsi qu'une autre, gravée par un anonyme qui y a mis le chiffre de *M. Schongauer*. (Voyez Nr. 4 de la Section VII de ce catalogue.)

Nous connoissons de plus quatre autres différentes copies de cette passion dont trois, plus ou moins fidèles, paroissent avoir été exécutées par des graveurs modernes. Elles ont la même dimension que les estampes originales. La quatrième copie est d'un format plus petit, et mal gravée. Elle porte 4 pouces, 10 lignes de hauteur, sur 2 pouces, 11 lignes de largeur.

21. *Le portement de croix.*

Jésus Christ portant sa croix au calvaire. Il est précédé et suivi d'un grand nombre de Juifs à pied et à cheval. La marche est dirigée vers la gauche. Au milieu d'en bas est le chiffre de l'artiste. Ce morceau est un des plus considérables et des plus rares de l'oeuvre.

Largeur: 16 p. Hauteur: 10 p. 6 lig.

Ce morceau a été copié:
Par *Israël de Mecken.*
Par *Wenceslas d'Olmutz.*
Par le maître au monogramme Nr. 171.

22. *Jésus Christ à la croix.*

Jésus attaché à la croix. S. Jean soutenant la Vierge est debout à la gauche de l'estampe. A droite est Pilate appuyant sa main gauche sur une grande épée, et de l'autre montrant le Christ. On voit derrière Pilate un soldat armé d'une pique. Le chiffre est au milieu d'en bas.

Hauteur: 3 p. 11 lig. Largeur: 2 p. 8 lig.

On a de ce morceau une copie gravée par le maître au monogramme Nr. 295.

23. *Jésus Christ à la croix.*

Jésus Christ attaché à la croix, au pied de laquelle est, à gauche la Vierge, à droite S. Jean. Le chiffre est au milieu d'en bas.

Hauteur: 4 p. 4 lig. Largeur: 3 p. 1 lig.

On a de ce morceau une copie gravée par *Wenceslas d'Olmutz.*

24. *Jésus Christ à la croix.*

Jésus Christ attaché à la croix, au pied de laquelle la Vierge tombe évanouie entre les bras de S. Jean. A droite, plusieurs soldats partagent entre eux les vêtemens du sauveur. Le chiffre est au milieu d'en bas.

Hauteur: 7 p. 3 lig. Largeur: 5 p. 7 lig.

25. *Jésus Christ à la croix.*

Jésus Christ attaché à la croix. Des anges en l'air recueillent son sang dans des calices. A gauche est debout la Vierge, ayant les mains croisées sur la poitrine, et à droite se voit S. Jean tenant un livre. Le chiffre est au milieu d'en bas.

Hauteur: 10 p. 8 lig. Largeur: 7 p. 2 lig.

26. *Jésus Christ en jardinier apparoissant à Madeleine.*

Jésus est debout à la droite de l'estampe, tenant une bannière de la main gauche, et de l'autre faisant un geste vers la Madeleine qui est à genoux à la gauche de l'estampe. Le chiffre est au milieu d'en bas.

Hauteur: 6 p. Largeur: 5 p. 10 lig.

On a de ce morceau une copie gravée par un vieux maître anonyme, dans le sens de l'estampe originale, sans le chiffre de M. Schongauer.

Hauteur: 6 p. 2 lig. Largeur: 6 p.

Une seconde copie a été gravée par un vieux maître anonyme qui y a mis le chiffre de Martin Schongauer. (Voyez Nr. 5. de la VII. Section de ce catalogue.)

II. VIERGES.

27. *La Vierge debout*).*

La Vierge debout, vue de face et dirigée un peu vers la droite. Elle soutient de sa main droite l'enfant Jésus qu'elle porte sur son bras gauche. Le chiffre est au milieu du bas de l'estampe.

Hauteur: 3 pouces, 8 lignes. Largeur: 2 pouces, 2 lignes?

On a de ce morceau une copie gravée par un vieux maître qui y a mis le mo-

---

*) Ce morceau ne fait pas partie de la suite des apôtres (Nr. 34—45. de ce catalogue) où *Heinecke* l'a placé.

nogramme de *M. Schongauer.* (Voyez Nr. 7. de la VII. Section de ce catalogue.)

28. *La Vierge debout.*

La Vierge debout, vu de face, ayant sur son bras gauche l'enfant Jésus qui tient une poire de la main droite. Le chiffre est au milieu d'en bas.

Hauteur: 6 p. 3 lig. Largeur: 4 p. 4 lig.

On a de ce morceau une copie gravée par *Israël de Mecken*, et une autre par le maître au monogramme Nr. 299.

28. *La Vierge au perroquet.*

La Vierge vue à mi-corps, feuilletant de la main droite dans un livre, et de l'autre soutenant l'enfant Jésus qui, assis devant elle sur un grand coussin brodé, tient une poire de la main droite, et a sur l'autre un perroquet qu'il regarde. Le chiffre est au milieu d'en bas.

Hauteur: 5 p. 10 lig. Largeur: 4 p.

Copie de ce morceau, gravée par *Wenceslas d'Olmutz.*

Une seconde copie, gravée par un vieux maître anonyme, en contre-partie de l'original, dont elle diffère aussi en

ce qu'il y a un croissant vers le haut de la gauche *).

Hauteur: 5 p. 9 lig. Largeur: 4 p.

30. *La Vierge assise sur un siége de gazon.*

La Vierge est assise au milieu de l'estampe sur un siége de gazon, placé contre une haie envergée. Elle a sur ses genoux l'enfant Jésus qui tend ses deux mains vers une pomme qu'elle lui présente. Le fond offre un paysage. Le chiffre est au milieu d'en bas.

Hauteur: 4 p. 4 lig. Largeur: 3 p. 1 lig.

31. *La Vierge couronnée par deux anges.*

La Vierge à mi-corps sur un croissant. Elle est vue presque de face, et dirigée un peu vers la gauche. Elle porte l'enfant Jésus sur ses deux mains. Vers le haut, deux anges soutiennent une couronne au-

---

*) Il y a toute apparence que c'est cette copie qui a induit *Heinecke* dans l'erreur d'avancer, qu'il y a des épreuves de la planche originale, où le chiffre de Martin Schongauer ne se trouve pas.

dessus de la tête de la Vierge. Le chiffre est au milieu d'en bas.

Hauteur : 6 p. 4 lig. Largeur : 3 p. 11 lig.

32. *La Vierge assise dans une cour.*

La Vierge assise à terre, ayant sur ses genoux l'enfant Jésus qui porte l'index de sa main droite vers la bouche. A gauche s'élève un petit arbre sec. Le fond présente une cour entourée d'un mur, au coin duquel, vers le fond à droite, est une petite tour carrée. Le chiffre est au milieu d'en bas.

Hauteur : 6 p. 3 lig. Largeur : 4 p. 6 lig.

Ce morceau a été copié par *Israël de Mecken.*

33. *La mort de la Vierge.*

La Vierge est représentée mourante dans un lit surmonté d'un ciel d'où pendent les rideaux. Elle est entourée de plusieurs apôtres dont un lui fait tenir un cierge. On en remarque deux autres au-devant de la gauche qui prient à genoux dans un livre appuyé contre le lit. Un grand candélabre est placé vers la droite

du devant. La marque est au milieu d'en bas *).

Hauteur: 9 p. 5 lig. Largeur: 6 p. 3 lig.

Copie de ce morceau, gravée par un vieux maître anonyme en contre-partie de l'original. Elle est mal dessinée et gravée d'une taille dure.

Hauteur: 9 p. 2 lig. Largeur: 6 p. 1 lig.

Autre copie, gravée par *Wenceslas d'Olmutz.*

Autre copie, gravée par *Israël de Mecken.*

Autre copie, gravée par le maître au monogramme Nr. 27.

---

*) L'abbé *Zani* (Materiali. Page 114. Note 25.) prétend qu'il y a quelques estampes de *M. Schongauer* où la marque n'est pas gravée dans la planche, mais seulement ajoutée à la main avec une estampille, et il cite pour exemples *la mort de la Vierge* Nr. 33 *et St. Antoine*, Nr. 47. Nous croyons que cette assertion n'a point de fondement; du moins nous n'avons jamais vu d'épreuves ni de ces deux morceaux, ni d'autres pièces de notre artiste, où la marque n'eut été gravée dans la planche même. Si d'ailleurs ces marques sur les deux estampes citées par l'abbé *Zani* avoient été faites avec une estampille, les lettres en devroient être parfaitement semblables; mais en les confrontant ensemble, on voit aisément qu'elles ne peuvent être sorties de la même estampille, et il n'est pas à supposer que *Schongauer* en ait eues plusieurs et de différentes pour ce même usage.

III. SAINTS.

34—45. *Les douze Apôtres, représentés debout.*

*Suite de douze estampes.**)

Hauteur: 3 p. 3 à 4 lig. Largeur: 1 p. 10 à 11 lig.

NB. Le chiffre de *M. Schongauer* est gravé au milieu du bas de chacune de ces douze estampes.

34) *S. Pierre* dirigé vers la droite, tenant un livre ouvert de la main gauche, et de l'autre une grande clef.

35) *S. André* tourné vers la gauche, lisant dans un livre qu'il tient de ses deux mains. La croix de son martyre est appuyée contre son côté droit.

36) *S. Jacques le majeur* vu de face, ayant la main droite passée sur la gauche, avec laquelle il tient un bourdon.

---

*) Cette suite est au complet avec ces douze estampes. *Heinecke* y compte aussi *le Sauveur* (Nr. 68.) et *la Vierge* (Nr. 27.) qui sont d'une plus grande proportion, et qui se tiennent debout sur un terrain applani, tandisque les apôtres se trouvent sur une petite colline, couverte de gazon.

37) *S. Jean* vu de trois quarts et tourné vers la droite. Il a les deux premiers doigts de la main droite étendus au-dessus d'un calice qu'il tient de la main gauche, et d'où sort un serpent.

38) *S. Philippe* vu de face, tenant de la main droite un bâton terminé en croix.

39) *S. Barthélemy* vu presque de profil et tourné vers la gauche. Il tient un couteau de la main droite, et de l'autre un livre.

40) *S. Jacques le mineur* vu presque de profil et tourné vers la droite. Il a le bras gauche appuyé sur une perche de foulon et de l'autre main il tient un livre.

41) *S. Matthieu* vu de profil et dirigé vers la droite. Il tient une hallebarde de la main gauche, et fait un geste avec l'autre.

42) *S. Judas Thaddée* vu de face et dirigé un peu vers la droite. Il tient une massue de sa main gauche.

43) *S. Simon* vu presque de profil et dirigé vers la gauche. Il tient de la main droite un livre dans lequel il lit, et a l'autre appuyée sur une scie.

44) *S. Thomas* vu de face, tenant une

feuille de papier roulé de la main droite, et de l'autre une lance.

45) *S. Paul* tourné vers la gauche, soutenant un glaive de la main droite, et de l'autre portant un livre.

Copies de ces douze morceaux, gravées par *Israël de Mecken.*

Autres copies, gravées par le maître au monogramme Nr. 336.

Autres copies, gravées par *Wenceslas d'Olmutz.*

Autres copies, gravées par le maître au monogramme Nr. 130.

Autres copies de ces douze estampes, sans marques, gravées, à ce qu'il paroît, par un même graveur anonyme, et qui semble être le même qui a exécutée la copie Nr. 1. de la mort de la Vierge Nr. 33.*)

46. *S. Antoine, le premier Ermite.*

Il est debout et vu de face. Il porte sa

---

*) N'ayant vu que quelques-unes de ces copies, nous ne pouvons soutenir avec certitude, si ce copiste a fait toutes les douze pièces. De celles que nous avons vues, les unes étoient dans le sens des originaux, les autres en contre-partie.

main droite vers sa ceinture, et de la gauche tient une clochette et un bâton surmonté d'une double croix. On voit le cochon à ses pieds, à la gauche de l'estampe. Le chiffre est au milieu d'en bas.

Hauteur: 3 p. 3 lig. Largeur: 2 p. 3 lig.

On a de ce morceau trois copies.

La première est en contre-partie de l'estampe originale. Elle est gravée par un anonyme qui y a mis le chiffre de *M. Schongauer.* (Voyez Nr. 9. de la VII. Section de ce catalogue.)

La seconde, pareillement en contre-partie de l'original, est gravée par un des *Wierx.* Vers le haut de la droite est gravée l'année 1564, et au milieu d'en bas: *AE.* 14.

La troisième enfin, qui est dans le sens de l'estampe originale, est gravée par le maître au monogramme Nr. 17. La marque est au milieu d'en bas. A droite, pareillement en bas, est écrit: *Aetate SVE.* 17., et vers le haut de la gauche sont les chiffres 76, accompagnés d'un petit rinceau d'ornemens. Le 6 est à rebours.

Même dimension que l'estampe originale.

47. *S. Antoine.*

S. Antoine tourmenté par les démons qui l'ont transporté en l'air, et qui ont emprunté les formes les plus hideuses pour l'effrayer. Au bas de la droite est le sommet d'un rocher, et le chiffre de l'artiste est au milieu d'en bas. Cette estampe est une des plus considérables et des plus rares de l'oeuvre. *Vasari* en parle avec éloge, et rapporte, que *Michel-Ange* en avoit coloré une épreuve dans sa jeunesse, touché de la bizarrerie et de la variété qui se trouve dans cette composition.

Hauteur: 11 p. 8 lig. Largeur: 8 p. 6 lig.

Copie de ce morceau, gravée par *Israël de Mecken.*

Autre copie, gravée en contre-partie de l'original par un vieux maître anonyme. On n'y voit pas les traits horizontaux, gravés dans le haut de la planche.

Hauteur: 11 p. 3 lig. Largeur: 8 p. 4 lig.

Autre copie, gravée par *Raphael Mey.* Elle est pareillement en contre-partie de l'estampe originale, et l'on voit au milieu d'en bas un ermitage au sommet d'une colline. Au-dessus de cet ermitage est écrit: S. ANTHONIUS., vers le bas de la

droite: QUI NON EST TENTATVS QVID SCIT?, et tout en bas de ce même côté, on lit: *Martin S. Inuentor. Raphael de Mey sculpt. Iohan: buſ: exc.*

Hauteur: 11 p. 5 lig. Largeur: 8 p. 6 lig.

48. *S. Christophe.*

S. Christophe portant sur ses épaules l'enfant Jésus au passage d'une rivière. Ses pas sont dirigés vers la gauche. Il s'appuye de la main droite sur un long bâton, et de l'autre relève son habit. On apperçoit dans le fond à gauche, entre des rochers, un Ermite portant une lanterne. Le chiffre est au milieu d'en bas.

Hauteur: 6 p. Largeur: 4 p. 1 lig.

Une copie de ce morceau, gravée par *Wenceslas d'Olmutz.*

Autre copie, gravée par le vieux maître au monogramme Nr. 314.

49. *S. Etienne.*

Il est représenté debout et vu de face. Il porte des pierres dans les pans de sa tunique, et tient une palme de la main droite. Le chiffre est au milieu d'en bas

Hauteur: 5 p. 11 lig. Largeur: 4 p. 2 lig.

50. S. *George.*

S. George à cheval, combattant contre le dragon, en lui enfoncant une lance. Le saint est dirigé vers la droite. Le chiffre est au milieu d'en bas.

Largeur: 2 p. 9 lig. Hauteur: 2 p. 2 lig.

Copie de ce morceau, gravée par *Wenceslas d'Olmutz.*

Autre copie, gravée par un vieux maître anonyme, qui y a mis la marque de *M. Schongauer.* (Voyez Nr. 10. de la VII. Section de ce catalogue.).

51 S. *George.*

S. George à cheval, tuant le dragon à coups de sabre. Le saint est dirigé vers la gauche où le dragon renversé s'efforce de retirer le bout d'une lance enfoncé dans sa gorge. Pièce ronde. Le chiffre est au milieu d'en bas.

Diamètre: 3 p. 2 lig.

52. S. *George.*

S. George allant au galop vers la gauche de l'estampe; il tire son glaive du fourreau pour tuer le dragon que l'on voit sur le devant à gauche, renversé et

percé d'une lance. La reine est à genoux dans le fond à droite, où l'on remarque un rocher surmonté d'un château. Le lointain à gauche qui offre des montagnes et une large rivière, n'est fait qu'au trait. Ce morceau qui est incontestablement gravé par *M. Schongauer*, est le seul qui ne soit marqué de son chiffre.

Largeur: 6 p. 3 lig. Hauteur: 4 p. 2 lig.

53. *S. Jacques le majeur.*

S. Jacques le majeur, apôtre et patron de l'Espagne, assistant l'armée chrétienne, qui combat contre les infidelles et qui les met en déroute, encouragée par sa présence. On voit ce Saint au milieu de l'estampe, poursuivant au galop, à la tête de son armée, les infidelles qui s'enfuient vers la droite. Le chiffre est au milieu d'en bas. Ce morceau est très rare.

Largeur: 16 p. Hauteur: 10 p. 9 lig.

54. *S. Jean Baptiste.*

Il est représenté debout, et tonrné vers la droite, ayant la tête de face. Il montre de la main droite l'agneau de dieu, couché

sur un livre qu'il tient de la gauche. Le chiffre est au milieu d'en bas.

Hauteur: 5 p. 8 lig. Largeur: 3 p. 10 lig.

Capie gravée par un vieux maître anonyme. Elle ne diffère de l'original qu'en ce qu'elle est en contre-partie, et qu'il y a à gauche un petit arbre.

55 *S. Jean l'évangéliste.*

S. Jean l'évangéliste composant son apocalypse dans l'isle de Pathmos. Il est vu de profil et dirigé vers la gauche. Assis sur le bord de la mer, devant un petit rocher, sur lequel est l'aigle, il tourne une feuille d'un livre avec la main gauche, et de l'autre tient une plume. Son regard est fixé vers la Vierge qui apparoît en l'air, au haut de la gauche, debout et entourée de rayons. Le chiffre est au milieu d'en bas.

Hauteur: 6 p. Largeur: 4 p. 3 lig.

Une copie gravée par le maître au monogramme Nr. 353.

Autre copie, gravée par un vieux maître anonyme. Cette copie diffère de l'original en ce qu'elle est en contre-partie,

et que le fond est d'une autre composition.

Hauteur: 5 p. 10 lig. Largeur: 3 p. 6 lig.

56. *S. Laurent.*

Le Saint est debout et dirigé un peu vers la droite. Il tient de la main gauche une palme et le gril, et de l'autre porte un livre. Le chiffre est au milieu d'en bas.

Hauteur: 5 p. 11 lig. Largeur: 4 p. 2 lig.

Une copie de ce morceau, gravée par *Israël de Mecken.*

57. *S. Martin.*

S. Martin ayant à ses pieds un pauvre estropié, pour lequel il coupe un morceau de son manteau. Le saint est représenté debout et vu de face. Il coupe avec son sabre le manteau dont il tient un bout de sa main gauche étendue. Le chiffre est au milieu d'en bas.

Hauteur: 5 p. 8 lig. Largeur: 3 p. 11 lig.

Copie de ce morceau, gravée par *Israël de Mecken.*

58. *S. Michel.*

S. Michel perçant d'une lance le démon

qu'il vient de terrasser. Il est vu de trois quarts et dirigé vers la droite. Le chiffre est au milieu d'en bas.

Hauteur: 7 p. Largeur: 4 p. 2 lig.

Une copie gravée par le maître au monogramme Nr. 171.

Autre copie, gravée par un ancien graveur anonyme de peu de mérite, en contre-partie de l'original.

Hauteur: 4 p. 9 lig. Largeur: 3 p. 1 lig.

59. *S. Sébastien.*

Il est attaché à un arbre et percé de flèches. Son corps est un peu penché vers la gauche. Un bout de sa ceinture flotte vers le côté gauche. Le chiffre est au milieu d'en bas.

Hauteur: 5 p. 9 lig. Largeur: 4 p. 1 lig.

Une copie de ce morceau, gravée par *Israël de Mecken.*

Autre copie, gravée par *Wenceslas d'Olmutz.*

Autre copie, gravée en contre-partie de l'original, par un vieux maître. Cette copie a été marquée d'un monogramme dont on ne voit plus que les bouts d'en haut, le reste ayant été coupé avec la

planche. Le premier de ces bouts semble être celui d'un C écrit à rebours, l'autre d'un I, savoir ainsi: ↀI

Hauteur: 4 pouces, 6 lignes? Largeur: 3 pouces, 7 lignes.

60. *S. Sébastien.*

Il est attaché à un arbre par ses deux bras élevés. Son corps est un peu tourné vers la droite. Sa ceinture flotte vers la gauche de l'estampe. Le chiffre est gravé en bas, sous le pied gauche du Saint: la lettre S est à rebours.

Hauteur: 2 p. 7 lig. Largeur: 1 p. 8 lig.

61. *Un saint Evêque.*

Un saint évêque debout, tenant sa crosse de la main gauche, et de l'autre donnant la bénédiction. Le chiffre est au milieu d'en bas.

Hauteur: 3 p. 3 lig. Largeur: 2 p. 3 lig.

Copie de ce morceau, gravée par *Wenceslas d'Olmutz.*

IV. SAINTES.

62. *S. Agnès.*

Elle est debout, tenant une palme de

la main gauche, et de l'autre un livre. L'agneau est à ses pieds, à la droite de l'estampe. Le chiffre est au milieu du bas de l'estampe.

Hauteur: 5 p. 7 lig. Largeur: 3 p. 9 lig.

Copie de ce morceau, gravée en contre-partie par *Israël de Mecken.*

63. *S. Barbe.*

Elle est debout, dirigée vers la gauche, et tenant un livre de ses deux mains. On voit une tour dans le fond à gauche. Le chiffre est au milieu d'en bas.

Hauteur: 3 p. 8 lig. Largeur: 2 p. 3 lig.

Copie de ce morceau, gravée par *Israël de Mecken.*

Autre copie, gravée par un vieux maître anonyme, qui y a mis le chiffre de *M. Schongauer.* (Voyez Nr. 12. de la VII. Section de ce catalogue.)

Autre copie, en contre-partie de l'original, gravée par un vieux maître anonyme de peu de mérite.

Hauteur: 3 p. 6 lig. Largeur: 1 p. 11 lig.

64. *S. Cathérine.*

Elle est représentée debout et de face,

tenant de la main droite un glaive dont la pointe pose sur la roue qui lui a servi de supplice. Le chiffre est au milieu d'en bas.

Hauteur: 3 pouces, 8 lignes. Largeur: 2 pouces, 1 ligne?

Copie de ce morceau, gravée par *Israël de Mecken.*

65. *S. Cathérine.*

Elle est debout et dirigée un peu vers la droite. Elle tient un glaive de la main gauche. La roue est à ses pieds, vers la droite de l'estampe. Le chiffre est au milieu d'en bas.

Hauteur: 5 p. 5 lig. Largeur: 3 p. 9 lig.

66. *La Véronique.*

Elle est debout, tenant de ses deux mains le suaire où la face de Jésus Christ est exprimée. Sa tête est un peu penchée vers la gauche de l'estampe. Le chiffre est au milieu d'en bas.

Hauteur: 3 p. 3 lig. Largeur: 2 p. 2 lig.

Une copie de ce morceau, gravée par un vieux maître anonyme qui y a mis le chiffre de *M. Schongauer.* (Voyez Nr. 13. de la VII. Section de ce catalogue.)

V. DIFFERENS AUTRES SUJETS PIEUX.

67. *Le petit Sauveur.*

L'enfant Jésus debout, vu de face, donnant la bénédiction de la main droite, et de l'autre tenant le globe de la terre. Le chiffre est au milieu d'en bas.

Hauteur 3 p. 3 lig. Largeur: 2 p. 3 lig.

Copie de ce morceau, gravée par *Israël de Mecken.*

68. *Le Sauveur.* *)

Le Sauveur debout, vu de face, donnant la bénédiction de sa main droite élevée, et de l'autre tenant une banderole qui flotte au-dessus de sa tête. Le chiffre est au milieu d'en bas.

Hauteur: 3 p. 2 lig. Largeur: 2 p. 2 lig.

69. *L'homme de douleurs.*

Jésus Christ, l'homme de douleurs, couronné d'épines, et ayant les mains croisées sur sa poitrine. A sa gauche est S. Jean, à sa droite la Vierge. Ces figures sont à mi-corps et paroissent au travers

---

*) Ce morceau ne fait pas partie de la suite des apôtres (Nr. 34—45. de ce catalogue) où Heinecke l'a placé.

d'une arcade d'architecture gothique. Le chiffre est au milieu d'en bas.

Hauteur: 8 p. 3 lig. Largeur: 6 p.

On a deux épreuves différentes de ce morceau.

Dans les premières, le monogramme est marqué hors de l'arcade, c'est-à-dire, sur le pan.

Dans les secondes, ce monogramme est gravé plus haut, savoir, sur la pierre d'appui, près du bout de la draperie de la Vierge.

Une copie de ce morceau, gravée par *Wenceslas d'Olmutz.*

70. *Dieu assis sur le trône.*

Dieu assis sur un trône, sous un pavillon dont les rideaux sont soutenus par deux anges. Il tient le globe de la terre et un sceptre de la main gauche, et de l'autre il donne la bénédiction. Le chiffre est au milieu d'en bas.

Hauteur: 6 p. 3 lig. Largeur: 4 p. 5 lig.

Une copie de ce morceau, gravée par le maître au monogramme Nr. 27.

71. *La Vierge sur un trône auprès de Dieu.*

La Vierge est assise à la gauche de l'estampe, sur un trône auprès de Dieu qui lui donne la bénédiction. On voit au milieu du fond trois anges en adoration. Le chiffre est au milieu d'en bas.

Hauteur: 5 p. 11 lig. Largeur: 5 p. 8 lig.

72. *Dieu couronnant la S. Vierge.*

Dieu est assis sur un trône à la droite de l'estampe. Il tient un sceptre et le globe de la terre de la main gauche, et de l'autre il met une couronne sur la tête de la Vierge qui est à genoux devant lui. Vers le fond à gauche, un ange arrange auprès de Dieu un coussin destiné pour y placer la Vierge. Le chiffre est au milieu d'en bas.

Hauteur: 6 p. Largeur: 5 p. 9 lig.

73 — 76. *Les symboles des quatre évangélistes.*

Suite de quatre estampes, de forme ronde.

Diamètre: 3 p. 3 lig.

73) *Le symbole de S. Mathieu.* Un ange vu de face et à genoux. Il a les ailes déployées, et tient une banderole. Son

bras gauche est tendu. Le chiffre est au milieu d'en bas, ainsi que dans les trois pièces suivantes.

74) *Celui de S. Marc.* Un lion ailé, vu de profil et tourné vers la gauche. Une banderole flotte à ses pieds.

75) *Celui de S. Luc.* Un boeuf ailé debout, dirigé vers la droite. Son corps est de profil, sa tête presque de face. Ses jambes son entortillées d'une banderole.

76) *Celui de S. Jean.* Un aigle à ailes déployées, vu de profil et tourné vers la gauche. On voit une banderole à ses pieds. Copies de ces quatre estampes, gravées par un vieux maître anonyme.

Diamètre: 3 p. 1 lig.

77—81. *Les cinq Vierges sages.*

Suite de cinq estampes.

Hauteur: 3 p. 6 lig. Largeur: 3 p.

NB. Le monogramme *de Martin Schongauer* est gravé au milieu du bas de chacune de ces cinq estampes.

Ces cinq Vierges ont chacune la tête ornée d'une couronne de fleurs.

77) *La première.* Elle est vue de trois quarts, dirigeant ses pas vers la droite.

Elle relève son habit de la main gauche, et de l'autre tient la lampe allumée.

78) *La seconde.* Elle est vue de trois quarts et dirigée vers la droite. Elle relève la queue de son habit de la main droite, et de l'autre tient la lampe allumée.

79) *La troisième* Elle est vue presque de profil et dirigée vers la droite. Elle relève son habit de la main gauche qu'elle a passée sur sa hanche droite, et tient la lampe allumée de la main droite tendue en avant.

80) *La quatrième.* Elle est dirigée vers la droite, relevant le voile qui lui descend de la tête, avec la main gauche qu'elle a passée sur sa hanche droite, et de l'autre tenant la lampe allumée.

81) *La cinquième.* Elle est vue de profil et dirigée vers la droite. Elle relève son habit de la main gauche qu'elle porte vers la poitrine, et de l'autre tient la lampe allumée.

82—86. *Les cinq Vierges folles.*

Suite de cinq estampes.

Même dimension que les pièces précédentes et marquées de même.

Aux pieds de chacune de ces cinq Vierges est une couronne de fleurs.

82) *La première.* Elle est vue de profil et dirigée vers la gauche. Elle fait un geste de la main droite qu'elle a levée vers la poitrine, et de l'autre porte la lampe éteinte.

83) *La seconde.* Elle est vue de trois quarts et dirigée vers la gauche. Elle relève sa robe de la main droite, et de l'autre porte la lampe éteinte.

84) *La troisième.* Elle est vue de face, frottant ses yeux de la main droite, et de l'autre tenant la lampe éteinte.

85) *La quatrième.* Elle est vue de face, faisant un geste de sa main gauche, et de l'autre portant la lampe éteinte.

86) *La cinquième.* Elle est vue de profil, dirigeant ses pas vers la gauche. Elle se frotte les yeux de la main droite, et de l'autre porte la lampe éteinte.

Copies de ces dix estampes, gravées par *Israël de Mecken.*

Autres copies, gravées par le maître au monogramme Nr. 27.

Autres copies, gravées en contre-partie des estampes originales par un vieux maître anonyme*).

Même dimension que les estampes originales.

87. *Une des vierges folles, à mi-corps.***).

Une des vierges folles, à mi-corps et de face. Une touffe de ses cheveux lui tombe sur son épaule gauche. Elle tient la lampe éteinte de ses deux mains, portant la droite vers l'ouverture, l'autre vers le fond de la lampe. Le chiffre est au milieu d'en bas; la letre S à rebours.

Hauteur: 5 p. 6 lig. Largeur: 4 p.

Copie de ce morceau, gravée par le maître au monogramme Nr. 321.

---

*) *Heinecke* parle de ces copies sous Nr. 11. page 432. Elles sont suivant toute apparence les mêmes dont il fait mention sous Nr. 46. c. page 306, et une troisième fois sous Nr. 56. a. p. 421.

**) La Vierge sage dont *Heinecke* fait mention sous le même article (Nr. 57. de son catalogue) n'est certaine ment pas gravée par *M. Schongauer*. (Voyez Nr. 14. de la VII. Section de ce catalogue.)

VI. SUJETS PROFANES, ANIMAUX, RINCEAUX D'ORNEMENS ET DIFFÉRENS AUTRES SUJETS.

88. *Le départ pour le marché.*

Un villageois s'en allant au marché, chargé de son épée, d'un sac et d'un panier d'oeufs, et conduisant par la bride un cheval, sur lequel est montée une femme avec un enfant en croupe. La marche se dirige vers la gauche. Le fond à droite offre la vue d'un village. Le chiffre est au milieu d'en bas.

Hauteur: 6 pouces, 6 lignes? Largeur: 6 pouces?

Une copie faite par un graveur moderne, en contre-partie de l'estampe originale, et presqu'au trait.

Hauteur: 6 pouces? Largeur: 6 pouces, 2 lignes?

89. *Le meûnier.*

Un meûnier faisant marcher devant lui une ânesse chargée d'un sac et suivie de son ânon. Le meûnier et les deux animaux dirigent leur marche vers la gauche de l'estampe. Le chiffre est au milieu d'en bas.

Largeur: 4 pouces, 8 lignes? Hauteur: 3 pouces, 2 lignes?

Une copie de ce morceau, gravée par *Israël de Mecken.*

90. *Deux hommes marchant de compagnie.*

Deux hommes marchant de compagnie, en se dirigeant vers la gauche. L'un d'eux, vu de face, fait un geste de la main droite, portant l'autre sur la garde de son sabre. Son compagnon est vu de profil, tenant de la main gauche un couteau qu'il a au côté. Le chiffre est au milieu d'en bas.

Hauteur: 3 pouces, 3 lignes? Largeur: 1 pouce, 9 lignes?

91. *Les apprentis orfèvres.*

Deux jeunes apprentis orfèvres se prenant aux cheveux et se battant. L'un d'eux, qui est à droite, tient une pincette. Sur le devant de ce même côté est un petit fourneau, sur lequel est un creuset. Le chiffre est au milieu d'en bas.

Largeur: 2 p. 9 lig. Hauteur: 2 p. 2 lig.

Copie de ce morceau, gravée en contrepartie de l'original par un vieux maître anonyme.

Même dimension que l'estampe originale.

92. *L'éléphant.*

Un éléphant portant une tour sur le dos. Il est vu de profil et dirigé vers la gauche. Le chiffre est au milieu d'en bas.

Largeur: 5 p. Hauteur: 4 p.

93. *Dragon.*

Animal quadrupède chimérique, vu de profil et dirigé vers la droite. Sa moitié antérieure est d'un aigle, la croupe et les deux jambes de derrière sont celles d'un boeuf.

Hauteur: 3 pouces, 9 lignes? Largeur: 3 pouces, 9 lignes?

Copie gravée par *Israël de Mecken.*

Autre copie, très bien gravée par un vieux maître anonyme qui y a mis la marque de *M. Schongauer.* (Voyez Nr. 17. de la VII. Section de ce catalogue.)

94. *Le cerf et la biche.*

Le cerf est couché à la gauche de l'estampe et dirigé vers la droite où broute la biche qui est debout, tournée vers la gauche. Le chiffre est au milieu d'en bas.

Largeur: 3 pouces, 7 lignes? Hauteur: 2 pouces, 10 lignes?

95. *Les cochons.*

A la droite de l'estampe est une truie accompagnée de quatre cochons de lait; un cinquième se voit à gauche, près d'un pourceau vu de profil, debout et tourné vers la droite. Le chiffre est au milieu d'en bas.

Largeur: 3 p. 6 lig. Hauteur: 1 p. 7 lig.

96—105. *Différentes armoiries.*

Suite de dix estampes de forme ronde.

Diamètre: 2 p. 9 à 11 lig.

La marque de *M. Schongauer* est gravée au milieu du bas de chacune de ces estampes.

96) Un ange à ailes déployées, à genoux et tourné vers la droite. Il tient un écu coupé à un lion.

Copie de ce morceau, gravée par *Wenceslas d'Olmutz.*

97) Jeune femme assise sur un siége de gazon, cueillant une fleur de la main droite, et de l'autre soutenant un écu à la licorne.

Copie de ce morceau, gravée en contrepartie par un vieux maître anonyme.

Même dimension que l'estampe originale.

98) Jeune femme soutenant de ses deux mains un écu au butor.

Copie de ce morceau, gravée par *Wenceslas d'Olmutz.*

99) Jeune femme debout, ayant une rose dans la main droite, et de l'autre soutenant un écu coupé, à trois étoiles.

100) Une femme sauvage, soutenant de la main gauche un enfant qu'elle allaite, et l'autre portant sur un écu parti, écartelé au premier, à une tête de lion.

101) Un homme à genoux, tenant deux écus accolés, dont le premier est à la patte de griffon, l'autre au coq.

102) Un paysan assis, portant la main gauche sur un écu parti, à deux demi-vols adossés.

103) Un sauvage tenant une massue de la main droite, et de l'autre un écu parti, au lévrier de l'un en l'autre.

104) Un sauvage tenant un bâton de la main droite, et de l'autre un écu coupé, à la tête de cerf.

105) Un sauvage tenant deux écus accolés. Le premier au lapin, l'autre à la tête de Maure.

Copie de ce morceau, gravée par *Wenceslas d'Olmutz.*

106. *La crosse.*

Dessein d'une crosse, où est représentée la Vierge assise sur un trône, et ayant l'enfant Jésus entre ses bras. Le chiffre est au milieu d'en bas.

Hauteur : 10 pouces, 7 lignes? Largeur : 4 p. 9 lig.

107. *L'encensoir.*

Dessein d'un encensoir orné de plusieurs figures d'anges. Aux bouts des chaînes de cet encensoir sont deux anneaux dont l'un se voit à gauche, l'autre au milieu du bas de l'estampe. Près de ce dernier est le chiffre de *M. Schongauer.*

Hauteur : 10 pouces? Largeur : 7 pouces, 9 lignes?

108. *Rinceau d'ornemens, au hibou.*

Rinceau d'ornemens naissant au bas de la gauche, entremêlé de différens animaux. On y remarque particulièrement un hibou déchirant un petit oiseau. Le chiffre est au milieu d'en bas.

Hauteur : 5 p. 4 lig. Largeur : 3 p. 9 lig.

109. *Rinceau d'ornemens.*

Un rinceau naissant d'un rameau de vigne; il s'élève, en se penchant un peu vers la droite. Vers le haut, il se courbe d'abord à gauche, et enfin se recourbe à droite. La marque est gravée vers le bas de la droite, au-dessus du rameau de vigne.

Hauteur: 4 p. 9 lig. Largeur: 2 p. 8 lig.; mesuré par les extrémités.

110. *Rinceau d'ornemens.*

Naissant d'un rameau d'arbre, il s'élève en faisant les mêmes courbes que le précédent. La marque est pareillement gravée vers la droite d'en bas, au-dessus du rameau d'arbre.

Hauteur: 5 p. 1 lig. Largeur: 3 p. 4 lig.; mesuré par les extrémités.

Ce rinceau a été copié par *Israël de Mecken*, qui l'a joint à un autre rinceau dont l'estampe originale de *M. Schongauer* est décrite au Nr. 112.

111. *Rinceau d'ornemens.*

Rinceau naissant d'un rameau d'arbre. Il s'élève en se tirant un peu vers la gauche;

il se courbe ensuite vers la droite, et se replie enfin encore une fois vers la gauche. Le chiffre est gravé vers la gauche d'en bas, au-dessus du rameau d'arbre.

Hauteur: 4 p. 9 lig. Largeur: 3 p. 4 lig.; mesuré par les extrémités.

112. *Rinceau d'ornemens.*

Ce rinceau qui au bas se termine en pointe, s'élève obliquement vers la gauche. Vers le milieu de la planche, il se courbe à droite, puis se replie à gauche, et enfin se recourbe encore une fois à droite. Le chiffre est gravé vers le milieu d'en bas, immédiatement au-dessus de l'endroit où la tige principale se croise avec une autre tige qui est tronquée.

Hauteur: 4 p. 1 lig. Largeur: 2 p. 7 lig. Dimension de la planche.

Hauteur: 3 p. 10 lig. Largeur: 2 p. 6 lig. Dimension des extrémités du rinceau.

Copie de ce morceau, gravée par ***Israel de Mecken.*** (Voyez Nr. 110. de ce catalogue.)

113. *Rinceau d'ornemens.*

Rinceau d'ornemens naissant au bas de la gauche d'un petit terrain couvert de

gazon. Il consiste en plusieurs rameaux ornés de feuillage qui se courbent en différens sens. Il n'y a ni oiseaux ni fruits, ni autre chose qui le caractérise. Le chiffre est au milieu d'en bas.

Largeur : 5 pouces, 10 lignes? Hauteur : 4 pouces?

114. *Rinceau d'ornemens, au perroquet.*

Rinceau d'ornemens prenant naissance au bas de la droite. On y remarque particulièrement un perroquet vu de profil et tourné vers la droite. Ce perroquet est à gauche, à la mi-hauteur de la planche, perché de son pied droit sur une branche du rinceau, tenant l'autre pied retiré en haut. Un autre perroquet, qui dresse les plumes de sa queue, se voit au centre de la planche; et quatre autres oiseaux sont distribués aux quatre coins de la planche. Le chiffre est au milieu d'en bas.

Largeur : 5 p. 7 lig. Hauteur : 3 p. 10 lig.

115. *Rinceau d'ornemens, aux mûres.*

Rinceau d'ornemens entremêlés de mûres. Le rinceau prend sa naissance au bas de la gauche. Le chiffre est au milieu d'en bas.

Largeur : 4 p. 5 lig. Hauteur : 3 p. 1 lig.

116. *Rinceau d'ornemens.*

Rinceau d'ornemens naissant au bas de la gauche. Ses rameaux ornés de feuillage se courbent en différens sens. Le chiffre est au milieu d'en bas, hors de la ligne qui renferme le dessein.

Largeur: 2 p. 8 lig. Hauteur: 2 p. 1 lig.

Copie de ce morceau, gravée en contre-partie par un vieux maître anonyme.

Largeur: 2 p. 9 lig. Hauteur: 2 p. 2 lig.

VII. ESTAMPES QUI PORTENT LA MARQUE DE MARTIN SCHONGAUER, MAIS QUI N'ONT PAS ÉTÉ GRAVÉES PAR CE MAITRE.

1. *La Nativité.*

Au milieu de l'estampe, la Vierge à genoux et les mains croisées sur sa poitrine, adore l'enfant Jésus couché sur un drap étendu sur de la paille. L'âne et le boeuf se voient au-delà de la Vierge. On remarque dans le fond à droite S. Joseph. Vers la droite d'en haut sont en l'air trois petits anges qui se terminent par des queues d'oiseaux, et qui portent une banderole. Vers la droite d'en bas est la marque de *M. Schongauer*. Cette estampe a été

gravée d'après celle de *M. Schongauer* (Nr. 5.) en contre-partie de l'original. Elle en diffère en ce que la femme qui accompagne S. Joseph, y est omise. De plus, elle est plus petite.

Hauteur: 3 p. 3 lig. Largeur: 2 p. 10 lig.

2. *La Nativité.*

Vers la droite de l'estampe, la Vierge adore à genoux l'enfant Jésus couché devant elle et entouré de rayons. S. Joseph vu de profil, est debout sur le devant à gauche, et l'âne et le boeuf se voient dans le fond de ce même côté. Au milieu du devant est un seau, près duquel on voit la marque de *M. Schongauer.*

Largeur: 10 p. 10 lig. Hauteur: 7 p. 3 lig.

3. *Le corps de Jésus Christ descendu de la croix.*

Le corps de Jésus Christ descendu de la croix, est étendu sur les genoux de la Vierge assistée de S. Jean et de trois saintes femmes, dont une est debout à la gauche de l'estampe. Ce morceau est gravé d'une manière roide par quelque graveur du seizième siècle. La marque de *M. Schongauer* se voit vers

la gauche d'en bas; et à droite on lit: *Martin Petri excudebat.*

Hauteur: 7 p. 10 lig. Largeur: 5 p. 8 lig. La marge d'en bas: 8 lignes.

4. Jésus Christ mis au tombeau.

Les disciples mettant le corps de Jésus Christ dans le sépulcre. L'un d'eux, vers la droite, le soutient par les aisselles, l'autre, à gauche, le prend par les pieds. Sur le devant, S. Jean à genoux et vu par le dos, a le bras gauche passé sur le dos de la Vierge qui exprime une vive douleur. Au milieu d'en bas est la marque de *M. Schongauer*, avec la lettre S à rebours. Ce morceau, qui est bien gravé, est une copie en contre-partie de l'estampe de *Martin Schongauer* (Nr. 18). Elle ne diffère de l'original qu'en ce qu'on y voit dans le fond à gauche un homme à cheval, et deux paysans portant chacun un râteau, qui s'approchent de la croix érigée au sommet du calvaire. Nous ignorons, si ce même graveur a aussi fait les copies des autres pièces de la passion dont celle-ci fait partie.

Hauteur: 5 p. 6 lig. Largeur: 4 p. 6 lig.

5. *Jésus Christ en jardinier apparoissant à la Madeleine.*

Il est debout à la gauche de l'estampe, tenant une bannière de la main droite, et de l'autre faisant un geste vers la Madeleine qui est à genoux à la droite de l'estampe. Ce morceau est marqué en bas des lettres MS, placées très éloignées l'une de l'autre. La croix ordinaire n'est point entre elles. Cette estampe est une copie de celle de *M. Schongauer* (Nr. 26) en contre-partie de l'original.

Hauteur: 3 p. 4 lig. Largeur: 2 p. 11 lig.

6. *Jésus Christ au milieu de six anges.*

Jésus Christ marchant dans le désert. Il est vu de face, relevant son habit de la main gauche, et de l'autre donnant la bénédiction. Six grands anges, dont trois de chaque côté, l'accompagnent en l'adorant. Le fond offre trois différens arbres dont celui à droite est animé de plusieurs oiseaux. On remarque un singe sur celui du côté gauche. Le terrain est richement couvert de gazon entremêlé de plantes, et orné de divers animaux, parmi les-

quels on distingue particulièrement un grand nombre de lapins. Le chiffre de *M. Schongauer* est marqué au bas de la gauche. La croix ordinaire est à rebours.

On a deux épreuves de ce morceau.

La première est sans le chiffre de *M. Schongauer.*

La seconde porte ce chiffre à la gauche d'en bas.

Hauteur: 11 p. Largeur: 8 p. 3 lig.

7. *La Vierge debout.*

La Vierge debout sur la partie convexe d'un croissant. Elle soutient de sa main gauche l'enfant Jésus qu'elle porte sur le bras droit. Au bas sont marquées, à gauche, la lettre S, et à droite, la lettre S. La croix qui est ordinairement entre ces lettres MS, y manque. Ce morceau a été gravé d'après l'estampe de *M. Schongauer.* (Nr. 27.) Il en diffère en ce qu'il est en contre-partie, et qu'il y a un croissant sous les pieds de la Vierge.

Hauteur: 3 p. Largeur: 1 p. 4 lig.

8. *La Vierge debout.*

La Vierge dirigeant ses pas vers la

gauche de l'estampe. Elle est couverte d'un manteau long et très large, et a la tête enveloppée d'un voile. Sa mine est triste, et elle tient les mains croisées devant elle. Le chiffre de *M. Schongauer* est gravé au bas de la gauche.

Hauteur: 4 p. 8 lig. Largeur: 2 p. 10 lig.

9. *S. Antoine l'Ermite.*

Il est debout et vu de face. Il porte la main gauche vers la ceinture, et de la droite tient une clochette et un bâton surmonté d'une double-croix. On voit le cochon à ses pieds, à la droite de l'estampe. Le chiffre de *M. Schongauer* se voit au milieu d'en bas. La lettre S est à rebours. Vers le haut sont gravés les mots: SANCTUS ANTONIUS. Ce morceau est une copie faite en contre-partie de l'estampe originale de *M. Schongauer*. (Nr. 46.)

Hauteur: 3 p. 2 lig. Largeur: 2 p. 2 lig.

10. *S. George.*

S. George à cheval combattant contre le dragon, et lui enfonçant une lance. Le Saint est dirigé vers la gauche. Vers le milieu d'en bas est la marque de *M. Schon-*

gauer avec la lettre S à rebours. Ce morceau est une copie de l'estampe originale de *M. Schongauer*, décrite au Nr. 50. La copie diffère en ce que la lettre S du monogramme est à rebours, et en ce qu'il y a dans le lointain à droite une montagne ornée de fabriques et d'un grand arbre. Ce lointain, dans l'original, ne se trouve point au côté gauche où il devroit être, vu que l'estampe est gravée en contrepartie.

Largeur: 2 p. 11 lig. Hauteur: 2 p. 1 lig.

11. *S. Cathérine.*

Elle est debout, vue de trois quarts, et dirigée vers la gauche. Sa tête est ornée d'une couronne royale. Elle tient un glaive de la main droite, et de l'autre porte un des débris de la roue qui a servi à son supplice. Le fond offre la vue de la mer bordée à droite de rochers escarpés et surmontés de fabriques. La marque de *M. Schongauer* est gravée au bas, vers le côté gauche.

Hauteur: 8 p. Largeur: 6 p. 2 lig.

12. *S. Barbe.*

Elle est debout, dirigée vers la gauche et tenant un livre de ses deux mains. On voit une tour dans le fond à gauche. Au bas de ce côté est la marque de *M. Schongauer.* Cette pièce est une copie faite d'après l'estampe originale de *M. Schongauer*, Nr. 63. de ce catalogue. On la reconnoît à ce que la lettre S. et la croix ordinaire du monogramme sont à rebours.

Hauteur: 3 pouces, 6 lignes? Largeur: 2 pouces?

13. *La Véronique.*

Elle est debout, tenant de ses deux mains le suaire où la face de Jésus Christ est exprimée. Sa tête est un peu penchée vers la droite de l'estampe. Au milieu d'en bas est la marque de *M. Schongauer.* Ce morceau est une copie en contre-partie de l'estampe de *M. Schongauer*, décrite au Nr. 66. de ce catalogue. Elle en diffère en ce que la Véronique a la tête entourée d'une auréole, et que la lettre S du monogramme est gravée à rebours.

Hauteur: 3 p. 4 lig. Largeur: 2 p. 3 lig.

14. *Une des Vierges sages.*

Elle est représentée à mi-corps, vue de trois quarts et tournée vers la gauche. Sa tête est ornée d'une couronne d'herbes très légère, et ses cheveux longs lui descendent jusqu'au coude de son bras gauche. Elle tient une lampe de ses deux mains. La marque de *M. Schongauer*, dont la lettre S est à rebours, se voit au bas de la gauche. Cette estampe est d'une taille grossière, et très différente de celle décrite au Nr. 87. dont, à ce qu'il paroît, elle a été destinée à faire le pendant.

Hauteur: 5 p. 6 lig. Largeur: 4 p.

15. *Trois figures à mi-corps; sur une même planche.*

A gauche, une jeune femme vue de profil et tournée vers la droite, parle, en faisant des gestes de ses deux mains, à un homme qui est vis-à-vis d'elle, vu de profil et tenant de ses deux mains quelque chose qui ressemble à une poignée d'épée. Entre ces deux figures est une vieille qui écoute avec attention la jeune femme qu'elle fixe de son regard. Ces trois figures sont à mi-corps, et elles sont

toutes coiffées de turbans à l'orientale. La marque de *M. Schongauer* est gravée au bas de la droite.*)

Largeur: 6 p. Hauteur: 4 p. 2 lig.

16. *Un Eléphant.*

Un éléphant vu de profil et dirigé vers la droite. Il a sa trompe pendante en bas où l'on voit une plante. Entre ses jambes de derrière et de devant est une tablette avec la marque de *M. Schongauer.*

Largeur: 3 p. 2 lig. Hauteur: 2 p. 11 lig.

17. *Animal chimérique.*

Animal quadrupède chimérique, vu de profil et dirigé vers la gauche. Ce morceau est une copie très bien gravée en contre-partie de l'estampe originale, décrite au Nr. 93. Elle en diffère, 1mo, en ce que les jambes de derrière de l'animal sont celles d'un aigle. 2do, En ce qu'il y a au bas un petit terrain orné de quelques

---

*) Cette estampe est commune. Mr. de *Praun* possédoit la planche que de *Murr* a cru être originale. (Journal. T. II. p. 234.)

plantes; 3tio. En ce que la marque de *M. Schongauer* est gravée sur une petite tablette que l'animal tient de la griffe de devant élevée.

Largeur: 3 pouces, 3 lignes? Hauteur: 3 pouces.

APPENDICE.

Ayant pris à tache de ne rien négliger qui puisse porter notre catalogue au complet le plus possible, nous croyons devoir joindre ici les pièces du catalogue de *Heinecke*, qui ne se trouvent pas dans le notre.

En priant à cette occasion nos lecteurs de ne pas mettre sur notre compte ce qu'il pourroit y avoir d'insuffisant et d'obscur dans le détail de ces pièces, que nous rendons mot pour mot en françois, comme *Heinecke* nous l'a laissé en allemand, nous déclarons de n'être responsable que de celles de ces pièces que nous avons vues nous-mêmes, et dont les remarques y ajoutées expliquent les raisons pour lesquelles nous les avons écartées de l'oeuvre de *Martin Schongauer*. Ces

mêmes remarques justifieront notre défiance de la manière de voir et d'examiner de Mr. de Heinecke, et elles nous garantiront contre tout reproche, quand bien nous poussons cette défiance au point de mettre en doute même l'existence de presque tous les autres articles de cet appendice que nous n'avons pas rencontrés.

2. La figure de l'ange qui annonce le mystère de l'incarnation, et la figure de la Vierge, l'une et l'autre debout. Deux pièces.

Hauteur: 12 p. 6 lig. Largeur: 4 p. 2 lig.

Nous ne connoissons pas la figure de la Vierge, mais celle de l'ange est sans doute la copie que nous avons détaillée à la suite de Nr. 1. de notre catalogue. Il est clair que le 12 de la dimension n'est qu'une faute d'impression; car une planche de 12 pouces, 6 lignes de hauteur, sur la largeur seulement de 4 pouces, 2 lignes est hors de toute proportion.

6. La nativité.

Ce morceau que Heinecke donne comme gravé par M. Schongauer lui-même, est la troisième copie de Nr. 5. de notre catalogue.

7. La nativité. On voit dans le fond un mur délabré, et à droite deux troncs d'arbres qui semblent soutenir un toit,

au-dessus duquel on remarque la petite figure de S. Joseph.

Hauteur: 3 p. 5 lig. Largeur: 2 p. 8 lig.

Ce morceau n'est pas gravé par M. Schongauer. C'est Nr. 1. Sect. VII. de notre catalogue.

14. Le sauveur succombant sous le fardeau de la croix. L'un des soldats veut chasser la Vierge et S. Jean l'évangéliste qui arrivent pour aider le sauveur à porter la croix.

Largeur: 4 p. 3 lig. Hauteur: 4 p.

On a des épreuves sans marque.

Ce morceau est toujours sans marque. Il n'approche en rien de la manière de Schongauer, c'est pourquoi nous l'avons rangé parmi les vieux maîtres anonymes.

19. Le corps mort du sauveur sur les genoux de sa mère, accompagné de beaucoup de personnes, parmi lesquelles est Sainte Madeleine qui baise la main gauche du sauveur.

Hauteur: 7 p. 9 lig. Largeur: 5 p. 3 lig.

On a aussi des épreuves avec cette adresse: *Martin Petri excudebat.*

Ce morceau n'a absolument rien de commun avec M. Schongauer, excepté sa marque. Nous l'avons décrit au Nr. 3. Section VII. de ce catalogue.

21. Le dernier jugement. Pièce gravée dans la même manière et de la même grandeur que celles de la passion.

22. La Vierge assise dans un paysage, et ayant sur ses genoux l'enfant Jésus. Au-dessus de sa tête est une couronne.

Hauteur: 3 p. Largeur: 2 p. 8 lig.

29. Une Vierge dans une gloire debout sur un croissant et portant l'enfant Jésus. Pièce marquée M. S.

Hauteur: 3 p. 10 lig. Largeur: 2 p. 9 lig.

34. Le sauveur debout entre six anges, dont trois de chaque côté. Le fond est un paysage orné d'animaux.

Hauteur: 11 p. Largeur: 8 p. 3 lig.

Ce morceau n'est point gravé par M. Schongauer.
Voyez Nr. 6. Sect. VII. de notre catalogue.

58. Une femme debout, en habit large et grand manteau, tenant les mains croisées. Elle se tourne vers la gauche.

Hauteur: 4 p. 7 lig. Largeur: 2 p. 11 lig.

Ce morceau n'est pas de la main de Schongauer.
Voyez Nr. 8. Sect. VII. de notre catalogue.

59. Une femme toute nue, dans un paysage. Elle est debout sur une tête de

mort, et tient le globe de la terre de la main droite.

Hauteur: 6 p. 8 lig. Largeur: 4 p. 10 lig.

60. Trois figures à mi-corps. A gauche une femme vue de profil, du côté opposé un homme, et au milieu une vieille.

Largeur: 6 p. Hauteur: 4 p. 3 lig.

Ce morceau ne nous paroît pas être gravé par Schongauer lui-même. Voyez Nr. 15. Sect. VII. de notre catalogue.

62. Une bataille contre les Turcs etc. Autre épreuve où l'on voit un bouclier gravé au haut de l'estampe.

Heinecke parle ici du Nr. 53. de notre catalogue; mais son *autre épreuve* n'existe pas.

67. a—x. Recueil de lettres composées de figures et d'animaux grotesques. Vingt deux pièces dont il y en a plusieurs qui sont sans marque.

Ces estampes n'ont absolument rien de commun avec *Martin Schongauer*. Elles sont sans contredit de l'ancien maître de l'an 1466. Les seize pièces que nous en connoissons, sont décrites dans notre catalogue de l'oeuvre de ce maître, sous les numéro 94—109. Elles sont sans marque, mais s'il y en a qui en aient, ce n'est certainement pas celle de Schongauer comme Heinecke semble vouloir le faire croire.

68. e. Une femme nue, tenant un écusson avec un échiquier. La marque est gravée dans le coin à droite.

68. m. Une femme avec un écusson où l'on voit la marque de *M. Schongauer.* Cette pièce n'a que 2 pouces, 5 lignes de diamètre.

69. Il y a quelques-uns qui rangent parmi ces pièces *(C'est-à-dire Nr.* 96—105. *de notre catalogue)* une femme nue, avec des cheveux flottans, tenant une rose de la main droite et un bouclier de la gauche. Ce morceau est proprement marqué d'un 8 et pas d'un M, aussi ne paroît-il pas être de *Martin Schongauer.*

Malgré cela Heinecke l'a rangé dans son catalogue des pièces gravées par ce maître.

70. Un éléphant avec une tourelle. Pièce où l'on voit la marque sur une tablette.

Largeur: 3 p. 6 lig. Hauteur: 3 p. 1 lig.

Heinecke décrit cette pièce trois fois. Il la déclare ici, sous Nr. 70., comme une estampe gravée par Schongauer lui-même. A la suite de son Nr. 71. *(qui est notre Nr. 92)* il la cite la seconde fois, et page 432. Nr. 14., il la range parmi les estampes gravées par des anonymes d'après des desseins de ce maître. Il est cer-

tain que Schongauer ne l'a pas gravée. Voyez Nr. 16. Sect. VII. de notre catalogue.

73. Un âne chargé d'un sac. Petite pièce carrée de 2 pouces, 3 lignes. L'âne est le même que l'on voit sur Nr. 65. (89 *de notre catalogue.*)

Heinecke parle ici, suivant toute apparence, d'un coupon de Nr. 89. de notre catalogue.

75. Le griffon dirigeant ses pas vers la gauche, et portant de la griffe droite une tablette avec la marque de Schongauer.

Largeur: 3 p. Hauteur: 3 p.

Ce morceau est une copie de Nr. 93. de notre catalogue. Voyez Nr. 17. Sect. VII.

86. La Vierge bien habillée, tenant les mains croisées, et allant vers la gauche.

Hauteur: 4 p. 7 lig. Largeur: 2 p. 10 lig.

Cette estampe est la même que Heinecke a décrite sous Nr. 58. Voyez ce numéro ci-dessus.

87. Les évangélistes avec leurs attributs. Quatre pièces de forme ronde.

Diamètre: 4 p. 5 lig.

Ces estampes ont été gravées par le maître de l'an 1466. Voyez Nr. 67—70. de son oeuvre.

88. S. George à cheval, combattant contre le dragon. Il tient de la main gauche un sabre, sur la pointe duquel une ville,

vue dans le lointain, paroît fichée. Pièce ronde de 2 pouces, 2 lignes de diamètre.

89. Ste. Madeleine debout, tournée vers la droite, tenant la boîte d'onguent de la main droite. In 4to.

Cette pièce ne nous paroît pas être de la main de M. Schongauer, c'est pourquoi nous l'avons rangée parmi les vieux maîtres anonymes.

90. Un vase destiné a y conserver les hosties consacrées. Très artificiellement travaillé. Pièce in 4to.

Le résultat des remarques ajoutées au détail des pièces précédentes, reçues par Heinecke comme gravées par Schongauer lui-même, est que de vingt cinq articles il y en a

2. qui cessent de soi-même, parceque Heinecke les a doublement décrits Savoir: 70, 86.

3. qui sont sans contredit gravés par l'ancien maître de l'an 1467. Savoir: 67. a-x et 87.

4. qui sont de simples copies, savoir: 2. 6. 7. 75.

6. qui ont été gravés par différens maîtres, quelques-uns peut-ère d'après

des desseins de *Schongauer*. Savoir: 14. 19. 34. 58. 60. 89.

Nous laissons à nos lecteurs à juger les 11 articles qui restent. Quant à nous, nous doutons même de leur existence.

ISRAËL DE MECKEN.

I. M. et I. V. M.

(Nr. 192. des monogrammes.)

Le maître dont il s'agit ici, a gravé son nom en toutes lettres sur deux seules estampes; il a marqué toutes les autres tantôt *Israhel* ou de la simple lettre I, tantôt des deux lettres I. M, et souvent aussi des trois lettres I. V. M, ou de *Israhel* V. M., toujours en caractères gothiques.

Toutes ces estampes ne sont pas égales à l'égard de l'exécution pratique du burin: il y en a quelques-unes qui montrent le jeune artiste, d'autres qui décèlent le maître exercé. On ne peut, par exemple, hésiter de les reconnoître comme productions de jeunesse:

Nr. 5. L'annonciation, marquée *I. M.*
6. La nativité *I. M.*
9. La danse d'Hérodiade. *Israhel V. M.*
10—21. La passion de Jésus Christ. *I. M.*
47. La Vierge immaculée. *Israhel V. M.*
87. *S.* Antoine. *I. V. M*
139. L'homme de douleurs. *I. V. M.*
150—157. Les huit planches dont chacune contient six sujets dans des formes rondes. *Israhel. Israhel V. M.* et *I. V. M.*

et de taxer comme ouvrages d'un maître plus exercé:

22. Le portement de croix. *I. M.*
23. Le portement de croix. *I. M.*
30—41. La vie de la Vierge. *Israhel V. M.*
46. La Vierge assise dans une cour. *I. M.*
124. Sainte Cathérine. *I. M.*
137. L'homme de douleurs. *I. M.*
143. Le Sauveur. *I. M.* etc.

Néanmoins on remarque dans toutes ces estampes, à l'égard du dessein, et à l'égard du maniement du burin, un esprit tellement particulier, et une conformité si frappante qu'il nous est impossible de n'y voir la même main, et de ne les

pas croire gravées par un seul et même maître.

Cette conviction qui est le résultat de l'examen le plus exact et mille fois répété, et qui se trouve encore raffermie par le sentiment de plusieurs connoisseurs des plus consommés que nous avons consultés sur notre opinion, ne nous permet donc pas de nous joindre à l'avis de Mr. l'abbé *Zani*, suivant lequel ces estampes seroient gravées par deux maîtres différens, et notamment par un aîné celles marquées des lettres I. M, et par un cadet celles qui portent les lettres I. V. M. (1)

Quelque peine que Mr. *Zani* se donne pour affermir son assertion, l'oeil bien exercé d'un connoisseur impartial ne pourra jamais trouver dans les pièces marquées I. V. M. un esprit réellement différent de celui qui est répandu, à ne pas s'y méprendre, dans *le portement de croix*, Nr. 22. *la Vierge debout*, Nr. 45. *la Vierge assise dans une cour*, Nr. 46. *la Sainte Cathérine*, Nr. 124. *le Sauveur*, Nr. 143. etc. qui cependant ne sont marqués que des lettres I. M. sans la lettre V.

La tradition dont parle *Heinecke* (2) et

plus encore les deux portraits Nr. 1. et 2. de ce catalogue, semblent cependant ne laisser aucune doute qu'il ait existé deux individus de ce même nom; il s'agit donc seulement de savoir, lequel de ces deux portraits représente *Israël l'aîné*, lequel *Israël le jeune*, lequel d'eux a gravé les estampes détaillées dans ce catalogue, et vers quel temps ces deux individus ont vécus.

Heinecke voit l'aîné dans le portrait Nr. 2. l'abbé *Zani* au contraire le trouve dans le Nr. 1. (3) et en donne les raisons suivantes: „Il est, dit-il, connu à tout le „monde qu'au XV. siècle les hommes al„loient généralement sans barbe. L'on „prétend que Jules II. qui obtint la thiare „en 1503, a été le premier qui se soit laissé „croître la barbe. François I., Charles V. „et tous les autres rois suivirent son ex„emple, adopté bientôt par les gens de la „cour et ensuite par le peuple. Comment, „après cela, pourroit on croire, d'après le „sentiment de *Heinecke*, que le père eut „eu une si longue barbe, et que le fils qui „a vécu jusqu'en l'année 1523, n'en eut „point?" (4)

„Si notre auteur (savoir *Heinecke*) avoit „jetté un regard sur l'histoire de ces temps, „ou plutôt, s'il s'étoit donné la peine d'ex- „aminer les portraits allemands de ce siè- „cle, sans parler de ceux de nos Italiens, „il auroit observé que *Michel Wohlge- „muth*, né en 1434, mort en 1519, et le „père du célèbre *Albert Durer* qui naquit „en 1427 et mourut en 1502, l'un dessiné, „l'autre peint par *Albert Durer le fils* lui- „même, le premier gravé par *Adam Bartsch*, „le second par *Wenceslas Hollar*, il au- „roit observé, dis-je, que ces deux por- „traits sont sans barbe, et qu'au contraire „tous les portraits d'*Albert* le fils se trou- „vent avec la barbe, parcequ'il est né en „1471, et mort en 1528. *Israël van Mecken*, „orfévre et contemporain d'*Albert*, de- „voit par conséquent la porter, et *Israël „le vieux* n'en point avoir."

Ce que Mr. *Zani* allégue ici, nous paroit si bien fondé et si clair que, suivant notre avis, on ne peut rien y redire, et que par conséquent on doit admettre comme certain que le portrait avec la barbe représente *Israël le jeune*.

On ne sait pas avec certitude, com-

ment ces deux maîtres ont été en rapport à l'égard de la parenté, mais on admet généralement que le vieux a été le père du jeune.

A l'égard de la question, lequel des deux *Israëls* a été le graveur des estampes décrites dans ce catalogue, il ne peut y avoir de doute, que ce mérite ne doive être attribué à *Israël* qui sur son portrait s'est nommé orfévre, qui s'y est représenté avec une barbe, et qui par conséquent a été le jeune, par la raison qu'il a vécu en 1502, comme nous l'apprenons par la date marquée sur *la Vierge immaculée*, Nr. 49. qu'il a gravé plusieurs copies d'après des estampes de *Martin Schongauer*, mort en 1499, qu'il en a faite une d'après celle de *Durer* qui représente *un groupe de trois femmes* et qui est marquée de l'année 1497, et que, suivant *Heinecke*, il a vécu jusqu'en l'année 1523. (5)

Cet *Israël*, graveur et orfévre, a-t-il réuni aussi l'art de la peinture à ceux de la gravure et de l'orfévrerie, ainsi que *Martin Schongauer?* et *Israël le vieux* a-t-il été pareillement artiste? Voilà

d'autres questions, sur lesquelles on ne sauroit rien déterminer avec certitude.

Heinecke nous rapporte, à la vérité, qu'à l'occasion de ses recherches faites à Bocholt à l'égard de deux *Israëls*, un vieux moine lui a dit qu'il y avoit existé deux *Israëls de Mecken*, le père, un orfévre, et le fils, un peintre; mais cette tradition, fondée sur une telle autorité, ne donne guère de confiance; cependant elle ne renferme peut-être d'autre erreur que celle de fausse qualification; car nous avons déjà démontré que le graveur a été le jeune ou le fils, et point le père.

Mr. *de Mechel*, dans son catalogue des tableaux de la galerie de Vienne (6) détaille un tableau d'un *Israël de Mecken*, marqué des lettres I. M., et de l'année 1452 ce qui pourroit faire croire qu'il eut eu pour auteur *Israël le vieux*, mais ces données de Mr. *de Mechel* sont absolument fausses: les marques qui se trouvent sur ce tableau, n'offrent ni les lettres I. M., ni l'année 1452. (7)

On a dans le cabinet d'estampes à Dresde une épreuve de la pièce Nr. 107. de notre catalogue, laquelle représente S. Luc

faisant le portrait de la S. Vierge. Au bas de cette épreuve est écrit: *Le portrait d'Israël de Mecken, peint et gravé par lui-même*, en 1445. L'abbé *Zani* (8) qui paroît avoir vu cette inscription, la qualifie venir *d'une main qui ne semble pas si moderne* (una mano che non sembra tanto moderna), mais il ne dit pas qu'elle soit ancienne et de la main de quelque contemporain. Au reste, il est certain que cette estampe a été gravée par le même qui a exécuté toutes les autres pièces marquées I. M., c'est-à-dire par *Israël le jeune*. Or, si celui-ci avoit déjà gravé en 1445, il faudroit le considérer comme le premier graveur; mais l'abbé *Zani* a démontré jusqu'à l'évidence que l'invention de cet art appartient aux italiens, et que la première estampe que l'on connoisse, a pour auteur *Máso Finiguerra* qui ne l'a faite que vers l'an 1452.

Quelques ténébreuses et contradictoires que soient toutes ces notices, elles paroissent néanmoins renfermer de foibles indices de l'existence d'un *Israël* qui a été peintre; mais ce qui renforce ces indices, c'est un passage de *Wimpheling*, auteur

dont l'ancienneté devient ici d'une grande importance. Cet écrivain dit: *Icones Israëlis Alemanni per universam Europam desiderantur habenturque a pictoribus in summo precio.* C'est-à-dire: *les tableaux d'Israël l'allemand sont recherchés par toute l'Europe, et les peintres les estiment infiniment* (9). Il n'est pas vraisemblable, que *Wimpheling* entende *estampes* sous le mot *icones*, parcequ'il donne à son chapitre le titre: *de pictura et plastice*, c'est-à-dire: *de la peinture et de l'art de travailler en bosse.* Son *Israël l'allemand* n'est donc pas Israël le jeune, c'est-à-dire, l'orfévre et le graveur; mais il est clair qu'il désigne sous ce nom Israël le vieux, d'autant plus qu'il le nomme avant *Martin Schongauer* qu'il ne présente qu'en sa qualité de peintre, et qui suivant tout calcul doit avoir été plus jeune qu'*Israël le vieux*, et plus âgé qu'*Israël le jeune.*

On voit par tout ce que nous venons de dire jusqu'ici, que les estampes attribuées à deux individus du nom d'*Israël*, à un vieux et à un jeune, n'appartiennent qu'à un seul et même graveur, que l'auteur de ces estampes est le jeune qui se

qualifie d'orfévre, et que le vieux, l'oncle ou le père du jeune, a été peintre suivant toute apparence.

Ignorant absolument, si *Israël le vieux* a jamais gravé en cuivre, du moins ne connoissant point d'ancienne estampe marquée d'un chiffre qui eut rapport à son nom, nous ne parlerons plus ici que d'*Israël le jeune*, c'est-à-dire, du graveur.

Différens auteurs ont donné à ce maître différens noms. *Meck*, *Mecken*, *Mekenick*, *Metro*, *Menz*, *Metz*, *von Mecheln*, *de Malines*, *Mechlinensis*, *de Mayence*, *Moguntinus*, *de Munster*, tels sont les noms qu'on lui a donnés en différentes langues. (10) Lui-même a écrit sous le portrait d'Israël le vieux: *Figuracio facierum Israhelis et Ide eius Uxoris*, sous le sien: *Israhel van Meckenen Goltsmit*, et sur l'estampe Nr. 33. qui représente les fiançailles de la Vierge: *Israhel va Mecken.*

Ne veut on pas admettre que le nom de famille de notre graveur ait été ou *Israhel* ou *van Meckenen*, ce qui seroit pourtant possible l'un et l'autre, il devient alors clair que le premier nom doit désigner son nom de baptême, et le second

celui de sa patrie, ce dont on convient généralement.

Il n'est pas vraisemblable que notre maître, en écrivant lui-même deux fois *Mekenen*, ait voulu désigner *Malines*, ville située au milieu du Brabant, sur la Dendre, et qui s'appelle *Mecheln* en flamand; mais on a tout fondement de croire qu'il y entend la petite ville qui porte le nom de *Meghen* ou *Mecken* et que les habitans nomment aussi *Mekenen*. (11) Cette ville est située sur la Meuse, trois lieues au-dessus de *Bois-le-duc*, sur les frontières du comté du *Ravenstein*. Elle n'est pas loin de *Bocholt*, ville sur l'*Aa* dans l'évêché de *Munster*, vers les frontières de *Cleves* et de *Zutphen*.

C'est dans cette ville de Bocholt qu'*Israël* s'étoit établi, à ce que prouvent plusieurs estampes où ce nom est marqué. (12)

Il nous reste encore à remarquer, que parmi les estampes d'*Israël de Mecken* il en existe trois où l'on distingue les traces des lettres F. V. B. sous celles de I. V. M. Ces pièces sont Nr. 99. *S. George*, Nr. 197.

Le soldat combattant, et Nr. 209. *Rinceau d'ornemens.* (13)

Cette circonstance fait naître l'idée que ces trois estampes ont été gravées originairement par le maître que l'on nomme communément *Franz von Bocholt*, et qu'elles ont été ensuite retouchées par *Israël de Mecken* qui se les est appropriées, en changeant les lettres du graveur en les siennes. Une preuve incontestable, que ce changement a eu lieu de la manière que nous venons de dire, c'est que les épreuves qui portent les lettres I. V. M., sont retouchées, et beaucoup plus foibles que celles marquées F. V. B., c'est-à-dire, tirées de la planche avant qu'on y eut fait le changement. D'après cela il devient vraisemblable, que l'artiste dont la marque est F. V. B., a été effectivement nommé *Franz von Bocholt*, et qu'il a été le maître de notre *Israël* qui, à ce que nous savons, a toujours demeuré à Bocholt. Les véritables connoisseurs, en examinant les estampes gravées par *Franz von Bocholt*, y reconnoîtront sans difficulté l'originalité d'un maître distingué, l'esprit d'une grande antiquité et la pratique d'un

graveur bien exercé. A cet égard ce que *Quadt* nous rapporte du haut âge de cet artiste, ne paroît pas être aussi mal fondé que Mr. de *Murr* a taché de le persuader. (14)

Les estampes d'*Israël de Mecken* portent généralement l'empreinte du goût gothique de son siècle, mais elles ne renferment pas une seule de ses beautés. La composition y est ignoble et sans esprit, le dessein est souvent extrêmement mauvais. A cet égard notre artiste doit céder le rang à *Martin Schongauer*, et à plusieurs autres artistes de son temps, dont les estampes montrent de l'originalité, du génie et de certains charmes qui ne laissent pas de briller parmi ce qu'elles peuvent au reste avoir de bizarre et de désagréable. Il est remarquable que pas un seul de ces nombreux anciens graveurs n'ait fait une copie d'après une estampe quelconque d'*Israël de Mecken*, tandisqu'on a un nombre considérable de copies faites d'après les estampes originales de *M. Schongauer* dont *Israël* seul a copié quarante pièces. (15).

Le nombre des pièces qu'*Israël* a gra-

vées, n'est pas connu au juste: nous donnons ici le détail de 233 qui ont été sans contredit exécutées par lui-même, et 25 autres dont on n'a pas cette même certitude, mais qui approchent beaucoup de son goût de travailler, ce qui fait 258 estampes. *Heinecke*, dans son catalogue de ce maître, a 45 articles que l'on cherchera en vain dans notre ouvrage: nous ne les y avons pas reçu, parceque nous ne les avons jamais vus, et que nous avons sujet de douter qu'ils appartiennent à notre artiste, et que plusieurs d'entre eux n'ont même jamais existés. Néanmoins nous n'avons pas manqué d'en offrir, dans un appendice, la liste telle que *Heinecke* nous l'a laissée. Ce qui répare ce défaut de notre catalogue, si c'en est un, c'est que nous y publions pour la première fois 68 articles dont *Heinecke* avoit absolument ignoré 36, et dont il avoit attribué les autres à des maîtres anonymes.

NOTES.

(1) Materiali per servire alla storia dell' origine e de' progressi dell' incisione in rame etc. Da *D. Pietro Zani.* Parma 1802. in 8. Page 9.

(2) *Heineke*, neueste Nachrichten etc. Page 436.

(3) *Zani.* Page 12.

(4) Nous ne savons pas d'où *Heineke* tient cette date de la mort *d'Israël de Mecken;* peut-être l'a-t-il apprise de son vieux moine à *Bocholt. Mr. de Murr* (Journal T. II. p. 233) assigne la mort de notre artiste à l'an 1503, par la raison *que son estampe la plus récente porte l'année* 1502. Notez qu'on ne connoît de ce maître qu'une seule estampe qui ait une date.

(5) *Heineke*, Idée générale etc. Page 226.

(6) Page 224. Nr. 13.

(7) Nous avons examiné ce tableau avec tout le loisir et avec la plus grande attention, mais nous n'y avons rien trouvé qui puisse nous décider à l'attribuer à *Israël de Mecken* plutôt qu'à quelqu'autre ancien peintre du XV siècle. Suivant ce que Mr. *de Mechel* dit dans la table alphabétique de son catalogue, page 360, on croiroit que le tableau en question est marqué des lettres gothiques I M et de l'année 1452; mais on tomberoit dans une grande erreur.

Fig. 1. Fig. 2.

Fig. 3. Fig. 4.

Nous allons donner le rapport le plus exact sur toutes les marques que nous avons trouvées sur ce tableau. Les deux compartimens, dans chacun desquels se voit un religieux Dominicain (Voyez p. 234 du catalogue de *Mechel*) sont cintrés par le haut. Sur le cintre à gauche est la marque Fig. 1., et sur l'autre cintre celle exprimée par Fig. 2. Est-il bien possible de donner ces deux marques pour l'année 1452? Le zéro est parfaitement rond; qui pourroit donc le regarder pour un 5? Et qui pourroit prendre pour un 4 le second chiffre qui ne désigne guère autre chose qu'un 2? Enfin qu'est ce que signifient deux dates sur un même tableau, et si près l'une de l'autre, supposé même que l'une et l'autre désigne la même année, quoiqu'il paroisse assez clair que la première signifie 1201, la seconde 1207? Nous sommes donc portés à croire que ces dates ont été ajoutées postérieurement par quelque ignorant qui a voulu faire passer ce tableau pour une production infiniment ancienne de l'art de la peinture, mais qui n'a pas su que la peinture à l'huile est une invention beaucoup plus moderne, ou bien qu'à l'occasion de la restauration de ce tableau, car il l'a été dans beau-

coup de ses parties, le restaurateur n'a plus retrouvé les véritables traces de ce qui pouvoit y avoir été écrit originairement et que, suivant gauchement ces traces qui peut-être ne furent plus visibles qu'à moitié, il y a peint des marques dont il ne savoit pas se rendre compte à lui-même. A la base de l'orgue ou du positif est la marque Fig. 3. et au haut de la harpe celle de Fig. 4. Nous ne pouvons déchiffrer ni l'une ni l'autre, mais il est clair qu'elles ne ressemblent en rien aux lettres gothiques I. M., et que par conséquent on ne peut y rien supposer qui ait du rapport au nom *d'Israël de Mecken.* Les mots du psalmiste: *in, cordis etc.* sont écrits avec des lettres gothiques qui ne ressemblent pas mal à celles des estampes d'*Israël,* mais cela ne prouve rien, parceque ces caractères étoient communs à ce siècle. Au reste il n'y a pas non plus la moindre trace d'un autre chiffre ou d'une autre date sur le dos du tableau qui est peint sur une planche de bois.

(8) Page 14.

(9) *Jacobi Wimphelingi* epitome rerum Germ. Cap. LXVII.

(10) Voyez *Zani* materiali, et *Heineke* neueste Nachrichten etc.

(11) *Heineke* neueste Nachrichten etc. Page 436. — *Martinière,* dans son dictionnaire géographique (Traduction allemande) l'appelle *Megheim, Meghem, Megem, Meghen* ou *Megen.* Dans les cartes *de Homann* elle est écrite *Megen.*

(12) Il y a un *Boekelt*, village dans le territoire de Ravenstein, et un *Bocholt* près de Weert, dans l'évêché de Liège, endroits qui sont, l'un et l'autre, plus près de *Mecken* que la ville de *Bocholt* sur *l'Aa* dans l'évêché de *Munster*. Mais ce qui semble prouver que c'étoit cette dernière ville qu'*Israël* avoit choisie pour sa demeure, c'est cette inscription: *To Bocholt ist gemact, in dem Bifsdom von Monster*, laquelle Sandrart (P. II. Liv. III. Page 219) nous rapporte avoir vue sur une estampe *d'Israël*. Nous disions *semble prouver*, parceque nous ignorons, si cette inscription est de la main d'un contemporain, ou si elle vient de quelque écrivain plus moderne qui peut avoir été en erreur.

(13) Mr. *de Murr* rapporte avoir vu dans le cabinet *de Praun* une estampe qui offre des rinceaux, parmi lesquels on remarque un hibou déchirant un moineau, et il ajoute que cette épreuve étoit sans marque, mais qu'il avoit vu ailleurs des épreuves de cette estampe, marquées les unes des lettres F. V. B., les autres de I. V. M. (Journ. T. II. Page 238). *Heineke*, dans son *idée générale*, Page 229, dit avoir vu une copie de S. Antoine de *Martin Schongauer* (No. 47. de son oeuvre) gravée en contre-partie de l'original et marquée des lettres F. V. B. †. Cette donnée nous fait naître le soupçon que cette copie est encore du nombre des planches qui furent assujetties au changement des lettres F. V. B., et que l'estampe décrite

sous No. 87. de notre catalogue de l'oeuvre *d'Israël* est une épreuve où ce changement a déjà eu lieu effectivement. Ce qui nous confirme dans cette idée, c'est que les épreuves que nous connoissons de cette estampe marquée de I. V. M., sont entièrement retouchées, et que l'on remarque au-dessous des lettres I. V. M. des traces d'égratignure qui semblent déceler l'existence primitive de quelque autre marque.

(14) Mr. *de Murr*. Journ. T. II. Page 213 etc.

(15) Nous ne connoissons que la pièce No. 181. de ce catalogue qui soit aussi gravée par *Wenceslas d'Olmutz;* mais il reste encore à démontrer, lequel de ces deux graveurs a copié l'autre.

I. PORTRAITS.

1. *Israël de Mecken, le vieux, et sa femme.*

Ces deux portraits en buste sont placés l'un à côté de l'autre. *Israël*, à la gauche de l'estampe, est vu de trois quarts et dirigé un peu vers la droite où se trouve le portrait de sa femme qui est vue presque de face et tournée un peu vers la gauche. Dans la marge d'en bas est écrit: *Figuracio facierum. Israhelis. et. Ide. eius Uxoris. - - I. V. M.*

Largeur: 6 p. 5 lig. Hauteur: 4 p. 9 lig.

2. *Israël de Mecken, le jeune.*

Il est représenté en buste, vu de trois quarts et tourné vers la droite. Il porte une barbe extrêmement longue, et a la tête couverte d'un turban. On lit au bas: *Israhel van Meckenem Goltsmit.*

Hauteur: 7 p. 8 lignes. Largeur: 4 p. 11 lig.

II. SUJETS DE LA BIBLE.

3. *Samson tuant un lion.*

Le lion est vu de profil et dirigé vers la gauche. Samson assis de côté sur le dos de l'animal, le saisit par les deux machoires pour lui déchirer la gueule. Les lettres I. M. sont marquées vers la gauche d'en bas.

Hauteur: 5 p. 1 lig. Largeur: 3 p. 11 lig.

4. *Judith.*

Sur le devant à droite, Judith met la tête d'Holoferne dans un sac que tient une servante. Dans le fond à gauche, les habitans de Béthulie combattent l'armée des Assyriens. Le nom *Israhel* V. M. est marqué vers la gauche d'en bas.

Largeur: 10 p. 10 lig. Hauteur: 8 p.

5. *L'annonciation.*

La Vierge est à genoux à la gauche de l'estampe, devant une chaise. L'ange, pareillement à genoux, vers le fond à droite, a la main gauche élevée comme pour donner la bénédiction, et de l'autre tient le rideau d'un lit qui occupe le côté gauche. La marque I. M. est au milieu d'en bas. Ce morceau est une copie d'après l'estampe de *M. Schongauer.* (Voyez Nr. 3. de son oeuvre.)

Hauteur: 5 p. 11 lig. Largeur: 4 p.

6. *La Nativité.*

Au milieu de l'estampe, la Vierge à genoux et les mains croisées sur sa poitrine, adore l'enfant Jésus couché sur un drap étendu sur de la paille. L'âne et le boeuf se voient au-delà de la Vierge. On remarque dans le fond à droite S. Joseph accompagné d'une femme. Vers la droite d'en haut sont en l'air trois petits anges qui se terminent en queues d'oiseaux, et qui portent une banderole. Au milieu d'en bas est la marque I. M.

Hauteur et largeur: 5 p. 9 lig.

Ce morceau est une copie en contre-

partie d'après l'estampe de *Martin Schongauer* (Nr. 5. de son oeuvre.)

7. *Les trois rois.*

Les trois rois apportant des présens à l'enfant Jésus nouvellement né. La Vierge vue de face est assise au milieu de l'estampe, soutenant de ses deux mains l'enfant Jésus qu'elle a sur ses genoux. Un des rois est en adoration à la gauche de l'estampe; le second, à genoux à droite, offre à l'enfant une petite caisse. Le troisième, tenant un vase de la main droite, se voit dans le fond à droite. A gauche, pareillement dans le fond, S. Joseph met dans un coffre un vase de forme ronde. Toutes ces figures se trouvent sous un toit de charpente. Le nom *Israhel* est gravé au milieu d'en bas; et dans la marge on lit: *Jhesus. Maria. Jaspar. Melchior. Baltasar.*

Hauteur: 5 p. 3 lig. Largeur: 3 p. 5 lig.

8. *La décollation de S. Jean Baptiste.*

A la gauche de cette estampe est représentée une prison où l'on voit le bourreau remettant à Hérodiade la tête de-

S. Jean qu'il vient de décapiter. A droite, est une salle où Hérodiade apporte au Roi assis à table la tête de S. Jean dans un plat. La marque I. M. est gravée vers le milieu d'en bas.

Hauteur: 7 p. 9 lig. Largeur: 5 p. 9 lig.

9. *La danse d'Hérodiade.*

Une longue suite d'hommes et de femmes de la cour d'Hérode, marchant deux à deux et dansant au son des instrumens vers la table de ce prince à qui Hérodiade vient présenter la tête de S. Jean Baptiste. La marche des dansans se dirige de la gauche vers le fond à droite où est la table. La décollation de S. Jean est représentée dans le fond à gauche. La marque *Israhel.* V. M. est gravée au milieu d'en bas.

Largeur: 11 p. 9 lig. Hauteur: 7 p. 11 lig.

10-21. *La passion de Jésus Christ.*

Suite de douze estampes.

Hauteur: 7 p. 7 à 10 lig. Largeur: 5 p. 4 à 5 lig.

NB. On a trois sortes d'épreuves de ces douze estampes.

Les premières sont moins travaillées.

Les secondes sont retouchées.

Les troisièmes sont marquées des lettres de l'alphabet, depuis A jusqu'à M.

10) *Le lavement des pieds.* A droite, Jésus Christ est occupé à laver les pieds à un de ses disciples. Dans le fond de ce même côté est représentée la cène, et à gauche on voit Jésus Christ priant au mont des olives.

11) *La prise de Jésus Christ.* Au milieu de l'estampe, Judas donne le baiser à Jésus Christ. Sur le devant à gauche, on voit Simon Pierre dans l'attitude de frapper avec un sabre Malchus qu'il vient de terrasser.

12) *Jésus Christ amené chez Caïphe.* Il arrive du côté droit, conduit par deux bourreaux dont un porte une lanterne. Le reniement de S. Pierre est représenté dans le fond à gauche.

13) *La flagellation.* Jésus Christ attaché à une colonne, est fouetté par trois bourreaux. Un quatrième, sur le devant à droite, est représenté ficelant une verge.

14) *Le couronnement d'épines.* Au milieu de l'estampe, trois bourreaux enfoncent

la couronne d'épines sur la tête de Jésus Christ qui est assis sur un banc de pierre et dirigé vers la droite où un Juif l'outrage, en lui présentant un roseau.

15) *Jésus Christ amené chez Pilate.* Pilate se lave les mains, assis vers la gauche du fond dans son tribunal, sur la marche duquel sont gravées les lettres I. M. Jésus Christ est sur le devant à droite, entouré de plusieurs Juifs dont un le tient par la corde qu'il a passée autour des reins.

16) *Jésus Christ montré au peuple.* A la gauche de l'estampe, sur un péristile élevé, au quel conduisent trois marches, et au bas duquel on voit un singe attaché à une corde, Jésus Christ est présenté au peuple assemblé en foule par devant à la droite.

17) *Le portement de croix.* Jésus Christ portant sa croix, se dirige vers la droite où l'on remarque deux bourreaux dont l'un le tire par une corde, l'autre le prend par les cheveux. On voit dans le fond à droite la Vierge évanouie, sou-

tenue par des femmes dont elle est accompagnée.

18) *Le crucifiement.* Jésus Christ dépouillé de ses vêtemens, est assis au milieu de l'estampe, sur l'arbre de la croix qu'on apprête pour la planter. Sur le devant à droite, deux soldats prennent querelle, en tirant au sort les vêtemens du Christ. Le lointain présente le Christ à la croix entre les larrons sur le mont Calvaire

19) *Déscente de croix.* La descente de croix est représentée dans le fond à gauche. Sur le devant, la Vierge entourée de quelques disciples et des saintes femmes, pleure sur le corps de Jésus Christ qui est partie étendu à terre, partie appuyé contre les genoux de la Vierge, et dont la tête est soutenue par un apôtre vu debout à la droite de l'estampe.

20) *La Résurrection.* Jésus Christ sortant de son tombeau dont un ange, vu à droite, ôte la pierre. Des quatre soldats qui le gardent, on en remarque un qui, sur le devant à droite, dort

la tête appuyée sur son bras gauche, et qui tient une arbalète de la main droite. On voit dans le fond à gauche Jésus Christ délivrant les ancêtres des limbes, et plus loin encore, les saintes femmes allant visiter le tombeau.

21) *Jésus Christ à Emaüs.* Jésus Christ à table avec deux de ses disciples, est représenté à la droite de l'estampe. Par une arcade ouverte qui offre la vue dans le lointain à gauche, on le voit entrer dans le château d'Emaüs, sur un petit pont, accompagné de deux disciples. Une troisième fois il est représenté dans le lointain à droite, apparoissant à Madeleine sous la forme d'un jardinier.

Les pièces qui composent cette suite, ont été retouchées, ainsi que presque toutes celles de l'oeuvre de ce maître. Il y a ici seulement à remarquer, que dans la pièce Nr. 12. le drapeau que porte un des Juifs, est marqué de la lettre M gothique sur l'épreuve retouchée, tandisque cette même lettre ne se trouve point sur la première épreuve.

22. *Portement de croix.*

Jésus Christ succombant en portant sa croix. Il est dirigé vers la droite, ayant la tête retournée et vue de face. Il est suivi de quatre Juifs. Un cinquième, à la droite de l'estampe, le traîne par une corde, du bout de laquelle il le frappe. Les lettres I. M. sont gravées au milieu d'en bas.

Largeur: 7 p. 4 lig. Hauteur: 5 p. 2 lig.

23. *Portement de croix.*

Jésus Christ portant sa croix au calvaire. Il est précédé et suivi d'un grand nombre de Juifs à pied et à cheval. La marche est dirigée vers la droite. Au milieu d'en bas est la marque I. M.

Largeur: 15 pouces, 6 lignes? Hauteur: 10 pouces, 3 lignes?

Ce morceau est une copie en contrepartie de l'estampe de *Martin Schongauer.* Nr. 21. de son oeuvre.

24. *Descente de croix.*

Joseph et Nicodème descendant le corps de Jésus Christ de la croix, en présence de la Vierge et de trois autres sain-

tes femmes dont il y en a une qui, à genoux au milieu de la planche, se lamente les bras élevés. Vers le milieu d'en bas sont les lettres *Ifrl*, écrites en caractères gothiques. En haut, à la gauche, Jérémie, vu à mi-corps en l'air, tient une banderole, sur laquelle est écrit le passage de ses prophéties: *Non est qui recogitet.*

Hauteur: 8 pouces, 3 lignes? Largeur: 6 pouces, 4 lignes.

25. *Descente de croix.*

Jésus Christ descendu de la croix par Joseph et Nicodème. Au pied de la croix est la Vierge à genoux, entourée de deux saintes femmes et de S. Jean qui la soutient. La Madeleine est à droite, sur le devant. Dans le fond à gauche, Jésus Christ est représenté sortant victorieux de son tombeau, et à droite, on le voit délivrer les ames des ancêtres des limbes. Vers le milieu d'en bas sont gravées les lettres I. V. M.

Hauteur: 10 pouces, 4 lignes? Largeur: 7 pouces, 8 lignes.

26. *Jésus à la croix.*

Jésus Christ à la croix. La Vierge est debout à gauche, tenant les mains jointes, et ayant la tête baissée. A droite est S. Jean, élevant les yeux vers le Sauveur, et tenant ses mains croisées et baissées devant lui. Les lettres I. M. sont gravées au milieu de la marge d'en bas.

Hauteur: 3 p. 8 lig. Largeur: 2 p. 1 lig. La marge: 3 lignes.

27. *Crucifix.*

Jésus Christ attaché à la croix. A gauche est debout la Vierge ayant ses deux mains croisées sur sa poitrine. A droite on voit S. Jean tenant de la main gauche son manteau, et portant l'autre sur sa poitrine. Les lettres I. M. sont gravées au milieu d'en bas.

Hauteur: 7 p. 9 lig. Largeur: 5 p. 4 lig.

28. *Crucifix.*

Jésus Christ à la croix au milieu de la Vierge et de S. Jean. L'une est debout à gauche, l'autre à droite. Quatre anges en l'air recueillent dans des calices le sang de Jésus Christ. Le fond est noir. En

bas, un peu vers la droite, on lit: *Israhel. V. M.*

Hauteur: 9 p. 8 lig. Largeur: 6 p. 8 lig.

Le fond noir, qui dans les premières épreuves n'est fait que d'une taille croisée, est couvert dans les secondes de différentes autres hachures qui se croisent en différens sens.

29. *Crucifix.*

Jésus Christ attaché à la croix est au milieu de la planche. La Vierge est debout à gauche. Elle tient ses mains jointes et élevées vers la poitrine. S. Jean, à droite, tient un livre de la main gauche, et a l'autre élevée, comme pour donner la bénédiction. En bas, un peu vers la gauche, est écrit: *Israhel M.*

Hauteur: 9 p. 10 lig. Largeur: 6 p. 10 lig.

III. VIERGES.

30—41. *La vie de la Vierge.*

Suite de douze estampes.

Hauteur: 9 p. 6 à 7 lig. Largeur: 6 p. 8 à 9 lig.

La marge d'en bas: 3 lig. environ.

NB. Chacune de ces estampes porte

dans le milieu de la marge d'en bas cette inscription: *Israhel V. M.* Dans la dernière, on lit: *Israhel V. M. tzu boeckholt.*

30) *Le grand-prêtre refusant l'offrande de Joachim.* Le grand-prêtre est à droite dans le fond. Joachim, debout au milieu de l'estampe, tient son bonnet de la main gauche et met l'autre dans une bourse. Sur le devant à droite, deux chiens se disputent un os.

31) *La naissance de la Vierge.* Sainte Anne est couchée dans un lit vers le fond de la gauche. Sur le devant de ce même côté, une femme assise sur une chaise, essuye la petite Vierge nouvellement née qu'elle vient de baigner dans une cuve.

32) *Sa présentation au temple.* La jeune Vierge se voit au milieu de l'estampe, montant au temple, à la porte duquel l'attend le grand-prêtre. Le fond à gauche offre la vue d'une chambre où quelques femmes s'occupent à filer.

33) *Son mariage avec S. Joseph.* Le grand-prêtre, debout au milieu de l'estampe, donne la bénédiction nuptiale à S. Joseph qui est à gauche, et à la Vierge

qui est à la droite de l'estampe. Outre le nom *d'Israhel V. M.* gravé dans la marge d'en bas, on lit aussi ces mots: ISRAEL VA (n) MECKEN (en) marqués sur l'autel placé au milieu du fond.

34) *L'annonciation.* L'ange Gabriel occupe le côté gauche, la Vierge à genoux le côté droit de l'estampe. Au-delà de la Vierge, une fenêtre offre la vue dans le fond où est représentée la Visitation.

35) *La naissance de Jésus Christ.* La Vierge adore à genoux l'enfant Jésus couché à terre, sur de la paille, au-devant de la gauche. Le lointain de ce même côté offre l'Ange annonçant aux pasteurs la nativité.

36) *L'adoration des rois.* Un des trois rois, vu de profil et dirigé vers la gauche, est à genoux devant la Vierge qui tient l'enfant Jésus sur ses genoux. Le lointain à droite présente la jonction des trois rois.

37) *La circoncision.* Siméon, à la gauche de l'estampe, reçoit entre ses bras l'enfant Jésus que la sainte Vierge vient présenter au temple. Le fond au haut de la droite offre la Circoncision.

38) *Le massacre des Innocens.* Le roi Hérode, assis sur son trône à la gauche de l'estampe, semble insulter aux malheureuses mères dont on vient de massacrer les enfans. Le lointain au haut de la droite présente la fuite en Egypte.

39) *Jésus disputant au temple.* Jésus à l'âge de douze ans disputant au temple avec les docteurs de la loi. On voit ses parens dans le fond à droite s'approcher du temple pour l'y chercher. Une seconde fois ils sont représentés entrant au temple dans le fond à gauche.

40) *La mort de la Vierge.* On la voit dans un lit à la droite de l'estampe, tenant de ses deux mains le cierge béni. Elle est entourée des douze Apôtres. Ses funérailles sont représentées dans un lointain menagé au haut de la gauche.

41) *La Vierge couronnée dans le ciel.* La Vierge à genoux au milieu de l'estampe, est couronnée par Dieu le père, aux deux côtés duquel on voit deux anges, dont celui à gauche tient son sceptre, l'autre, à droite, le globe de la terre.

42. *La Vierge.*

La Vierge assise, ayant sur ses genoux l'enfant Jésus. Elle est entourée de rayons, et a la tête ornée d'une couronne royale; le croissant est sous ses pieds. On voit des nuages dans les quatre coins de la planche. La marge d'en bas contient cette oraison: *Aue sanctissima maria, mater dei, regina celi, porta paradisi, domina mundi, pura singularis. Tu es virgo, tu concepisti iesum sine peccato, tu peperisti creatorem et saluatorem mundi. In quo non dubito, libera me ab omni malo, et ora pro peccato meo amen. Sixtus papa quartus concessit xj milia annorum pro qualibet vice. — I. M.*

Hauteur: 2 p. 9 lig. La marge d'en bas: 1 p. 1 lig. Largeur: 2 p. 9 lig. *).

*) L'abbé Zani cite une estampe (Materiali. Page 21) dont le détail s'accorde parfaitement avec la notre, à l'exception que sur la sienne on lit dans la dernière ligne de l'inscription les mots: *de vera indulgentia* entre ceux de *annorum* et *pro*. L'exactitude connue de Mr. l'abbé *Zani* ne permettant pas de supposer qu'il ait ajouté de son chef ces mots *de vera indulgentia*, nous sommes portés à croire qu'Israël de Mecken a gravé ce sujet deux fois, et qu'une planche porte l'inscription telle que la rapporte l'abbé *Zani*,

43. *La Vierge allaitant l'enfant Jésus.*

La Vierge vue de face et assise sur une espèce de trône. Elle presse de sa main droite une de ses mamelles, à laquelle suce l'enfant Jésus qu'elle a sur ses genoux. Les lettres I. M. sont gravées au milieu du haut de l'estampe.

Hauteur: 3 pouces, 10 lignes? Largeur: 2 pouces, 10 lignes?

44. *La Vierge avec l'enfant Jésus.*

La Vierge assise sur une espèce de siège de choeur. Elle présente de la main gauche une pomme à l'enfant Jésus qui est sur ses genoux et qu'elle tient de sa main droite. Les lettres I. M. sont gravées au bas de la gauche.

Hauteur: 4 p. 5 lig. Largeur: 3 p. 1 lig.

45. *La Vierge debout.*

Elle est vue de face, ayant sur son

---

et que sur l'autre planche les mots *de vera indulgentia* ont été omis. Nous croirions qu'on a fait un changement sur la planche, c'est-à-dire, qu'on y auroit effacé les mots *de vera indulgentia*, mais l'épreuve, d'après laquelle nous avons fait notre description, est très belle, et l'on n'y découvre pas la moindre trace de quelque rature.

bras droit l'enfant Jésus qui tient une poire de la main gauche. Les lettres I. M. sont marquées au milieu d'en bas.

Hauteur: 6 p. 1 lig. Largeur: 4 p. 1 lig.

Ce morceau fait pendant du *Sauveur* (VI. Section Nr. 141.)

C'est une copie en contre-partie de l'estampe de *M. Schongauer*. (Nr. 28. de son oeuvre.)

46. *La Vierge assise dans une cour.*

La Vierge assise à terre, ayant sur ses genoux l'enfant Jésus qui porte la main gauche vers la bouche. A droite, s'élève un petit arbre sec. Le fond présente une cour entourée d'un mur, au coin duquel, vers le fond à gauche, est une petite tour carrée. Les lettres I. M. sont vers le bas de la gauche, et tout en bas, on lit cette inscription: *Aue potentissima maria. Aue sapientissima maria. Aue benignissima maria.*

Hauteur: 6 p. 1 lig. Largeur: 4 p. 2 lig.

Ce morceau est une copie en contre-partie de l'estampe de *M. Schongauer*. (Nr. 32. de son oeuvre.)

47. *La Vierge immaculée.*

La Vierge immaculée ayant l'enfant Jésus entre ses bras. Elle est à mi-corps, tournée un peu vers la droite, et entourée de rayons. Deux anges en l'air soutiennent une couronne au-dessus de sa tête. Au bas on remarque les deux bouts du croissant. Dans la marge d'en bas est écrit: *Israhel V. M.*

Hauteur: 6 p. 2 lig. La marge d'en bas: 3 lig. Largeur: 4 p. 7 lig.

48. *La Vierge immaculée.*

Elle est représentée debout sur un croissant, dans un soleil de rayons flamboyans qui est entouré d'un rosaire et d'un ruban tortillé. Elle occupe le milieu de la partie supérieure de l'estampe. On voit quatre grandes étoiles à ses côtés, deux à hauteur de ses épaules, les deux autres plus bas. Une cinquième est au-dessous du croissant. Dans une disposition pareille, sont cinq anges en l'air, dont chacun porte un instrument de la passion et un écu. Ces cinq écus offrent les cinq plaies du Sauveur; celles des mains sont aux deux côtés du haut de l'estampe, celles des pieds

à la mi-hauteur, enfin celle du coeur vers le milieu d'en bas. A la gauche en bas, un pape, un cardinal, un évêque, et vers le fond, quelques religieux prient à genoux, tenant chacun un chapelet à la main. A droite, on voit un roi, son épouse et quelques autres hommes et femmes de diverses conditions, qui prient pareillement à genoux et avec des chapelets à la main. Au bas de ces figures est écrit en lettres gothiques: *Israhel V. M. bocholt.* et dans la marge d'en bas on lit: *Quicunque psalterium virginis marie dixerit, a papa johanne xxii. xxiiii annos, et a papa sixto iiij. xv. annos et totidem quadragenas pro qualibet vice pro singulis nativitatis annunciationis et assumptionis festis vij annorum et totidem quadragenarum habebit relaxationem peccatorum.*

Hauteur: 10 p. Largeur: 7 p.

49. *La Vierge immaculée.*

Elle est debout sur un croissant, tenant l'enfant Jésus de la main gauche, et de l'autre un crucifix. Elle est dans une gloire d'anges dont deux soutiennent une couronne au-dessus de sa tête. De deux

autres qui planent à ses côtés, celui à gauche joue de la guitare, l'autre, à droite, d'une petite orgue. Les archanges Gabriel et Michel sont représentés au bas, combattant chacun contre un démon. Dans la marge d'en bas est écrit: *omnes maculauit adam preter me et matrem meam. Olim preualui in euam nec suppeditor per mariam.* Israhel V. M. Ao. 1502.

Hauteur: 10 p. 11 lig. La marge d'en bas: 3 lig. Largeur: 7 p. 3 lignes?

50. *La mort de la Vierge.*

La Vierge est représentée mourante dans un lit surmonté d'un ciel d'où pendent des rideaux. Elle est entourée de plusieurs apôtres dont un lui fait tenir un cierge. On en remarque deux autres au-devant de la droite, qui prient à genoux dans un livre appuyé contre le lit. Un grand candelabre est placé vers la gauche du devant. La marque *Israel V. M.* est gravée au milieu d'en bas.

Hauteur: 9 p. 1 lig. Largeur: 6 p. 2 lig.

Ce morceau est une copie en contrepartie de l'estampe de *Martin Schongauer.* (Voyez Nr. 33. de son oeuvre).

IV. SAINTS.

51—63. *Le Sauveur et les douze Apôtres.*

Suite de treize estampes.

Hauteur: 3 p. 6 à 7 lig. Largeur: 2 p. 5 lig.

NB. Les lettres I. M. sont marquées au milieu du bas de chacune de ces estampes.

51) *Le Sauveur* debout et vu de face. Il donne la bénédiction de la main droite, et sur l'autre il porte le globe de la terre surmonté de la bannière.

52) *S. Pierre* dirigé vers la gauche, tenant un livre ouvert de la main droite, et de l'autre une grande clef.

53) *S. André* tourné vers la droite, lisant dans un livre qu'il tient de ses deux mains. La croix de son martyre est appuyée contre son côté gauche.

54) *S. Jacques le majeur* vu de face Il a la main gauche passée sur la droite, de laquelle il tient un bourdon.

55) *S. Jean* vu de trois quarts et tourné vers la droite. Il a les deux premiers doigts de la main droite étendus vers un calice qu'il tient de la main gauche et d'où sort un serpent.

56) *S. Philippe* vu de face, tenant de la main gauche un bâton qui se termine en croix.

57) *S. Barthélemy* vu presque de profil et tourné vers la droite. Il tient un couperet de la main gauche, et de l'autre un livre.

58) *S. Jacques le mineur* vu presque de profil et tourné vers la gauche. Il tient un livre de la main gauche, et a le bras droit appuyé sur une perche de foulon.

59) *S. Mathieu* vu de profil et dirigé vers la gauche. Il tient une hallebarde de la main droite, et de l'autre fait un geste.

60) *S. Judas Thaddée* vu de face et dirigé un peu vers la gauche. Il tient une massue de sa main droite.

61) *S. Simon* vu presque de profil et dirigé vers la droite. Il lit dans un livre qu'il tient de la main gauche et a l'autre appuyée sur une scie.

62) *S. Thomas* vu de face, tenant un papier roulé de la main gauche, et de l'autre une lance.

63) *S. Paul* tourné vers la droite. Il tient de la main gauche un glaive dont

la pointe porte à terre, et de l'autre un livre fermé.

Ces douze apôtres ont été gravés d'après les estampes de *M. Schongauer* en contre-partie, à l'exception de S. Jean, qui est dans le sens de la planche de *M. Schongauer*. (Voyez Nr. 34—45. de son oeuvre).

64-78. *Jésus Christ, la Vierge et les Apôtres.*

Suite de quinze estampes.

Hauteur: 7 p. 4 à 5 lig. Largeur: 3 p. 7 lig.

NB. Ces figures sont représentées debout dans des espèces de niches. Chaque pièce des douze apôtres est marquée au milieu d'en bas des lettres I. V. M. Le Christ et la Vierge portent cette inscription: *Israhel V. M.*

64) *Jesus Christ* vu de face, tenant le globe terrestre de la main gauche, et de l'autre donnant la bénédiction.

65) *La Vierge.*

66) *S. Pierre* vu de face, tenant une grande clef de chaque main.

67) *S. André* tenant un livre de la main droite, et de l'autre la croix qui a servi à son martyre.

68) *S. Jacques le majeur* tourné un peu

vers la gauche, ayant la tête couverte d'un chapeau rond, et tenant une coquille de la main gauche.

69) *S. Jean.* Il montre de sa main droite un serpent sortant d'un calice qu'il tient de la main gauche.

70) *S. Philippe* dirigé vers la droite, portant sa main gauche vers la poitrine, et de l'autre tenant un bâton terminé en croix.

71) *S. Barthélemy* tourné vers la gauche, relevant son manteau de la main droite, et de l'autre tenant un couteau.

72) *S. Jacques le mineur* dirigé vers la gauche, tenant un équerre de la main droite et de l'autre relevant son manteau.

73) *S. Matthieu.* Il est de face, tenant une hache de ses deux mains.

74) *S. Judas Thaddée* tourné vers la gauche, tenant une massue de la main droite, et de l'autre tenant un livre qu'il a sous le bras.

75) *S. Simon.* Il dirige ses pas vers la droite, portant sur l'épaule une scie qu'il tient de la main gauche.

76) *S. Thomas.*

77) *S. Mathias.*

78) *S. Paul* vu de face, tenant de ses deux mains un glaive, la pointe en haut.

79—84. *Les douze Apôtres.*

Suite de six estampes.

Hauteur: 7 p. 7 lig. La marge d'en bas: 3 lig. Largeur: 5 p. 4 lig.

Les Apôtres sont représentés à mi-corps, deux à deux dans une niche. Au bas de chaque estampe est une des formules du *Credo*. Le monogramme I. M. est marqué au milieu de la marge du bas de chaque pièce.

79) *S. Pierre et S. André. Credo in deum. Et in ihesum christum.*

80) *S. Jaques le majeur et S. Jean l'évangéliste. Passus sub poncio. Qui conceptus est.*

81) *S. Jaques le mineur, et S. Judas Thaddée. Descendit ad inferna. Ascendit ad celos.*

82) *S. Barthélemy et S. Philippe. Credo in spiritum sanctum. Inde venturus est iudicare.*

83) *S. Paul et S. Thomas. Remissionem peccatorum. Sanctam ecclesiam catholicam.*

84) *S. Matthieu et S. Simon. Et vitam eternam, amen. Carnis resurrectionem.*

85. *S. Antoine.*

Ce saint est représenté foulant aux pieds le démon terrassé. Il tient une croix d'évêque de la main gauche, et de l'autre il porte un livre ouvert dans lequel il lit. En haut est écrit: *Anthonius sanctus*, et en bas, à gauche: I., à droite: M.

Hauteur: 4 p. 8 lig. Largeur: 2 p. 9 lig.

86. *S. Antoine.*

Il est représenté foulant aux pieds trois démons, et tenant un bâton de la main gauche. On lit en haut: *S. anthonius*, et au milieu d'en bas: *Israhel.*

Hauteur: 5 p. 8 lig. Largeur: 3 p. 2 lig.

87. *S. Antoine.*

St. Antoine tourmenté par les démons qui l'ont tranporté en l'air, et qui ont emprunté les formes les plus hideuses pour l'effrayer. Au milieu d'en bas est la marque: *I. V. M.*

Hauteur: 10 pouces, 3 lignes? Largeur: 8 pouces?

Cette estampe a été gravée d'après celle de *M. Schongauer*. (Nr. 47. de son oeuvre.) Elle est en contre-partie de l'original, de manière qu'on y voit le Saint tenant son bâton de la main gauche. Elle en diffère aussi en ce que le rocher ne s'y trouve pas.

88. *S. Augustin.*

Il est debout et tourné un peu vers la droite. Il tient une crosse de la main gauche et de l'autre un coeur percé de deux flêches. Au haut de la gauche est écrit: *S. Augustinus*, et au bas on voit de ce même côté la lettre *I.*, et à droite, la lettre *M.*

Hauteur: 4 p. 9 lig. Largeur: 2 p. 7 lig.

89. *S. Corneille.*

Il est debout, vu de trois quarts et dirigé vers la gauche. Il a la tiare sur la tête, tient la croix papale de la main droite, et de l'autre un cor de chasse. On lit en bas, à gauche: *S. Cornelius*, et à droite: *I. M.*

Hauteur: 4 p. 6 lig. Largeur: 2 p. 8 lig.

90. *S. Christophe.*

Il est représenté portant sur ses épaules l'enfant Jésus au passage d'une rivière. Ses pas sont dirigés vers la gauche. Il s'appuye de ses deux mains sur une branche d'arbre qui lui sert de bâton, et qui est garnie en haut de quelques feuilles. On apperçoit dans le fond à gauche, entre des rochers, un Ermite tenant une lanterne. Les lettres *I. M.* sont gravées au bas, vers la droite.

Hauteur: 6 p. Largeur: 3 p. 11 lig.

91. *S. Christophe.*

Le Saint dirige ses pas vers la gauche. Le petit Jésus tient le globe terrestre de la main gauche, donnant la bénédiction de l'autre. L'Ermite paroît dans le fond à droite, à quelque distance d'un ermitage bâti au pied d'un rocher. Dans la marge d'en bas est écrit: *I. V. M.* — *Christoferi. sancti. faciem. quicunque. tuetur. Illo. nempe. die. non morte. mala. morietur.*

Hauteur: 7 p. 4 lig. Largeur: 5 p. 4 lig. La marge d'en bas: 5 p.

92. *S. Dominique.*

Il est debout et tourné un peu vers la droite. Il tient de la main gauche un livre ouvert, et de l'autre il porte un bâton. On voit à ses pieds le chien ayant dans sa gueule un flambeau allumé. Au haut de la planche est écrit: *S. Dominicus*, et au milieu d'en bas est la marque *I. M.*

Hauteur: 4 p. 8 lig. Largeur: 2 p. 8 lig.

On a de ce morceau deux épreuves différentes. La première est celle que l'on vient de décrire. Dans la seconde on remarque une étoile gravée sur le front du Saint.

93. *S. Etienne.*

Il est debout et tourné un peu vers la droite. Il a un livre dans la main droite et porte des pierres dans les pans de sa tunique qu'il tient de la main gauche, ainsi qu'une palme. Les lettres *I. M.* sont gravées au milieu d'en bas.

Hauteur: 6 p. Largeur: 4 p. 2 lig.

94. *S. Etienne.*

A la gauche de l'estampe, le Saint est à genoux, priant les mains jointes et élevées. A droite sont six bourreaux qui

lancent des pierres sur lui. On en remarque un sur le devant, qui prend des pierres d'un panier placé à terre. Les lettres *I. M.* sont marquées au milieu d'en haut.

Largeur: 7 pouces, 5 lignes. Hauteur: 5 pouces, 7 lignes?

95. *S. Foist.*

S. Foist vêtu en pélerin et dirigeant ses pas vers la droite. Il tient un bâton de la main gauche, et de l'autre porte une couronne royale. On lit en haut: *S. Foist*, et vers le bas, entre les jambes du Saint, sont marquées les lettres *I. M.*

Hauteur: 4 p. 7 lig. Largeur: 2 p. 9 lig.

96. *S. François d'Assise.*

Il est debout, vu de face et tenant de la main droite un crucifix d'où il reçoit les stigmates. Vers le haut de la planche est écrit, à gauche: *Sanctus*, et à droite: *Franciscus.* Les lettres I. M. sont au milieu d'en bas.

Hauteur: 4 p. 7 lig. Largeur: 2 p. 8 lig.

97. *S. François d'Assise.*

Il est représenté recevant les stigmates, Il est à genoux et dirigé vers la droite où

l'on voit en l'air un crucifix ailé. Un compagnon de l'ordre du Saint se repose dans le fond à gauche, au pied d'un rocher escarpé. Au milieu d'en bas est écrit: *Israhel V. M.*

Hauteur: 6 p. Largeur: 4 p. 2 lig.

98. *S. George.*

S. George perçant d'une lance la tête du dragon qui a des oreilles d'âne. Le Saint est représenté au galop, se dirigeant vers la droite. La reine accompagnée d'un mouton, est à genoux dans le fond à gauche. Au milieu d'en bas est écrit: *Israhel.* Pièce ronde.

Diamètre: 6 p. 3 lig.

99. *S. George.*

S. George combattant le dragon. Au milieu d'en bas est la marque: I. V. M. à travers laquelle on distingue les lettres F. V. B. (Voyez Nr. 33. de l'oeuvre de *François de Boeholt.*)

Hauteur: 6 p. 8 lig.. Largeur: 4 p. 9 lig.

100. *S. Grégoire.*

S. Grégoire et ses assistans adoraut Jé-

sus Christ, l'homme de douleurs, qui leur apparoît pendant le sacrifice de la messe. Le Saint est à genoux, vu de profil et tourné vers la gauche où est l'autel. Les lettres I. M. sont gravées vers la gauche d'en bas. Dans la marge est ecrit: *Adoramus te Christe, et benedicimus tibi.*

Hauteur: 3 p. 9 lig. La marge d'en bas: 3 lig. Largeur: 2 p. 10 lig.

101. *S. Grégoire.*

Le même sujet traité différemment. Chacun des deux assistans tient un long cierge; celui, à la droite de l'estampe, sonne d'une clochette. A la gauche de l'estampe, à côté de l'autel, sont debout un pape et un cardinal, et à droite, deux évêques. Vers le bas est écrit, à gauche: *I. M.* et à droite: *bocholt.* Dans la marge d'en bas est cette inscription: *Quicunque deuote septem orationes apostolicas coram Christi armis legerit, et septem pater noster aue maria subiunxerit, quoties id fecerit de indulgentia cxlv millium annorum gaudebit.*

Hauteur: 7 p. 5 lig. La marge d'en bas: 7 lig. Largeur: 5 p. 3 lig.

102. *S. Grégoire.*

S. Grégoire et ses assistans adorant Jésus Christ, l'homme de douleurs, qui leur apparoît pendant la messe. Les lettres I. V. M. sont marquées au milieu d'en bas. Dans la marge d'en bas est écrit: *Quociens qis coram aim. Xpsti etc.*

Hauteur: 17 pouces? Largeur: 10 pouces, 10 lignes.

103. *S. Jean l'Evangéliste.*

Il est représenté assis et dirigé vers la gauche. Il regarde dans un livre qu'il tient de la maîn droite, et dans lequel il tourne une feuille de l'autre main. Au devant de la gauche est un aigle tenant dans son bec une banderole où est écrit: *Sanctus Johannes. Israel fecit.*

Hauteur: 5 p. 4 lig. Largeur: 3 p. 6 lig.

Ce morceau étant différent, par la taille, des autres estampes *d'Israël*, nous n'osons pas le garantir comme production de ce maître, quoiqu'il porte son nom. Si toutefois il est de lui, on peut le considérer comme un de ses premiers essais. Il l'a gravé d'après l'estampe du Graveur de l'an 1466. (Nr. 65.) dont il diffère Imo. en ce que le Saint n'a qu'une

simple auréole, sans rayons: 2do. en ce qu'il n'a pas de plume à la main, et 3tio. en ce qu'il est en contre-partie de l'estampe originale. N'ayant jamais vu que cette seule pièce, nous ignorons, s'il a aussi copié les trois autres évangélistes qu'a gravés le même Graveur de l'an 1466. (Voyez son oeuvre Nr. 63—66.)

104. *S. Jerôme.*

Il est représenté debout, tenant un livre de la main droite, et de l'autre une croix d'évêque. On voit un lion aux pieds du Saint. Au haut de la planche on lit: *S. iheronimus*, et au bas de la gauche: *Israhel.*

Hauteur: 5 p. 7 lig. Largeur: 3 p. 1 lig.

105. *S. Laurent.*

Il est debout et dirigé un peu vers la droite. Il lit dans un livre qu'il tient de la main gauche, et de l'autre il porte une palme. Le gril est à ses pieds. Au haut de la planche est écrit: *Sanctus Laurentius*, et au bas est, à gauche la lettre *I.*, et à droite la lettre *M.*

Hauteur: 4 pouces, 3 lignes? Largeur: 2 pouces, 9 lignes.

106. *S. Laurent.*

Il est debout et dirigé vers la gauche. Il tient un livre de la main gauche, et de l'autre une palme et le gril. Les lettres I. M. sont marquées au milieu d'en bas.

Hauteur: 6 p. 1 lig. Largeur: 4 p. 2 lig.

Ce morceau est une copie en contre-partie de l'estampe de *M. Schongauer.* (Nr. 56. de son oeuvre.)

107. *S. Luc.*

S. Luc à genoux à la droite de l'estampe, peint le portrait de la Vierge qui est assise à gauche, ayant l'enfant Jésus sur ses genoux. Au haut de ce même côté plane en l'air un ange tenant une couronne. Le fond présente une chambre. La marque *I. M.* se voit au milieu d'en bas.

Hauteur: 7 p. 6 lig. Largeur: 5 p. 2 lig.

Il semble qu'Israël de Mecken a voulu représenter le portrait de son père dans la tête de S. Luc, du moins elle a beaucoup de rapport avec le portrait décrit sous Nr. 1., I. Séction.

108. *S. Martin.*

Le Saint habillé en évêque tient sa

crosse de la main droite, et de l'autre il présente l'aumône à un pauvre estropié qui est à ses pieds. Au haut est écrit: *S. martinus*, et au milieu d'en bas: *Israhel.*

Hauteur: 5 p. 11 lig. Largeur: 3 p. 2 lig.

109. *S. Martin.*

Le Saint est habillé en lai et couvert d'un manteau dont il coupe un morceau avec son épée qu'il tient de la main gauche, pour en couvrir un pauvre estropié presque nud qui est à ses pieds, à la gauche de l'estampe. Au milieu d'en bas est la marque *I. M.*

Hauteur: 6 p. Largeur: 4 p. 1 lig.

Ce morceau est une copie en contre-partie de l'estampe de *M. Schongauer.* (Nr. 57. de son oeuvre.)

110. *S. Quirin.*

I l estarmé de toutes pièces, dirigeant ses pas vers le fond de la droite. Il tient un petit drapeau de la main gauche et de l'autre un bouclier. Au haut est écrit: *S. Quirinus*, et au milieu d'en bas: *Israhel.*

Hauteur: 5 p. 10 lig. Largeur: 3 p. 3 lig.

111. *S. Roch.*

Il est assis à la gauche de l'estampe, auprès d'un mur délabré priant les mains jointes. Devant lui, un ange à genoux relève l'habit du Saint pour montrer la plaie qu'il a à la cuisse. Dans la marge d'en bas est écrit: *Sancte. rochius. ora. pro. nobis I. M.*

Hauteur: 3 p. 8 lig. Largeur: 3 p. La marge d'en bas: 2 lig.

112. *S. Sébastien.*

Il est attaché à un arbre et percé de flêches. Son corps est un peu penché vers la droite. La marque I. M. est gravée au milieu d'en bas.

Hauteur: 5 p. 11 lig. Largeur: 3 p. 11 lig.

Ce morceau est une copie de l'estampe de *M. Schongauer*. Elle est en contre-partie, et diffère aussi de l'original en ce que le Saint n'a point de draperie flottante. (Nro. 59. de *M. Schongauer*.)

113—116. *Les Saints, à quatre sur une planche.*

Suite de quatre planches.

Hauteur: 6 p. 2 lig. Largeur: 4 p. 2 lig.

NB. Les épreuves en entier de ces

quatre planches sont rares; on les trouve ordinairement coupées en quatre morceaux, dont chacun porte 3 pouces, 1 ligne de hauteur, sur 2 pouces, 1 ligne de largeur.

113) *Première planche.* Quatre Saints représentés debout en quatre compartimens marqués d'un trait, deux en haut, les deux autres en bas. Au pied de chaque Saint est écrit son nom: savoir:

S. Gregorius. Hieronimus S.

Sanctus Ambrosius. Augustinus Sanctus.

Les lettres *I. M.* sont marquées au milieu de la planche, c'est-à-dire, la lettre *I.* à la droite d'en haut de la figure de S. Ambroise, et la lettre *M.* à la gauche d'en haut de la figure de S. Augustin.

114) *Seconde planche.* Les noms des Saints représentés dans cette planche sont ainsi écrits:

S. Cornelius. Hubertus S.

S. Quirinus. Anthonius S.

Les premières épreuves de cette estampe ne portent pas les lettres *I. M.*, mais elles se trouvent sur celles de la planche retouchée, c'est-à-dire, la lettre *I.* à la

droite d'en haut de la figure de S. Quirin, et la lettre *M.* à la gauche d'en haut de la figure de S. Antoine.

115) *Troisième planche.* Les noms des Saints qui y sont représentés, sont les suivants:

S. marin de mediolano. S. Lucas evangelista.

Sancta theophista. Eustachius Sanctus.

Les lettres *I. M.* sont marquées au milieu de la planche, c'est-à-dire, la lettre *I.* à la droite d'en haut de la figure de Sainte Theophiste, et la lettre *M.* à la gauche d'en haut de la figure de Saint Eustache.

116) *Quatrième planche.* Les noms des Saints qui y sont représentés, sont les suivants:

S. Nicolaus.

S. Clemens *).

V. SAINTES.

117. *S. Agathe.*

Elle est debout dans une chambre, te-

*) Nous ne connoissons cette estampe que par deux coupons qui offrent ces deux Saints sans les lettres I. M.

nant de ses deux mains une corne de licorne. Au bas de la gauche est écrit: *S. agatha.* La marque *I. M.* est gravée à droite, au-dessus d'une porte.

Hauteur: 4 p. 7 lig. Largeur: 2 p. 8 lig.

118. *S. Agnès.*

Elle est debout et dirigée un peu vers la gauche. Elle a une palme dans la main droite, et de l'autre elle porte un livre ouvert dans lequel elle lit. L'agneau est à ses pieds, à la gauche de l'estampe. Les lettres *I. M.* sont gravées au milieu d'en bas. On lit en haut: *Sancta Agneta*

Hauteur: 4 p. 6 lig. Largeur: 2 p. 8 lig.

119. *S. Agnès.*

Elle est debout et vue de face, tenant une palme de la main droite, et de l'autre un livre. L'agneau est à ses pieds, à la gauche de l'estampe. Les lettres I. M. sont marquées au milieu d'en bas. Ce morceau est une copie en contre-partie de l'estampe de *M. Schongauer.* (Nr. 62. de son oeuvre.) Il ne diffère de l'original qu'en ce qu'*Israël* y a omis la cou-

ronne de fleurs dont la tête de la Sainte est ornée.

Hauteur: 6 p. Largeur: 4 p.

120. *S. Anne.*

Elle est assise, ayant sur ses genoux la jeune Vierge qui de la main droite donne la bénédiction à un enfant nud, tandisqu'elle lui tend la gauche pour le faire approcher. L'enfant nud est debout vers la gauche. Ce sujet est représenté sous une arcade gothique*).

Hauteur: 7 pouces, 6 lignes? Largeur: 5 pouces?

121. *S. Barbe.*

Elle est debout, dirigée vers la droite, et tient de ses deux mains un livre dans lequel elle lit. On voit une tour dans le fond à droite. Les lettres I. M. sont gravées au milieu d'en bas.

Hauteur: 3 p. 7 lig. Largeur: 2 p. 7 lig.

---

*) L'épreuve d'après laquelle nous avons fait ce détail, la seule que nous ayons vue, se trouvoit rognée, mais on y voyoit à la gauche d'en bas les traces d'une lettre gothique, ce qui nous fait croire que cette estampe est la même que Heinecke a rangée parmi les pièces anonymes du quinzième siècle. (Voyez neue Nachrichten p. 316. Nr. 107.)

Ce morceau est une copie de l'estampe de *M. Schongauer*, dont elle diffère en ce qu'elle est en contre-partie, et que la Sainte n'a point de couronne royale sur la tête. (Nr. 63. de *M. Schongauer.*)

122 *S. Barbe.*

Elle est debout et dirigée vers la gauche. Elle tient de la main droite un calice avec le S. Sacrement de l'eucharistie, et de l'autre une palme. Auprès d'elle, vers la gauche de l'estampe, est le modèle de la tour qui lui a servi de prison. Les lettres *I. M.* sont gravées au milieu d'en bas.

Hauteur: 6 p. 1 lig. Largeur: 4 p.

123. *S. Cathérine.*

Elle est debout et vue de face, tenant de la main gauche un glaive dont la pointe pose sur la roue qui lui a servi de supplice. Les lettres I. M. sont gravées au milieu d'en bas, un peu vers la gauche.

Hauteur: 3 p. 8 lig. Largeur: 2 p. 7 lig.

Ce morceau est une copie en contre-partie de l'estampe de *M. Schongauer.* (Nr. 64. de son oeuvre.)

124. *S. Cathérine.*

Elle est debout et dirigée vers la droite. Elle tient son manteau de la main gauche, et de l'autre un glaive. La roue brisée est à ses pieds. Les lettres I. M. sont marquées au milieu d'en bas.

Hauteur: 6 p. Largeur: 4 p. 1 lig.

125. *S. Cathérine de Sienne.*

Elle est debout, tournée vers la droite, tenant un crucifix de la main gauche, et de l'autre un coeur. Elle a sur la tête une couronne d'épines; une couronne royale est à terre, à la gauche de l'estampe. La marque I. M. est au milieu d'en bas.

Hauteur: 6 p. Largeur: 4 p.

126. *S. Claire.*

Elle dirige ses pas vers la droite, portant le S. Sacrement de ses deux mains. On lit au bas, vers le milieu: *S. Clara*, et à gauche: *I. M.*

Hauteur: 4 p. 6 lig. Largeur: 2 p. 7 lig.

127. *S. Elisabeth.*

Elle est debout, couvrant de son man-

teau un pauvre estropié qui est à ses pieds, à la droite de l'estampe. Elle a une couronne sur la tête, en tient une seconde de la main droite, et une troisième est à terre, à la gauche de l'estampe. Les lettres *I. M.* sont marquées au milieu d'en bas.

Hauteur: 5 p. 10 lig. Largeur: 4 p.

128. *S. Marguérite.*

Elle est debout, priant les deux mains jointes, desquelles elle tient un bâton surmonté d'une croix. Elle a sous ses pieds un dragon vu de profil, tourné vers la droite, et ayant dans la gueule la queue du manteau de la Sainte. Les lettres I. M. sont gravées au milieu d'en bas.

Hauteur: 4 p. 10 lig. Largeur: 2 p. 11 lig.

129. *S. Marguérite.*

Elle est debout, tenant un livre de la main droite, et levant l'autre comme pour exorciser le démon qui est à ses pieds sous la forme d'un dragon. Les lettres *I. M.* sont au milieu d'en bas.

Hauteur: 6 p. Largeur: 4 p. 1 lig.

130. *S. Marie l'Egyptienne et S. Marie Madeleine.*

Elles sont debout, l'une à côté de l'autre. Marie l'Egyptienne, à gauche, tient un bâton de la main droite, et une provision de pains de l'autre. La Madeleine porte la boîte d'onguent de la main droite. Au milieu du devant, un religieux (S. Sosime?) est à genoux, priant les mains jointes et élevées vers Marie l'Egyptienne. Le fond offre un paysage. Au-dessus de chaque Sainte est une banderole. On lit dans l'une: *Sancta Maria Egypciaca*, et dans l'autre: *Sancta Maria Magdalena.* Dans une troisième banderole qui plane au-dessus du religieux, est écrit: *Quam magna misericordia dei et propicia illius conuertentibus ad se.* En bas, à droite, on lit:

O funder sich an mich
Van funden besser dich,
Want got ist barmhertzig.

Et à gauche:

Dat ham ich befonden
So bald ich lies von sonden
Ham ich genade gefonden.

Le nom *Israhel V. M.* est marqué au-dessous des pieds de Marie l'Egyptienne.

Largeur: 7 p. 9 lig. Hauteur: 6 p. 10 lig.

131. *S. Odilie.*

S. Odilie délivrant par ses prières l'ame d'un roi des peines du purgatoire. Elle est à genoux devant un autel qui se voit à la gauche de l'estampe. Au-devant de ce même côté, un ange retire d'un tombeau un homme nud, ayant une couronne royale sur la tête. Le fond offre une église. Les lettres *I. M.* sont gravées au milieu d'en bas. Dans la marge est écrit: *Sancta Odilia.*

Hauteur: 5 p. 9 lig. La marge d'en bas: 4 lig. Largeur: 4 p. 8 lig.

132. *S. Ursule.*

Elle est debout et vue de face, tenant une flèche de la main gauche, et de l'autre donnant la bénédiction à ses compagnes rassemblées sous les pans de son manteau que soutiennent deux anges en l'air. La marque *I. M.* est au milieu d'en bas.

Hauteur: 6 pouces? Largeur: 5 pouces, 7 lignes.

On a de ce morceau trois épreuves différentes.

Dans *la première* l'habit de S. Ursule est d'une étoffe unie.

Dans *la seconde* l'habit de la Sainte offre une étoffe brochée.

La troisième porte le nom: *S. vrsula*, écrit au milieu d'en haut.

VI. DIFFÉRENS AUTRES SUJETS PIEUX.

133. *L'homme de douleurs.*

Il est représenté se tenant debout dans son tombeau, et n'est vu qu'à mi-corps. Il a la tête penchée vers son épaule droite, et les mains croisées devant lui. Le fond offre, au milieu la croix, à gauche les instrumens de la passion, et à droite les bustes des deux soldats qui ont joué aux dez les vêtemens de Jésus Christ, les bustes de S. Pierre et de la servante, vis-à-vis de laquelle il a renié son maître, enfin celui de Judas, et auprès, les trente pièces d'argent, prix de sa trahison. Dans la marge d'en bas est

écrit: *O vos omnes attendite et videte.* I. V. M.

Hauteur: 3 p. 8 lig. Largeur: 2 p. 10 lig. La marge d'en bas: 3 lig.

134. *L'homme de douleurs.*

Il est représenté à mi-corps et de face, ayant la tête couronnée d'épines, et les mains croisées et liées avec une corde. Il tient une espèce de roseau de la gauche. Ce sujet est renfermé dans une bordure semblable à une fenêtre. Au milieu du bas de cette bordure est écrit: *Ecce Homo*, et à droite: *I. M.*

Hauteur: 3 p. 10 lig. Largeur: 2 p. 10 lig.

135. *L'homme de douleurs.*

Il est représenté à mi-corps, ayant les yeux fermés, la tête penchée sur son épaule droite, et les mains croisées. Il est adossé contre la croix, au haut de laquelle est une tablette avec ces mots: ΟΕΔΟΙΔΟΥΟΕCΔΟΣ. Le fond offre une étoffe brodée. On y voit vers le haut de la gauche les lettres I. C., et à droite: XC. c'est-à-dire: Ιεσυς, Χριϛος. La marge d'en bas contient cette inscription: *Hec*

ymago contrefacta est ad instar et similitudinem illius prime ymaginis pietatis custodite in ecclesia sancte crucis in urbe romana quam fecerat depingi sanctissimus gregorius pontifex magnus propter habitam ac sibi ostensam desuper visionem. — Israhel V. M.

Hauteur: 5 p. 8 lig. Largeur: 4 p. 1 lig. La marge d'en bas: 9 lig.

136. *L'homme de douleurs.*

Ce même sujet est gravé une seconde fois, mais de plus petite forme. Il ne diffère du morceau précédent qu'en ce que le fond noir n'est pas brodé. La marge d'en bas offre le monogramme I. M. et la même inscription qui est dans la pièce précédente.

Hauteur: 3 p. 6 lig. Largeur: 3 p. 3 lig. La marge d'en bas: 6 lig.

137. *L'homme de douleurs.*

Il est debout dans son tombeau, au milieu des instrumens de sa passion qu'il montre de la main gauche, portant l'autre sur la plaie au côté. Les lettres I.

M. sont marquées en bas, un peu vers la gauche.

Hauteur: 6 p. Largeur: 4 p. 2 lig.

138. *L'homme de douleurs.*

Il est assis sur son tombeau, entre deux anges qui pleurent à la vue de ses souffrances. Le Christ tend la main droite, et de l'autre il montre sa plaie au côté. Le fond présente une chapelle voûtée. Au milieu d'en bas est écrit: *Angeli pacis amare flebant.* A gauche: *Israhel*, et à droite: *V. M.*

Hauteur: 9 p. 10 lig. Largeur: 6 p. 10 lig.

On a de ce morceau une copie gravée en bois par un anonyme et marquée de ces lettres: ḫ. c. ʒ. a.

139. *L'homme de douleurs.*

L'homme de douleurs accompagné de la Vierge qui est à la gauche, et de S. Jean qui est à la droite de l'estampe. Ces trois figures à mi-corps sont renfermées dans un rond orné d'une bordure, où on lit: *Deus propitius esto Michi peccatori. — Domine patientiam habe in me*

et omnia reddam tibi. Au bas, à gauche, est la lettre I., et à droite V. M.

Hauteur: 4 pouces, 2 lignes? Largeur: 4 pouces?

140. *Le petit Sauveur.*

L'enfant Jésus vu de face et debout sur un segment de cercle. Il donne la bénédiction de la main droite, et porte sur l'autre le globe de la terre surmonté d'une croix. Les lettres I. M. sont gravées au milieu d'en bas.

Hauteur: 3 p. 3 lig. Largeur: 2 p. 6 lig.

Ce morceau est une copie de l'estampe de *M. Schongauer.* (Nr. 67. de son oeuvre.)

141. *Le Sauveur.*

Il est représenté debout dans une chambre, donnant la bénédiction de la main droite, et de l'autre tenant un livre ouvert. Le globe de la terre est à ses pieds, vers la gauche; et de l'autre côté sont les lettres I. M.

Hauteur: 4 p. 7. lig. Largeur: 2 p. 8. lig.

142. *Le Sauveur au milieu d'une patène.*

Dessein d'une patène, au milieu de laquelle est représenté Jésus Christ assis,

tenant un livre ouvert sur ses genoux. Près de lui, à la gauche de l'estampe, est l'agneau de Dieu. Au-dessus de lui, dans une banderole, est écrit: *Ecce agnus dei ecce qui tollit peccata mundi.* Le bord de cette patène est orné des simboles des quatre évangélistes, et des quatre pères de l'église. Chacune de ces huit figures est renfermée dans un rond bordé de rinceaux d'ornemens. Les lettres I. M. sont marquées en petit aux pieds du Christ. Planche ronde.

Diamètre: 6 p. 6 lig.

143. *Le Sauveur.*

Il est debout, vu de face, tenant un livre ouvert de la main gauche, et de l'autre donnant la bénédiction. Le globe de la terre surmonté d'une croix est à terre au bas de la gauche. Les lettres I. M. sont marquées au milieu d'en bas.

Hauteur: 6 p. 1 lig. Largeur: 4 p. 2 lig.

144. *Le Sauveur dans une chaire.*

Le Sauveur bénissant le globe terrestre qu'il tient de la main gauche. Il est représenté à mi-corps dans une chaire.

Au bas de la planche est écrit, à gauche: *Israhel*, et à droite: *V. M.*

Hauteur: 7 p. 5 lig. Largeur: 5 p. 2 lig.

145. *La Vierge, un ange et un religieux chartreux.*

Un religieux chartreux se mettant sous la protection de la S. Vierge, et la priant de lui être favorable à l'heure de sa mort. On voit à gauche un ange près d'un horloge. Ces figures sont à mi-corps et dans une forme ronde, autour de laquelle est cette inscription: *Aue potentissima humillima virgo maria. Aue sapientissima et humillima virgo maria. Aue benignissima et humillima Virgo maria gratia plena dominus tecum.* Au haut est la marque: *I. V. M.*

Hauteur: 4 pouces, 1 ligne? Largeur: 3 pouces, 10 lignes.

146. *La sainte famille.*

La Vierge, à la gauche de l'estampe, tient l'enfant Jésus tendant les bras vers S. Joseph qui lui présente du fruit. Ces figures en demi-corps paroissent à une fenêtre d'architecture gothique. Les let-

tres I. M. sont marquées vers la gauche, près du coussin sur lequel l'enfant Jésus est assis.

Hauteur: 6 p. Largeur: 4 p.

147. *La Vierge, S. André et S. Cathérine.*

Au-devant de la gauche, un religieux est à genoux devant la Vierge qui est assise sur une espèce de trône entre Saint André et Sainte Cathérine. Au milieu d'en bas est un I gothique.

Hauteur: 6 p. 1 lig. Largeur: 4 p. 11 lig.

148. *La Sainte famille.*

La S. Vierge mettant l'enfant Jésus entre les bras de S. Anne qui est assise près d'elle, sur une espèce de trône. Au-dessus de l'enfant Jésus est le S. Esprit, et plus haut Dieu le père. On voit S. Joseph près de la Vierge, à la gauche de l'estampe, et trois autres Saints sont debout à droite, à côté de S. Anne. Au milieu d'en bas sont les lettres *I. M.*, et au milieu d'en haut est écrit: *bocholt.*

Hauteur: 9 p. Largeur: 6 p. 2 lig.

149. *La Vierge S. Anne, S. Cathérine et S. Barbe.*

S. Anne assise sur un trône sous un baldaquin dont deux anges soutiennent les rideaux. Devant elle est assise la Vierge ayant sur ses genoux l'enfant Jésus. Sur le devant à gauche est debout S. Cathérine, et à droite S. Barbe. Les lettres *Israhel V. M.* sont gravées sur la marche du trône.

Hauteur: 9 p. 10 lig. Largeur: 6 p. 10 lig.

150. *Six sujets dans des ronds.*

Ces sujets sont gravés deux à deux, une couple au-dessus de l'autre. Le diamètre de chaque rond est d'un pouce, sept lignes.

Les épreuves de ce morceau, où les six sujets se trouvent réunis sur une même feuille, sont rares; on les rencontre ordinairement coupés en six pièces. Il en est de même des sept estampes suivantes.

a) Le couronnement de la Vierge.

b) L'homme de douleurs dans le giron de son père.

c) S. Eustache.

d) La conversion de S. Paul.

e) S. Charlemagne accompagné de S. Hélène.

f) S. Elisabeth faisant l'aumône.

Le nom *Israhel* est gravé au milieu du bas de l'estampe.

Hauteur : 6 pouces ? Largeur : 4 pouces ?

151. *Autres six sujets dans des ronds.*

a) L'homme de douleurs se reposant sur la croix.

b) Un groupe de trois têtes de mort.

c) La mort surprenant un pape.

d) La mort surprenant un empereur.

e) La mort surprenant un général d'armée.

f) La mort surprenant une femme de condition.

Le diamètre de chaque rond est d'un pouce, sept lignes.

Au bas de la première couple de ronds est écrit : *Memento mori*, et au bas de la troisième couple on lit : *Israhel V. M.*

Hauteur : 6 pouces, 3 lignes ? Largeur : 4 pouces ?

152. *Autres six sujets dans des ronds.*

a) L'agneau de Dieu adoré par deux anges.

b) La Véronique entre S. Pierre et S. Paul.

Les Simboles des quatre évangélistes, savoir :

c) L'ange.

d) L'aigle.

e) Le boeuf ailé.

f) Le lion ailé.

Le diamètre de chaque rond est d'un pouce, sept lignes.

Au bas de la planche est écrit : *Israhel. V. M.*

Hauteur : 6 p. 3 lig. Largeur : 4 p. 3 lig.

153. *Autres six sujets dans des ronds.*

a) S. Marie Madeleine.

b) S. Dorothée.

c) S. Agathe.

d) S. Agnès.

e) S. Apollonie.

f) S. Rosalie.

Ces Saintes sont représentées debout.

Le diamètre de chaque rond est d'un pouce, sept lignes.

Au bas de la planche est écrit : *Israhel V. M.*

Hauteur : 6 p. 4 lig. Largeur : 4 p. 6 lig.

154. *Autres six sujets dans des ronds.*

a) Le petit Sauveur.

b) S. Anne accompagnée de la S. Vierge.

c) S. Cosme et S. Lazare.

d) S. Ursule

e) S. François d'Assise et S. Claire.

f) S. Dominique et S. Cathérine de Sienne.

Le diamètre de chaque rond est d'un pouce, sept lignes.

Au bas de la planche est écrit: *Israhel.*

Hauteur: 6 p. 3 lig. Largeur: 4 p. 5 lig.

155. *Autres six sujets dans des ronds.*

a) L'homme de douleurs debout dans son tombeau.

b) La S. Vierge à mi-corps, sur le croissant.

c) La nativité.

d) L'adoration des rois.

e) La circoncision.

f) La purification de la Vierge.

Le diamètre de chaque rond est d'un pouce, six lignes.

Au bas de la planche est ecrit: *Israhel.*

Hauteur: 6 p. 4 lig. Largeur: 4 p. 5 lig.

156. *Autres six sujets dans des ronds.*

a) Le Sauveur.

b) S. Anne accompagnée de la S. Vierge.

c) S. Marie de Milan.

d) S. Laurent.

e) S. Barbe.

f) Un S. Evêque.

Le diamètre de chaque rond est d'un pouce, trois lignes.

Vers le bas de l'estampe, entre les deux derniers ronds, est la marque *I. V. M.*

Hauteur: 6 p. 3 lig. Largeur: 4 p. 4 lig.

On a de ce morceau, ainsi que du suivant, deux épreuves différentes.

La première porte la marque I. M. sans la lettre V.

Dans la seconde, la lettre V. est ajoutée au haut, entre les lettres I. M.

157. *Autres six sujets dans des ronds.*

a) S. Pierre et S. Paul.

b) S. Jean l'évangéliste et S. Jacques le majeur.

c) S. André et S. Barthélemy.

d) S. Matthieu et S. Jacques le mineur.

e) S. Philippe et S. Judas Thaddée.

f) S. Simon et S. Thomas.

Le diamètre de chaque rond est d'un pouce, trois lignes.

Vers le bas de l'estampe, entre les deux derniers ronds, est la marque: I. V. M.

Hauteur: 6 p. 3 lig. Largeur: 4 p. 4 lig.

On a deux épreuves de cette estampe. La première porte la marque I. M. La seconde celle de I. V. M.

158—162. *Les cinq Vierges sages.*

Suite de cinq estampes.

Hauteur: 4 p. 4 à 5 lig. Largeur: 3 p.

La marque d'*Israël de Mecken* est gravée au bas de chaque planche, vers la gauche.

Chaque Vierge a la tête ornée d'une couronne de fleurs.

158) *La première.* Elle est vue de trois quarts, dirigeant ses pas vers la gauche. Elle relève son habit de la main droite posée sur le ventre, et de l'autre elle tient la lampe allumée.

159) *La seconde.* Elle est pareillement vue de trois quarts et dirigée vers la gauche. Elle relève la queue de son habit de la

main gauche, et de l'autre elle tient la lampe allumée.

161) *La troisième.* Elle est vue presque de profil et dirigée vers la gauche. Elle tient un bout de son habit de la main droite qu'elle a passée vers sa hanche gauche, et porte la lampe allumée de la main gauche qu'elle tend en avant.

160) *La quatrième.* Elle est dirigée vers la gauche. Elle relève le voile qui lui descend de la tête, avec la main droite qu'elle a passée vers la hanche gauche, et de l'autre elle tient la lampe allumée.

162) *La cinquième.* Elle est vue de profil et tournée vers la gauche. Elle relève son habit de la main droite qu'elle tient vers l'estomac, et de l'autre elle porte la lampe allumée.

163—167. *Les cinq Vierges folles.*

Suite de cinq estampes.

Même dimension que les pièces précédentes. La marque est vers le milieu d'en bas.

Aux pieds de chacune de ces vierges est une couronne de fleurs.

163) *La première.* Elle est vue de profil et dirigée vers la droite. Elle fait un

geste de sa main gauche qu'elle a élevée vers la poitrine, et de l'autre elle porte la lampe éteinte.

164) *La seconde.* Elle est vue de trois quarts, dirigeant ses pas vers la gauche. Elle a la tête couverte d'un grand chapeau. Elle relève son habit de la main gauche, et de l'autre elle porte la lampe éteinte.

165) *La troisième.* Elle est vue de face, frottant ses yeux de la main gauche, et de l'autre tenant la lampe éteinte.

166) *La quatrième.* Elle est vue de face, faisant un geste de sa main droite, et de l'autre portant la lampe éteinte.

167) *La cinquième.* Elle est vue de profil, dirigeant ses pas vers la droite. Elle se frotte les yeux de la main gauche, et de l'autre elle porte la lampe éteinte.

Ces morceaux, à l'exception de la seconde des vierges folles (Nro. 164.) sont des copies en contre-partie des estampes de *Martin Schongauer.* (Nro. 77—86.)

VII. SUJETS PROFANES.

168. *Lucrèce.*

Lucrèce se donnant la mort en pré-

sence de Collatin son époux et des principaux de la ville de Rome, pour venger l'honneur qui lui a été ravi par Tarquin. Lucrèce et ses femmes occupent le côté gauche, Collatin le côté droit de l'estampe. Au milieu d'en bas est écrit: *Israhel V. M.* Dans la marge d'en bas on lit: *Pro nece lucretie pudor et decus in muliere. Quo malo conuulso fetet pro minime grato.*

Hauteur: 9 pouces, 7 lignes. La marge d'en bas: 3 lignes? Largeur: 6 pouces, 9 lignes.

169. *La Vieille et le jeune homme.*

Un jeune homme près d'une vieille qui tient de ses deux mains un sac rempli d'argent. Le jeune homme, à la droite de l'estampe, porte la main gauche vers le sac d'argent, tandisqu'il serre la vieille du bras droit. Ces figures sont à mi-corps. Au-dessus de chacune flotte une banderole. Les lettres I. M. sont gravées au bas, vers la droite.

Hauteur: 5 p. 4 lig. Largeur: 4 p. 2 lig.

170. *Le vieillard et la jeune fille.*

Le pendant du morceau précédent. Une fille dédaignant les offres d'amour d'un

vieillard. Celui-ci, à la gauche de l'estampe, serre la fille, en lui offrant un sac rempli d'argent, que celle-là semble refuser par un geste de sa main gauche. Ces figures sont pareillement à mi-corps, et au-dessus de chacune est aussi une banderole. Les lettres I. M. sont gravées au milieu d'en bas.

Hauteur: 5 p. 5 lig. Largeur: 4 p. 2 lig.

171. *Homme et femme en habits de voyage.*

Un homme ayant le bras gauche passé sur le dos d'une jeune femme à côté de laquelle il marche. Il a la tête couverte d'un bonnet de voyage, garni de boutons, et porte un coutelas à la ceinture. La dame est coiffée d'un voile, et tient ses bras devant elle, l'un sur l'autre. Des banderoles planent au-dessus de chacune de ces figures. Les lettres I. M. sont marquées au milieu d'en bas.

Hauteur: 5 p. 11 lig. Largeur: 4 p.

172. *Le danseur.*

Une jeune femme tenant par la main un jeune homme qui, en dansant, porte un verre au milieu de son front. Un pot

est placé aux pieds du danseur, à la droite de l'estampe. Au-dessus de chaque figure est une banderole. Les lettres I. M. sont gravées au milieu de la marge d'en bas.

Hauteur: 5 p. 10 lig. La marge d'en bas: 3 lig. Largeur: 4 p.

173. *La femme maltraitant son mari.*

Le démon excitant une femme à maltraiter son mari. Elle est debout à la gauche de l'estampe, tenant de la main droite une quenouille dont elle frappe son mari qu'elle s'efforce de terrasser. Le démon, sous la forme d'un dragon chimérique, plane en l'air, au haut de la droite. Les lettres I. M. sont gravées au milieu de la marge d'en bas.

Hauteur: 5 p. 10 lig. La marge d'en bas: 3 lig. Largeur: 4 p.

174. *La chanteuse et le joueur de guitare.*

Un jeune homme assis à droite, accompagnant de la guitare la voix d'une femme qui est assise près de lui, à la gauche de l'estampe. Les lettres I. M. sont marquées au milieu de la marge d'en bas.

Hauteur: 5 p. 10 lig. La marge d'en bas: 3 lig. Largeur: 4 p.

175. *Le joueur d'orgues.*

A la droite de l'estampe, un homme joue d'une orgue dont les soufflets sont mis en mouvement par une femme assise sur une table où cette orgue est placée. Les lettres I. M. sont gravées au milieu de la marge d'en bas.

Hauteur: 5 p. 10 lig. La marge d'en bas: 3 lig. Largeur: 4 p.

176. *Le moine et la religieuse.*

Un homme ressemblant à un moine, dirige ses pas vers la droite, tenant un bâton de la main gauche. Il retourne sa tête vers une femme habillée en religieuse, qui le suit tenant un grand chapelet de ses deux mains jointes. Une banderole flotte au-dessus de chaque figure. Les lettres I. M. sont gravées au milieu de la marge d'en bas.

Hauteur: 5 p. 11 lig. La marge d'en bas: 3 lig. Largeur: 4 p.

177. *Le fauconnier.*

A la gauche de l'estampe, un jeune homme de condition est debout, ayant un faucon sur la main droite, et causant avec une jeune dame qui est à côté de lui,

à la droite de l'estampe. Il y a une banderole au-dessus de chaque figure. Les lettres I. M. sont gravées au milieu de la marge d'en bas.

Hauteur: 5 p. 11 lig. La marge d'en bas: 3 lig. Largeur: 4 p.

178. *Le concert de musique.*

Une femme jouant de la harpe auprès d'un homme qui joue de la guitare. La femme est assise à la gauche, l'homme à la droite de l'estampe. Les lettres I. M. sont gravées au milieu de la marge d'en bas.

Hauteur: 5 p. 11 lig. La marge d'en bas: 3 lig. Largeur: 4 p.

179. *Homme et femme assis sur un lit.*

Un jeune homme couvert d'un manteau, assis sur un lit, à côté d'une jeune femme qu'il regarde d'un air tendre. On remarque dans le fond à gauche, un couteau fiché au-dessus du verrou d'une porte pour en empêcher l'ouverture. Les lettres I. M. sont gravées au milieu de la marge d'en bas.

Hauteur: 5 p. 11 lig. La marge d'en bas: 3 lig. Largeur: 4 p. 1 lig.

180. *Le médecin et l'apothicaire.*

Ils sont debout dans une chambre, l'un à côté de l'autre. Le médecin, à la gauche de l'estampe, tient un urinal. L'apothicaire, à droite, porte un mortier et une espatule. Les lettres I. M. sont gravées au milieu d'en bas.

Hauteur: 5 p. 11 lig. Largeur: 4 p. 7 lig.

181. *Les deux amants.*

Un jeune homme assis auprès d'une dame qui met la main droite sur la sienne, et de l'autre tient un épagneul. On voit un pot de fleurs à côté de la dame, à la droite de l'estampe, et sur le devant à gauche un pot de vin et un verre dans une cuvette. Les lettres I. M. sont marquées au milieu du haut de la planche.

Hauteur: 6 p. Largeur: 4 p.

On a deux épreuves différentes de ce morceau.

La première est sans le nom de *bocholt.*

La seconde est retouchée, et le nom de *bocholt* s'y trouve gravé au bas, entre la cuvette et les pieds du jeune homme.

Ce même morceau a été aussi gravé

main gauche, et de l'autre elle tient la lampe allumée.

161) *La troisième.* Elle est vue presque de profil et dirigée vers la gauche. Elle tient un bout de son habit de la main droite qu'elle a passée vers sa hanche gauche, et porte la lampe allumée de la main gauche qu'elle tend en avant.

160) *La quatrième.* Elle est dirigée vers la gauche. Elle relève le voile qui lui descend de la tête, avec la main droite qu'elle a passée vers la hanche gauche, et de l'autre elle tient la lampe allumée.

162) *La cinquième.* Elle est vue de profil et tournée vers la gauche. Elle relève son habit de la main droite qu'elle tient vers l'estomac, et de l'autre elle porte la lampe allumée.

163—167. *Les cinq Vierges folles.*

Suite de cinq estampes.

Même dimension que les pièces précédentes. La marque est vers le milieu d'en bas.

Aux pieds de chacune de ces vierges est une couronne de fleurs.

163) *La première.* Elle est vue de profil et dirigée vers la droite. Elle fait un

geste de sa main gauche qu'elle a élevée vers la poitrine, et de l'autre elle porte la lampe éteinte.

164) *La seconde.* Elle est vue de trois quarts, dirigeant ses pas vers la gauche. Elle a la tête couverte d'un grand chapeau. Elle relève son habit de la main gauche, et de l'autre elle porte la lampe éteinte.

165) *La troisième.* Elle est vue de face, frottant ses yeux de la main gauche, et de l'autre tenant la lampe éteinte.

166) *La quatrième.* Elle est vue de face, faisant un geste de sa main droite, et de l'autre portant la lampe éteinte.

167) *La cinquième.* Elle est vue de profil, dirigeant ses pas vers la droite. Elle se frotte les yeux de la main gauche, et de l'autre elle porte la lampe éteinte.

Ces morceaux, à l'exception de la seconde des vierges folles (Nro. 164.) sont des copies en contre-partie des estampes de *Martin Schongauer.* (Nro. 77—86.)

VII. SUJETS PROFANES.

168. *Lucrèce.*

Lucrèce se donnant la mort en pré-

behüte alle, c'est-à-dire: *Dieu garde tous.* Dans la marge d'en bas est écrit: *Israhel. V. M. tzu boeckholt.*

Hauteur: 6 p. 11 lig. La marge d'en bas: 4 lig. Largeur: 4 p. 9 lig.

Ce morceau est une copie de l'estampe d'*Albert Durer*, où le lecteur trouvera quelques détails sur la signification de ce sujet.

186. *La danse pour le prix.*

Une femme proposant pour prix un anneau d'or à des gens qui dansent et qui font des postures extraordinaires. La femme est debout au milieu du fond, à une petite distance d'une grande croisée par laquelle regardent des spectateurs. On remarque à droite un musicien jouant du tambourin et du flageolet. Les lettres I. M. sont gravées au milieu d'en bas. Pièce ronde.

Diamètre: 6 p. 5 lig.

187. *Le bain des enfans.*

A la gauche de l'estampe, deux enfans se baignent dans une grande cuve entourée de quatre autres enfans nuds qui folâtrent. Sur le devant à droite, une femme

en lave un qu'elle tient sur ses genoux. Au bas de la gauche sont les lettres I. M.

Largeur: 5 p. Hauteur: 4 p.

188. *Jeux d'enfans.*

Sept enfans qui s'amusent de différentes manières. On en remarque deux sur le devant à gauche qui épèlent des lettres écrites sur une tablette. A droite, deux autres versent de l'eau dans un vase. Au bas de ce même côté sont gravées les lettres I. M.

Largeur: 5 p. 1 lig. Hauteur: 4 p. 1 lig.

189. *Le meûnier.*

Un meûnier faisant marcher devant lui une ânesse chargée d'un sac et suivie de son ânon. Le meûnier et les deux ânes dirigent leurs pas vers la droite de l'estampe. La marque I. M. est au milieu d'en bas. Au-dessus de l'ânesse flotte une banderole; une autre se voit à gauche, près du meûnier.

Largeur: 4 pouces, 2 lignes? Hauteur: 3 pouces?

Ce morceau est une copie en contre-partie de l'estampe de *M. Schongauer.* (Voyez Nro. 89. de son oeuvre.)

190. *Deux singes avec leurs petits.*

Un singe assis à la gauche de l'estampe, présente une pomme qu'il vient de cueillir d'un rameau de pommier étendu par terre près de lui, à sa guenon qui est accompagnée de trois petits dont elle en a un sur ses genoux. Au milieu de la marge d'en bas est écrit: *Israhel* V. M.

Largeur: 4 pouces, 2 lignes? Hauteur: 3 pouces, 3 lignes? La marge d'en bas: 5 lignes environ.

191. *Les deux singes enchaînés.*

Deux singes qui se font des caresses, assis l'un vis-à-vis de l'autre, et attachés par des chaînes dont les bouts se réunissent à un anneau fixé au haut de la droite.

Largeur: 4 p. 2 lig. Hauteur: 3 p. 3 lig.

192. *Les loups.*

Cinq loups en différentes attitudes dans une même planche. On en remarque particulièrement celui qui, au bas de la droite, est représenté se grattant le museau. Les lettres I. M. sont gravées au milieu d'en bas.

Hauteur: 6 p. 2 lig. Largeur: 4 p. 4 lig.

193. *Animal chimérique.*

Animal quadrupède chimérique, vu de profil et dirigé vers la gauche. Sa moitié antérieure est d'un aigle; la coupe et les deux jambes de derrière sont celles d'un boeuf. Les lettres I. M. sont gravées au milieu d'en bas.

Hauteur: 6 p. 2 lig. Largeur: 4 p. 4 lig.

Ce morceau est une copie en contre-partie de l'estampe de *Martin Schongauer.* (Nr. 93.)

194. *Ecusson d'armes au garçon faisant la culbute.*

Ecusson d'armes portant un garçon faisant la culbute. Il est surmonté d'un héaume orné d'une vieille qui file au fuseau, étant assise sur le dos d'un paysan qui marche vers la gauche à quatre pattes. Les lettres I. M. sont marquées au haut de la planche, et au bas est écrit: *bocholt.*

Hauteur: 5 pouces, 10 lignes? Largeur: 4 pouces, 4 lignes.

195. *Ecusson d'armes au lion.*

Un écu portant un lion et surmonté d'un casque orné d'un lion rampant. Les deux

lions sont tournés vers la gauche. Les lettres I. M. sont gravées au haut de la planche, et au bas est écrit: *bocholt.*

Hauteur: 6 p. 2 lig. Largeur: 4 p. 2 lig.

196. *Le vaisseau.*

Dessein d'un vaisseau dont les voiles sont pliées. On remarque deux tourelles sur la poupe, à la gauche de l'estampe. Les lettres I. M. sont gravées vers le haut, aux deux côtés de la hune.

Largeur: 6 p. Hauteur: 4 p. 11 lig.

197. *Le soldat combattant.*

Un soldat combattant. Sur le devant, près du bord qui renferme ce sujet, sont les lettres I. V. M. gravées à la place de la marque de *François de Bocholt* qui est l'auteur de cette planche. (Voyez Nr. 37. de son oeuvre.)

VIII. RINCEAUX D'ORNEMENS, ET LETTRES GRISES.

198.

Un rinceau d'ornemens naissant au bas de la gauche. Il est garni de six différens

oiseaux, parmi lesquels on remarque particulièrement un perroquet perché à la droite de l'estampe, vu de profil et tourné vers la gauche. Le chiffre I. M. est gravé au milieu d'en bas.

Largeur: 6 p. Hauteur: 4 p. 8 lig.

199.

Deux rinceaux sur une même planche. Le premier, à la gauche de l'estampe, est terminé en bas en pointe, et s'élève obliquement vers la droite. A la mi-hauteur de la planche, il se courbe à gauche, puis se replie à droite, et enfin se recourbe encore une fois à gauche. Les lettres I. M. sont gravées au milieu de la planche, vers le bas, à côté des deux bouts de la tige qui sort du rameau principal. Le second rinceau, à la droite de la planche, naissant d'un rameau de vigne, s'élève en se penchant un peu vers la gauche. Vers le haut il se courbe d'abord à droite, et enfin à gauche.

Largeur: 6 pouces? Hauteur: 5 pouces?

Ces deux rinceaux sont des copies de deux estampes de *Martin Schongauer.* (Nr. 110 et 112 de son oeuvre).

200.

Deux cavaliers qui joûtent ensemble. Celui à gauche court, la lance dirigée contre son adversaire qui est à droite. Celul-ci baisse sa lance qu'il tient de la main gauche, et qui ressemble à un bâton garni de racines. Leurs armures et celles de leurs chevaux sont composées de rinceaux et de feuillages des plus capricieux. Vers le bas du milieu sont gravées les lettres I. M.

Largeur: 7 pouces, 9 lignes? Hauteur: 5 pouces, 7 lignes?

201.

Une plante d'acanthe formant des entrelacs, au milieu desquels est debout une femme environnée de six hommes qui dansent, en faisant diverses postures. Près de la tige de l'acanthe, à droite, est debout un musicien qui joue du tambourin et du flageolet, et à gauche un fou qui semble vouloir monter sur le rameau où se trouve la femme. Au milieu de la marge d'en bas est écrit: *Israhel V. M.*

Largeur: 9 p. 9 lig. La marge d'en bas: 3 lig. Hauteur: 4 p. 3 lig.

202.

Rinceau d'ornemens où est représenté l'arbre de Jessé ou la généalogie de Jésus Christ. Jessé est couché au milieu d'en bas, ayant la tête appuyée sur sa main gauche. Au haut est la Vierge ayant l'enfant Jésus entre ses bras. David et onze autres rois se voient aux deux côtés, chacun dans un rond formé de rinceaux. Au milieu de la marge d'en bas est écrit: *Israhel V. M.*

Largeur: 9 p. 10 lig. Hauteur: 4 p. 3 lig.

203.

Rinceau d'ornemens en forme de frise, représentant pareillement la généalogie de Jésus Christ. Jessé est couché à la gauche de l'estampe, et à droite est assise la vierge ayant l'enfant Jésus sur ses genoux. Les douze autres rois se suivent dans l'entrelacs du rinceau. Au milieu d'en bas, un peu vers la gauche, est la marque I. M.

Largeur: 9 p. 5 lig. Hauteur: 1 p. 10 lig.

204.

Rinceau d'ornemens en forme de frise ou de vignette, au milieu de laquelle est représenté un chasseur embroché et rôti par deux lièvres. Plusieurs autres

animaux semblables remplissent l'espace de la planche aux deux côtés. On en remarque un qui met du sel dans un pot où cuit un chien de chasse. Les lettres I. M. sont marquées au bas de la planche, près du chenet qui est à gauche.

Largeur: 9 p. 5 lig. Hauteur: 1 p. 11 lig.

205.

Un entrelacs de rinceaux d'ornemens au milieu desquels est représenté un jeune homme assis auprès d'une femme à qui il offre de la main gauche une pomme, et qui a un épagneul sur ses genoux. Au-dessus des têtes de ces figures est une banderole où on lit: *Israhel V. M.*

Largeur: 9 p. Hauteur: 6 p.

206.

Autre dessein d'entrelacs d'ornemens, où le graveur a mis, pour faire allusion à son nom, ce passage de la bible, *Non vltra Jacob nomen tuum erit, sed Israhel vocaberis. V. M.* Ces mots sont gravés sur une banderole flottante au milieu d'en haut. Dans une autre banderole qui se voit au milieu d'en bas, est écrit: *da gloriam deo.*

Largeur: 9 p. 5 lig. Hauteur: 6 p. 8 lig.

207.

Un rinceau d'ornemens, sur lequel est représenté un combat de sauvages. On en remarque un, vers la droite d'en bas, qui tire de son arc contre un autre qui s'enfuit armé d'une massue. Dans la partie supérieure du rinceau est représenté une abeille et une araignée. Dans des banderoles qui flottent à gauche et à droite, on lit: *Flore pulchro nobili apes mella colligunt. Ex hoc vermes frivoli virus forte hauriunt.* Dans une marge au haut de l'estampe sont marquées les lettres I. M.

Hauteur: 7 p. 5 lig. La marge d'en haut: 3 lig. Largeur: 4 p. 10 lig.

208.

Sujet rond d'environ trois lignes de diamètre, où est représenté, à gauche, un jeune homme accompagnant de sa guitare une jeune dame qui pince la harpe, et qui est à droite. Ces deux figures sont assises sur un banc de gazon, près d'une fontaine, sur le bassin de laquelle se tient un perroquet. On voit un petit chien aux pieds de la dame. Au milieu d'en bas est le nom *Israhel.* Ce sujet est bordé d'une frise ornée de rinceaux de la

largeur de deux pouces environ. Planche ronde.

Diamètre: 6 p. 3 lig.

On a de ce morceau deux épreuves différentes.

Dans la première, le fond des ornemens d'orfévrerie qui forment la bordure, est en blanc.

Dans la seconde, le fond est couvert d'une taille croisée.

209.

Rinceau d'ornemens. Au milieu d'en bas sont gravées les lettres I. V. M., à travers lesquelles on distingue les traces des lettres F. V. B. (Voyez Nr. 38. de l'oeuvre de *François de Bocholt.*)

Largeur: 5 p. 1 lig. Hauteur: 3 p. 6 lig.

210—215. *Les lettres de l'Alphabet.*

Suite de six planches.

Hauteur: 6 p. 2 lig. Largeur: 4 p. 4 lig.

Ces lettres sont de forme gothique, enrichies d'ornemens. Chaque planche en offre quatre. La première planche est marquée au milieu d'en haut du mot: *Bocholt*, à mi-hauteur, de celui d'*Israhel*, et au bas, des lettres I. M. Dans les

autres planches les lettres I. M. sont gravées au milieu d'en bas.

210) Les lettres A. B. C. D.

211) Les lettres E. F. G. H.

212) Les lettres I. K. L. M.

213) Les lettres N. O. P. Q.

214) Les lettres R. S. T. V.

215) Les lettres X. Y. Z. T.

216.

La lettre O, au milieu de laquelle est représenté le Sauveur debout sur le globe terrestre. Il tient sa croix dans le bras droit, et de la main gauche un écusson où sont représentés les instrumens de la passion. Au milieu d'en bas est écrit: *Israhel.* Planche ronde.

Diamètre: 4 p. 4 lig.

217.

La lettre D, en forme de lettre grise, ornée d'ouvrage d'orfévrerie. Au milieu de cette lettre est représentée l'annonciation. La Vierge vue de face, est à genoux à côté d'un prie-dieu qui se voit à droite. A gauche, l'ange en l'air tient une banderole sur laquelle est écrit: *Aue.* Le nom *Israhel* est marqué au milieu d'en bas. Planche ronde.

Diamètre: 4 p. 5 lig.

IX. PIÈCES GRAVÉES PAR ISRAEL DE MECKEN, QUI NE PORTENT NI NOM NI MARQUE.

218. *Le Sauveur.*

Le Sauveur nud, montrant sa plaie au côté avec la main droite, et de l'autre soutenant la croix. Il est debout au pied d'une petite colline, et est tourné un peu vers la droite. Vers le haut de la planche est écrit en caractères gothiques, à gauche: *Ecce*, et à droite: *Homo*.

Hauteur: 4 p. 7 lig. Largeur: 2 p. 9 lig.

219. *Le Sauveur.*

Le Sauveur debout sur un terrain de la forme d'un segment de cercle. Il est vu de face et tourné un peu vers la droite. Il porte le globe de la terre sur la main gauche, et de l'autre il donne la bénédiction.

Hauteur: 3 p. 10 lig. Largeur: 2 p. 6 lig.

220. *La S. Vierge.*

La S. Vierge debout et tournée un peu vers la droite. Elle tient un livre ouvert

de la main droite, et de l'autre elle présente une poire à l'enfant Jésus qui, debout à ses pieds et tout nud, lève de ses deux mains le manteau de sa mère, comme pour s'en couvrir. Au haut de la planche est écrit en lettres gothiques, à gauche: *Sancta*, et à droite: *Maria.*

Hauteur: 3 p. 7 lig. Largeur: 2 p. 4 lig.

Ce morceau est une copie d'après le Graveur de l'an 1466. (Voyez Nr. 29. de son oeuvre.)

221. *La Vierge, un Ange et un S. Religieux.*

La Vierge assise sur un trône, présentant une poire à l'enfant Jésus qui est assis sur ses genoux. A gauche est debout un S. Religieux, et à droite un grand Ange vu de profil. Ces figures se voient dans une chapelle d'architecture gothique dont le fronton est orné de deux grandes clefs rangées en croix.

Hauteur: 3 p. 7 lig. Largeur: 2 p. 6 lig.

222. *Cinq proverbes figurés.*

Le roi David, un juge battant une scie sur une enclume, un coutelier, un rémouleur et un homme portant un chat. Ces

cinq figures sont rangées sur une même planche, l'une à côté de l'autre, et au-dessus de chacune est une banderole où est écrit un vers des pseaumes de David. La marge d'en bas est divisée en six sections dont chacune renferme un proverbe. Ces vers et ces proverbes se rapportent à la figure qu'ils accompagnent. Les inscriptions des banderoles sont les suivantes:

Rex david.

Dilexisti maliciam super benignitatem.

Tota die miseretur.

Dilexisti omnia verba precipitacionis.

Loquitur pacem cum proximo suo.

Les proverbes sont les suivans:

Melius est modicum super iusto diuicias peccatorum multas.

Dat recht kan ick krom maken, daerom draech ick roet scharlaken.

Min dynge maik ick recht end Aecht. daer om blif ic een arm knecht.

Ick slyp ick wend. Ende keer myn huycksken nae den wynd.

Ach huet dich voer die catzen die vor lecken, ende achter cratsen.

Largeur: 7 p. 9 lig. Hauteur: 4 p. 8 lig. La marge d'en bas: 8 lig.

223. *S. Benoît.*

S. Benoît debout, vu de trois quarts et dirigé un peu vers la droite. Il tient un livre de la main gauche, et de l'autre une crosse épiscopale. A ses pieds, à la droite de l'estampe, est un écusson d'armes, surmonté d'un héaume et d'une plaque ronde entourée de plumes de paon. L'écu et la plaque sont tiercés à la fasce échiquetée. Au haut de la planche est écrit, à gauche: *Sanctus*, à droite: *Benedictus*. Ce morceau est sans chiffre.

Hauteur: 4 p. 4 lig. Largeur: 2 p. 8 lig.

224. *S. Bernard.*

Il est debout et tourné un peu vers la gauche. Il tient une crosse de la main droite, et porte un livre sous le bras gauche. Au bas de ce côté est un écusson d'armes, portant un lion. On lit au haut: *Sanctus Bernardus.*

Hauteur: 4 p. 6 lig. Largeur: 2 p. 9 lig.

225. *S. François d'Assise*).*

Il est à genoux et dirigé vers la droite

***) Suivant Heinecke cette piece n'est que la moitié d'une seule planche.**

où l'on voit en l'air un crucifix dont il reçoit les stigmates. Son compagnon est dans le fond à droite.

Hauteur: 2 p. 9 lig. Largeur: 1 p. 9 lig.

226. S. *Grégoire.*

Jésus Christ apparoissant à S. Grégoire pendant la messe. Ce Saint est à genoux entre deux assistans dont celui à la gauche de l'estampe tient la tiare du Pape. On voit dans l'autel, qui est à la droite de l'estampe, l'homme de douleurs à mi-corps. Dans le fond à gauche, les instrumens de la passion se présentent à travers d'une fenêtre, hors de laquelle on remarque aussi un évêque et trois autres figures qui assistent à la messe.

Hauteur: 2 p. 9 lig. Largeur: 1 p. 9 lig.

227. S. *Grégoire.*

Le même sujet traité différemment. L'autel y est pareillement à droite, mais l'homme de douleurs s'y voit en figure entière. Le prêtre à la gauche de l'estampe, qui tient la tiare, est debout, tandisqu'il est à genoux dans la pièce précédente.

Hauteur: 2 pouces, 6 lignes? Largeur: 1 pouce, 9 lignes?

228. S. *Grégoire.*

Le Saint est à genoux au pied de l'autel qui occupe le côté gauche de l'estampe, et sur lequel on voit un écusson d'armes, offrant un autel orné d'une grande croix. Cet écusson est surmonté d'un héaume que deux Anges soutiennent, et au-dessus duquel le Sauveur est représenté debout. On voit dans le fond à droite trois figures et deux cardinaux dont l'un tient la tiare, l'autre la crosse du pape. Le pan de l'église de ce côté est garni des instrumens de la passion. Au milieu du devant s'élève une colonne mince supportant les voûtes de l'église. Dans la marge d'en bas est écrit en lettres gothiques: *Quicunque coram hac figura deuote flexis genibus dixerit V pater meus et V aue maria, habebit a Sancto Gregorio XXX. annos indulgentiarum; a papa leone C. dies, a papa Innocentio iiij annos, a papa Clemente vj annos etc.*

Hauteur: 7 p. La marge d'en bas: 6 lig. Largeur: 5 p. 3 lig.

229. S. *Hubert.*

Il est debout, vu de trois quarts et dirigé vers la gauche. A ses pieds est un

cerf, ayant un crucifix entre ses deux bois. Il tient une crosse de la main gauche et de l'autre un livre ouvert qui est placé sur son genou droit qui est élevé, parcequ'il a ce même pied posé sur le dos du cerf.

Hauteur: 3 p. 6 lig. Largeur: 2 p. 5 lig.

230. *S. Jean Baptiste.*

S. Jean Baptiste vu de face et dirigeant ses pas vers la gauche du devant. Il montre de la main droite l'agneau de Dieu, couché sur un livre qu'il tient de la gauche. Le terrain est couvert de gazon et de plantes. On remarque une petite ville dans le lointain à gauche. A hauteur de la tête du Saint est une banderole, dans laquelle est écrit en lettres gothiques: *Ecce agnus dei qui tollit pca mundi.*

Hauteur: 3 p. 6 lig. Largeur: 2 p. 3 lig.

Israël de Mecken a gravé ce morceau d'après l'estampe du Graveur de l'an 1466, (voyez Nr. 74. de son oeuvre) qui ne diffère de cette copie qu'en ce que la banderole n'y est pas, et que le terraiu est plat.

231. *S. Jean dans l'isle de Pathmos.*

Le Saint est au milieu de l'estampe, le genou gauche en terre, et ayant un livre sur le droit. Il trempe avec la main gauche une plume dans une écritoire qu'il tient de l'autre. Il lève la tête vers la Vierge qui se voit dans le ciel au haut de la gauche. Le second plan offre une chaîne de rochers dont un, à droite, est très haut et terminé en pointe. Au pied de ce rocher pointu on remarque une biche qui se dirige vers la droite. Quatre grands oiseaux sont distribués sur les rochers. Le lointain présente une ville sur le bord de la mer. L'aigle est au-devant de la gauche.

Hauteur: 6 p. 8 lig. Largeur: 5 p. 2 lig.

232. *S. Anne.*

Elle est debout, vue de face et tournée un peu vers la droite. Elle porte sur ses deux bras la Vierge qui, à son tour, porte dans les siens l'enfant Jésus. Le terrain est couvert de gazon et orné de trois plantes à larges feuilles, dont on voit la première à gauche, la seconde à droite, et la troisième sur le devant de

ce même côté. Au haut de la planche on lit les mots: *Sancta Anna. Jhesus. Maria.*

Hauteur: 4 p. 4 lig. Largeur: 2 p. 7 lig.

233. *S. Barbe.*

Elle est debout et vue presque de face. Elle tourne de la main droite le feuillet d'un livre qu'elle tient de la gauche. A droite est une tour, à travers la porte de laquelle on remarque un calice avec la hostie. Au haut de la gauche est écrit en lettres gothiques: *Sancta Barbara.*

Hauteur: 4 p. 6 lig. Largeur: 2 p. 8 lig.

234. *S. Cathérine.*

Elle est vue de trois quarts et dirigeant ses pas vers le devant à droite. Elle porte un livre ouvert de la main gauche, et de l'autre elle tient un glaive dont la pointe porte à terre. On voit la roue derrière elle, vers le fond à gauche. Au haut est écrit en caractères gothiques: *Sancta Katharina.*

Hauteur: 4 p. 6 lig. Largeur: 2 p. 8 lig.

235. *Maria Madeleine.*

Elle est vue de profil, dirigeant ses pas

vers la droite. Elle porte de la main gauche la boîte remplie d'onguent dont elle tient le couvercle de la droite. Au haut est écrit en lettres gothiques, à gauche: *Maria*, et à droite: *Magdalena*.

Hauteur: 4 p. 7 lig. Largeur: 2 p. 8 lig.

236. *Le fou.*

Un fou debout, vu de face et la marotte sur la tête. Il fait des gestes des deux mains. La manche droite de son habillement est très longue et terminée en une pointe où un grelot est attaché. Une corne-muse est à terre entre ses pieds. Sur le devant à gauche est un petit chien qui abboye. Au haut de l'estampe plane une banderole.

Hauteur: 4 p. 6 lig. Largeur: 2 p. 8 lig.

X. PIÈCES GRAVÉES DANS UN GOUT TRÈS APPROCHANT DE CELUI D'ISRAEL DE MECKEN.

1—23. *Différens sujets de la bible.*
Suite de vingt trois estampes.

Hauteur: 2 p. 6 lig. Largeur: 1 p. 9 lig.

1) Le péché du premier homme.

*) Suivant Heinecke, cette suite est composée de cin-

2) La sortie du paradis terrestre.
3) La présentation de la S. Vierge au temple.
4) Son mariage.
5) L'annonciation de l'ange.
6) La nativité de Jésus Christ.
7) La circoncision.
8) L'adoration des rois.
9) La fuite en Egypte.
10) Autre fuite en Egypte.
11) Jésus au temple parmi les docteurs de la loi.
12) Les nôces de Cana.
13) La Samaritaine.
14) La résurrection du Lazare.
15) L'entrée à Jérusalem.
16) Les marchands chassés du temple.
17) Le lavement dés pieds.
18) La cène.
19) Jésus Christ en prières au jardin des oliviers.
20) La prise de Jésus Christ au jardin des oliviers.
21) Jésus Christ amené devant Pilate.
22) Jésus Christ en présence d'Hérode.

quante estampes; nous n'en avons jamais vues que ces vingt trois.

23) Jésus Christ apparoissant à ses disciples après sa mort. On lit dans la marge d'en bas: *pax vobis.*

24—35. *Les Apôtres, représentés debout.*

Hauteur: 4 p. 4 lig. Largeur: 2 p. 6 lig.

24) *S. Pierre.*

25) *S. André.*

26) *S. Jacques le majeur.*

27) *S. Jean.*

28) *S. Philippe.* Son corps est de face, mais sa tête est vue de trois quarts et tournée vers la gauche de l'estampe. Il tient une bourse de la main droite et de l'autre un bâton terminé en croix. Le terrain est carrelé.

29) *S. Barthélemy.*

30) *S. Jacques le mineur.*

31) *S. Matthieu.*

32) *S. Judas Thaddée.*

33) *S. Simon* vu de face, couvert d'un large manteau, tenant une scie de la main gauche, et de l'autre faisant un geste. Le terrain est carrelé.

34) *S. Thomas.*

35) *S. Paul.*

APPENDICE.

En mettant ici sous les yeux de nos lecteurs le détail de plusieurs estampes *d'Israël de Mecken*, qui se trouvent dans le catalogue de *Heinecke*, et que nous n'avons pas insérées dans le notre, nous nous rapportons à ce que nous avons dit, à l'occasion des pièces de ce même genre, dans l'appendice de notre catalogue de l'oeuvre de *M. Schongauer.*

9. L'annonciation. La Vierge est à genoux devant son prie-dieu sur lequel les lettres I. V. M. sont marquées. L'ange planant dans la chambre tient une banderole avec ces mots: AVE GRA. Largeur: 4 p. 3 lig. Hauteur: 3 p.

13. Le baptême de Jésus Christ, pièce de forme carrée, marquée I. M. C'est la même que *M. Schongauer* a gravée.

27. La pentecôte ou la mission du S. Esprit. Le sujet est menagé sous une voûte gothique. Pièce marquée en haut *M. Israhel.* Hauteur: 6 p. 5 lig. Largeur: 4 p. 7 lig.

28. La lapidation de S. Etienne; une des

moindres pièces de ce maître. Elle est marquée I. M. Largeur: 7 p. 4 lig. Hauteur: 5 p. 7 lig.

33. Une Vierge dans un habit long, avec l'enfant Jésus, assis dans un enclos, au-delà duquel S. Joseph dort couché. Au bas de la droite se voit une petite sauterelle. Cette pièce est marquée *Israhel V. M.*

a) Cette pièce, nommée *la Vierge à la sauterelle*, a été aussi gravée par *Albert Durer.*

Voyez notre catalogue de *Durer*. L'insecte que *Heinecke* nomme une sauterelle, est un papillon très bien exprimé.

b) *Marc-Antoine* a copié cette estampe, en ajoutant même la marque de *Durer*.

c) On a aussi une copie de ce morceau, gravée par un anonyme.

34. La Vierge debout, tenant de ses deux mains l'enfant Jésus qu'elle a sur les bras. Pièce marquée I. M. Hauteur: 4 p. 4 lig. Largeur: 2 p. 7 lig.

38. La Vierge avec de longs cheveux, et une couronne sur la tête. Elle est assise sur un trône gothique, tenant un scep-

tre de la main gauche, et de l'autre l'enfant Jésus qui est assis sur ses genoux. Pièce marquée au bas d'un M. gothique. Hauteur: 7 p. 10 lig. Largeur: 5 p. 3 lig.

42. Une Vierge couronnée, debout sur le croissant et portant l'enfant Jésus entre ses bras. Elle est entourée d'une gloire de flammes. Le reste du fond est noir. Pièce marquée au bas I. V. M. Hauteur: 4 p. Largeur: 2 p. 9 lig.

43. Une Vierge couronnée, sur le croissant, portant l'enfant Jésus. Elle est soutenue par quatre anges. Pièce marquée *Israhel V. M.* Hauteur: 10 p. Largeur: 7 p.

45. La Vierge à mi-corps, ayant une couronne sur la tête, et tenant l'enfant Jésus dans son bras gauche. Elle presse le lait d'une de ses mamelles. D'un côté on voit un évêque les mains croisées, de l'autre Ste. Cathérine qui fait ses promesses de mariage à l'enfant Jésus. Le fond offre une espèce de chapelle. Les lettres I. V. M. sont gravées au milieu d'en bas.

59. La Vierge portant sur ses bras l'enfant Jésus enveloppé dans son manteau. Ce morceau est de la même proportion que Nr. 58. (de *Heinecke*, qui est Nr. 141. de notre Catalogue, dont il fait le pendant.)

63. S. Jean Baptiste montrant de la main gauche l'agneau qu'il porte de la droite. Pièce marquée I. V. M. Hauteur: 5 p. 9 lig. Largeur: 2 p. 6 lig.

64. La Véronique avec le S. Suaire, et Jésus Christ au jardin des olives, où l'on voit les soldats tombant à terre. Deux petits sujets sur une même planche. Il paroît que cette planche contenoit plusieurs sujets semblables; mais l'épreuve que j'ai vue, n'est pas entière. Au bas est écrit: *Israhel.*

68. S. Jerôme derrière une table, écrivant dans un livre. Pièce marquée I. V. M.

Ce morceau n'est pas d'*Israël*, il a été copié d'après *Albert Durer* par un maître moderne.

Heinecke avoue lui-même, que cette estampe n'appartient pas à *Israël de Mecken*, et pourtant il la range dans son oeuvre.

100. S. Theophiste et S. Eustache. Deux

petites figures sur une même planche, qui porte 4 p. 2 lig. de haut, sur 3 p. 1 lig. de largeur. Sous la première figure se voit la lettre I, sous la seconde un M.

104. Un écusson d'armes avec les instrumens de la passion. D'un côté on voit le Sauveur, de l'autre côté la Vierge et les quatre symboles des évangélistes. Sur le devaut est un agneau. Une des pièces les plus mauvaises d'*Israël*; elle est marquée au bas. *Israhel*. Hauteur: 6 p. 2 lig. Largeur: 4 p. 4 lig.

Ce même sujet a été aussi gravé par un anonyme, et se trouve dans la première section au Nr. 319. de *Heinecke* qui est Nr. 88. de notre catalogue de l'oeuvre de l'ancien Graveur de l'année 1466.

105. Trois têtes de mort, sous une voûte gothique. Ce morceau est marqué au bas: I. V. M. et sur un des bords de la planche on lit: *Gloria quid vite caro* etc. Largeur: 6 p. Hauteur: 4 p. 10 lig.

114. Une dame assise près d'une table et tenant une carte à la main. Vis-à-vis est un homme qui semble avoir perdu la partie.

125. Un homme debout à côté d'une femme

sur le sein de laquelle il porte une main. La femme tient de la main droite un miroir dans lequel se reproduit le visage de l'homme. Pièce avec des banderoles, mais c'est la seule qui soit sans marque.

127. Une vieille montrant à un homme un sac d'argent que celui-ci veut prendre. Ces figures sont à mi-corps, et l'on voit des banderoles au-dessus de leurs têtes. Pièce in 8vo. marquée I. M.

Ce morceau est une répétition de Nr. 5 de Heinecke, qui est Nr. 169 de notre catalogue.

138. La grande crosse, où l'on voit au haut, dans le cercle, l'image de la Vierge qui est debout, ayant l'enfant Jésus entre ses bras. Grande pièce, marquée au bas: *Israhel V. M.*

139. Une grande crosse, où le cercle d'en haut est en blanc. Plus bas, vers le manche, on voit l'image de la Vierge, qui porte sur son bras gauche l'enfant Jésus dont elle tient un pied de la main droite. D'un côté du bâton est écrit: *Israhel*, de l'autre les marques I. M. X. Grande pièce.

140. La petite crosse. La marque est sur le bâton. Pièce en petit in folio.

141. Un encensoir entre deux chaînes. Pièce marquée I. V. M. Pièce in folio.

142. Un saint Sacrement. Pièce marquée au bas: *Israhel.* Hauteur: 10 p. Largeur; 3 p. 3 lig.

143. Autre ouvrage d'orfévrerie gothique pour un saint Sacrement. Pièce un peu plus petite, marqué † et à droite M.

152. Un rinceau d'ornemens où l'on remarque au bas un hibou dévorant un moineau. Cette pièce, qui porte 5 p. 4 lig. de hauteur, sur 3 p. 8 lig. de largeur, a été d'abord marquée F. V. B., mais ces lettres ont été effacées et remplacées par I. V. M.

154. Rinceau d'ornemens, dont parle *Sandrart*, et où on a lu: *to bocholt ist gemackt in dem Bisdom Münster*, et au bas: *Israhel.*

Heinecke avoue de n'avoir jamais vue cette estampe.

157. Quatre lettres composées de feuillages d'orfévrerie, savoir P. D. L. N. Ce morceau est deux fois marqué I. M.

Suivant toute apparence, il fait partie de la suite des pièces 210—215. de notre catalogue.

159. L'annonciation. La Vierge vêtue d'un habit large, a un livre placé sur ses genoux. L'ange tient une banderole, sur laquelle est écrit: *Ave Maria gratia plena Dominus tecum.* Sans marque.

Largeur: 8 p. 6 lig. Hauteur: 5 p. 9 lig.

160. Le Sauveur à la croix. On voit à droite la Vierge évanouie secourue par St. Jean l'évangéliste qui se frappe la poitrine de la main gauche. Une autre Marie, qui a l'air d'une grande tristesse, est debout à gauche. Sans marque. Pièce in folio.

161. Les douze Apôtres. Suite de douze petites pièces. St. Jean est marqué par en bas des lettres gothiques I. M., quelques autres portent un petit m gothique, d'autres encore n'ont point de marques.

162. Quatre planches avec des ornemens et sujets de la bible. Le sujet historique principal occupe le milieu de chaque planche. Sans marque. Hauteur: 6 p. Largeur: 4 p. 1 lig. Les sujets sont:

1. L'éducation du Sauveur.
2. L'adoration des Mages de l'Orient.

3. Le crucifiement.

4. La mort de Marie.

163. Une planche avec six sujets ronds du même genre que les précédents, marqués du nom *Israhel*. Ils représentent:

a. La nativité.

b. La circoncision.

c. L'adoration des Mages.

d. La purification.

e. Un petit Sauveur debout.

f. La Vierge remettant l'enfant Jésus entre les bras de Ste. Anne.

164. Planche semblable avec cinq sujets ronds, dont chacun offre deux figures qui s'entretiennent. Le sujet du milieu est plus petit que les quatre autres.

165. Un homme de condition et une dame assis auprès d'une fontaine. Entre eux est une femme qui joue de la musette et qui est entourée de banderoles. Largeur: 3 p. 2 lig. Hauteur: 2 p. 2 lig.

166. Un homme de condition qui veut embrasser une dame. Au-dessus d'eux est une banderole. Hauteur: 3 p. 2 lig. Largeur: 2 p. 2 lig.

Ce morceau est suivant toute apparence le même

que nous avons rangé parmi les vieux maîtres anonymes.

167. Un homme de condition, armé, tenant un bouclier de la main gauche, et de l'autre prenant par l'habit une dame qui tient un drapeau d'une main et de l'autre un casque. Hauteur: 5 p. 6 lig. Largeur: 4 p. 4 lig.

a) Cette même pièce, avec une banderole au haut. Hauteur: 4 p. 2 lig. Largeur: 2 p. 11 lig.

Le premier de ces morceaux n'est point gravé par *Israël.* C'est le vieux maître de l'an 1466, qui en est l'auteur. Voyez Nr. 91. de notre catalogue de ce maître.

168. Différens cavaliers ayant des femmes en croupe. L'un d'eux qui n'a point de femme, a deux faucons perchés sur sa main. Ces Cavaliers sont précédés de trois chiens dont deux ne sont vus qu'à moitié. Hauteur: 4. p. 9 lig. Largeur: 3 p. 6 lig.

169. Un Centaure terrassé par deux hommes armés de haches.

Ce morceau n'a rien de commun avec *Israël.* Nous l'avons rangé parmi les vieux maîtres anonymes.

170. La mort jouant aux échecs avec un

roi. Composition de beaucoup de figures. A droite sont debout différens ecclésiastiques, à gauche des laïques. Pièce in folio.

Encore ce morceau-ci n'a rien qui approche du goût *d'Israël.* Nous l'avons détaillé dans le catalogue des vieux maîtres anonymes.

171. Une femme tenant de la main droite un casque, sur lequel on voit un homme sauvage, et de l'autre relevant son large habit. Hauteur: 5 p. 6 lig. Largeur: 4 p. 4 lig.

PIÈCES DOUTEUSES, QUE L'ON ATTRIBUE PAREILLEMENT A ISRAEL DE MECKEN.

172. S. Pierre assis sur un piédestal, tenant une grande clef de la main gauche et de l'autre un livre. Le fond offre une chapelle gothique. Hauteur: 8 p. 4 lig. Largeur: 4 p. 3 lig.

173. St. Jean l'évangéliste, figure semblable. L'aigle est assis sur le piédestal.

174. Une fontaine de goût gothique dans la cour d'un couvent. Hauteur: 8 p. 7 lig. Largeur: 2 p. 9 lig.

PW.

(Nr. 278. des monogrammes.)

1. *La Vierge.*

La Vierge vue de face, assise sur un banc de gazon revêtu de planches de bois. Elle soutient de ses deux mains l'enfant Jésus qui est assis sur ses genoux et qui regarde un petit oiseau perché sur sa main gauche élevée. La tête de la Vierge est entourée de rayons. Les lettres P. W. sont marquées au milieu du bas de l'estampe.

Hanteur: 5 p. 8 lig. Largeur: 4 p. 2 lig.

2. *S. George.*

S. George tuant le dragon. Le Saint, descendu de son cheval, est au milieu de l'estampe. Il perce d'un glaive la gorge du dragon qui, de ses deux pattes de devant, s'efforce de retirer une pique enfoncée dans sa poitrine. Le cheval du

Saint est vu par le dos au-devant de la droite. Les mots AVE MARIA MATE sont écrits à rebours sur son harnois. La reine implorant le secours du ciel, les bras élevés, est à genoux dans le fond à droite, au pied d'une montagne dont le sommet est garni d'un château. Les lettres P. W. sont marquées au milieu d'en bas.

Hauteur: 8 p. Largeur: 6 p. 1 lig.

3. *Les deux Soldats.*

Vers la gauche de l'estampe, un Soldat debout, vu presque par le dos, et coiffé d'une calotte d'où descend une longue plume, parle, le bras droit tendu, à un autre Soldat qui est devant lui, tenant un petit étendard de la main gauche, et de l'autre faisant un geste. Les lettres P. W. sont gravées au milieu d'en bas.

Hauteur: 5 p. 8 lig. Largeur: 4 p. 2 lig.

T. W.

(Nr. 312. des monogrammes.)

1. *S. Christophe.*

S. Christophe portant l'enfant Jésus au passage d'une rivière, en se dirigeant vers la gauche du devant. Il s'appuye de la main droite sur un bâton, et de l'autre relève son manteau. On voit sur le devant à gauche, un gentil-homme vêtu à l'allemande, tenant une petite tange de la main droite, et de l'autre une lanterne. A ses pieds est un écusson d'armes offrant un grand clou et une petite scie. Au-devant de la droite on remarque un lapin au pied d'un arbre, sur lequel est un grand oiseau. Les lettres T. W., sur une petite tablette, sont gravées à gauche, au-dessus de la lanterne du gentil-homme.

Hauteur : 4 p. 5 lig. Largeur : 2 p. 9 lig.

1482.

(Nr. 164. des monogrammes.)

1. *Jésus Christ à la croix.*

Jésus Christ à la croix au milieu de l'estampe entre les deux larrons. A droite est une foule de Juifs, parmi lesquels on remarque deux hommes à cheval dont l'un, couvert d'un turban, montre le Christ de sa main droite. A gauche, S. Jean soutient la Vierge qui semble tomber en défaillance; elle est environnée de quelques saintes femmes, parmi lesquelles on distingue la Madeleine qui est au pied de la croix, les mains jointes et élevées. Au bas de ce côté, est gravé le chiffre ꝗ ꝩ et l'année 1482.

Hauteur: 13 p. 2 lig. Largeur: 9 p. 3 lig.

2. *Le pouvoir de la mort.*

Ce morceau représente le pouvoir de la mort et la peur que les hommes en ont.

Au-devant de la gauche, la mort debout lance une flèche vers un homme à cheval qui s'enfuit à bride abattue. Dans le lointain, au milieu de la planche, un jeune garçon se sauve sur un arbre, et sur le devant à droite, on voit étendu sur le gazon, un vieillard qui, blessé à mort par une flèche, pousse des cris de douleurs. Tout le fond offre plusieurs montagnes, au-delà desquelles se présente à gauche la vue d'une ville. Au bas de l'estampe, vers la gauche, est le chiffre ℏ ꝩ accompagné de l'année 1482.

Largeur: 9 pouces, 1 ligne. Hauteur: 7 pouces, 4 lignes?

3. *La femme tenant la banderole.*

Jeune femme vue de trois quarts, dirigeant ses pas vers la droite. Elle relève son habit de la main droite, et de l'autre elle tient une banderole qui flotte au-dessus de sa tête. Le fond offre des montagnes qui se succèdent. Au sommet de l'une de ces montagnes, à la gauche de l'estampe, est une église. Le chiffre ℏ ꝩ est gravé au bas de la gauche.

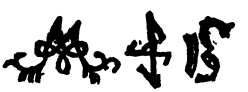
Hauteur: 4 p. 3 lig. Largeur: 2 p. 9 lig.

(Nr. 185. des monogrammes.)

4. *Le bénitier.*

Dessein d'un bénitier, dans lequel on remarque un aspersoir dont le manche sort à gauche. Au milieu d'en bas est le chiffre du graveur.

Hauteur: 6 p. Largeur: 4 p.



(Nr. 221. des monogrammes.)

1. *L'homme de douleurs.*

L'homme de douleurs assis sur la croix qui est étendue à terre. Il est entouré des instrumens de sa passion. A gauche on voit son tombeau. Ce morceau est dans un médaillon de 1 p. 8 lig. de dia-

mètre. Les marques sont gravées au bas de l'estampe.

Hauteur: 2 p. 2 lig. Largeur: 1 p. 9 lig.

(No. 209. des monogrammes.)

4. *S. Jerôme.*

S. Jerôme debout, vu de trois quarts et tourné vers la droite. Il est vêtu d'un habit d'ecclésiastique, a la tête couverte d'un chapeau de cardinal, et tient de la main gauche un long bâton surmonté d'une croix. Il baisse la main droite vers le lion qui lui présente la patte droite de devant. La marque est gravée au bas de la gauche. Ce morceau est assez bien dessiné, et la taille en est fine.

Hauteur: 3 p. 4 lig. Largeur: 2 p. 3 lig.

NB. Cet artiste diffère de celui qui s'est désigné par

(Nr. 340. des monogrammes.)

Il est possible, que ce monogramme signifie *Wenceslas Olomucensis.*

1. *S. Guillaume.*

Il est assis à terre au milieu de l'estampe, et tourné un peu vers la droite. Il est vêtu en moine, mais sa tête est couverte d'un casque. Un drapeau est appuyé contre son épaule gauche. Il prie les mains jointes et élevées. Un grand livre est à terre devant lui, à la droite de l'estampe. Le fond à gauche offre un ermitage, à l'entrée duquel est appuyé, contre un rocher, un écusson d'armes où l'on remarque trois croissans et trois lys de France. Le lointain à droite présente un château. La marque du graveur est au milieu d'en bas. Au haut de la droite, est en l'air une banderole avec ces mots:

Sancte Wilhelme dux Aquitanie et comes Pictaviensis.

Hauteur: 10 pouces? Largeur: 7 pouces, 2 lignes?

WENCESLAS D'OLMUTZ.

W.

(Nr. 325. des monogrammes.)

Il est connu, que *Michel Wohlgemuth* a été peintre, mais pas un seul des anciens écrivains de l'histoire de l'art nous rapporte qu'il ait aussi gravé des estampes. Cependant tous les auteurs modernes en font un graveur, et ils lui attribuent les pièces marquées de la lettre W. Est-il vraisemblable que *Wohlgemuth*, un des plus habiles et des plus fameux peintres de son temps ait copié des estampes de *Martin Schongauer* son contemporain qu'il a égalé à l'égard du talent d'artiste, s'il ne l'a pas surpassé? Est-il vraisemblable qu'il ait même copié les estampes de *Durer* qui fut son élève? Ou est il plus vraisemblable, comme on

le prétend généralement, que *Durer* ait gravé les siennes d'après les pièces prétendues de son maître, qui sont de beaucoup inférieures aux copies de *Durer?* Voilà des questions, auxquelles il ne nous a jamais été possible de répondre par une affirmative, et cependant nous ne nous sentions pas en état de substituer à la lettre W sa véritable signification, jusqu'à ce que le hazard nous offrit une épreuve superbe de l'estampe Nr. 17. de ce catalogue, laquelle se trouve au cabinet de Mgr. le Duc Albert de Saxe-Teschen, et dans la marge de laquelle est écrit par la main de quelque contemporain: *Dieser Stecher hat wenczel geheisen, ist ein gottschmit gewesen;* c'est-à-dire: *Ce graveur s'est nommé Wenceslas, et a été orfèvre.* Nous comparames cette estampe, ainsi que toutes celles marquées de W. et copiées d'après *Schongauer*, avec la mort de la Vierge Nr. 22. marquée des mots: *Wenceslas de Olomucz ibidem*, et nous nous vîmes bientôt convaincus que l'une ainsi que les autres venoient d'une même main. Dès ce moment nous fumes à même de nous rendre compte de l'inégalité remarquable que l'on

trouve dans les pièces signées de la lettre W., c'est-à-dire que nous conçumes facilement, que les pièces copiées par l'orfévre *Wenceslas* d'après les estampes de *Schongauer* et de *Durer* devoient être d'un bon dessein, et que celles qu'il avoit gravées d'après ses propres inventions ou d'après celles de maîtres qui n'avoient pas un talent supérieur au sien, devoient être mauvaises tant à l'égard de la composition qu'à l'égard du dessein. Enfin nous nous vimes fondés à pouvoir soutenir, que les estampes de *Durer* jusqu'aujourdhui réputées copies d'après *Wohlgemuth*, sont des inventions de *Durer* lui-même, et que *Wohlgemuth* n'a jamais gravé des estampes, ou du moins, s'il en a gravées, qu'elles sont au nombre de celles dont les auteurs ne sont point connus.

I. SUJETS PIEUX.

1. *Loth et ses deux filles.*

Loth est assis à terre au milieu de l'estampe, entre ses deux filles dont celle à la gauche de l'estampe lui présente un

verre, l'autre tient une bouteille de la main gauche, faisant de la droite un geste pour l'engager à boire. On voit dans le fond à gauche la ville de Sodome en flammes, et à droite la femme de Loth changée en une statue de sel. La lettre W. est gravée au milieu d'en bas.

Hauteur: 7 p. 9 lig. Largeur: 5 p. 8 lig.

Le dessein de ce morceau est très médiocre, la taille en est crue et peu finie.

2. *L'annonciation.*

La Vierge est à genoux à la droite de l'estampe, devant une chaise. L'Ange, pareillement à gauche, a la main droite élevée comme pour donner la bénédiction, et de l'autre il tient le rideau d'un lit qui occupe le côté droit. La lettre W. est au milieu d'en bas. Ce morceau a été copié d'après l'estampe originale de *M. Schongauer.* (Voyez Nr. 3. de son oeuvre.)

Largeur: 4 p. 2 lig. Hauteur: 5 p. 11 lig.

3. *La nativité.*

Au milieu de l'estampe, la Vierge adore à genoux l'enfant Jésus étendu à terre devant elle. Le boeuf et l'âne sont à droite.

Vers le fond, S. Joseph est debout, tenant une lanterne. Ces figures sont dans un bâtiment voûté, tombé en ruines. On remarque trois pasteurs hors d'une porte qui est à gauche. Trois Anges qui portent une banderole, sont en l'air au haut de la droite. La lettre W est au milieu d'en bas. Ce morceau est une copie d'après l'estampe originale de *M. Schongauer*. (Voyez Nr. 4. de son oeuvre).

Hauteur: 9 p. 9 lig. Largeur: 6 p. 4 lig.

4—15. *La passion de Jésus Christ.*

Suite de douze estampes.

Hauteur: 6 p. Largeur: 4 p. 3 lig.

NB. Chacune de ces douze estampes porte la lettre W au milieu d'en bas. Ces douze morceaux sont des copies d'après les estampes originales de *M. Schongauer*. (Voyez Nr. 9—20. de son oeuvre.)

4) *Jésus à la montagne des oliviers.* Il est à genoux et dirigé vers la droite. Sur le devant de ce côté trois disciples dorment couchés à terre.

5) *La prise de Jésus Christ.* On voit le Christ au milieu de l'estampe, dirigeant ses pas vers la droite. Il est entou-

ré de plusieurs Juifs dont un le traîne par une corde attachée au cou de Jésus. A gauche, Simon Pierre est dans l'attitude de frapper d'un sabre Malchus terrassé au milieu du devant.

6) *Jésus Christ devant le grand prêtre.* Celui-ci, vu de profil, est assis à droite dans son tribunal. On voit un chien à ses pieds. Sur le devant à gauche se fait remarquer un Juif, ayant le bras droit élevé pour frapper Jésus Christ entouré de plusieurs hommes armés.

7) *La flagellation.* Jésus au milieu de l'estampe, est attaché par les mains à un pilier. Il est fouetté par trois bourreaux dont on remarque particulièrement celui à droite, qui est vu par le dos, tenant une verge de la main gauche, et de l'autre un fouet. Le manteau de Jésus Christ est étendu à terre, au milieu du devant.

8) *Le couronnement d'épines.* Jésus assis au milieu de l'estampe, est entouré de bourreaux qui lui enfoncent la couronne d'épines. On remarqne sur le devant à gauche un Juif qui lui présente un roseau.

9) *Jésus Christ devant Pilate.* On voit Jésus à droite, entouré de Juifs dont un le saisit au cou. Pilate assis dans son tribunal, se lave les mains dans un bassin qu'un homme tient de la main gauche, tandisque de la droite il verse de l'eau. On voit deux chiens aux pieds de Pilate.

10) *Jésus Christ présenté au peuple.* Il est debout à la gauche de l'estampe, et couvert d'un manteau dont Pilate, debout derrière lui, tient un bout. Les Juifs rassemblés à droite, expriment par leurs gestes les cris *de crucifige.* Sur le devant à gauche est couché un chien qui montre les dents au peuple.

11) *Le portement de croix.* Jésus portant sa croix, dirige ses pas vers le devant à droite. Il est précédé d'un Juif qui le traîne par une corde attachée à la ceinture de Jésus. Il tient de la main droite un drap où sa face est exprimée, et que vient de lui présenter une femme à genoux sur le devant à gauche.

12) *Le crucifiement.* Jésus Christ attaché à la croix au milieu de l'estampe. La Vierge et quatre autres saintes femmes

dont une embrasse la croix, se voient à gauche, et S. Jean est debout à droite.

13) *La sépulture.* Les disciples mettant le corps de Jésus dans le sépulcre. L'un d'eux, vers la gauche, le soutient par les aisselles, l'autre à droite, le prend par les pieds. Sur le devant, S. Jean à genoux et vu par le dos, a le bras droit passé sur le dos de la Vierge qui exprime une vive douleur.

14) *La descente aux limbes.* A la gauche de l'estampe, Jésus Christ foulant aux pieds le démon, tient sa bannière de la main droite, tandisque de l'autre il retire des limbes Adam accompagné d'Eve et de deux patriarches.

15) *La résurrection.* Jésus est représenté sortant du sépulcre dont un ange ôte la pierre. Parmi les gardes qui l'entourent, se fait remarquer celui qui est sur le devant à droite, vu par le dos et exprimant sa surprise par l'air précipité avec lequel il se relève.

16. *La Cène.*

Jésus Christ célébrant la Cène avec ses disciples. Il est assis au milieu de la ta-

ble, entre Pierre et Jean. A la gauche de l'estampe sont assis quatre disciples, trois autres se voient au côté opposé. Les trois derniers enfin, vus par le dos, se trouvent placés vis-à-vis du Christ, sur des chaises de trois différentes formes. Le fond présente une salle avec deux fenêtres cintrées par le haut. Celle à gauche offre la vue d'un château au sommet d'une montagne, l'autre celle de quelques rochers. Une autre salle, en perspective, se montre au milieu de l'estampe, entre les deux fenêtres. On y remarque un chien et un homme portant un plat. La lettre W est gravée au milieu du bas de l'estampe; elle est menagée en blanc sur un des carreaux dont la salle est pavée. Ce morceau paroît être gravé sur un dessein fait par *Wenceslas* même.

Hauteur: 6 p. 3 lig. Largeur: 5 p. 4 lig.

17. *L'homme de douleurs.*

Jésus Christ, l'homme de douleurs, couronné d'épines, et ayant les mains croisées sur sa poitrine. A sa gauche est S. Jean, à sa droite la Vierge. Ces figures sont à mi-corps et paroissent au travers

d'une arcade ornée de rinceaux d'ornemens qui naissent de deux petits arbres. La lettre W est gravée au bas de la gauche. Ce morceau a été copié d'après l'estampe originale de *M. Schongauer*. (Voyez Nr. 69. de son oeuvre.)

Hauteur: 7 p. 4 lig. Largeur: 5 p. 7 lig.

18. *Le portement de croix.*

Jésus Christ portant sa croix au calvaire. Il est précédé et suivi d'un grand nombre de Juifs à pied et à cheval. La marche se dirige vers la gauche. Vers le milieu d'en bas, un peu vers la droite, est la lettre de *Wenceslas d'Olmutz*, qui a exécuté ce morceau d'après l'estampe de *M. Schongauer*, (Nr. 21. de son oeuvre) sans y avoir fait d'autres changemens, si non qu'il a ajouté les quatre plantes au-devant de la droite.

Largeur: 16 p. 6 lig. Hauteur: 10 p. 10 lig.

On a deux épreuves de cette estampe. *La première* est celle que nous venons de décrire.

Dans *la seconde*, la lettre W est effacée et remplacée par les lettres A G, c'est-à-dire, par la marque du maître au mono-

gramme Nr. 27., qui a retouché la planche, et qui a ajouté un ciel au haut de la gauche, qui s'étend jusqu'à la moitié de la planche.

19. *Jésus Christ à la croix.*

Jésus Christ attaché à la croix, au pied de laquelle est, à gauche la Vierge, à droite S. Jean. La lettre W est gravée vers le bas de la gauche. Ce morceau est une copie de l'estampe originale de *M. Schongauer.* (Voyez Nr. 23. de son oeuvre.)

Hauteur: 4 p. 6 lig. Largeur: 3 p. 1 lig.

20. *La Vierge au perroquet.*

La Vierge vue à mi-corps, tournant de la main gauche le feuillet d'un livre, et de l'autre soutenant l'enfant Jésus qui, assis devant elle sur un grand coussin brodé, tient une poire de la main gauche, et a sur l'autre un perroquet qu'il regarde. La lettre W est au milieu d'en bas. Ce morceau est une copie en contre-partie de l'estampe de *M. Schongauer.* (Voyez Nr. 29. de son oeuvre.)

Hauteur: 5 p. 9 lig. Largeur: 4 p.

21. *La Vierge au singe.*

La Vierge assise au bord d'une rivière, sur un siége de gazon revêtu de planches de bois. Elle a la main droite posée sur un livre et soutient de l'autre l'enfant Jésus qui s'amuse avec un oiseau perché sur sa main gauche. Sur le devant, vers la droite, un singe attaché à une des planches du siége, se repose aux pieds de la Vierge. La lettre W est gravée au milieu d'en bas. Ce morceau est une copie de l'estampe originale d'*Albert Durer*.

Hauteur: 7 p. Largeur: 4 p. 6 lig.

22. *La mort de la Vierge.*

La Vierge est représentée mourante dans un lit surmonté d'un ciel d'où pendent des rideaux. Elle est entourée de plusieurs Apôtres dont un lui fait tenir un cierge. On remarque deux autres Apôtres au-devant de la gauche, qui prient à genoux dans un livre appuyé contre le lit. Un grand candélabre est placé vers la droite du devant. Au milieu d'en bas est écrit: 1481. WENCESLAUS DE OLOMVCZ. IBIDEM *).

*) *Heinecke* fait deux fois mention de cette estampe,

Ce morceau est une copie de l'estampe originale de *M. Schongauer*. (Voyez Nr. 33. de son oeuvre.)

Hauteur: 9 p. 5 lig. Largeur: 6 p. 2 lig.

On a de ce morceau deux épreuves différentes.

La première se fait remarquer par le fond qui est tout en blanc.

La seconde est retouchée dans toutes ses parties, et le fond est couvert d'ombres.

23. *Le martyre de S. André.*

On voit ce Saint à la gauche de l'estampe, attaché à sa croix. A droite sont assis à terre huit hommes et femmes qui le regardent d'un air de compassion. On en remarque particulièrement une femme vue de profil, assise sur le devant, et ayant un enfant nud sur ses genoux. La lettre W est gravée au milieu d'en bas.

Hauteur: 5 p. 10 lig. Largeur: 4 p. 2 lig.

---

savoir: page 433. Nr. 20. et page 398, et il lit les mots *Olomucz Ibidem* par *Olohucz. J. biofh.* parcequ'il prend la lettre M pour un H, et, dans le mot *ibidem*, la lettre D pour un O. Cette erreur inconcevable l'entraîne à blamer l'explication juste de ces mots, qui est *Wenceslas d'Olmutz* (Ville en Moravie) *ibidem*. C'est-à-dire: demeurant dans cette même ville.

24. *S. Augustin.*

Ce Saint habillé en évêque, est debout, tenant sa crosse de la main gauche, et de l'autre un coeur percé d'une flèche. La lettre W est gravée au milieu d'en bas. Ce morceau est une copie de l'estampe originale de *M. Schongauer.* (Voyez Nr. 61. de son oeuvre.) Il n'en diffère qu'en ce que le Saint tient le coeur percé d'une flèche.

Hauteur: 3 p. 4 lig. Largeur: 2 p.

25. *S. Barthélemy.*

Cet Apôtre étendu sur une planche à laquelle il est attaché par une corde, est entouré de six bourreaux dont deux sont occupés à l'écorcher vif. On en voit un qui aiguise son couteau, étant assis à terre sur le devant à gauche. La lettre W est gravée au milieu d'en bas.

Hauteur: 5 p. 10 lig. Largeur: 4 p. 2 lig.

26. *S. Christophe.*

S. Christophe portant sur ses épaules l'enfant Jésus au passage d'une rivière. Ses pas sont dirigés vers la gauche. Il s'appuye de la main droite sur un long

bâton, et de l'autre relève son habit. On aperçoit dans le fond à gauche, entre des rochers, un Ermite portant une lanterne. La lettre W est gravée au milieu d'en bas. Ce morceau est une copie de l'estampe originale de *M. Schongauer*. (Voyez Nr. 48. de son oeuvre).

Hauteur: 6 p. 2 lig. Largeur: 4 p. 1 lig.

27. *S. George.*

S. George à cheval, combattant contre le dragon, en lui enfonçant une lance. Le Saint est dirigé vers la droite. La lettre W est au milieu d'en bas. Ce morceau est une copie de l'estampe originale de *M. Schongauer*. (Voyez Nr. 50. de son oeuvre.)

Largeur: 2 p. 9 lig. Hauteur: 2 p. 1 lig.

28. *S. Paul.*

S. Paul dirigeant ses pas vers la gauche, tenant de la main droite un glaive dont la pointe porte à terre, et de l'autre un livre ouvert. La lettre W est gravée au milieu d'en bas. Planche de forme héxagone.

Diamètre de la hauteur: 7 p. Largeur d'en bas: 4 p. Largeur d'en haut: 2 p. 5 lig.

29. *S. Sébastien.*

Il est attaché à un arbre et percé de flèches. Son corps est un peu penché vers la droite. Un bout de sa ceinture flotte vers le même côté. La lettre W. est gravée au milieu d'en bas. Ce morceau est une copie en contre-partie de l'estampe originale de *M. Schongauer.* (Voyez Nr. 59. de son oeuvre.)

Hauteur: 5 p. 9 lig. Largeur: 4 p.

Copie de ce morceau, gravée assez exactement. On la connoît aux branches de l'arbre sec auquel le Saint est attaché. Dans l'estampe originale ces branches dépassent le trait qui borde le sujet au haut de la planche, tandisque dans la copie elles ne le dépassent point. Même dimension.

30. *S. Sébastien.*

Le Saint est attaché à un arbre à la gauche de l'estampe. Vers le milieu sont deux bourreaux dont l'un est armé d'une arbalète, l'autre d'un arc. Ce dernier est prêt à tirer une flèche sur le Saint. Au-devant, à droite, deux payens debout et vêtus à l'orientale, semblent persuader le martyr à abjurer la foi chrétienne. La

lettre W est gravée au milieu d'en bas. Ce morceau ressent tellement le goût de *M. Schongauer*, qu'il paroît être gravé d'après une estampe ou du moins d'après un dessein de ce maître.

Hauteur: 5 p. 2 lig. Largeur: 3 p. 7 lig.

31—42. *Les Apôtres, représentés debout.*

Suite de douze estampes.

Hauteur: 3 p. 3 lig. Largeur: 1 p. 10 lig.

NB. Ces pièces sont des copies d'après les estampes de *M. Schongauer*. (Nr. 34-45. de son oeuvre.)

31) *S. Pierre.*
32) *S. André.*
33) *S. Jacques le majeur.*
34) *S. Jean.*
35) *S. Philippe.*
36) *S. Barthélemy.*
37) *S. Jacques le mineur.*
38) *S. Matthieu.*
39) *S. Judas Thaddée.*
40) *S. Simon.*
41) *S. Thomas* vu de face, tenant une feuille de papier roulé de la main droite, et de l'autre la lance dont il a

été percé. La lettre W est gravée au milieu d'en bas.

42. *S. Paul.*

SUJETS PROFANES.

43. *Le sauvage aux écussons d'armes.*

Un sauvage debout, tenant de chaque main un écusson. Dans celui à gauche est représentée une tête de maure, dans l'autre un lapin. La lettre W est gravée au milieu d'en bas. Pièce ronde entourée d'un bord de cinq lignes environ. Ce morceau est une copie en contre-partie de l'estampe originale de *M. Schongauer.* (Voyez Nr. 105. de son oeuvre.)

Diamètre: 2 p. 9 lig. non compris le bord de 5 lig.

Nous rangeons cette estampe parmi celles de *Wenceslas d'Olmutz*, sans pouvoir soutenir qu'elle soit de ce maître; la taille diffère de celle dont les autres estampes de ce graveur sont exécutées, et la lettre W est d'une autre forme et plus grande. Si toutefois elle est de lui, on doit la regarder comme production de sa jeunesse. Cette même remarque se rapporte aux deux pièces suivantes.

44. *La femme à l'écusson d'armes.*

Jeune femme assise, soutenant de ses deux mains un écusson où est gravé un butor. La lettre W est gravée au milieu d'en bas. Ce morceau est une copie de l'estampe de *M. Schongauer.* (Voyez Nr. 98. de son oeuvre.) Elle est en contre-partie, c'est-à-dire que l'écusson se voit à la droite de l'estampe. Pièce ronde.

Diamètre: 2 p. 9 lig.

45. *L'Ange tenant un écusson d'armes.*

Un Ange à ailes déployées, à genoux et tourné vers la gauche. Il tient un écu coupé à un lion. La lettre W est gravée au milieu d'en bas. Pièce ronde entourée d'un bord de cinq lignes environ. Ce morceau est une copie en contre-partie de l'estampe originale de *M. Schongauer.* (Nr. 96. de son oeuvre.)

Diamètre: 2 p. 9 lig. non compris le bord de 5 lig.

46. *Le paysan et sa femme.*

Un paysan marchant de compagnie avec une vieille qui le tient au bras. Leurs pas sont dirigés vers la gauche. Le paysan porte un panier d'oeufs sus-

pendu à une massue qu'il a sur l'épaule droite, et la vieille porte une oie sous son bras gauche. La lettre W est gravée au milieu d'en bas.

Hauteur: 3 pouces? Largeur: 2 pouces, 2 lignes?

47. *La dame à cheval.*

Une dame de condition assise à cheval de côté, et dirigeant ses pas vers la droite de l'estampe. Elle a sa main droite passée sur l'épaule d'un homme qui marche à pied à côté d'elle, portant une hallebarde. La lettre W est au milieu d'en bas. Ce morceau est une copie de l'estampe originale d'*Albert Durer.*

Hauteur: 3 p. 11 lig. Largeur: 2 p. 10 lig.

48. *Les deux amants.*

Un jeune homme assis sur un banc, à côté d'une jeune demoiselle qui a un petit épagneul sur son bras droit, tenant de la main gauche celle de son amant. On voit un pot de fleurs sur le banc, à la gauche de l'estampe, et sur le devant à droite est à terre un pot et un verre dans une cuvette. Ce sujet est renfermé dans une bordure qui, au haut, est cintrée, et

ornée de feuillage. La lettre W est gravée au milieu d'en bas.

Hauteur: 6 p. 2 lig. Largeur: 4 p. 1 lig.

Cette estampe a été aussi gravée par *Israël de Mecken* (Voyez Nr. 181. de son oeuvre). Mais on ne sauroit guère dire, lequel de ces deux artistes a copié l'autre.

49. *L'oisiveté.*

Vénus et le démon de l'impureté inspirant des désirs criminels à un homme plongé dans l'oisiveté, et qui dort tranquillement sur des coussins dans un enfoncement pratiqué auprès d'un poêle que l'on voit en partie à la droite de l'estampe. Sur le devant de ce même côté est l'Amour qui veut monter sur des échasses. La lettre W est gravée au milieu d'en bas. Ce morceau est une copie en contrepartie de l'estampe originale d'*Albert Durer.*

Hauteur: 7 p. 1 lig. Largeur: 4 p. 4 lig.

50. *Le Seigneur et la Dame.*

Un jeune Seigneur allemand et une Dame qui se promènent ensemble dans une campagne, dirigeant leurs pas vers la droite de l'estampe. On voit dans le fond

à gauche la mort cachée derrière un arbre qui semble épier l'occasion de les surprendre. La lettre W est gravée au milieu d'en bas. Ce morceau est une copie en contre-partie de l'estampe originale d'*Albert Durer*.

Hauteur: 7 p. 2 lig. Largeur: 4 p. 3 lig.

51. *Le groupe de quatre femmes.*

Quatre femmes nues dont l'une, couronnée de lauriers, est vue par le dos, ainsi qu'une seconde, à la gauche de l'estampe, qui est coiffée à l'allemande. Les deux autres placées à droite, l'une devant l'autre, sont vues par devant. Elles sont représentées debout, et dans une chambre où l'on voit à terre une tête de mort et d'autres ossemens, et, dans le fond à gauche, le démon qui paroît sortir de l'enfer. Les lettres O. G. H. et l'année 1497 sont gravées sur un globe qui pend au-dessus des têtes des femmes. La lettre W se trouve au milieu d'en bas. Ce morceau est une copie de l'estampe originale d'*Albert Durer*.

Hauteur: 7 p. Largeur: 4 p. 11 lig.

52. *L'enlèvement d'Amymone.*

Triton ravissant Amymone, une des cinquante filles de Danaüs, par ordre de Neptune. Amymone est étendue sur le dos de ce dieu marin qui nage dans l'eau, en se dirigeant vers la droite. Le fond à gauche représente la ville d'Argos, située au pied d'une haute montagne, à quelque distance de la mer. Près du bord gauche de l'estampe, trois des soeurs d'Amymone, qui se baignent, s'empressent de gagner le bord où l'on voit accourir leur père, exprimant ses alarmes par ses bras élevés au-dessus de la tête. Une autre soeur est tombée évanouie près du vieillard. La lettre W est au milieu d'en bas. Ce morceau est une copie de l'estampe originale d'*Albert Durer*.

Hauteur: 9 p. 5 lig. Largeur: 6 p. 5 lig.

53. *L'effet de la Jalousie.*

Une femme nue est étendue sur le devant de la gauche de l'estampe, entre les genoux d'un satyre qui tient une grande mâchoire de la main droite. Elle retourne sa tête vers une autre femme qui vient de la surprendre. Celle-ci, vêtue d'une large

draperie, veut la frapper d'un gros bâton dont les coups sont parés par un homme vu par le dos et placé à droite. Un enfant tenant un oiseau par une de ses ailes, s'enfuit vers la droite de l'estampe. Le fond offre à gauche la vue d'un château situé au sommet d'une hauteur, et à droite celle d'une chaîne de montagnes garnies à leurs pieds de villages, et baignées par une large rivière. La lettre W est marquée au milieu du bas de l'estampe.

Hauteur: 11 p. 10 lig. Largeur: 8 p. 3 lig.

Ce morceau est une copie de l'estampe d'*Albert Durer*, dont elle ne diffère qu'en ce qu'il y a quatre oiseaux en l'air au-dessus du château à gauche, et deux autres plus grands, qui se battent, vers le haut de la droite.

54. *Partie supérieure d'un Saint Sacrement.*

Dessein de la partie supérieure d'un S. Sacrement, d'orfévrerie de goût gothique. On remarque à sa mi-hauteur la Vierge immaculée, ayant l'enfant Jésus sur sa main gauche et de l'autre tenant une palme. Vers le haut, l'homme de dou-

leurs est debout. La lettre W est gravée sur un pilier au-dessous de la Vierge.

Hauteur: 14 p. 7 lig. mesurée par les deux extrémités du dessein. Largeur: 3 p. mesurée par en bas.

55. *Autre dessein semblable.*

Autre dessein de la partie supérieure d'un S. Sacrement, semblable à un clocher d'église gothique. Ce morceau n'est point marqué de la lettre W, quoiqu'il soit incontestablement gravé par *Wenceslas d'Olmütz*, la gravure en étant exactement la même que dans la pièce précédente. La planche, large en bas de 4 pouces, 10 lignes, se retrécit vers le haut où elle ne porte qu'un pouce. Le diamètre de sa hauteur est de 21 pouces, 5 lignes.

Cette estampe est ordinairement accompagnée d'un dessein de base ou plan, qui offre un héxagone régulier à côtés et angles égaux. Ce dessein est gravé sur une planche séparée, qui a 4 pouces, 9 lignes de largeur, sur une même hauteur.

56. *Autre dessein semblable.*

Autre dessein de la partie supérieure d'un S. Sacrement. Cette planche ne porte

non plus ni nom ni monogramme; mais elle est très certainement gravée par *Wenceslas d'Olmütz*. La planche, large en bas de 3 pouces, 11 lignes, se retrécit vers le haut où elle forme un angle obtus. Le diamètre de sa hauteur est de 17 pouces, 4 lignes.

Cette estampe est ordinairement accompagnée d'un dessein de base qui offre un pentagone régulier à côtés et angles égaux. Ce dessein est gravé sur une planche séparée qui a 3 pouces, 10 lignes de largeur, sur 3 pouces, 8 lignes de hauteur.

57. *Autre dessein semblable.*

Autre dessein de la partie supérieure d'un S. Sacrement, gravé pareillement par *Wenceslas d'Olmutz*, quoiqu'il ne soit pas marqué de la lettre W. La planche, large en bas de 4 pouces, 4 lignes, se retrécit vers le haut où elle n'a que 14 lignes de largeur. Le diamètre de sa hauteur est de 21 pouces, 7 lignes.

Ce morceau est ordinairement accompagné d'un dessein de base qui offre un héxagone dont les côtés sont égaux, mais les angles inégaux. Ce plan est gravé

sur une planche presque carrée, de 4 pouces, 3 lignes de largeur, sur 4 pouces de hauteur.

PIÈCE DOUTEUSE.

Une femme jouant du luth, assise sur le gazon. On voit un perroquet perché sur un petit arbre sec à la gauche de l'estampe. La femme est coiffée d'un bonnet haut qui se termine en pointe. Au-dessus de sa tête est une banderole, où on lit: *Och mich verla(n)get · zir dv gros mein liebes lib noch dir dos gelavb mir vor uns.* La lettre W est gravée au milieu d'en bas. Ce morceau étant essentiellement différent des autres estampes gravées par *W. d'Olmutz*, et pour le dessein et pour la taille, nous n'osons pas l'attribuer à ce maître.

(Nr. 27. des monogrammes.)

Ce chiffre n'est pas connu; *Sandrart* (T. II. liv. III. page 220.) dit seulement qu'on prétend qu'il signifie *Albert Glockenton.*

1. *Les trois rois.*

A la gauche de l'estampe, dans un édifice tombé en ruines, l'enfaut Jésus couché à terre, est adoré par la Vierge et trois Anges qui l'entourent. S. Joseph tenant une chandelle, est à genoux au bas d'une porte ruinée, au-delà des trois Anges. Un homme et une femme qui regardent dans l'étable, se voient à une autre porte qui est dans le fond à gauche; et la tête d'une troisième figure se fait remarquer à un trou au bas du volet de la porte. Les trois rois marchent à la droite de l'estampe, l'un devant l'autre. Le premier, qui est presqu'au milieu de l'estampe, porte une boule, le second et le

troisième tiennent un vase d'or. Le fond présente un paysage. L'étoile est au milieu d'en haut, et les lettres A G sont gravées au milieu d'en bas.

Largeur: 12 p. 10 lig. Hauteur: 5 p. 5 lig.

2—13. *La passion de Jésus Christ.*

Suite de douze estampes.

Hauteur: 5 p. 4 lig. Largeur: 4 p.

NB. La marque est gravée au milieu du bas de chacune de ces douze estampes.

2) *L'entrée à Jérusalem.* Jésus Christ monté sur un mulet, et donnant la bénédiction de la main droite, dirige sa marche vers la porte de la ville de Jérusalem qui se voit à la droite de l'estampe. On remarque à gauche un jeune garçon sur un palmier.

3) *La cène.* Jésus Christ célébrant la cène avec ses disciples. Il est assis au milieu de l'estampe, ayant sa main gauche sur le dos de S. Jeán qui penche sa tête sur le sein de son maître. On remarque sur le devant à gauche Judas Iscariot qui se lève de son siége, tenant une bourse de la main gauche.

4) *Jésus Christ au mont dës olives.* Il est

à genoux et dirigé vers la gauche. Sur le devant de ce côté dort Pierre, ayant la tête appuyée sur sa main gauche, et de l'autre tenant un sabre. Deux autres disciples dorment assis à terre, à la droite de l'estampe.

5) *La prise de Jésus Christ.* Jésus Christ, au milieu de l'estampe, est saisi par les Juifs, pendant que Judas, qui est à sa gauche, lui donne un baiser. On voit à gauche Simon Pierre frappant avec son sabre Malchus, et sur le devant de ce même côté, un Juif assis à terre insulte Jésus Christ par des grimaces.

6) *Jésus Christ devant le grand-prêtre.* Celui-ci est assis à gauche dans son tribunal, tenant un bâton de la main gauche. Jésus est debout devant lui, les mains liées, et entouré de plusieurs hommes armés. Le fond offre une grande croisée ouverte, à laquelle on voit une foule de gens du peuple et de soldats.

7) *La flagellation.* On voit au milieu de l'estampe Jésus Christ presque nud, n'ayant qu'un drap autour des reins. Il est attaché à une colonne et fouetté par quatre bourreaux dont deux, à

gauche, le frappent avec des fouets, les deux autres, à droite, avec des verges.

8) *Le couronnement d'épines.* Jésus Christ assis sur un banc de pierre, est vu de trois quarts et dirigé vers la gauche. Sur sa tête est la couronne d'épines qu'un homme debout derrière lui est occupé à enfoncer. A gauche, deux bourreaux, dont un à genoux, l'insultent, un troisième lève un bâton pour le frapper.

9) *Le portement de croix.* Jésus Christ porte sa croix, en dirigeant ses pas vers la droite de l'estampe. Il est précédé de trois soldats dont un, vu par le dos, lève sa massue pour le frapper; un autre porte un drapeau. Derrière le Christ marchent d'autres soldats, ainsi que la Vierge et deux hommes qui aident le Christ à porter la croix.

10) *Le crucifiement.* Jésus Christ attaché à la croix, au bas de laquelle, à gauche, la Vierge, une autre sainte femme et S. Jean sont debout. La Madeleine à genoux embrasse le pied de la croix. A droite sont trois hommes armés dont

un montre le Christ aux deux autres avec la main droite élevée.

11) *La sépulture.* Jésus Christ mis au tombeau par ses disciples. L'un d'eux, presqu'au milieu de l'estampe, et au-delà du tombeau, le soutient par les aisselles; l'autre, en deçà, le porte par les jambes. On remarque à gauche une sainte femme, tenant la main droite de Jésus qu'elle baigne de ses larmes. La Vierge, deux autres saintes femmes qui pleurent, et S. Jean se voient vers le fond, près du tombeau.

12) *La descente aux limbes.* Jésus Christ, tenant une bannière de la main droite, est debout presqu'au milieu de l'estampe, sur la porte brisée des limbes qui se voient à droite sous la forme d'une tour, et d'où sort Adam que le Sauveur conduit de sa main gauche, et qui est suivi d'Eve et de plusieurs patriarches dont on ne voit que les têtes.

13) *La résurrection.* Jésus Christ tenant sa bannière de la main gauche, et de l'autre donnant la bénédiction, est représenté debout au milieu de l'estampe, devant le tombeau dont un ange qui se voit

à droite, ôte la pierre. Deux soldats dorment, assis à terre aux deux côtés du Sauveur. Celui à gauche est éveillé par un troisième qui est de l'autre côté du tombeau.

On a de ces douze estampes deux sortes d'épreuves. Les premières ne sont point retouchées. Les secondes ont été retouchées ou plutôt regravées dans toutes leurs parties par un graveur mal-adroit qui y a ajouté son chiffre, composé des lettres I. et S. Ce graveur n'a non seulement gâté tout ce qu'il y avoit du travail de l'auteur, mais dans les pièces, 9, 10, 11, 12 et 13, il a même ajouté des accessoires qui démontrent toute son incapacité.

Ces douze estampes ont été copiées par le maître au monogramme Nr. 336.

14. *Jésus Christ à la croix.*

Jésus Christ, attaché à la croix, occupe le milieu de cette estampe. A gauche la Vierge, quelques saintes femmes et S. Jean sont debout. La Madeleine à genoux embrasse le pied de la croix. A droite sont debout plusieurs hommes dont l'un,

portant un glaive sous le bras gauche, montre de sa droite le Christ à un autre homme qui est vu de profil, tenant de sa main gauche une espèce de masse d'armes. Le fond offre un pays montueux où l'on voit à gauche le portement de croix et la ville de Jérusalem. Le chiffre de l'artiste est gravé au milieu d'en bas; il diffère de celui employé dans les douze pièces de la passion. Ce morceau est un des plus finis et des plus considérables de l'oeuvre de notre maître.

Hauteur: 10 p. 1 lig. Largeur: 6 p. 11 lig.

PIÈCES GRAVÉES PAR A. G. D'APRÈS DES ESTAMPES DE MARTIN SCHONGAUER.

15. *Le portement de croix.*

Jésus Christ portant sa croix au calvaire.

Largeur: 15 p. 6 lig. Hauteur: 10 p. 10 lig.

Ce morceau est une copie d'après l'estampe de *M. Schongauer.* (Nr. 21. de son oeuvre) gravée par *Wenceslas d'Olmütz,* et retouchée par le maître A. G. qui y a depuis ajouté son chiffre. (Voyez Nr. 18. de l'oeuvre de *Wenceslas d'Olmutz.*)

16. *Dieu assis sur le trône.*

Dieu assis sur un trône sous un pavillon dont les rideaux sont soutenus par deux Anges. Il tient le globe de la terre et un sceptre de la main gauche, et de l'autre il donne la bénédiction. Le chiffre est au milieu d'en bas. D'après l'estampe de *M. Schongauer.* (Nr. 70. de son oeuvre.)

Hauteur: 6 p. 3 lig. Largeur: 4 p. 5 lig.

17. *La mort de la Vierge.*

La Vierge est représentée mourante dans un lit surmonté d'un ciel d'où pendent des rideaux. Elle est entourée de plusieurs Apôtres dont un lui fait tenir un cierge. On en remarque deux autres au-devant de la gauche qui prient à genoux dans un livre appuyé contre le lit. Un grand candélabre est placé vers la droite du devant. Le chiffre est au milieu d'en bas. Ce morceau est une copie très exacte de l'estampe de *Martin Schongauer.* Nr. 33. de son oeuvre.

Hauteur: 9 p. 4 lig. Largeur: 6 p. 3 lig.

18—22. *Les cinq Vierges sages.*

Suite de cinq estampes.

Hauteur: 4 p. 4 à 5 lig. Largeur: 3 p. 1 lig.

NB. Le chiffre A. G. est au milieu d'en bas de chaque estampe.

Ces cinq Vierges ont chacune la tête ornée d'une couronne de fleurs.

18) *La première.* Elle est vue de trois quarts, dirigeant ses pas vers la droite. Elle relève son habit de la main gauche, et de l'autre elle tient la lampe allumée.

19) *La seconde.* Elle est vue de trois quarts et dirigée vers la droite. Elle relève la queue de son habit de la main droite, et tient de l'autre la lampe allumée.

20) *La troisième.* Elle est vue presque de profil et dirigée vers la droite. Elle relève son habit de la main gauche, qu'elle a passée sur sa hanche droite, et tient la lampe allumée de la main droite tendue en avant.

21) *La quatrième.* Elle est dirigée vers la droite, relevant le voile qui lui descend de la tête, avec la main gauche qu'elle a passée sur sa hanche droite, et de l'autre tenant la lampe allumée.

22) *La cinquième.* Elle est vue de profil et dirigée vers la droite. Elle relève son habit de la main gauche qu'elle porte vers la poitrine, et de l'autre elle tient la lampe allumée.

23—27. *Les cinq Vierges folles.*

Suite de cinq estampes.

Même dimension que les pièces précédentes, et marquées de même.

NB. Aux pieds de chacune de ces cinq vierges est une couronne de fleurs.

23) *La première.* Elle est vue de profil et dirigée vers la gauche. Elle fait un geste de sa main droite qu'elle a élevée vers la poitrine, et de l'autre elle porte la lampe éteinte.

24) *La seconde.* Elle est vue de trois quarts, et dirigée vers la gauche. Elle relève son habit de la main droite, et de l'autre elle porte la lampe éteinte.

25) *La troisième.* Elle est vue de face, frottant ses yeux de la main droite, et de l'autre tenant la lampe éteinte.

26) *La quatrième.* Elle est vue de face, faisant un geste de sa main gauche, et de l'autre portant la lampe éteinte.

27) *La cinquième.* Elle est vue de profil, dirigeant ses pas vers la gauche. Elle se frotte les yeux de la main droite, et de l'autre elle porte la lampe éteinte.

Ces dix morceaux ont été gravés d'après les estampes originales de *M. Schongauer.* (Nro. 77—86. de son oeuvre.)

ALART DU HAMEEL.

(Nr. 111. des monogrammes.)

L'estampe Nr. 5. de ce maître prouve qu'il se nommoit *Alart du Hameel*, et qu'il étoit de *Bois-le-Duc*, appellé en hollandois *s'Hertoghen Bosch* ou *s'Hertoghenbos.*

On a plusieurs estampes gravées d'après *Jerôme Bos* dont on sait par *Charles van Mander* (fol. 138) et par *Sandrart* (Page 242. II. P. III. Livre) qu'il vivoit à la fin du XV. siècle, et qu'il a pareillement demeuré à *Bois-le-duc.* Les unes de ces estampes sont marquées *Hieronymus Bos*, les autres *Bosch* et *Bosche;* ce qui nous

fait croire que les estampes de notre *Allart du Hameel*, qui portent le nom de *Boschè*, telles que les numéro 1. 2. 3. 4, ont été aussi gravées d'après des desseins de *Jerôme Bos*. Ce qui confirme notre opinion, c'est que les quatre estampes indiquées offrent les mêmes idées et le même goût, que l'on remarque dans les estampes gravées d'après *Jerôme Bos* par des graveurs plus modernes, et que le sujet de Nr. 4. est même pour la plus grande partie semblable à celui d'une estampe qui a été mise au jour à Paris en 1601 par *Paal de la Houue*; de façon que la planche de *du Hameel* paroît avoir été gravée sur l'esquisse, l'autre sur un tableau terminé, où l'auteur a trouvé bon de faire quelques changemens.

1. *Le serpent d'airain.*

Le serpent d'airain mis sur une perche se voit à la gauche de l'estampe, au sommet d'une colline. A droite, les Israëlites à genoux le regardent en exprimant leur dévotion. On remarque particulièrement un homme qui occupe le milieu de l'estampe, ayant les bras ouverts et élevés.

Quatre autres Israëlites étendus à terre sur le devant, se défendent contre les serpens brulans qui les blessent; un cinquième, vu par le dos, un genou en terre, et ôtant son bonnet, se fait remarquer sur le devant à gauche. Au milieu du haut est gravé le mot *bosche* Fig. c. et le chiffre Fig. d. A chaque coin d'en haut est un rinceau d'ornemens.

Hauteur: 9 p. 8 lig. Largeur: 6 p. 11 lig.

2. *Le jugement dernier.*

Ce morceau est exécuté dans le goût de *Breughel d'enfer*. Au milieu de l'estampe, le Sauveur est assis sur un arc-en-ciel, ayant ses pieds posés sur un globe. Dans son bras droit est une palme, et auprès de son bras gauche, le glaive de la justice divine plane en l'air. Le lointain du côté gauche de l'estampe présente un chemin creux d'où des Anges conduisent les élus vers le ciel. On remarque à l'entrée de ce chemin un Ange et un diable qui se disputent un résuscité. Au-dessus des montagnes deux Anges en l'air, qui sonnent la trompette, sont entourés d'une banderole sur laquelle est écrit: *Hec est dies,*

quem fecit Dominus. Vers le fond à droite est l'enfer représenté par un château fort, dans lequel les damnés sont traînés par des démons représentés sous les figures les plus hideuses. Au haut de ce côté sont deux autres Anges qui sonnent pareillement la trompette; ils sont entourés d'une banderole qui porte cette inscription: *Surgite mortui. Venite ad iudicium.* Le devant est garni sur toute sa largeur d'un grand nombre de démons représentés sous des formes d'animaux chimériques et d'hommes monstrueux. Au milieu du haut de la planche, un peu vers la gauche, est écrit: *bosche* Fig. c. et le chiffre.

Largeur: 13 p. 2 lig. Hauteur: 9 p.

3. *Les cavaliers autour d'une chapelle.*

Ce morceau présente un bâtiment d'architecture gothique, ressemblant à une chapelle, et surmonté d'un balcon, du haut duquel un Ange adresse la parole à un roi qui est à cheval au-devant de la gauche, suivi de six cavaliers armés de toutes pièces. A droite, quatre hommes dont l'un tient les mains jointes et élevées, et marque une grande dévotion, sont de-

bout à la porte de la chapelle, regardant un vieillard qui, nu-tête et nu-pieds comme un pénitent, entre dans la chapelle, portant de ses deux mains une espèce de poutre monté d'ornemens à ses deux extrémités. Presqu'au milieu du haut est gravé le nom *Bosche* Fig. c. et le chiffre Fig. d.

Hauteur: 9 p. 8 lig. Largeur: 6 p. 11 lig.

4. *L'éléphant.*

Un éléphant portant sur son dos un château attaqué par des soldats. L'éléphant est au milieu de l'estampe, vu de profil et tourné vers la gauche. Il est entouré de plusieurs pelotons de guerriers qui l'attaquent de différentes manières. On remarque au milieu du devant deux soldats dont l'un est monté sur un taureau, l'autre sur un lion. Toutes les figures qui entrent dans cette composition, sont très mal dessinées. Vers la droite du haut est le chiffre Fig. d. et le mot *Hameel* Fig. b. Ce même mot est gravé une seconde fois sur le caparaçon d'un animal qui se voit au-devant de la gauche, et sur lequel est monté un homme armé de toutes pièces.

Au milieu du haut, au-dessus d'une bannière arborée au haut du château que porte l'éléphant, est écrit: *bosche*. Fig. c.

Largeur: 12 pouces? Hauteur: 7 pouces, 4 lignes.

5. *Dessein d'un reliquaire.*

Dessein d'un reliquaire ou d'un S. Sacrement d'orfévrerie de goût gothique, orné de rinceaux, mais sans figures. Sur une banderole dont le piédouche est garni, on lit: *Deus est ex substancia patris ante seculo genitus et homo ex substancia matris in seculo natus.* Au bas du pilastre gothique qui est au côté gauche de la colonne ronde du milieu, est écrit: *Non desino.* Au bas du pilastre de la droite se voit le mot *hameel.* Au haut du sujet est gravé le nom *Alart. Du hameel.* Fig. e. et la marque Fig. g. Enfin vers le bas de la planche on lit le mot *shertoghenbosche.* Fig. f. La marque Fig. d. est gravée tout au bas dans un dessein de la base de ce reliquaire. Ce morceau est composé de trois planches qui, jointes l'une au-dessus de l'autre, portent environ quarante pouces de hauteur; savoir:

La planche du bas porte 16 pouces.

Celle du milieu 12 pouces, 3 lignes.

Celle du haut 12 pouces, 3 lignes. Cette troisième se termine en pointe.

Ces trois planches diffèrent entre elles à l'égard de la largeur, car

La planche du bas porte 7 pouces, 6 lignes; elle s'élargit vers le bas, où elle a 9 pouces, 6 lignes.

La planche du milieu porte pareillement 7 pouces, 6 lignes.

Celle du haut n'a que 5 pouces, 8 lignes de largeur.

6. *Dessein d'un Saint Sacrement.*

Dessein de la partie supérieure d'un S. Sacrement d'orfévrerie de goût gothique. Au haut de la droite est un petit dessein de profil d'une partie de ce S. Sacrement, et à gauche est gravé le mot *hameel.* Fig. b. et le chiffre Fig. g. Cette planche est de forme héxagone, c'est-à-dire qu'elle a un angle au milieu d'en haut, un autre au milieu d'en bas. Mesurée d'un angle à l'autre, elle porte 14 pouces, 2 lignes de hauteur. La planche est plus large en bas qu'en haut. Elle porte vers le bas 4 pouces, 8 lignes de lar-

geur, et vers le haut 3 pouces, 4 lignes de largeur.

L ✱ L

(Nr. 200. des monogrammes.)

1. *Jésus Christ tenté par le démon.*

Jésus est debout à la gauche de l'estampe, faisant un geste de sa main droite, et parlant au démon qui est vis-à-vis de lui sous la forme d'un monstre hideux. La marque de l'artiste est gravée au milieu d'en bas.

Hauteur: 8 p. 3 lig. Largeur: 6 p. 2 lig.

2. *L'entrée de Jésus Christ à Jérusalem.*

Jésus monté sur un âne, dirige sa marche vers la porte de la ville, qui se présente au côté droit de l'estampe, et sous laquelle on voit deux hommes dont l'un étend un manteau sous les pas de Jésus Christ. Celui-ci est suivi de plusieurs hommes qui se voient à la gauche de l'estampe. On remarque l'un d'entre eux

qui grimpe sur un palmier pour en cueillir des rameaux. Le chiffre est au milieu d'en bas.

Hauteur: 8 p. 1 lig. Largeur: 6 p. 5 lig.

MAIR

(Nr. 216. des monogrammes.)

Suivant le catalogue manuscrit par *Paul Beham*, cité par *Murr*, (Journal. T. II. p. 241.) ce maître étoit de *Landshut*.

1. *David et Goliath.*

A la gauche de l'estampe le jeune David, une couronne royale sur la tête, est prêt à jeter une pierre qu'il a dans sa fronde, contre le géant Goliath qui est debout à droite, vu de profil, armé de toutes pièces et tenant un bâton de ses deux mains. Le fond offre un paysage. On remarque une troupe d'hommes armés à gauche, au pied d'un rocher escarpé. Au bas de ce même côté est le nom de MAIR.

Hauteur: 8 p. 7 lig. Largeur: 5 p. 11 lig.

2. *Samson portant la porte de la ville de Gaza.*

Samson portant les deux battans de la porte de la ville de Gaza vers la montagne près d'Hébron. Il est vu de profil, dirigeant ses pas vers la gauche et portant un battant sous chaque bras. Au-devant de la droite, deux soldats armés de longues piques sortent de la porte de la ville pour le poursuivre. Le nom de MAIR est gravé au bas de la gauche.

Hauteur: 9 p. 2 lig. Largeur: 5 p. 9 lig.

3. *Dalila et Samson.*

Dalila assise sur le devant à gauche, coupe les cheveux à Samson qui dort couché par terre à ses pieds. Deux Philistins, prêts à le saisir, attendent à la porte de la chambre, au milieu du fond. A droite, pareillement dans le fond, un autre Philistin, armé d'une hallebarde, entre dans une maison par un petit escalier. Le nom de MAIR est gravé au bas d'un pilier qui s'élève au-devant, presqu'au milieu de l'estampe.

Hauteur: 8 p. 4 lig. Largeur: 6 p. 3 lig.

4. *La Nativité.*

Au milieu de l'estampe, la Vierge à genoux tient entre ses bras l'enfant Jésus à qui elle donne un baiser. Un berceau semblable à un panier de forme ovale est à ses pieds. Sur le devant à gauche, un petit Ange adore l'enfant Jésus à genoux. On voit dans le fond de ce même côté Joseph appuyé sur le bas d'une porte. L'âne et le boeuf paroissent dans une étable, vers le fond à droite. Dans le milieu est écrit, au haut l'année 1499, et au bas le nom de MAIR.

Hauteur: 7 p. 6 lig. Largeur: 5 p.

5. *Les trois rois.*

La Vierge assise au milieu de l'estampe tient de ses deux mains l'enfant Jésus, à qui un des rois montre une petite caisse qu'il lui offre. Ce roi est à genoux à gauche où l'on voit aussi les deux autres qui se tiennent debout. A droite est l'étable, à la porte de laquelle S. Joseph est debout. On remarque deux bergers dans le fond de ce même côté. Au bas, pareillement à droite, est gravé: MAIR.

Hauteur: 6 pouces, 3 lignes? Largeur: 4 pouces, 1 ligne?

6. *Le portement de croix.*

Jésus portant sa croix se dirige vers la droite de l'estampe. Il est précédé de trois bourreaux dont l'un le traîne par une corde, le second sonne d'un cor et le troisième porte une bannière. On voit à gauche une des portes de la ville de Jérusalem, au haut de laquelle l'année 1506 est marquée. Le nom de MAIR est gravé au bas de ce même côté.

Hauteur: 4 p. 3 lig. Largeur: 2 p. 7 lig.

7. *La Vierge avec l'enfant Jésus.*

La Vierge ayant l'enfant Jésus sur ses genoux. Elle est assise sur une espèce de canapé, au milieu d'une chambre voûtée à la manière gothique. On voit S. Joseph regardant par la porte qui est à droite. Derrière la Vierge sont deux Anges en adoration. Aux pieds de la Vierge est un panier. Le nom de MAIR et l'année 14==*) sont gravés au bas d'un pilier qui s'élève au-devant de la droite.

Hauteur: 7 pouces, Largeur: 4 pouces, 9 lignes?

---

*) L'épreuve que nous avons vue, est rognée, particulièrement à droite. On ne voit du nom de MAIR que les deux lettres MA, et les deux chiffres 14.

8. *S. Anne.*

S. Anne à mi-corps, ayant sur ses genoux la Vierge qui tient l'enfant Jésus. La Vierge est vue de profil et tournée vers la droite. Ces trois figures sont dans une espèce de niche, ornée de quatre Anges. On en voit un à chaque côté, au pied d'une colonne, les deux autres sont vers le haut du fond. Au bas de chacune des deux colonnes est gravée la lettre W et au milieu d'en bas est écrit: 1499. HILF S ANN SELB TRITT *). MAIR.

Hauteur: 8 p. 9 lig. Largeur: 6 p. 8 lig.

Les deux lettres W portent à croire, que cette estampe a été gravée par *Wenceslas d'Olmutz* sur un dessein de *Mair*. Ce qui semble confirmer cette opinion, c'est que le burin y est plus fin, et la taille plus serrée que dans les autres estampes de MAIR. Il paroît que *Wenceslas d'Olmutz*, qui a été orfévre, et point peintre, n'a jamais gravé d'après ses propres inventions. Une partie de son oeuvre consiste en copies d'après les estampes de *Martin*

*) *Selbtritt*, proprement *Selbdritte*, ancien mot allemand qui signifie *celle-ci troisième*, telle que l'est ici S. Anne.

Schongauer, d'*Israël de Mecken*, et d'*Albert Durer*. Toutes ses autres pièces montrent par la grande inégalité à l'égard de la composition et du dessein, qu'il les a exécutées d'après plusieurs maîtres très différens entre eux. D'après cela il est vraisemblable, qu'il a gravé la pièce en question d'après *Meir de Landshut* qui pourroit bien ne pas être *Landshut* en Bavière, comme quelques auteurs modernes le prétendent, mais bien le bourg situé dans le cercle de Brünn en Moravie. Suivant cette conjecture, *Meir* auroit été le compatriote de *Wenceslas*, et peut-être alors aussi son cohabitant à Olmutz.

9. *Le martyre de S. Sébastien.*

A gauche, à la porte d'une maison, sont trois archers dont l'un décoche une flèche vers le Saint qui est attaché à un arbre à la droite de l'estampe. Le tombeau du martyr est creusé au-devant de ce même côté. Le nom de MAIR est gravé au bas de la gauche.

Largeur: 9 p. 2 lig. Hauteur: 5 p. 10 lig.

Nous ne sommes pas tout-à-fait certain de l'originalité de cette estampe. Elle

pourroit bien n'être qu'une production de quelque graveur moderne qui a tâché d'imiter le goût de *Mair*, et qui n'y a pas mal réussi.

10. *L'heure de la mort.*

Au milieu de ce morceau, un seigneur allemand se promène à côté d'une jeune dame. Un autre homme est assis auprès de sa maîtresse, au-devant de la gauche, et un troisième marche dans le fond de ce même côté, étant pareillement accompagné d'une dame. C'est sur une de ces trois couples de figures que lache une flêche la mort vue au-delà d'un mur, qui enferme la cour où ces six figures se trouvent, et dont l'entrée est gardée par plusieurs soldats. On remarque un joueur de corne-muse, et un jeune homme causant avec une dame sur un balcon pratiqué au bâtiment qui remplit le côté droit de l'estampe, et qui offre une salle à rez de chaussée élevée sur trois marches, sur lesquelles on voit un chien et un singe. Vers le milieu de l'estampe, un bouffon ayant un pied sur une de ces trois marches, joue de la guitare. Le nom de MAIR est gravé vers le bas de la droite,

et l'année 1499 est marquée au haut de ce même côté.

Largeur: 11 p. 9 lig. Hauteur: 9 p.

11. *La banderole présentée.*

L'intérieur d'un appartement de trois chambres voûtées. La vue de celle du milieu est coupée par un grand pilier orné de sculpture, et surmonté des statues de deux bouffons assis sur deux côtés d'une tablette où l'année 1499 est gravée. Cette même date est marquée à rebours vers la mi-hauteur, et en bas on lit le nom de MAIR. Sur le devant à gauche est assis un joueur de corne-muse, et auprès du pilier du milieu une jeune dame ayant un petit chien sur ses genoux. Elle tourne sa tête d'un air modeste vers un gentilhomme qui, de l'autre côté du pilier, s'approche d'elle, pour lui présenter une banderole, tandisqu'un homme armé d'une cuirasse et assis à terre au-devant de la droite, semble lui faire une déclaration. On voit dans le fond de ce même côté une jeune femme sortant par une porte, et montrant un homme qui sort par une autre porte.

Largeur: 14 p. Hauteur: 9 p. 11 lig.

12. *Le balcon.*

Un jeune homme au milieu de trois courtisanes et d'un bouffon qui est couvert d'une marotte. Ces cinq figures sont debout sur un balcon supporté par deux statues d'hommes assis. On voit un singe au haut d'un des corps du bâtiment qui remplit toute la largeur du fond, et qui offre à droite un escalier ouvert, d'où descend un jeune homme. Le nom de MAIR est gravé au milieu d'en bas.

Hauteur: 14 p. 3 lig. Largeur: 10 p.

PIÈCE DOUTEUSE.

Une maison d'architecture gothique orné de statues. On voit à la porte de cette maison une jeune femme recevant un homme qui y entre. Au bas d'une marche, près de la porte, se repose un chien qui est vu par le dos. Le nom de MAIR est gravé au bas de la gauche. Ce morceau ne paroît pas être de MAIR, quoiqu'il soit assez bien gravé dans le goût de cet artiste.

Hauteur: 8 p. 4 lig. Largeur: 6 p. 2 lig.

MZ

(Nr 251. des monogrammes.)

Suivant *Sandrart* (Partie II. Livre III. p. 220.) les lettres MZ. dénotent un maître que quelques-uns appellent *Martin Zink*, d'autres *Martin Zatzinger*. Suivant la spécification d'estampes, écrite par *Paul Beham* et citée par *Murr* (Journal. T. II. page 199.) elles signifient *Mathias Zingel*. Tout cela suffit pour s'assurer qu'on n'en connoît point la véritable signification.

SUJETS PIEUX.

1. *Salomon adorant les idoles.*

Une des femmes de Salomon persuadant ce roi d'adorer une idole. Le roi est à genoux aux pieds de l'idole qui se voit à la droite de l'estampe et qui représente une petite statue de femme nue, placée au haut d'une colonne carrée. La femme debout porte sa main droite sur le dos du roi, et de l'autre elle lui montre l'idole. Le fond offre une salle avec deux

fenêtres aux deux côtés. Les lettres M Z sont gravées au milieu d'en bas, et au milieu d'en haut on remarque l'année 1501, le 5 à rebours.

Hauteur: 6 p. 9 lig. Largeur: 5 p. 10 lig.

2. *La Vierge.*

La Vierge assise sur le bord du bassin d'une fontaine. Elle a sur ses genoux l'enfant Jésus qu'elle soutient du bras droit, et porte de la main gauche un petit pot sous le tuyau de la fontaine, pour y recevoir de l'eau. Le fond offre la vue d'une large rivière dont le bord à droite est garni de fabriques. Les lettres M Z sont gravées au milieu d'en bas, et l'année 1501 est marquée sur la fontaine.

Hauteur: 6 p. 7 lig. Largeur: 5 p. 9 lig.

3. *La décollation de S. Jean Baptiste.*

Le bourreau debout à la droite de l'estampe tient de la main gauche la tête de S. Jean qu'il vient de trancher. Il la met sur un grand plat présenté par Hérodiade que l'on voit debout à la gauche de l'estampe, accompagnée d'une servante. Le fond offre, à gauche une large rivière,

à droite une montagne surmontée de fabriques. Le chiffre est au milieu d'en bas.

Hauteur: 7 pouces, 4 lignes? Largeur: 5 pouces, 3 lignes.

4. *Le martyre de S. Sébastien.*

A la gauche de l'estampe, le Saint percé de flèches, et les mains ainsi que les pieds liés, est attaché à un tronc d'arbre. Au-devant de la droite, une jeune femme (Irène?) vue presque par le dos et à genoux, semble intercéder pour le martyr auprès de l'empereur Dioclétien qui est à cheval, coiffé d'un turban, et accompagné de plusieurs valets dont un porte sa couronne. Un archer montrant le Saint, est debout au milieu de l'estampe, un autre se voit vers le fond à gauche. Le chiffre est au milieu d'en bas.

Largeur: 9 p. Hauteur: 6 p. 4 lig.

5. *S. Sébastien.*

Le Saint est vu de face et attaché à un tronc d'arbre. Sa tête est tournée vers la gauche du bas de l'estampe. Il est percé de trois flèches dont l'une est fichée dans son bras gauche, la seconde dans sa cuisse

gauche et la troisième dans sa jambe droite. Le chiffre est au milieu d'en bas.

Hauteur: 3 pouces? Largeur: 2 pouces, 3 lignes?

6. *S. George.*

Le Saint à cheval va au galop vers la droite. Il a le bras élevé pour porter un coup de sabre au dragon qui est sous les pieds du cheval, ayant une pique enfoncée dans sa gueule. On remarque la reine dans le lointain à gauche. Le chiffre est au milieu d'en bas.

Hauteur: 3 pouces, 10 lignes? Largeur: 3 pouces, 3 lignes?

7. *S. Christophe.*

S. Christophe portant l'enfant Jésus au passage d'une rivière, en se dirigeant vers le devant de la gauche. Il s'appuye de la main droite sur un long bâton, et de l'autre soutient l'enfant Jésus. On remarque l'ermite avec la lanterne dans le fond à droite, près d'une église. Le chiffre est gravé au milieu d'en bas.

Hauteur: 7 p. Largeur: 4 p. 9 lig.

8. *La décollation de Ste. Cathérine.*

La Sainte, vue presque par le dos et

dirigée vers la droite, est à genoux au milieu de l'estampe. A gauche est le bourreau qui va tirer le glaive pour décapiter la martyre, en présence de l'empereur Maxence et d'un homme qui s'appuye sur une masse d'armes. A droite sont à genoux trois jeunes femmes, tenant étendu un drap pour y recevoir la tête de la Sainte. Le fond offre un paysage. On remarque au-delà d'une rivière cinq soldats armés de piques dont deux à pied, les trois autres à cheval. Le chiffre est au milieu d'en bas.

Hauteur: 11 pouces, 6 lignes? Largeur: 9 pouces, 6 lignes.

9. *La décollation de Ste. Barbe.*

La martyre est à genoux au milieu de l'estampe, et dirigée vers la droite où le bourreau est debout, levant le bras droit pour lui trancher la tête qu'il tient par les cheveux avec la main gauche. On voit un calice avec une hostie à terre, entre les deux pieds du bourreau. Le fond présente un pays traversé par une rivière qui serpente dans le lointain, et dont les deux bords sont garnis d'arbres et de fa-

briques. A gauche, s'élèvent des rochers escarpés, surmontés de quelques pins. Le chiffre est au milieu d'en bas.

Hauteur: 5 p. 7 lig. Largeur: 4 p. 7 lig.

10. *S. Ursule.*

Cette Sainte est vue de profil, dirigeant ses pas vers la droite. Elle lit dans un livre qu'elle tient de la main gauche, portant une flêche dans l'autre. Le chiffre est au milieu d'en bas.

Hauteur: 4 p. 9 lig. Largeur: 3 p. 2 lig.

11. *S. Cathérine.*

Elle est vue de trois quarts, dirigeant ses pas vers la gauche. Elle tient de la main droite un livre dans lequel elle lit, et de l'autre un glaive dont la pointe porte à terre. La roue brisée se voit à terre, à la gauche de l'estampe, et le chiffre est au milieu d'en bas.

Hauteur: 4 p. 7 lig. Largeur: 3 p. 2 lig.

12. *S. Marguérite.*

Elle est vue de face, montrant de la main gauche un dragon qui est à ses pieds, et de l'autre tenant un long bâ-

ton surmonté d'une croix. Le chiffre est au milieu d'en bas.

Hauteur: 4 p. 7 lig. Largeur: 3 p. 2 lig.

SUJETS PROFANES.

13. *Le grand bal.*

Ce morceau est connu sous le nom du grand bal. Au milieu du fond, le duc de Bavière est assis à une table, jouant aux cartes avec une dame. Trois Grands de la cour, chacun accompagné d'une dame, se promènent dans la salle; un quatrième est assis à côté de sa dame, sur le devant de la droite; un cinquième s'approche de la sienne qui est assise du même côté, un peu vers le fond. Au haut de ce côté, se voient quatre musiciens sur une tribune; deux autres, dont l'un joue du tambour, l'autre d'une flûte, sont à gauche sur une semblable tribune. Vers le devant de ce même côté, un garde semble contenir la foule qui est à la porte. Un peu plus vers le fond, un page apporte un grand gobelet, couvert d'une serviette, et dans le fond, un gentilhomme se tient debout à une petite distance du duc. Le chiffre est au milieu

d'en bas, et l'année 1500 est gravée au-dessus de la tête du duc.

Largeur: 11 p. 6 lig. Hauteur: 8 p.

14. *Le grand tournoi.*

Ce morceau qui est le pendant du précédent, représente un tournoi fait à Munich. Tout le devant est rempli par des jouteurs. On remarque à gauche un homme à cheval, jouant de la corne-muse. Vers le fond à droite, est une fontaine. L'année 1500 est gravée sur la façade d'une maison qui fait le coin dans le fond à droite. Le chiffre est marqué au milieu d'en bas.

Même proportion.

15. *L'embrassement.*

Vers la gauche de l'estampe, un homme de condition, vu par le dos, embrasse une jeune dame dans un cabinet. L'année 1503 est gravée au-dessus d'une fenêtre qui est dans le fond vers la droite, et le chiffre de l'artiste est marqué à rebours sur une petite tablette, appuyée contre le mur au-devant de ce même côté.

Hauteur: 5 pouces, 9 lignes? Largeur: 4 pouces, 2 lignes.

16. *Les deux amants.*

Au milieu de l'estampe, est assis sur le gazon un homme de condition, s'entretenant avec une jeune dame, qui est vue de profil et assise à son côté gauche, tenant une fleur de la main droite. Le fond représente un pays traversé d'une rivière qui serpente dans le milieu du lointain. Le chiffre est gravé au milieu d'en bas.

Hauteur: 5 p. 6 lig. Largeur: 4 p. 6 lig.

17. *La pensée de la mort.*

La pensée de la mort, exprimée par une femme nue qui est debout sur une tête de mort, tenant un cadran solaire de la main droite. Le fond offre la vue d'un pays d'une vaste étendue. Le chiffre est gravé au milieu d'en bas.

Hauteur: 6 p. 9 lig. Largeur: 4 p. 10 lig.

18. *Le mari subjugué par sa femme.*

Un homme marchant à quatre pattes vers la droite de l'estampe. Il jette un regard tendre vers sa femme qui, assise sur son dos, tient la bride de la main gauche, et le fouet de l'autre. Dans le fond à gauche, un homme vêtu à l'o-

rientale et accompagné d'une femme, entre dans le jardin où la scène se passe. Le chiffre est au milieu d'en bas*).

Hauteur: 6 p. 7 lig. Largeur: 4 p. 10 lig.

19. *Le cavalier avec la dame en croupe.*

Un cavalier avec une dame en croupe allant au grand galop vers la droite de l'estampe. Le fond offre la vue d'un pays montueux traversé par une rivière et garni de fabriques. Le chiffre est au milieu d'en bas.

Hauteur: 4 p. 8 lig. Largeur: 4 p. 1 lig.

20. *Les soldats.*

Sur le devant à gauche est un soldat appuyé sur sa hallebarde dont la pointe porte à terre. Un peu plus vers le milieu, un enseigne tenant son drapeau de la main gauche, semble pousser un cri d'allégresse, en faisant un geste de la droite élevée. Il est précédé d'un tambour vu par le dos, et d'un fifre qui est à la droite

*) On appelle ce sujet ordinairement *Xantippe et Socrate*. *De Murr* l'explique par une anecdote des mélanges de littérature Orientale, par *Cardonne* (T. II. p. 198 de son Journal).

de l'estampe. Les lettres M Z sont marquées au milieu d'en bas.

Largeur: 5 p. 9 lig. Hauteur: 4 p. 6 lig.

21. *Lueur et obscurité.*

Une femme déployant le pan de sa robe sur un hibou perché sur un arbrisseau sec. Elle retourne sa tête vers des nuées qui sont au haut de la droite, d'où partent des rayons éclatans du soleil, et où est écrit sur une banderole: DUCK DICH (cache-toi) 1500. Le fond offre la vue d'une large rivière baignant une chaîne de montagnes, au pied de l'une desquelles, à gauche, est un grand château.

Hauteur: 6 p. Largeur: 4 p. 6 lig.

Nous connoissons une suite de douze estampes de 3 pouces, 3 lignes de hauteur, sur 2 pouces, 6 lignes de largeur, dans chacune desquelles est représenté un chrétien dans le moment du trépas. Toutes ces pièces portent les lettres M Z, semblables à celles de l'artiste dont on vient de détailler ici les estampes; mais il ne faut pas s'y méprendre, car elles ne sont assurément pas de ce maître.

I. C.

(Nr. 171. des monogrammes.)

Les lettres I. C. entre lesquelles se trouve aussi un petit écu d'armes, sont communément expliquées par *Jean de Culmbach*. Nous ignorons sur quelle autorité cette explication est fondée. Suivant *Sandrart* (T. II. Liv. III. p. 232). *Jean de Culmbach* a travaillé chez *Albert Durer*. *Doppelmayer*, (Nachrichten von Nürnbergischen Künstlern. Page 192.) nous apprend, qu'il a été disciple de *Jacques Walch*, et qu'il n'est allé se joindre à *Durer* qu'après la mort de *Walch*, son maître. Si les estampes marquées I. C. viennent effectivement de *Jean de Culmbach*, il est à croire qu'il les a gravées dans sa jeunesse, c'est-à-dire, avant qu'il se fut mis sous la direction de *Durer*, parcequ'il auroit vraisemblablement copié les estampes de *Durer* plutôt que celles de *Martin Schongauer* dont toutes les siennes sont des copies.

Quoiqu'il en soit, nous avons cru devoir ranger dans la classe des premiers graveurs le maître aux lettres I. C. parceque ses estampes portent l'empreinte d'une grande ancienneté, et que, fussent elles effectivement de *Jean de Culmbach*, tout ce que *Sandrart* nous rapporte à l'égard de ce maître, porte à croire, qu'il a été moins le disciple de *Durer* que plutôt un artiste qui s'est associé à lui, et qui a été plus âgé que *Durer* même.

1—12. *La passion de Jésus Christ.*

Suite de douze estampes.

Hauteur: 6 p. Largeur: 4 p. 2 à 3 lig.

Ces estampes sont des copies d'après celles de *Martin Schongauer.* (Nr. 9—20. de son oeuvre.) Chacune porte les lettres I. C. au milieu d'en bas.

1) *Jésus Christ sur la montagne des oliviers.*

2) *La prise de Jésus Christ.* On le voit au milieu de l'estampe, dirigeant ses pas vers la droite. Il est entouré de plusieurs Juifs dont un le traîne par une corde attachée au cou de Jésus. A

gauche, Simon Pierre est dans l'attitude de frapper de son sabre Malchus terrassé au milieu du devant.

3) *Jésus Christ devant le grand-prêtre.* Celui-ci, vu de profil, est assis à droite, dans son tribunal. On voit un chien à ses pieds. Sur le devant à gauche, se fait remarquer un Juif ayant le bras droit élevé, pour frapper Jésus Christ entouré de plusieurs hommes armés.

4) *La flagellation.* Jésus, au milieu de l'estampe, est attaché par les mains à un pilier. Il est fouetté par trois bourreaux dont on remarque particulièrement celui à droite, qui est vu par le dos, tenant une verge de la main gauche, et de l'autre un fouet. Le manteau de Jésus est étendu à terre, au milieu du devant.

5) *Le couronnement d'épines.*

6) *Jésus Christ devant Pilate.*

7) *Jésus Christ présenté au peuple.* Il est debout à la gauche de l'estampe, et couvert d'un manteau dont Pilate, debout derrière lui, tient un bout. Les Juifs rassemblés à droite, expriment par leurs gestes les cris de *crucifige.*

Sur le devant à gauche est couché un chien qui montre les dents au peuple.

8) *Le portement de croix.*

9) *Le crucifiement.*

10) *La sépulture.*

11) *La descente aux limbes.*

12) *La résurrection.* Jésus est représenté sortant du sépulcre dont un Ange ôte la pierre. Parmi les gardes qui l'entourent, se fait remarquer celui qui est sur le devant à droite, vu par le dos, et exprimant sa surprise par l'air précipité avec lequel il se relève.

13. *Le portement de croix.*

Jésus Christ portant sa croix au calvaire. Il est précédé est suivi d'un grand nombre de Juifs à pied et à cheval. La marche est dirigée vers la gauche Au milieu d'en bas sont gravées les lettres I C, entre lesquelles on voit un petit écusson d'armes. Ce morceau est une copie de l'estampe de *M. Schongauer.* (Nr. 21. de son oeuvre.)

Largeur: 16 p. Hauteur: 10 p. 7 lig.

14. *S. Michel.*

S. Michel perçant d'une lance le démon qu'il a terrassé. Il est vu de trois quarts, et dirigé vers la droite. Les lettres I C sont gravées au milieu d'en bas. Ce morceau est une copie de l'estampe de *M. Schongauer*. (Nr. 58. de son oeuvre.)

Hauteur: 6 p. Largeur: 4 p. 2 lig.

(Nr. 153. des monogrammes.)

L'Abbé *Zani* (Materiali. Page 7.) est tenté de croire que les estampes gravées en cuivre, et marquées de ce chiffre, ont *Hans Schaufelein* pour auteur. Il est possible qu'il ne se trompe pas, cependant nous n'oserions pas le soutenir. *Sandrart* (T. I. p. 220.) parle d'une estampe qui représente un vieillard faisant des caresses à une jeune femme, et qui seroit aussi marquée de ce même chiffre, ainsi que de l'année 1455. Cette date élèveroit notre artiste au rang du plus ancien graveur

allemand connu, mais on a tout sujet d'être persuadé, ou que cette estampe n'a jamais existée, ou que *Sandrart* pourroit bien n'avoir pas bien regardé l'année, et avoir pris deux 8 pour deux 5.

---

1. *Jésus Christ à la croix.*

Jésus Christ à la croix au milieu de l'estampe. A gauche se voient la Vierge et S. Jean, et à droite est Pilate, appuyant sa main gauche sur une grande épée, et de l'autre montrant le Sauveur. Il est accompagné d'un soldat armé d'une pique et d'un bouclier. Le chiffre est au milieu d'en bas. Pièce ronde.

Diamètre: 2 p. 1 lig. non compris les deux cercles qui forment une bordure.

2. *S. Christophe.*

Le Saint traverse une rivière dont on voit les deux bords à la gauche et à la droite de l'estampe. Il s'appuye de la main gauche sur un grand rameau d'arbre sec, et de l'autre soutient l'enfant Jésus qu'il porte sur l'épaule. On remarque le solitaire dans une grotte au fond de la droite.

Le chiffre est gravé au milieu d'en bas. Pièce ronde.

Même dimension que la pièce précédente.

3. *Le pélerin.*

Un pélerin accompagné d'un ange. Le premier tient de la main droite un bâton, au bout duquel il a son chapeau, et de l'autre relève son habit. L'Ange marche à sa gauche. Le chiffre est au milieu d'en bas. Pièce ronde.

Même dimension que la pièce précédente.

4. *Le seigneur et la dame.*

Un jeune seigneur allemand et une dame qui se promènent ensemble dans une campagne, dirigeant leurs pas vers la droite de l'estampe. On voit dans le fond à gauche la mort cachée derrière un arbre, et épiant le moment pour les surprendre. Le chiffre est au milieu d'en bas. Ce morceau est une copie de l'estampe d'*Albert Durer.*

Hauteur: 7 pouces? Largeur: 4 pouces, 6 lignes?

5. *Le groupe des quatre femmes nues.*

Quatre femmes nues dont l'une cou-

ronnée de laurier, est vue par le dos, ainsi qu'une seconde, à la droite de l'estampe, qui est coiffée à l'allemande. Les deux autres, placées à gauche, une devant l'autre, sont vues par devant. Elles sont représentées debout dans une chambre où l'on voit à terre une tête de mort et d'autres ossemens, et dans le fond à droite, le démon qui paroît sortir de l'enfer. Au-dessus des têtes de ces femmes est suspendu un globe où sont marquées les lettres O. G. H. que l'on explique par *O Gott hilf*, c'est-à-dire: *O Dieu, secourez-nous*, et l'année 1498. Le chiffre est gravé au milieu d'en bas.

Hauteur: 7 p. Largeur: 4 p. 11 lig.

Ce morceau est une copie de l'estampe d'*Alb. Durer.*

Il est à observer que dans l'épreuve de la bibliothèque imp. et roy. on remarque les traces assez distinctes de la lettre H. et celles d'un couteau, les unes à la gauche, les autres à la droite du monogramme ordinaire de ce graveur. (Voyez ces traces fig. (a) du Nr. 153. des monogrammes.) ce qui prouve que cette estampe a originairement porté un autre monogramme.

et que le chiffre de notre artiste n'y a été ajouté qu'après coup.

VG

(Nr. 321. des monogrammes.)

1. *Une des Vierges folles.*

Une des Vierges folles à mi-corps et vue de face. Une touffe de ses cheveux lui tombe sur l'épaule droite. Elle tient la lampe vuide de ses deux mains, portant la gauche vers l'ouverture, l'autre vers le fond. Cette estampe est une copie de celle de *M. Schongauer*. (Voyez Nr. 87. de son oeuvre.) Elle est marquée des lettres V G gravées vers le milieu.

Hauteur: 5 p. 8 lig. Largeur: 3 p. 8 lig.

SAH

(Nr. 295. des monogrammes.)

1. *Le Crucifix.*

Jésus Christ attaché à la croix. S. Jean soutenant la Vierge est debout à la gauche de l'estampe. A droite est Pilate, appuyant sa main gauche sur un glaive, et de l'autre montrant le Christ. On voit derrière Pilate un soldat armé d'une pique. Le chiffre est gravé à la gauche d'en bas. Ce morceau est une copie de l'estampe Nr. 22. de *Martin Schongauer*.

Hauteur: 4 p. 5 lig. Largeur: 3 p.

2. *La Vierge au singe.*

La Vierge assise au bord d'une rivière, sur un siége de gazon, revêtu de planches de bois. Elle a la main droite posée sur un livre, et soutient de l'autre l'enfant Jésus qui joue avec un oiseau perché sur sa main gauche. Sur le devant, vers la droite, un singe attaché à une des plan-

ches du siége, se repose aux pieds de la Vierge. Le chiffre est gravé au milieu d'en bas. Ce morceau est une copie en contre-partie de l'estampe *d'Albert Durer*.

Hauteur: 6 p. 8 lig. Largeur: 4 p. 7 lig.

B M. BM

(Nr. 40. des monogrammes.)

1. *Le jugement de Salomon.*

Salomon jugeant avec sagesse deux femmes qui disputoient sur le fait d'un enfant mort. Le roi est représenté assis sur son trône au milieu de l'estampe. L'enfant mort est étendu à ses pieds. Les deux mères, dont l'une à genoux, sont à droite. De l'autre côté, un bourreau, le sabre à la main, est prêt à prendre l'enfant vivant d'entre les bras d'un homme pour le couper en deux morceaux. Les gens de la cour sont assemblés dans le fond, aux deux côtés du trône. Les lettres B M sont gravés au milieu d'en bas.

Largeur: 15 pouces, 7 lignes. Hauteur: 10 pouces, 7 lignes?

2. *Repos en Égypte.*

La S. Vierge en repos dans sa fuite en Égypte. Elle est assise sur une butte, et embrasse l'enfant Jésus qui se tient debout sur les genoux de sa mère. A une petite distance, vers le fond à droite, S. Joseph dort, assis sur une autre butte. Il appuye sa tête contre sa main droite, et de l'autre il tient un bâton. A gauche sont quatre Anges qui chantent des hymnes. Au milieu d'en bas est la marque de l'artiste qui diffère de celle de trois autres pièces de ce maître en ce qu'il y a un chiffre entre les lettres B M.

Hauteur : 8 pouces, 3 lignes? Largeur : 6 pouces?

3. *La Vierge couronnée.*

La Vierge assise sur une butte, soutenant l'enfant Jésus de la main droite, et de l'autre cueillant la fleur d'une plante. Deux Anges en l'air soutiennent une couronne royale au-dessus de la Vierge. Les lettres B M sont marquées au milieu d'en bas.

Hauteur: 8 pouces, 5 lignes? Largeur: 5 pouces? 2 lignes?

4. *S. Barbe.*

S. Barbe vue de trois quarts et dirigée vers la droite. Elle est debout, montrant de la main droite un glaive qu'elle tient de la gauche, la pointe posée en terre. Les lettres B M sont gravées au milieu d'en bas.

Hauteur : 5 pouces, 8 lignes? Largeur : 3 pouces, 6 lignes?

B ℳ R

(Nr. 42. des monogrammes.)

Ce maître est communément nommé *le maître à l'ancre*; son chiffre n'est pas expliqué.

---

1. *L'adoration des rois.*

La Vierge assise à la droite de l'estampe, soutient l'enfant Jésus à qui un des rois à genoux baise le pied. Le second roi, pareillement à genoux et tenant un vase d'or de la main droite, est à la gauche de l'estampe. Dans le fond de ce

même côté se voit le troisième qui prend un vase d'entre les mains d'un page. L'âne et le boeuf sont au milieu du fond. On aperçoit à droite S. Joseph qui entre par une porte, tenant un chapelet de la main gauche et de l'autre un bâton. La marque du graveur est au milieu d'en bas.

Hauteur: 8 p. Largeur: 5 p. 1 lig.

2. *La femme adultère.*

La femme adultère amenée devant le Christ est à la droite de l'estampe, entre deux hommes dont l'un ôte son bonnet, l'autre, qui est à genoux sur le devant, la montre à Jésus Christ, en la tenant par le bras gauche. On remarque derrière elle plusieurs Pharisiens, parmi lesquels il y en a un qui porte des pierres dans un panier. Jésus est debout à gauche, accompagné de S. Pierre et de S. Jean. Au-dessus de sa tête se voit une banderole, où on lit: *Qui sine peccato — — lapidem mittat.* Dans une autre banderole, au-dessus de la tête de la femme, est écrit: *Magister hoc — — quid dicas.* La marque du graveur est au milieu d'en bas.

Hauteur: 8 p. 3 lig. Largeur: 6 p. 1 lig.

3. *La Vierye à la salle à rez de chausseé.*

La Vierge assise et dirigée un peu vers la droite, lit dans un livre qu'elle tient de la main gauche, tandisque de l'autre elle présente une rose à l'enfant Jésus assis sur ses genoux. Cette Vierge se trouve au milieu d'une salle à rez de chaussée qui offre la vue dans un jardin où l'on remarque un homme et une femme qui puisent de l'eau d'un puits. La marque de l'artiste est gravée au milieu d'en bas.

Hauteur: 5 pouces, 4 lignes? Largeur: 4 pouces, 7 lignes.

4. *La Vierge assise sur un banc de gazon.*

La Vierge tournée vers la gauche et ayant sur ses genoux l'enfant Jésus, à qui elle présente une pomme de la main gauche, est assise sur un banc de gazon revêtu de planches de bois. Le fond offre un mur bas de pierres carrées, au-delà duquel se présente, à gauche, un château entouré d'eau. Le chiffre de l'artiste est au milieu d'en bas.

Hauteur: 5 p. 10 lig. Largeur: 4 p. 1 lig.

On a deux épreuves de cette estampe. La première est celle que l'on a décrite.

La seconde est retouchée en plusieurs endroits, et les têtes de la Vierge et de l'enfant sont entourées de rayons poussés très en noir.

5. *Sainte Marguérite.*

Elle est représentée debout et dirigée vers la droite. Elle enfonce dans la gueule d'un dragon terrassé à ses pieds un bâton monté d'une double croix, qu'elle tient de la main gauche, et de l'autre elle relève son manteau. La marque du graveur est au milieu d'en bas.

Hauteur: 6 pouces, 3 lignes? Largeur: 3 pouces, 7 lignes?

(Nr. 353. des monogrammes.)

1. *S. Jean l'évangéliste.*

S. Jean l'évangéliste composant son apocalypse dans l'île de Pathmos. Il est vu

de profil et dirigé vers la droite. Il est assis sur le bord de la mer, devant un petit rocher sur lequel est l'aigle. Il tourne le feuillet d'un livre avec la main droite, et de l'autre il tient une plume. Son regard est fixé sur la Vierge qui paroît debout en l'air, au haut de la droite, entourée de rayons. La marque du graveur est au milieu d'en bas. Ce morceau est une copie assez exacte, faite d'après l'estampe de *Martin Schongauer*. (Voyez Nr. 55. de son oeuvre.)

Hauteur: 6 p. Largeur: 4 p. 4 lig.

ETH

(Nr. 36. des monogrammes.)

1. *Paysage.*

Le côté droit offre une rivière qui prend son cours vers le fond de ce même côté, où l'on voit une partie de son bord, ornée de fabriques. Plus loin encore est une groupe de montagnes. Sur le bord opposé de l'eau, au second plan, se fait re-

marquer un rocher escarpé qui occupe tout le côté gauche de l'estampe, et dont le sommet atteint presque le bord supérieur de la planche. Au-delà de ce rocher, presqu'au milieu de l'estampe, s'élève une monticule qui est surmontée de quelques arbres, et au pied de laquelle on voit un mur avec une porte. Vers le devant de la gauche court une biche, et sur le devant à droite, un homme portant quelque chose sur la tête, marche sur le bord de l'eau. Le chiffre est au milieu d'en bas.

Hauteur: 5 p. sur une largeur égale.

(Nr. 82. des monogrammes.)

1. *Une fleur chimérique.*

Une fleur chimérique ou rinceau d'ornemens, naissant d'un rameau dont on voit le bout vers le bas de la gauche. La marque est au milieu d'en haut. Ce morceau est mal gravé.

Hauteur: 2 p. 9 lig. Largeur: 1 p. 11 lig.

WAH

(Nr. 336. des monogrammes.)

1—12. *La passion de Jésus Christ.*

Suite de douze estampes.

Ces estampes sont des copies de celles gravées par le maître du monogramme Nr. 27. (Nr. 2—13. de son oeuvre.)

Hauteur: 5 p. 4 lig. Largeur: 4 p.

1) *L'entrée à Jérusalem.* Jésus Christ monté sur un mulet, et donnant la bénédiction de la main droite, dirige sa marche vers la porte de la ville de Jérusalem qui se voit à la droite de l'estampe. On remarque à gauche un jeune garçon sur un palmier. Le monogramme du graveur est au milieu d'en bas, mais on n'en voit que quelques traces, le reste ayant été coupé avec la planche même.

2) *La cène.* Jésus Christ célébrant la cène avec ses disciples. Il est assis au milieu de l'estampe, ayant sa main gauche sur

le dos de S. Jean qui penche sa tête sur le sein de son maître. On remarque sur le devant à gauche Judas Iscariot qui se lève de son siège, tenant une bourse de la main gauche. Le chiffre du graveur se trouve vers la gauche d'en bas.

3) *Jésus Christ au mont des olives.*

4) *La prise de Jésus Christ.*

5) *Jésus Christ devant le grand-prêtre.*

6) *La flagellation.* On voit au milieu de l'estampe Jésus Christ, presque nud, n'ayant qu'un drap autour des reins. Il est attaché à une colonne et fouetté par quatre bourreaux dont deux, à gauche, le frappent avec des fouets, les deux autres, à droite, avec des verges. Le chiffre est au milieu d'en bas.

7) *Le couronnement d'épines.*

8) *Le portement de croix.*

9) *Le crucifiement.*

10) *La sépulture.* Jésus Christ mis au tombeau par ses disciples. L'un d'eux, presqu'au milieu de l'estampe, et au-delà du tombeau, le soutient par les aisselles; l'autre, en deçà, le porte par les jambes. On remarque à gauche une sainte femme

tenant la main droite de Jésus qu'elle baigne de ses larmes. La Vierge, deux autres saintes femmes qui pleurent, et S. Jean se voient vers le fond, auprès du tombeau. Le chiffre est au milieu d'en bas.

11) *La descente aux limbes.* Jésus Christ tenant sa bannière de la main droite, est debout presqu'au milieu de l'estampe, sur la porte brisée des limbes qui se voient à droite sous la forme d'une tour, et d'où sort Adam que le Sauveur conduit de la main gauche, et qui est suivi d'Eve et de plusieurs patriarches dont on ne voit que les têtes. Le chiffre est au milieu d'en bas.

12) *La résurrection.* Jésus Christ tenant sa bannière de la main gauche et de l'autre donnant la bénédiction, est représenté debout au milieu de l'estampe, devant le tombeau dont un Ange qui se voit à droite, ôte la pierre. Deux soldats dorment assis à terre aux deux côtés du Sauveur. Celui à gauche est éveillé par un troisième qui est de l'autre côté du tombeau. La marque du graveur est au milieu d'en bas, mais on n'en

voit que quelques traces, comme dans Nr. 1.

13—24. *Les douze Apôtres.*

Suite de douze estampes.

Hauteur: 3 p. 4 lig. Largeur: 2 p.

Ces pièces sont des copies d'après les estampes originales de *M. Schongauer.* (Nr. 34—45. de son oeuvre.) Chacune porte le chiffre du graveur marqué en bas.

13) *S. Pierre.*

14) *S. André.*

15) *S. Jacques le majeur* vu de face, ayant la main gauche passée sur la droite, de laquelle il tient un bourdon.

16) *S. Jean.*

17) *S. Philippe* vu de face, tenant de la main gauche un bâton terminé en croix.

18) *S. Barthélemy.* vu presque de profil et tourné vers la droite. Il tient un couteau de la main gauche, et de l'autre un livre.

19) *S. Jacques le mineur.*

20) *S. Matthieu.*

21) *S. Judas Thaddée* vu de face et dirigé un peu vers la gauche. Il tient une massue de sa main droite.

22) S. *Simon.*
23) S. *Thomas.*
24) S. *Paul.*

25. *Quatre Saintes.*

Quatre Saintes debout dans autant de formes rondes, dont chacune a deux pouces de diamètre, et au milieu desquelles est une banderole où la marque de l'artiste est gravée.

La première, à la gauche d'en haut, est S. Agnès. Elle est vue de face, tenant une palme de la main droite, et de l'autre un livre. L'agneau est à ses pieds.

La seconde, à la droite d'en haut, est la Vierge portant l'enfant Jésus sur le bras gauche, et tenant un sceptre de la main droite.

La troisième, à la gauche d'en bas, est S. Barbe. Elle dirige ses pas vers le devant à gauche, lisant dans un livre. Dans le fond de ce même côté se voit la tour.

La quatrième, à la droite d'en bas, est S. Cathérine. Elle est vue de profil, tournée vers la droite, et tenant un glaive dont la pointe porte à terre.

Hauteur: 5 pouces? Largeur: 3 pouces, 9 lignes?

26. *Les armoiries d'Eichstädt* *).

Deux armoiries sur une même planche. Les unes, à la gauche de l'estampe, sont celles de l'évêché d'Eichstädt. C'est un écu écartelé, au premier à trois lions rampans l'un sur l'autre, au quatrième à fasces, et au second et au troisième à la crosse épiscopale. Les supports sont deux grands anges à genoux. L'écu est surmonté d'une mître. Les armoiries à droite sont celles de Guillaume de Reichenau, évêque d'Eichstädt (mort en 1496). L'écu est écartelé, au premier et au quatrième à fasces, et au second et au troisième à la crosse épiscopale. Cet écu est surmonté de deux héaumes avec leurs lambrequins, dont celui à gauche a pour cimier un oiseau perché entre deux cornes, l'autre un bras tenant une crosse. La marque du graveur est au milieu d'en bas **).

Largeur: 7 pouces, 3 lignes? Hauteur: 6 pouces.

*) *Heinecke* prend ces armoiries pour celles de Wurzbourg, et il confond cette estampe avec celle dont il donne le détail page 398. et qui est gravée par un vieux maître anonyme. (Neue Nachrichten etc.)

**) L'auteur de ce catalogue a vu au cabinet du duc Albert de Saxe-Teschen une première épreuve de ce morceau, ayant la marque du graveur.

HH S

(Nr. 130. des monogrammes.)

1—12. *Les douze Apôtres, représentés debout.*

Suite de douze estampes.

Hauteur: 3 p. 6 lig. Largeur: 2 p. 1 lig.

NB. Le chiffre du graveur est marqué au milieu du bas de chacune de ces douze estampes, à l'exception de Nr. 9. qui n'a point de chiffre.

Ces douze estampes ont été copiées en contre-partie des estampes de *M. Schongauer.* (Nr. 34—45.) à l'exception de Nr. 1. *S. Pierre.* Le dessein en est mauvais et la taille très médiocre.

1) *S. Pierre* vu de trois quarts et tourné vers la droite; il fait un geste de la main gauche, et de l'autre il tient une grande clef.

2) *S. André* tourné vers la droite, lisant dans un livre qu'il tient de ses deux mains. La croix de son martyre est appuyée contre son côté gauche.

3) *S. Jacques le majeur* vu de face, ayant la main gauche passée sur la droite, avec laquelle il tient un bourdon.

4) *S. Jean* vu de trois quarts, et tourné vers la gauche. Il a les deux premiers doigts de la main gauche étendus au-dessus d'un calice qu'il tient de la main droite, et d'où sort un serpent.

5) *S. Philippe* vu de face, tenant de la main gauche un bâton terminé en croix.

6) *S. Barthélemy* vu presque de profil, et tourné vers la droite. Il tient un couteau de la main gauche, et de l'autre un livre.

7) *S. Jacques le mineur* vu presque de profil et tourné vers la gauche. Il a le bras droit appuyé sur une perche de foulon, et de l'autre main tient un livre.

8) *S. Matthieu* vu de profil et dirigé vers la gauche. Il tient une hallebarde de la main droite, et fait un geste avec l'autre.

9) *S. Judas Thaddée* vu de face et dirigé un peu vers la gauche. Il tient une massue de sa main droite.

10) *S. Simon* vu presque de profil, et dirigé vers la droite. Il tient de sa main gauche

un livre dans lequel il lit, et a l'autre appuyée sur une scie.

11) *S. Thomas* vu de face, tenant une feuille de papier roulé de la main gauche, et de l'autre une lance.

12) *S. Paul* tourné vers la droite, soutenant un glaive de la main gauche, et de l'autre portant un livre.

22

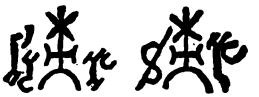
(Nr. 299. des monogrammes.)

1. *La Vierge debout.*

La Vierge debout, vue de face, ayant sur son bras droit l'enfant Jésus qui tient une poire de la main gauche. Au milieu d'en bas sont marqués les deux S à rebours. Ce même sujet a été aussi gravé par *M. Schongauer* (Nr. 28. de son oeuvre). Cette copie, outre qu'elle est en contrepartie de l'estampe de *Schongauer*, en diffère aussi en ce qu'il y a un lointain, où est représentée une large rivière bordée

de montagnes, et en ce que la tête de la Vierge est entourée d'une auréole.

Hauteur: 6 pouces, 3 lignes? Largeur: 4 pouces, 6 lignes?



(Nr. 148. des monogrammes.)

Quelques différens que soient ces deux monogrammes entre eux, ils n'en désignent pas moins un même artiste, ce qui est prouvé par la parfaite conformité qui règne dans le dessein et dans la gravure des deux pièces suivantes de la passion que nous avons vues. On ne sauroit expliquer la différence entre les lettres h et S, sinon que l'une désigne peut-être le nom de baptême écrit en latin et en entier, et que l'autre le donne tronqué et en allemand, comme seroit par exemple *Joannes* et *Hans*.

1—12. *La passion de Jésus Christ.*

Suite de douze estampes.

Hauteur: 6 p. Largeur: 4 p. 2 lig.

Ces pièces sont des copies des estampes de *M. Schongauer.* (Nr. 9—20. de son oeuvre.)

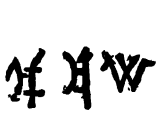
1) *Jésus Christ à la montagne des oliviers.*
2) *La prise de Jésus Christ.*
3) *Jésus Christ devant le grand-prêtre.*
4) *La flagellation.*
5) *Le couronnement d'épines.*
6) *Jésus Christ devant Pilate.*
7) *Jésus Christ présenté au peuple.*
8) *Le portement de croix.* Jésus Christ portant sa croix, dirige ses pas vers le devant à gauche. Il est précédé d'un Juif qui le traîne par une corde attachée à sa ceinture. Il tient de la main gauche le bout du suaire où sa face est exprimée, et que vient lui présenter une femme à genoux sur le devant à droite. Au milieu d'en bas est la marque du graveur (h r.) et à gauche est gravée l'année 1511.
9) *Le crucifiement.* Jésus Christ est attaché à la croix au milieu de l'estampe. La Vierge est à genoux à gauche, ainsi

qu'une sainte femme qui essuie ses larmes, et dont on ne voit que la tête. Un peu plus vers le fond, deux autres femmes sont debout. La Madeleine se fait remarquer au pied de la croix, laquelle elle serre de son bras gauche. S. Jean, ayant ses mains croisées, est debout à droite. Dans l'auréole qui entoure sa tête, est écrit: MARIA HILF MIR; c'est-à-dire: *Marie, secourez-moi.* Au milieu d'en bas est le chiffre du graveur (S r.).

10) *La sépulture.*

11) *La descente aux limbes.*

12) *La résurrection.*



(Nr. 314. des monogrammes.)

1. *S. Christophe.*

S. Christophe portant l'enfant Jésus sur ses épaules au passage d'une rivière. Ses pas sont dirigés vers la droite. Il s'appuye de la main gauche sur un long bâ-

ton, et de l'autre relève son habit. On aperçoit dans le fond à droite, entre des rochers, un Ermite portant une lanterne. La marque du graveur est au milieu d'en bas, et sous ce chiffre on lit: *Quad excudit.* Ce morceau est une copie de l'estampe de *M. Schongauer.* (Voyez Nr. 48. de son oeuvre.)

Hauteur: 5 p. 11 lig. Largeur: 4 p.

(Nr. 210. des monogrammes.)

1. *Samson tuant le lion.*

Samson est tourné vers la droite, le genou droit sur le dos du lion dont il déchire la gueule de ses deux mains. Il a autour de sa tête une bande dont les deux bouts flottent en l'air vers la gauche. On lui voit aussi un sabre au côté. La marque de l'artiste est gravée au bas de la droite.

Hauteur: 2 p. 2 lig. Largeur: 1 p. 9 lig.

2. *S. Christophe.*

Ce Saint marche dans l'eau, en dirigeant

ses pas vers le devant de la droite. Il s'appuye de la main droite sur un petit arbre sec qui lui sert de bâton. Sur ses épaules est l'enfant Jésus, tenant de la main gauche le globe de la terre surmonté d'une petite croix, et de l'autre il fait un geste vers le haut de la gauche. Dans le fond de ce côté paroît l'Ermite avec une lanterne; il est assis sur un rocher. Le chiffre est gravé au bas de la gauche.

Hauteur: 5 p. 7 lig. Largeur: 3 p. 11 lig.

M. R.

(Nr. 245. et 356. des monogrammes.)

1. *L'homme de douleurs.*

La S. Vierge à la gauche, et S. Jean à la droite de l'estampe, adorent à genoux et les mains jointes et élevées Jésus Christ, l'homme de douleurs qui est assis sur son tombeau, au pied de la croix, laquelle est environnée des divers instrumens de la passion. Au milieu d'en bas sont les lettres

M R qui dénotent le graveur de cette estampe. Un autre chiffre (Nr. 356. des monogrammes) se trouve au haut de la gauche, mais il ne paroît pas avoir du rapport au graveur; du moins il ne se trouve pas sur la pièce suivante qui est incontestablement gravée par le même maître. Ce second chiffre étant tracé sur un écusson d'armes, pourroit faire croire qu'il indique les armoiries de celui qui fut le possesseur du tableau, d'après lequel cette estampe a été gravée, ou qu'il renferme le nom du peintre, si toutefois cette estampe a été exécutée d'après un tableau.

Hauteur: 5 p. 2 lig. Largeur: 4 p. 4 lig.

2. *La tentation de S. Antoine.*

A la droite de l'estampe, S. Antoine est à genoux devant un quartier de rocher qui lui sert de prie-dieu. Ayant sa main gauche passée sur un livre ouvert, il exorcise de la droite élevée les démons qui l'environnent sous différentes formes, pour la plus grande partie, très hideuses. On en remarque particulièrement celui au milieu de l'estampe qui, au lieu d'un chapeau, a la tête couverte d'une ruche. Le lointain

offre un vaisseau à pleines voiles en mer. Les lettres M R gravées sur une tablette se voient au bas de la gauche.

Hauteur: 5 p. 8 lig. Largeur: 4 p.

P M

(Nr. 272. des monogrammes.)

1. *L'homme de douleurs au milieu de deux Anges.*

Au milieu de l'estampe, l'homme de douleurs assis sur son tombeau, est soutenu par un grand Ange qui est debout auprès de lui, à la droite de l'estampe. Un autre Ange qui tient le linceul, se voit à gauche, derrière le Christ. Les lettres P M sont gravées au milieu d'en bas.

Hauteur: 8 pouces? Largeur: 6 pouces?

HW 1504.

(Nr. 165. des monogrammes.)

1. *La Vierge.*

La Vierge assise, ayant l'enfant Jésus sur ses genoux. Elle est dans un enclos

fait de planches. Dans le fond à droite s'élève une vigne; et à gauche est un petit arbre, où pend une tablette avec l'année 1504. Le monogramme du graveur est au bas de la gauche, sur une pierre.

Hauteur: 8 p. Largeur: 6 p.

E. A. 1506.

No. 74. des monogrammes.

1. *Femme tenant un écusson d'armes.*

Une femme vêtue à l'Allemande, assise sur un siége dont on voit le dossier à la gauche de l'estampe. Elle tient un grand gobelet de la main droite élevée. A ses jambes est adossé un écusson d'armes où est représenté un paon. Une tablette, où l'année 1506 et les lettres E A sont gravées, se voit au milieu d'en bas.

Hauteur: 3 p. 1 lig. Largeur: 1 p. 10 lig.